

Le journal de référence des arts vivants en France

31<sup>e</sup> saison!



The Confessions, d'Alexander Zeldin.

© Christophe Raynaud de Lage

313

septembre 2023



Into The Hairy de Sharon Eyal.

© Katerina Jebb

## théâtre Confessions et réinventions

Parmi les créations de la rentrée:  
*The Confessions, Le Beau Monde, Edelweiss [France Fascisme]...*

4



Kirill Serebrennikov

© Ira Polyamaya

danse

## Into the Hairy

Une création d'une rare puissance  
par Sharon Eyal & Gai Behar

44

classique / opéra

## Lohengrin

Première mise en scène à l'Opéra de Paris  
pour Kirill Serebrennikov

53



Caetano Veloso

© Fernando Young

jazz / musiques du monde

## Caetano Veloso

Sublime voix brésilienne en concert  
avec un groupe

61

## focus

Cahier spécial

**Chaillot – Théâtre national de la Danse:**  
un théâtre dédié à l'hospitalité et à la pluralité des gestes créatifs

**La Criée**, saison 2023-2024 : joie, partage et paix

Au **Théâtre National de Nice**, une saison généreuse qui essaime aux quatre coins de la ville

**Le Théâtre Am Stram Gram à Genève** crée un dialogue augmenté avec l'enfance et la jeunesse

**Le Théâtre Kléber-Méleau** cultive une identité singulière et fédératrice

À la **Comédie de Béthune**, du théâtre pour faire rêver

**Le Préau** à Vire réaffirme sa vision métissée et généreuse du théâtre

Autrices à **Théâtre Ouvert**: quintette flamboyant

**Le Centre Chorégraphique National de Grenoble** élargit les possibles

**Festival Baroque de Pontoise 2023**: ouvertures et explorations sous le signe d'Albion

**Ensemble Ars Nova**: 60 ans de créations et d'éternelle renaissance

**Le Réseau Dédale à Mulhouse** élabore un projet d'opéra participatif

**Génération Spedidam** avec Axelle Fanyo et Odile Auboin



Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsive design!





Centre dramatique national de Saint-Denis  
DIRECTION JULIE DELIQUET



© Christophe Raynaud de Lage

# Welfare

## CRÉATION

D'APRÈS LE FILM DE FREDERICK WISEMAN

MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

27 sept. → 15 oct. 2023

20 minutes de Châtelet / 12 minutes de la gare du Nord. Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris. Restaurant le midi en semaine et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00 - www.fnac.com www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

TRANSFUGE la terrasse | Télérama | inter | le Monde

## Nous vous souhaitons une bonne rentrée!

### théâtre

#### Critiques

- 4 **ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE**  
Alexander Zeldin présente *The Confessions*, un spectacle inspiré par la mère de l'auteur, aux accents de vérité captivants.
- 4 **THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN**  
Benoît Lavigne met en scène Benjamin Voisin dans *Guerre*, le dernier roman de Céline récemment retrouvé.
- 5 **THÉÂTRE PUBLIC MONTREUIL**  
Écrire sa vie de Pauline Bayle explore le difficile métier de vivre à partir de l'œuvre de Virginia Woolf.

- 7 **LE CENTQUATRE-PARIS**  
*Le Beau Monde*, un étonnant rituel théâtral de Simon Gauchet, Arthur Amard, Rémi Fortin et Blanche Ripoché.



Le Beau Monde.

- 8 **LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE**  
*Je suis une fille sans histoire*, une conférence érudite et drôle d'Alice Zeniter.

- 10 **THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**  
*Welfare* de Julie Deliquet adapte le documentaire *Welfare* (1973) de Frederick Wiseman, un geste théâtral et citoyen.

- 26 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
Avec *Je crois que dehors c'est le printemps*, Gaïa Saïta adapte pour la scène le récit d'un fait divers en une touchante traversée.

- 27 **REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER**  
Inspirées par Romain Gary, Delphine Horvilleur et Johanna Nizard présentent *Il n'y a pas de Ajar*, leur propre entourage littéraire. Bluffant!

- 30 **VILLAGE DE CIRQUE #19**  
*Le Premier Artifice* du Cirque Queer, un spectacle de cirque sous chapiteau aussi théâtral que militant.

- 35 **REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
*One Song - Histoire(s) du Théâtre IV* de Miet Warlop, un concert-performance d'une vitalité folle.

- 39 **REPRISE / THÉÂTRE GERARD PHILIPPE**  
Dans *La Tendresse* de Julie Bérés, huit jeunes gens de tous horizons ouvrent les possibles d'un avenir débarrassé des injonctions à la virilité. Un spectacle exaltant!

- 41 **REPRISE / THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS**  
Jean-Luc Pallès met en scène *Vienne 1913, les promesses du pire* d'après Alain Didier-Weill, une plongée troublante dans Vienne à la veille de la Première Guerre mondiale.

- 42 **VILLAGE DE CIRQUE #19**  
*La Concordance des Temps*, spectacle merveilleusement subtil de Pierre Jean Bréaud et Guillaume Sendron.

### Entretiens

- 6 **THÉÂTRE DE L'ODÉON-ATELIERS BERTHIER**  
Sylvain Creuzevault s'empare dans *Edelweiss [France Fascisme]* de figures historiques de la droite nationale dans la France des années 40.
- 6 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**  
Julien Guyomard a écrit et met en scène *Les Méritants*, une comédie post-apocalyptique.
- 8 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**  
Clément Poirée poursuit sa conversation avec l'autrice Emmanuelle Bayamack-Tam et crée *Autopsie mondiale ou la Joie de n'être rien*.



Clément Poirée

- 10 **REPRISE / THÉÂTRE SILVIA MONFORT**  
*Blanc*, nouveau solo à la croisée de diverses disciplines de Sébastien Wojdan.
- 15 **THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
Alain Françon met en scène *Un Chapeau de paille d'Italie* avec Vincent Dedienne dans le rôle de Fadinard.

- 22 **LA COLLINE**  
Avec *James Brown mettait des bigoudis*, Yasmina Reza interroge « l'identité ou la différence - comme on voudra ».

- 38 **MAC CRÉTEL**  
*La Montagne cachée* d'après *Le Mont Analogue* de René Daumal, création collective orchestrée par Jérémie Le Louët.

- 38 **CDNT-THÉÂTRE OLYMPIA**  
Avec Stanislas Nordrey et Hélène Alexandridis, Jacques Vincay met en scène *Quartett* d'Heiner Müller.

### Gros plans

- 8 **PARIS / FESTIVAL**  
Village de cirque#19, le festival du cirque sous toutes ses formes à Paris

- 17 **THÉÂTRE DU SOLEIL**  
Irène Bonnaud met en scène *C'était un samedi* ou l'histoire des Romaniotes en Grèce, la plus ancienne communauté juive d'Europe.

- 17 **THÉÂTRE MARIGNY**  
Dans *Ruy Blas*, Jacques Weber réunit 15 acteurs talentueux pour s'opposer à l'injustice avec puissance et lyrisme.

- 19 **MC93**  
Après six ans d'absence du paysage théâtral, Vincent Macaigne revient avec *Avant la terreur* d'après *Richard III* de Shakespeare.

- 21 **T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS**  
Jonathan Capdevielle entremêle les deux versions de *Caligula* pour élaborer « une lecture politique et poétique » de la pièce d'Albert Camus.

- 30 **LES CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON**  
*Richard dans les étoiles*, une pièce de Valérian Guillaume qui pose la question de la performance et de l'assignation sociale.

- 38 **LES PLATEAUX SAUVAGES**  
Tommy Milliot présente *L'arbre à sang* de l'auteur australien Angus Cerini, une pièce sur la question des violences domestiques.

### focus

- 12 **Au Théâtre National de Nice**, une saison généreuse qui essaime aux quatre coins de la ville
- 14 **À la Comédie de Béthune**, du théâtre pour faire rêver
- 16 **Le Préau à Vire** réaffirme sa vision métissée et généreuse du théâtre
- 18 **Fédérateur et participatif**, le **Théâtre Am Stram Gram** à Genève crée un dialogue augmenté avec l'enfance et la jeunesse
- 20 **Autrices à Théâtre Ouvert**: quintette flamboyant
- 24 **La Criée**, saison 2023-2024: joie, partage et paix
- 28 **Théâtre emblématique** de l'Ouest lausannois, le **TKM Théâtre Kléber-Méleau** cultive une identité singulière et fédératrice

### danse

#### Entretiens

- 44 **EN TOURNÉE**  
Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, directeurs de Viadance, CCN de Belfort, s'emparent de l'œuvre d'Édouard Glissant dans *Tout-Moun*.
- 45 **LA BRIQUETERIE**  
Dans *La Grande Nymphé*, Lara Barsacq entrecroise aujourd'hui les œuvres musicales, poétiques et chorégraphiques autour de *L'Après-midi d'un faune*.
- 46 **PALAIS GARNIER**  
*The Last Call* de Marion Motin, une pièce qui explore la perte d'un être cher.



Marion Motin

### Critiques

- 44 **POINTS COMMUNS / SCÈNE NATIONALE CERGY-PONTOISE**  
*Into the Hairy*, une pièce d'une rare puissance signée Sharon Eyal & Gai Behar, plonge au cœur de nos émotions.

- 44 **SORTIE CINÉMA**  
*Last Dance!* de Delphine Lehercey, avec François Berléand sur une chorégraphie de La Ribot. Un film émouvant.

### Gros plans

- 44 **THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Festival de la Place : au cœur de Paris, quatre week-ends de fête pour la réouverture du Théâtre de la Ville.

- 45 **THÉÂTRE DE LA VILLE**  
Focus Jeunes Chorégraphes, dans le sillage du concours Danse Élargie.

- 46 **ARCACHON ET ALENTOURS / FESTIVAL**  
Festival Cadences 2023, toutes les danses investissent Arcachon et sa région.

- 47 **BOURSE DE COMMERCE PINAULT COLLECTION / MUSÉE DE L'ORANGERIE**  
Portrait de Trajal Harrell par le Festival d'Automne.

- 49 **LA BRIQUETERIE**  
*Les Excentriques*, temps fort pour parler spectacles en compagnonnage, découvertes internationales, revues et films.

- 50 **LYON**  
La 20<sup>e</sup> Biennale de la Danse de Lyon, événement incontournable de la rentrée 2023.

- 52 **BIARRITZ / FESTIVAL**  
33<sup>e</sup> édition du Festival Le Temps d'aimer la danse, éclectisme et florilège de ballets français et étrangers.

### focus

- HV **Chailhot - Théâtre national de la Danse**: un théâtre dédié à l'hospitalité et à la pluralité des gestes créatifs
- 48 **Le Centre Chorégraphique National de Grenoble** élargit les possibles

### classique / opéra

- 53 **OPÉRA BASTILLE**  
Kirill Serebrennikov présente *Lohengrin*, sa première mise en scène à l'Opéra de Paris.

- 53 **THÉÂTRE DE RUNGIS**  
4<sup>e</sup> édition du Rungis Piano-Piano Festival, référence dans le répertoire pour deux pianos à quatre mains.

- 54 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
Le Bayerisches Staatsorchester célèbre un demi-millénaire d'existence autour d'un programme romantique.

- 56 **SORTIE DE DISQUE ET CONCERT / LA SCALA**  
*Sehnsucht*, les lieder de Schubert à la guitare par Pablo Marquez et Maria-Christina Kehr.



La soprano Maria-Christina Kehr et le guitariste Pablo Marquez.

- 56 **CHÂTEAU DE CHANTILLY**  
Les coups de cœur de Chantilly, deux week-ends d'automne consacrés au Quatuor Modigliani et à Martha Argerich.

- 58 **ÉGLISE SAINT-EUSTACHE**  
L'art singulier du compositeur Gérard Pesson au Festival d'automne.

- 57 **THÉÂTRE-SÉNART / THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILLAR**  
Tournée de l'*Orfeo* de Sartorio, projet emblématique pour la saison des 40 ans de l'Arca.

- 58 **PHILHARMONIE**  
Le chef anglais Simon Rattle lance son mandat de directeur musical avec la *Sixième Symphonie* de Mahler.

- 60 **OPÉRA-COMIQUE**  
*La Fille de Madame Angot*, avec Richard Brunel à la mise en scène et Hervé Niquet à la direction musicale.

- 60 **PHILHARMONIE ET CHÂTEAU DE VERSAILLES**  
William Christie reprend *Ariodante*, le chef-d'œuvre de Haendel.

- 60 **PHILHARMONIE**  
L'ouverture de la saison de l'Orchestre de Paris est placée sous le signe de la musique du vingtième siècle.

- 60 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
*Flouz*, cirque financier, deuxième volet du triptyque artistique et sociétal d'Olivier Fredj et Paradox Palace.

- 60 **LA SEINE MUSICALE**  
Une chorégraphie équestre de Bartabas sur une nouvelle version pour piano et percussions du *Requiem* de Mozart



Bartabas.

### focus

- 55 **Festival Baroque de Pontoise 2023**: ouvertures et explorations sous le signe d'Albion
- 56 **Le Réseau Dédale** à Mulhouse élabore un projet d'opéra participatif
- 57 **Génération Spedidam** avec Axelle Fanyo et Odile Auboin
- 59 **Ensemble Ars Nova**: 60 ans de créations et d'éternelle renaissance, nourrie par une transversalité féconde

### jazz / musiques du monde

- 61 **PHILHARMONIE DE PARIS / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE**  
Jazz à La Villette offre deux semaines de concerts éclectiques, entre valeurs sûres et découvertes d'artistes en devenir.

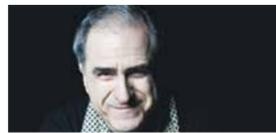


Samara Joy

- 61 **PHILHARMONIE DE PARIS**  
Caetano Veloso, le chantre du Brésil post-moderne, de retour dans le temple parisien.

- 61 **SUNSET**  
Le trio de Laurent de Wilde forme un triangle équilatéral.

- 62 **SUNSET**  
Enrico Pieranunzi, un classique du genre inmanquable, en trio avec André Ceccarelli et Diego Imbert.



Enrico Pieranunzi

- 61 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
James BKS avec son New Breed Band présente *Wolves Of Africa*, né d'une histoire partagée entre trois continents.

- 61 **LA SEINE MUSICALE**  
Lisa Simone chante Nina Simone en version big band.

- 62 **MAISON DE LA MUSIQUE**  
Ana Carla Maza poursuit son exploration des mondes latino-caribéens.

- 62 **PARC GEORGES BRASSENS**  
Aux sources du jazz avec l'Impérial Quartet.

- 62 **LA CIGALE**  
Alfa Mist présente sa fusion atmosphérique.

- 62 **NEW MORNING**  
Fred Wesley, légendaire tromboniste, de retour au New Morning. Inoxydable.

- 62 **NEW MORNING**  
Leila Olivesi présente le répertoire de son dernier album, *Astral*.

# ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

## Edelweiss [France Fascisme]

mise en scène Sylvain Creuzevault  
artiste associé

création

21 septembre - 22 octobre  
Berthier 17<sup>e</sup>

# The Confessions

texte et mise en scène Alexander Zeldin  
artiste associé

en anglais, surtitré en français

29 septembre - 14 octobre  
Odéon 6<sup>e</sup>

MINISTÈRE DE LA CULTURE | FESTIVAL EUROPEEN DE PARIS 2023 | le Monde | arte | TROISCOULEURS | france-tv

**Porte Saint-Martin**

Écrit par **Eugène Ionesco**  
Mise en scène par **Alain Françon**

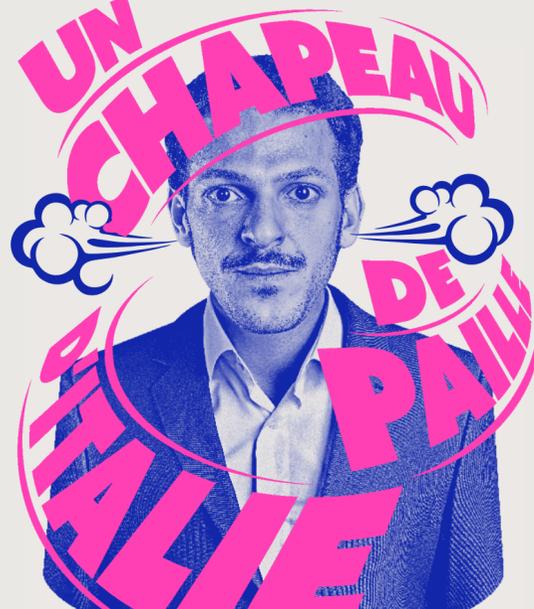
**UN CHAPEAU DE PAILLE**



Porte Saint-Martin

Avec **Vincent Dedienne**  
Musique de **Feu! Chatterton**

**UN CHAPEAU DE PAILLE**



portestmartin.com

TROISCOULEURS | Télérama | Le Monde | france-tv

FR | stu | AIRFRANCE | AMERICAN EXPRESS | la terrasse

## théâtre

Critique

## The Confessions

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALEXANDER ZELDIN

L'auteur et metteur en scène Alexander Zeldin se définit comme un raconteur d'histoires qui cherche à éclairer le réel simplement et dignement. Cette façon est au centre de *The Confessions*, un spectacle aux accents de vérité captivants qui traverse l'existence de la mère de l'artiste britannique.

Une femme d'âge mûr entre par la salle. Elle se dirige vers le plateau, ouvre le rideau de scène, dévoile un décor de salle des fêtes au centre duquel se dresse une estrade, elle-même fermée par un rideau de théâtre. Puis elle s'éclipse, alors que d'autres personnages d'une autre époque font leur apparition, plus jeunes, vêtus à la façon des années 1960 : des étudiantes et étudiants sur le point de participer à leur gala de fin d'année. Le personnage qui ouvre *The Confessions*, interprété par l'actrice Alméda Brown, veillera sur l'ensemble de la représentation. Elle entrera et sortira du plateau, portant un regard tendre et bienveillant sur la jeune femme qu'elle a été. Cette figure est le double d'Alice Zeldin, la mère de l'auteur et metteur en scène dont le spectacle traverse l'existence. Née en 1943 en Australie dans un milieu ouvrier, mariée puis divorcée, passionnée de littérature, partie vivre à Londres dans les années 1980, elle a passé des heures à répondre aux questions de son fils. Partant de cette matière vivante, ce dernier a conçu un voyage juste, sensible, qui suit les méandres de sa vie.

## Toutes les embûches de la vie d'une femme

Ce voyage est à la fois particulier et universel. Si *The Confessions* retrace bien une existence réelle, il renvoie plus généralement aux destins de toutes celles qui, comme Alice, doivent faire face aux obstacles et aux limites érigés par les sociétés sexistes. C'est la formidable Eryn Jean Norvill qui incarne Alice dans sa jeunesse. Au sein d'une troupe tout simplement époustouflante (Joe Bannister, Jerry Killick, Lilit Lesser, Brian Lipson, Pamela Rabe, Gabrielle Scawthorn, Yasser Zadeh),



The Confessions, d'Alexander Zeldin.

© Christophe Raynaud de Lage

la comédienne donne corps au parcours d'une femme qui s'accroche à ses rêves, qui avance malgré toutes les violences, toutes les embûches, pour essayer de gagner le pari de la liberté et de l'émancipation. Elle le fait sans effervescence, sans colère, par le biais d'une opiniâtreté douce. À la manière d'un pointilliste, Alexander Zeldin dessine les différents tableaux de cette fresque humaine par le biais de petites touches. Il compose un théâtre d'actrices et d'acteurs, un grand théâtre du quotidien qui regarde ce qui l'entoure avec acuité pour révéler la vérité du monde.

Manuel Piolat Soleymat

**Odéon - Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 29 septembre au 14 octobre 2023, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Tel : 01 44 85 40 40. Durée: 2h10. Dans le cadre du Festival d'Automne. Spectacle vu en juillet lors du Festival d'Avignon 2023. theatre-odeon.eu. // Également du 8 au 12 novembre à la Comédie de Genève, du 15 au 18 novembre au Théâtre de Liège, du 22 au 24 novembre à la Comédie de Clermont-Ferrand, du 3 au 5 mai 2024 au Théâtre de la Ville de Luxembourg.**

Critique

## Guerre

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / D'APRÈS GUERRE, DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE / ADAPTATION DE BÉRANGÈRE GALLOT ET BENOIT LAVIGNE / MISE EN SCÈNE DE BENOIT LAVIGNE

Benoît Lavigne met en scène Benjamin Voisin dans *Guerre*, roman de Céline récemment retrouvé, dans lequel l'écrivain évoque la boucherie imbécile et brutale de la guerre de 14.

« Cet abattoir international en folie » que fut la prétendue Der des Ders faucha des hommes évidemment trop jeunes pour mourir et surtout foutrement étrangers aux différends entre marchands d'acier résolu à écouter leur camelote. Il fallait un jeune premier candide pour incarner Ferdinand, « dépuisé » par la mitraille qui lui foudroie la tête, l'ouïe et l'esprit. Benjamin Voisin semble idéalement taillé pour le rôle. Sa gouaille de joli cœur fait merveille pour incarner le brigadier caressant

qui découvre les joies de la chair au milieu de la viande froide, l'amour dans les bras d'une putain qui a dénoncé son souteneur pour tentative de désertion, et la bêtise insondable dans les yeux de ses parents venus contempler sa gueule fracassée. D'étape en étape, on suit la convalescence de Ferdinand, ressuscité d'entre les morts par le poignet expert d'une infirmière dévouée, jusqu'à son départ pour Londres, dans les bagages d'Angèle, « banditoire de naissance » et grande amatrice d'offi-

Critique

## Écrire sa vie

THÉÂTRE PUBLIC MONTREUIL / D'APRÈS L'ŒUVRE DE VIRGINIA WOOLF / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PAULINE BAYLE

Apprendre, comprendre, aimer, explorer les possibles, se heurter à la réalité, se résoudre au deuil, essayer, rater, rater encore et essayer toujours : Pauline Bayle explore le difficile métier de vivre, entre incertitude et chaos.

Pauline Bayle puise dans l'œuvre de Virginia Woolf pour raconter le destin d'une bande d'amis, entre éblouissement de l'enfance et désenchantement de l'âge adulte. Le public est accueilli dans la salle à grand renfort de citronnade et de confidences exaltées. On est convié à la fête donnée en l'honneur de Jacob, qui revient de guerre, et pour lequel on a préparé un banquet, des discours et une chanson reprise des Beatles, qui l'invite, comme dans *Hey Jude*, à laisser entrer dans son cœur les paroles d'une chanson triste pour la transformer en force de vie. Le lieu évoque l'abbaye de Thélème, où des optimates bien nés peaufinent leur formation, ou celle de Cauterets, où Marguerite de Navarre réunit des amis éloquents pour tromper l'ennui du confinement. On pense évidemment à la récente pandémie, qui a réduit les artistes au silence et la population à l'introspection : entre l'angoisse de vivre et la peur de mourir, que faire de nos vies ?

## Lost in translation

Sur l'océan déchaîné, seul résiste le frère esquiné de l'amitié. Nora (Hélène Chevallier), Tristan (Guillaume Compiano), Judith (Viktoria Kozlova), David (Loïc Renard), George (Jenna Thiam) et Céleste (Charlotte van Bervesselès) attendent Jacob, sorte d'idéal du moi. Il cristallise à la fois les pulsions positives des personnages et leur fantasme de toute-puissance infantile. Mais Jacob, à l'instar de Godot, ne vient pas, ou plutôt, rentre pour mourir. Après, il faudra faire sans, c'est-à-dire, comme toujours, faire avec, nonobstant ceux qui croient que le deuil est surmontable... Les comédiens réunis par Pauline Bayle sont poignants dans leurs envolées lyriques et leurs incertitudes, leurs logorrhées et leurs difficultés à fonder leur identité, entre atterrissements existentiels et impossibilité à se reconnaître dans le regard de l'autre. Si Pauline Bayle vise, avec ce spectacle, à dresser le portrait d'une époque et d'une génération, force est d'admettre



Écrire sa vie.

© Christophe Raynaud de Lage

qu'entre douceur et douleur, fragilité des engagements et amertume du punch, le vague à l'âme domine. Le monde ne va pas bien. Le théâtre nous alerte. Si la littérature ne suffit pas à nous en consoler, peut-être alors faudra-t-il agir et quitter les communautés protectrices seulement fondées sur les sentiments. En cela, le spectacle de Pauline Bayle peut être un subtil appel aux retrouvailles avec le politique.

Catherine Robert

**Théâtre Public Montreuil, Salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 26 septembre au 21 octobre, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, relâche les dimanches et lundis. Tél : 01 48 70 48 90. Spectacle vu en juillet lors du Festival d'Avignon 2023. Durée: 2h. // Également les 20 et 21 novembre au Parvis, scène nationale de Tarbes - Pyrénées, les 8 et 9 décembre au Châteaueuvalon Liberté, scène nationale, Toulon, les 14 et 15 décembre au TCC - Théâtre Châtillon Clamart, du 13 au 16 février au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, du 5 au 8 mars au Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon.**



Benjamin Voisin dans Guerre.

© Clément Puig

ciers anglais. La poule de Cascade, après avoir fait fusiller son maquereau, étend son commerce à l'international et emmène Ferdinand s'aérer les esgourdes loin des tranchées.

## Mémoires de trouffion

La langue de Céline, crue et jouissive, est violente puisque son objet est obscène. Il faut n'avoir jamais fait la guerre pour la croire

héroïque. Ceux qui en ont fait l'expérience savent qu'elle est une maladie qui « reste enfermée dans la tête ». Dix millions de morts et de disparus entre 1914 et 1918 et vingt et un millions de blessés et de mutilés : il faudrait être fou pour rester poli devant un tel massacre. L'adaptation de Bérangère Gallot et Benoît Lavigne condense le propos en le rendant théâtralement efficace, n'atténuant ni son humour, ni l'horreur de ce qu'il décrit des vilénies, des lâchetés et des accommodements sordides avec l'enfer. La scénographie et les lumières de Seymour Laval offrent un décor de toute beauté à cette confession d'un enfant du siècle, auquel Benjamin Voisin offre la piquante et romantique séduction d'un Garvoche effronté, cabot au milieu des chiens.

Catherine Robert

**Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger, 75010 Paris. Du 12 septembre au 21 octobre, du mardi au samedi à 21h. Tél : 01 42 08 00 32. Spectacle vu au Théâtre du Chêne Noir - Avignon Off 2023. Durée: 1h20.**

## Théâtre de la Ville

Direction  
Emmanuel  
Demarcy-Mota

PARIS Ville

## FESTIVAL DE LA PLACE

9 SEPT. - 15 OCT. 2023

LA PLACE DU CHÂTELET SE RÉINVENTE POUR FÊTER LE NOUVEL ÂGE DU THÉÂTRE DE LA VILLE AVEC PLUS DE 30 RENDEZ-VOUS GRATUITS.

En partenariat avec le Théâtre du Châtelet

AMBRA SENATORE

ARNO SCHUITEMAKER

HOFESH SHECHTER

SAÏDO LEHLOUH

(LA)HORDE

JORDI GALÍ

LISBETH GRUWEZ

JAMES BKS

TIDIANI N'DIAYE

YOUSOU DOUR

AKRAM KHAN

...

PARIS theatredelaville-paris.com

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

AUTOMNE 2023

PROCHES

Laurent Mauvignier

12 septembre – 8 octobre  
création

JAMES BROWN  
METTAIT  
DES BIGOURDIS

Yasmina Reza

19 septembre – 15 octobre  
création

LES PERSONNAGES  
DE LA PENSÉE

Valère Novarina

7 – 26 novembre  
création

www.colline.fr  
15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>  
métro Gambetta

Le Monde | Télérama | TRANSFUGE | TROISCOULEURS | arte | culture | intèr

Entretien / Sylvain Creuzevaut

## Edelweiss [France Fascisme]

THÉÂTRE DE L'ODÉON - ATELIERS BERTHIER / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT

Avec huit acteurs et actrices, Sylvain Creuzevaut s'empare dans *Edelweiss [France Fascisme]* de figures historiques de la droite nationale dans la France des années 1940. Il les met en scène dans une comédie qui interroge les fondements du fascisme.

Après un cycle Dostoïevski et une adaptation du roman *L'Esthétique de la résistance* de Peter Weiss (1916-1982) avec le Groupe 47 de l'École du TNS, vous portez une écriture réalisée à partir de nombreux textes et autres matériaux, qui peut faire penser à certaines de vos pièces précédentes, comme *Notre terreur* (2009) et *Banquet capital* (2014). Pourquoi ?

**Sylvain Creuzevaut :** J'ai voulu explorer le pendant inverse de *L'Esthétique de la résistance*, qui à travers l'histoire d'un jeune homme allemand traversant la période 1937-1945 traite de la résistance allemande. Dans *Edelweiss [France Fascisme]*, nous sommes en France à la même période, côté fasciste. Des textes de différentes figures de la collaboration française – Doriot, Déat, Laval, Rebatet, Brasillach, Céline, Brinon... – nous ont servi avec les comédiens de matériau pour le spectacle. J'ai la sensation de travailler sur ce spectacle avec le procédé utilisé pour *Notre terreur*, mais avec l'expérience de la fiction acquise auprès de Dostoïevski et Peter Weiss.

**Vous avez choisi de centrer votre spectacle sur une des figures citées plutôt : celle de Lucien Rebatet. Quel intérêt présente-t-elle pour vous ?**

**S.C. :** Parmi toutes les figures sur lesquelles nous travaillons, il est l'un des rares à avoir survécu. Il a été condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi, sous l'article 75 du code pénal, mais il a été gracié et est resté en France. Il a aussi été l'auteur en juillet 1942 d'un livre, en fait un long pamphlet de 600 pages, qui a fait un tabac à l'époque. Antisémite, très critique du régime de Vichy, il a été fortement engagé dans la collaboration avec le régime nazi.

**Quelle relation les comédiens entretiennent-ils au plateau avec ces figures d'intellectuels d'extrême droite ?**

**S.C. :** N'ayant pas vécu la période dont nous parlons, il était évident qu'il nous fallait l'aborder avec une certaine distance. C'est pour quoi nous n'avons gardé des personnes en question que le prénom : cela nous permet de les fictionner. L'acte de jeu s'impose alors, de même que la comédie. En farçant ce qui peut être dramatique ou tragique, nous disons notre confiance dans le spectateur. Car si nous sous-entendons que l'extrême droite de la Seconde Guerre mondiale peut être vue



Photo de répétition de *Edelweiss [France Fascisme]*.

© Jean-Louis Fernandez

« En farçant ce qui peut être dramatique ou tragique, nous disons notre confiance dans le spectateur. »

comme une source pour penser les temps d'après, nous ne portons dans la pièce aucun jugement sur les individus dont nous faisons entendre les mots et les idées. La grande instabilité, les multiples retournements de position de bon nombre des personnalités qui nous intéressent sont pour nous un passionnant moteur de jeu.

**Vous intégrez aussi dans la pièce des éléments appartenant à l'histoire personnelle de certains comédiens.**

**S.C. :** Certains sont en effet concernés par leur histoire familiale par notre sujet. Le père d'Arthur Igual, par exemple, a évité la rafle du 11<sup>ème</sup> arrondissement en août 1941, et son grand-père a été déporté à Auschwitz. Nourrir notre travail d'éléments personnels comme ceux-ci est pour nous une manière d'éviter de dire des généralités sur l'une des périodes les plus traitées de l'Histoire de France. C'est aussi pour cela que j'ai voulu me plonger dans les écrits fascistes, quasiment absents de l'historiographie dominante. Pourtant, parler de fascisme est aussi parler de l'anti-fascisme...

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Théâtre de l'Odéon - Ateliers Berthier,**  
1 rue André Suarès, 75017 Paris.

Du 21 septembre au 22 octobre 2023,  
du mardi au samedi à 20h, le dimanche  
à 15h, relâche le 24 septembre.  
Tél. : 01 44 85 40 40. theatre-odeon.eu

Entretien / Julien Guyomard

## Les Méritants

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JULIEN GUYOMARD

De la figure du zombie à celle du travailleur il n'y a qu'un pas, s'est dit Julien Guyomard. C'est ainsi qu'est né *Les Méritants*, réflexion sur la responsabilité individuelle dans le monde libéral via une pièce aux allures de film de genre.

« Je voulais travailler sur les inégalités et leurs reproductions et j'en suis arrivé à la notion de responsabilité individuelle, où se déploie tout l'imaginaire libéral, où l'on renvoie les gens à leur propre volonté, avec des idées du type « si tu traverses la rue tu trouves un travail ». Je voulais aussi vulgariser sans être

didactique, arriver à être ludique et à produire de la comédie sur le sujet. Je suis donc passé par figure du zombie que j'affectionne particulièrement, qui recèle beaucoup de clichés, via notamment le cinéma, et qui, à ses origines dans le folklore vaudois recoupe la figure de l'esclave.

Critique

## Le Beau Monde

LE CENTQUATRE-PARIS / CRÉATION COLLECTIVE DE ARTHUR AMARD, RÉMI FORTIN, SIMON GAUCHET ET BLANCHE RIPOCHE

En complicité avec le metteur en scène et scénographe Simon Gauchet, Arthur Amard, Rémi Fortin et Blanche Ripoché invitent à un étonnant rituel théâtral qui depuis un futur lointain reconstitue des fragments de notre présent. Une tentative en tous points réjouissante, dont la simplicité minutieuse et la délicieuse fantaisie font la grandeur.

Retour vers le passé... Vers un monde perdu datant du XXI<sup>e</sup> siècle, dont ne subsiste qu'une multitude de fragments hétéroclites, numérotés et nommés, sans doute transmis oralement de génération en génération. En un lieu singulier aujourd'hui disparu, soit cet endroit où les gens se réunissaient « pour s'endormir ensemble en écoutant des histoires », se tient un drôle de rituel collectif, qui a lieu tous les soixante ans. Trois protagonistes appliqués mettent en forme et incarnent cette reconstitution délicieusement maladroite, évidemment beaucoup plus fantaisiste que réaliste, et tellement drôle. Alors que les menaces écologiques et autres s'amoncellent et assaillent notre attention, l'idée est belle de laisser place à la fragile et réjouissante inventivité de ces artistes-anthropologues qui tentent le mieux possible de convoquer notre présent, depuis un futur dont nous ne saurons quasi rien, si ce n'est qu'il est devenu radicalement autre. En complicité avec le metteur en scène et scénographe Simon Gauchet, Arthur Amard, Rémi Fortin et Blanche Ripoché ont conçu et interprètent la pièce, lauréate du Prix du Jury au Festival Impatience 2022, qui fut à ce titre programmée au dernier Festival d'Avignon. Leur geste mémoriel quasi documentaire ne se fonde pas sur le souvenir mais sur des traces plus ou moins énigmatiques, et il n'est ainsi guère étonnant que certaines choses, dont leurs vêtements, soient à l'envers.

**Regarder autrement le présent**

Si les trois personnages maîtrisent la forme d'un discours intelligible, le fond demeure une absence mystérieuse. C'est justement ce décalage, cette absence du sens mais aussi des émotions, qui permettent de regarder autrement le présent, qui invitent à en mesurer la valeur, tout en créant une verve comique qui ravit. Avec une minutie, une précision et un savoir-faire qui enchantent, les artistes créent un parcours qui rebondit d'un sujet à l'autre sans jamais laisser, sans aucun effet de catalogue, sans tendance au bavardage ou à la dénonciation énervée, avec au contraire de petites touches qui font mouche. Parmi les fragments reconstitués : « les larmes », « les neiges éternelles », « le slow », « le baiser »,



Le Beau Monde.

© Christophe Raynaud de Lage

« le football », « l'acte de propriété », « le passage d'animaux sauvages » (on l'aime bien, celui-ci), « la tendresse » (immanquable)... et beaucoup d'autres. Dans un espace épuré, parsemé de cailloux à la manière d'un Petit Poucet archéologue, ce sont non seulement des aspects concrets du monde ancien qui apparaissent, mais aussi certaines pratiques des relations d'antan, qui suscitent toutes sortes de commentaires et interrogations. Il est non seulement touchant mais aussi finalement percutant que ce soit la beauté du monde qui émerge du passé, plutôt que sa tendance à l'autodestruction ou à la cruauté ! Ce drôle d'inventaire est un régal, un moment suspendu qui accorde la place principale à la mémoire... et donc au futur.

Agnès Santi

**Le CENTQUATRE-PARIS,** 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 12 au 23 septembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 17h. Tél. : 01 53 35 50 00. // Également du 2 au 6 novembre 2023 au MAIF social club (Paris), du 13 au 18 février 2024 au Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, du 28 février au 2 mars 2024 au Théâtre-Sénart Scène nationale (Lieuxaint), le 5 mars 2024 au Théâtre Châtillon Clamart, les 26 et 27 mars 2024 au Théâtre Jean Vilar (Montpellier), le 5 avril 2024 au Théâtre Louis Aragon (Tremblay-en-France), les 3, 4 et 5 mai 2024 au Théâtre-Sénart Scène nationale (Lieuxaint). Spectacle vu en juillet au Festival d'Avignon 2023. Durée : 1h15.



Julien Guyomard a écrit et met en scène *Les Méritants*.

© Alessandra Lanave

**Une comédie post-apocalyptique**

7 comédiens interprètent une quarantaine de personnages. Je ne veux pas courir derrière le cinéma, avec ses masques en latex et sa chair sanguinolente. Je préfère une logique d'artisan, un théâtre où l'on joue avec les conventions tout en construisant quelque chose de

vraisemblable. Mes zombies ne sont donc pas des anthropophages geignants. *Les Méritants* est une comédie post-apocalyptique, dans un monde où l'on fait pousser ses tomates et où l'on produit sa propre électricité. Dans ce monde effondré, les survivants ne sont des humains que pour 1 % et ils mettent au travail le reste de la population, constituée de zombies. Parmi eux, Clairvius, un zombie méritant qui gravit tous les échelons, *self made man* qui justifie les discours de méritocratie du type « on n'est pas égaux, certes, mais on peut y arriver si l'on produit les efforts nécessaires », alors que se perpétuent les rapports de domination sociale. »

Propos recueillis par Éric Demy

**Théâtre de la Tempête,** route du champ de manoeuvre, 75012 Paris. Du 22 septembre au 22 octobre à 20h30, le dimanche à 16h30, relâche les lundis. Tél. : 01 43 28 36 36.

du mar. 26 au sam. 30 sept.



thomas joue  
ses perruques

thomas poitevin  
hélène françois



theatresqy.org

Saint-Quentin-en-Yvelines | Préfet de la Région Île-de-France | Yvelines | Région Île-de-France | Télérama



# MAC

## 2324

MAISON DES ARTS CRÉTEIL

**MEHDI KERKOUCHE \* BALLET PRELJOCAJ**  
**TIAGO RODRIGUES \* PEEPING TOM**  
**SIDI LARBI CHERKAOUI** *Chaillot Nomade*  
**(LA)HORDE / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE**  
**THOMAS JOLLY \* EMMANUEL DEMARCY-MOTA**  
**B.DANCE \* FARY**  
**FRANCK VIGROUX** *Biennale des arts numériques Nemo*  
**JANN GALLOIS / DAVID CORIA \* TEATRO LA PLAZA**  
**TRISHA BROWN DANCE COMPANY** *Festival d'Automne à Paris*  
**SKIA + DOUMS + KIKESA** *Festi'Val-de-Marne* \* **MERLIN NYAKAM**  
**ALICE GOZLAN \* FESTIVAL BRUITS BLANCS**  
**MARION MOTIN / DANS6T** *Festival Kalypso* \* **OUPS DANCE COMPANY**  
**LES DRAMATICULES \* CHLOË OLIVERES** \* *Festival Africolor*  
**JEAN-CHRISTOPHE BLETON** *Festival Faits d'Hiver*  
**CECILE MC LORIN SALVANT** *Orchestre national d'Ile-de-France*  
**CIRQUE ÉLOIZE \* RAPHAËLLE BOITEL**  
**LUCIANO BERIO & SEBASTIEN ROUX**  
**PAR JORIS LACOSTE ET HYOID** *La Muse en Circuit*  
**ART MOVE CONCEPT \* FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES**  
**LAETITIA GUÉDON / LAURENT GAUDÉ**  
**LEYLA MCCALLA / RHIANNON GIDDENS** *Festival Sons d'Hiver*  
**15 SPECTACLES JEUNE PUBLIC**  
**3 EXPOS PHOTOGRAPHIES PHOTOCLIMAT**

maccreteil.com © 01 45 13 19 19



Suivez-nous et partagez @MACCRETEIL

Photo © Quentin Chevrier pour « Chitès » création de Franck Vigroux - 09.10.10.2023



## Je suis une fille sans histoire

LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE / TEXTE, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE ALICE ZENITER

Dans une conférence un brin décalée, érudite et drôle, instructive et sensible, Alice Zeniter évoque avec talent comment nous sommes constitués d'histoires et s'interroge sur celles qu'il faudrait maintenant faire émerger.

La salle était pleine à craquer et pourtant s'annonce un spectacle qui va pendant 1h25 nous parler de narratologie ! Le sujet pourrait paraître rébarbatif mais la présence sur scène d'Alice Zeniter explique peut-être à elle seule ce succès d'affluence. L'écrivaine révélée par le roman *L'art de perdre* s'y confirme effectivement être une touche-à-tout de grand talent. Également dramaturge et comédienne, elle interprète et met en scène un essai théâtral qu'elle a constitué autour des récits qui

organisent notre représentation du monde. Ancienne élève de l'ENS, elle y fait montre de sa capacité à solliciter des références érudites et à les vulgariser sans jamais tomber dans l'à-peu-près ni l'obscur, se tenant toujours en équilibre entre la rigueur de la réflexion et sa très séduisante mise en spectacle. Avec un igloo de papier, des tas de feuilles dispersées et un *paper board* qui sert aussi de tableau de projection, Alice Zeniter se mue en conférencière capable par exemple de retrousser

Entretien / Clément Poirée

## Autopsie mondiale ou la Joie de n'être rien

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE EMMANUELLE BAYAMACK-TAM / MISE EN SCÈNE CLÉMENT POIRÉE

Après *À l'abordage!* et *Catch!*, Clément Poirée poursuit sa conversation avec l'autrice Emmanuelle Bayamak-Tam, dans une nouvelle création qui réinvente les parcours de Michael Jackson et Britney Spears, autopsiant le moment de leur chute. Une « *dramédie musicale* », qu'interprète un beau quatuor de comédiens.

Comment définissez-vous votre compagnonnage avec l'autrice Emmanuelle Bayamak-Tam ? Clément Poirée : Il est très précieux, en particulier quand on dirige un lieu, de pouvoir intégrer une autrice à l'aventure de la création. Avec Emmanuelle Bayamak-Tam, le théâtre tout entier est engagé dans le processus d'écriture de la pièce. Pour *À l'abordage*, réécriture du *Triomphe de l'amour* de Marivaux que j'ai initiée, Emmanuelle a participé à toutes les étapes de la création. Il avait été convenu qu'elle écrirait un squelette de texte, puis qu'elle serait non pas conseillée mais inspirée par les interprètes qui font vivre la langue. Cette manière de faire a été très heureuse et a permis de faire émer-

ger des rôles comme cousus main. Pour cette nouvelle création, c'est elle qui a déposé un texte sur mon bureau, une partition qui travaille et rêve autour des figures de Michael Jackson et Britney Spears, dont les parcours troublants, très différents, ont en commun la musique, et une enfance sacrifiée sur l'autel du show-business. Désarçonnant, passionnant, le texte réinvestit des obsessions récurrentes chez Emmanuelle : l'enfance malmenée, l'adolescence, les déraillements du désir, la monstruosité...

Comment ces deux icônes apparaissent-elles ? Que raconte la pièce de leur destin ? C. P. : Loin de toute idée de biopic, la pièce

## Village de cirque, le festival du cirque sous toutes ses formes à Paris

PARIS / FESTIVAL

Pour la 19<sup>e</sup> année, le festival Village de cirque fait de la pelouse de Reuilly à Paris le terrain de jeu de tous les cirques. Politiques ou oniriques, intimistes ou collectifs, les arts de la piste s'en donnent à cœur joie pendant trois longs week-ends.

En Île-de-France où les festivals de cirque et les structures dédiés aux arts de la piste sont assez peu nombreux, le Village de cirque a su se rendre incontournable. Chaque année, amateurs et curieux ont bonheur à se retrouver sur la Pelouse de Reuilly, à la lisière du Bois de Vincennes, pour découvrir la sélection réalisée par la Coopérative de Rue et de

Cirque (2r2c). Dans l'édito de la 19<sup>e</sup> édition de l'événement, qui se tient du 8 au 24 septembre 2023, Marie Chapoullié, co-directrice de la structure organisatrice, affirme son désir et celui de son équipe de témoigner à travers le Village « *d'un monde en mouvement, de laisser libre la piste à celles et ceux qui mettent en corps et en mots ce qui nous traverse* ». Avec



© Simon Gosselin

son pantalon pour passer sa cheville à la moulinette d'une très amusante sémiologie à la manière de Roland Barthes.

### Quels récits pour faire changer le monde ?

On ne relatera pas ici tout ce que l'on apprend sur ces récits qui nous façonnent. Le titre laisse évidemment entrevoir la part féministe du propos – quelle place pour les femmes dans les histoires partagées ? – mais si cette dimension revient régulièrement, elle ne constitue pas pour autant le cœur du sujet. Mentionnons simplement qu'on comprend entre autres pourquoi les récits de cueillette de la préhistoire ont été supplantés par ceux de chasse, pour quoi nous sommes des êtres de récits bien



© DR

déploie une fantasmagorie délirante autour d'icônes planétaires. Michael, coincé entre deux âges, deux couleurs, deux sexes, roi de la pop universel, devenu criminel accusé de pédophilie. Britney, princesse fiancée de l'Amérique blanche et puritaine, devenue scandaleuse. Leurs parcours au croisement du merveilleux et de l'effrayant, fruit aussi du regard porté sur eux, évoquent ici la fin de l'innocence, racontent le moment de bascule où les anges ont violemment chu, chassés hors de la scène. L'autrice s'affranchit de la vérité, avec comme toujours chez elle une très grande liberté, une folie et une fantaisie qui peuvent faire écho à l'écriture de Copi. Creusant dans notre part monstrueuse autant que dans notre part sublime, Emmanuelle Bayamak-Tam marie parfaitement culture populaire et haute littérature, mettant le doigt sur nos contradictions, sur nos peurs et nos rêves, et interrogeant fortement notre psyché collective.

### Quel rôle a la musique dans la pièce ?

C. P. : Un rôle essentiel : Emmanuelle qualifie la pièce, qui est ponctuée de chansons, de « *dramédie musicale* ». La musique populaire est un



© Loup Romer

neuf spectacles, on fait un tour non exhaustif du nouveau cirque, aussi agile lorsqu'il décide d'aborder des sujets de société que lorsqu'il creuse des problématiques plus intimes. Sous chapiteau, en extérieur ou ailleurs, la vie du Village de cirque fait sans cesse écho à celle du dehors. Elle révèle ses déséquilibres et ses joies, et en invente de nouveaux.

### Neuf spectacles révélateurs

Comme chaque année, des chapiteaux s'élèvent dans le Village. L'un des deux accueille une création, *Le Premier Artifice*, la toute première du collectif Le Cirque Queer.

plus que d'expériences, sur quels principes reposent ces « machines affectantes » théorisées par Frédéric Lordon ou encore ce que dit d'une histoire le test de Bechdel. Autant de sujets qu'Alice Zeniter aborde en pédagogue avec son micro serre-tête et qu'elle fait régulièrement glisser vers de microfictions lors desquelles elle se mue en personnage double d'elle-même. Pleine d'autodérision, d'humour, Alice vogue ainsi d'Anna Karénine à Umberto Eco en passant par *La Poétique* d'Aristote pour analyser ce qui nous happe dans la fiction et l'utilisation politique qui peut être faite de nos affects. Loin d'être des individus de raison, nous sommes bien des êtres de chair et de sentiments et la question qui sous-tend ce spectacle parfaitement construit est bien celle des récits qu'il faudrait maintenant faire advenir pour que change le monde.

Éric Demy

**La Crieë – Théâtre National de Marseille**, 30 Quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Du 26 au 29 septembre à 20h sauf le 27 à 19h. Tél : 04 91 54 70 54. Durée : 1h25. Spectacle vu à l'Espace 1789 à Saint-Ouen.

## « La pièce déploie une fantasmagorie délirante autour d'icônes planétaires. »

repère fort dans son univers ; selon elle, chaque moment important de la vie est accroché à une musique qui la raconte. Nous sommes des êtres musicaux, et le spectacle célèbre cette dimension de façon grinçante et défaillante. Le public est ainsi invité à une forme de concert détraqué, drôle et baroque, dans une petite salle miteuse où essaient désespérément de se produire Michael et Britney, sans plus avoir les moyens de cette perfection scénique et musicale qui les caractérise. Accompagnés de musiciens peu inspirés, ils réinterprètent de manière décalée leurs chansons. Britney et Michael sont flanqués de deux personnages qui s'opposent : le Fan et Opinion Mondiale. Tous quatre sont respectivement interprétés par Mathilde Auneveux, Pierre Lefebvre-Adrien, François Chary et Louise Coldefy, un merveilleux quatuor accompagné par les musiciens Stéphanie Gibert et Sylvain Dufour.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Théâtre de la Tempête**, Cartoucherie, Route du champ de manoeuvre, 75012 Paris. Du 15 septembre au 22 octobre à 20h30, le dimanche à 16h30, relâche les lundis. Tél : 01 43 28 36 36.

Reines et rois y développent une « queerness acrobatique » qui s'inscrit « *dans le sillage de la grande tradition des freaks de cirque, transposée dans le champ esthétique et politique du queer* ». Dans l'autre chapiteau, celui de la compagnie Cirque Exalté, une tout autre fête a lieu avec le spectacle *Foutoir céleste* : en l'honneur du Dieu Coyote, elle célèbre la vulnérabilité, elle console. La parole se mêle souvent au geste dans ce Village, dans des formes très intimistes telles que *Time to Tell* de Martin Palisse et David Gauchard ou *Dicklove* de Sandrine Juglair. On prend l'air avec des propositions gratuites en extérieur. Pierre-Jean Bréaud et Guillaume Sandon de la Cie Le doux supplice nous livrent par exemple leur manifeste acrobatique et poétique dans *La Concordance des temps*. Anna Martinelli et Marius Fouilland de la toute jeune compagnie L'inéluctable racontent leur histoire en se tressant les cheveux l'un à l'autre... Au Village, tous les moyens sont permis pour créer du lien.

Anais Heluin

**Pelouse de Reuilly**, 75012 Paris. Du 8 au 24 septembre 2023. 2r2c.coop. Tél : 01 46 33 33 72.



CENTRE D'ART ET DE CULTURE  
ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU

### THÉÂTRE

**L'HEURE DES ASSASSINS**

JULIEN LEFEBVRE

**GUTEN TAG, MADAME MERKEL**

ANNE FOURNIER

**CHANGER L'EAU DES FLEURS**

D'APRÈS LE BEST-SELLER DE VALÉRIE PERRIN | SALOMÉ LÉLOUCH ET MIKAËL CHRINIAN

**BIG BANG CIRCUS**

C<sup>IE</sup> PLAKKA THÉÂTRE

**LE MONTESPAN**

JEAN TEULÉ | ETIENNE LAUNAY

**JE NE COURS PAS JE VOLE**

ÉLODIE MENANT | JOHANNA BOYÉ

**DIMANCHE**

C<sup>IES</sup> FOCUS | CHALIWATÉ

**COSMOS**

KEVIN KEISS | MAËLLE POËSY

**LE JOUR DES CORNEILLES**

JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN | CÉLINE SCHAEFFER

### DANSE

**L'IVRESSE DES LUCIOLES**

CARMEL LOANGA

**OUT DOOR # OUR REVOLUTION #**

C<sup>IE</sup> IFUNAMBOLI

**MOZART À 2 + BEETHOVEN 6**

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

**RAVE LUCID**

C<sup>IE</sup> MAZELFRETEN

**MUSIQUE CLASSIQUE**

**HÉCUBE, REINE DE TROIE**

ENSEMBLE DIALOGOS

**LA ESMERALDA**

OPÉRA DE LOUISE BERTIN SUR UN LIVRET DE VICTOR HUGO

JEANNE DESOUBEAUX | BENJAMIN D'ANFRAY

**UN PIANO DANS LA MONTAGNE / CARMEN**

D'APRÈS BIZET | C<sup>IE</sup> SANDRINE ANGLADE

**CONCERT SYMPHONIQUE – 1873**

ORCHESTRE COLONNE

**ORFEO 5063**

D'APRÈS CLAUDIO MONTEVERDI | LES PALADINS | JÉRÔME CORREAS

### JAZZ

**MARION CAMPAL**

**CHOCHO RANNEL**

**LET'S DANCE**

TRIO ADRIAN CLARCK

**EN FAMILLE**

**LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE**

C<sup>IE</sup> MARIZIBILL

**SIX PIEDS SUR TERRE**

C<sup>IE</sup> LAPSUS

**COURGETTE**

D'APRÈS «AUTOBIOGRAPHIE D'UNE COURGETTE» DE GILLES PARIS | PAMELA RAVASSARD

**LES PETITES GÉOMÉTRIES**

C<sup>IE</sup> JUSCOMAMA

**CASSE-NOISETTE**

ORCHESTRE COLONNE

**ET AUSSI**

**LE BAL COSMOPOLITE**

L'espace Doisneau fête ses 10 ans !

COLLECTIF GRAND POP

**SCENES VAGABONDES**

SPECTACLES EN PLEIN AIR

2023  
2024

# LES PLATEAUX SAUVAGES

**ESTELLE MEYER**  
/ LA FAMILIA

## NIQUER LA FATALITE

CHEMIN(S) EN FORME DE FEMME

18 AU 23 SEPTEMBRE

**TOMMY MILLIOT**  
/ MAN HAAST

## L'ARBRE A SANG

D'ANGUS CERINI

25 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

**LAZARE**  
/ VITA NOVA

## DES JAMBES POUR UNE SIRENE

20 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

**CAROLE THIBAUT**  
/ THÉÂTRE DES ÎLETS -  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTLUÇON

## EX MACHINA

27 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

VILLE DE PARIS **mairie 20** paris

LES PLATEAUX SAUVAGES  
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS / 5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS  
01 83 75 55 70 / INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

**BILLETTERIE RESPONSABLE DE 5€ À 30€**

CHOISISSEZ VOTRE TARIF - SANS JUSTIFICATIF

INFOS & RÉSERVATIONS - LESPLATEAUXSAUVAGES.FR - 01 83 75 55 70

## Critique

## Welfare

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / D'APRÈS LE FILM DE FREDERICK WISEMAN / MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

Julie Deliquet adapte le remarquable documentaire *Welfare* (1973) de Frederick Wiseman, qui filme la vie d'un centre d'aide sociale à New York. Avec quinze personnages, la partition théâtrale citoyenne éclaire le désespoir des démunis et la nécessité de l'aide.

Cette pièce est née d'une rencontre entre un documentariste qui aime le théâtre et une metteuse en scène qui aime le cinéma. Depuis longtemps, Frederick Wiseman souhaitait que son film *Welfare* soit adapté au théâtre; c'est lui, parce qu'il apprécie son travail, qui a proposé à Julie Deliquet – qui a créé *Fanny et Alexandre* d'après Ingmar Bergman, *Un conte de Noël* d'après Arnaud Desplechin ou *Huit heures ne font pas un jour* d'après Rainer Werner Fassbinder – de relever ce défi. Remarquable, le documentaire de Frederick Wiseman nous immerge dans le quotidien de personnes extrêmement précaires qui se rendent dans un centre d'aide sociale, à New York, en 1973. Noirs, blancs, jeunes, vieux... : quelle que soit leur identité, leur absolue détresse les rassemble. Estomacs vides, expulsions imminentes ou déjà actées, longues marches

d'un lieu à l'autre pour constituer un dossier auquel il manque toujours une pièce... Chaque cas, unique, relève d'une complexité spécifique. Filmés en gros plan, les visages désespérés bouleversent. Parfois au tragique des situations se mêle une forme d'absurde et de cocasserie. Parfois surgit le racisme. D'emblée, on s'est demandé comment le théâtre pourrait rivaliser avec la puissance brute des images et des dialogues qui se succèdent, mais l'illusion et les pouvoirs du théâtre, qui se démarquent d'une imitation de la réalité, peuvent toujours surprendre, émouvoir et interroger notre condition. En un pari difficile, Julie Deliquet souhaite « agrandir, déplacer et dézoomer ».

**Vulnérabilité criante**  
Quelle forme la metteuse en scène et les siens ont-ils choisie pour rendre compte de

Entretien / Sébastien Wojdan

## Blanc

REPRISE / THÉÂTRE SILVIA MONFORT / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION SÉBASTIEN WOJDAN

Artiste fondateur, en 2006, de la Compagnie Galapiat Cirque, Sébastien Wojdan se lance dans un nouveau solo à la croisée de diverses disciplines. Une création intitulée *Blanc* que ce « touche-à-tout des arts de la piste » élaborera lors de résidences d'écriture à l'Espace Périphérique, à Paris, et à La Brèche - Pôle National des Arts du Cirque de Normandie.

**Comment est née votre vocation de circassien ?**  
**Sébastien Wojdan :** Je suis venu au cirque assez tard, vers l'âge de 18 ans, en me mettant à jongler dans la cour de mon lycée. Cette pratique est très vite devenue une passion. Après une école de danse, je me suis donc dirigé vers des études de cirque (ndlr, notamment au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne). À un moment de ma vie où je me sentais totalement désorienté, le jonglage, et plus généralement l'ensemble des disciplines du cirque, m'ont permis de me sentir libre, m'ont tout simplement donné envie de vivre.

Depuis tout petit, je n'ai jamais réussi à entrer dans les cases que propose la société. Le cirque m'a vraiment permis de devenir qui je suis. Et aujourd'hui encore, le cirque me permet d'exprimer mes angoisses, mes folies, mes monstruosité, tout ce qui déborde, tout ce qui est sombre, tout ce qui vient du fond du ventre...

**D'une certaine façon, c'est ce que cherche à explorer *Blanc*...**

**S. W. :** Oui. Ce solo fait suite à un autre solo, *Marathon* (ndlr, créé en 2013), et à un duo réalisé avec Jonas Séradin, *L'Herbe tendre* (ndlr,

## Critique

## Le Songe

PAVILLON VILLETTE / TEXTE DE SHAKESPEARE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE GWÉNAËL MORIN

Gwénaél Morin réunit Virginie Colemy, Julian Eggerickx, Barbara Jung et Grégoire Monsaingeon en un *Songe* pour grands enfants pas sages, dans le tapage gaillard d'un théâtre énergique.

Un bout de drap ou une branche de lierre, des grosses godasses pour courir à toute berzingue en culotte autour du jardin, un élastique pou attacher les cheveux et passer illico du rôle d'Obéron à celui d'Hermia, un masque d'âne en caoutchouc et des branches de pin pour fabriquer la couche de la reine des fées... On aurait dit qu'on jouerait Shakespeare dans le jardin, et on crierait super fort et on se marrerait

bien, parce que c'est ça, en fait le théâtre : faire les enfants pour oublier qu'on va tous crever, que les attachements amoureux dépendent de filtres incertains, que les parents qui veulent toujours tout commander sont vraiment chiant et qu'il vaut mieux se carapater dans les bois pour aller s'amuser avec ses copains. Et même à cinquante ans, et peut-être surtout à cinquante ans, parce que la comédie est encore



© Christophe Raynaud de Lage

la vulnérabilité criante de celles et ceux qui ont besoin d'aide pour survivre, pour mettre au jour les méandres de l'administration ? Au lieu des multiples bureaux du centre, la mise en scène installe judicieusement les protagonistes dans un gymnase d'école, transformé par les autorités en centre d'accueil temporaire d'urgence au plus froid de l'hiver. Ils sont une dizaine à attendre leur tour, accueillis par quatre employés, tandis qu'un sergent veille à éviter tout débordement. Chacun d'eux est un pion dans un système bureaucratique le plus souvent peu efficace. Ce qui frappe, dans ce centre où l'écoute implique une recherche de solution, c'est cet enjeu d'une parole quasi inopérante tant elle doit impérativement se transformer en pièces justificatives, en preuves parfois impossibles à fournir. Cela face à des personnes en extrême détresse. Une sorte de moment récréatif tente une forme d'unité. Les excellents comédiens ont dû en juillet dernier affronter la Cour d'hon-



© DR

créé en 2017). Ces trois spectacles cherchent à éclairer la question de l'affranchissement, de la révolte, de la liberté. Aujourd'hui à 40 ans, je souhaite continuer à parler de mon intime et de mon vécu, des relations que je peux avoir avec les autres, de la place que j'occupe dans le monde. Je suis quelqu'un de timide et de réservé, quelqu'un qui est hanté par des peurs et des doutes. *Blanc* est né de l'hypochondrie dont j'ai souffert durant cinq ans, il y a quelques années. J'ai voulu éclairer, grâce à ce nouveau spectacle, ce qui m'écrasait durant cette période, ce qui m'empêchait de me sentir libre.

**Comment toutes ces choses prennent-elles forme, concrètement, sur la piste ?**

**S. W. :** La scénographie est le point de départ de ma réflexion et de mon écriture. Dans *Blanc*, il y a une boîte et de hautes palissades



© Christophe Raynaud de Lage

plus drôle quand la vie nous a déjà fait traverser toutes les tempêtes tragiques qu'on a inutilement prises au sérieux. Telle est l'impression qui ressort de la proposition de Gwénaél Morin, qui réunit des comédiens fidèles avec lesquels il a déjà tout déconstruit du théâtre, comme si le temps était désormais venu de reconstruire sans être dupe de la vanité créatrice et de vivre sans se prendre la tête.

**Triomphe baroque de l'amour et de la vie**  
Il s'agit de jouer l'essentiel de ce que dit le texte : l'amour trahi, la mesquine vengeance, le ridicule des suicides amoureux bêtement causés par des rendez-vous manqués, la cré-

neur du Palais des papes, lieu sublime dont souvent les metteurs en scène utilisent la grandeur et la beauté. Les mots résonneront sans doute mieux et différemment sur un plateau de théâtre. L'un des enjeux d'une telle pièce étant l'écueil d'une théâtralité trop visible pour laisser place à la nudité d'êtres exclus du corps social. Ces paroles d'urgence créent un théâtre qui appelle une transformation des rouages administratifs autant qu'il en révèle l'inflexible complexité.

**Agnès Sauti**

**Théâtre Gérard Philippe, 59 Bd Jules Guesde, 93200 St-Denis. Du 27 septembre au 15 octobre, du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h. Tél : 01 48 13 70 00. Spectacle vu dans la Cour d'honneur du Palais des papes en juillet lors du Festival d'Avignon 2023. Durée : 2h30. // Également du 15 au 19 janvier 2024 au Théâtre Dijon Bourgogne, du 24 janvier au 3 février au Théâtre des Célestins, Lyon, les 14 et 15 février au Quartz, Brest, les 20 et 21 février à La Passerelle, Saint-Brieuc, du 6 au 9 mars à la Comédie de Genève, du 13 au 15 mars à la Comédie de Reims, du 20 au 22 mars au Théâtre de l'Union, Limoges, les 26 et 27 mars à La Coursive, La Rochelle, les 4 et 5 avril à L'Archipel, Perpignan, les 10 et 11 avril, Comédie de Saint-Étienne, du 17 au 19 avril au Théâtre du Nord, Lille – Tourcoing, du 3 au 5 mai, Grande Halle de La Villette, Paris.**

« Le cirque me permet d'exprimer mes angoisses, mes folies, mes monstruosités... »

en bois qui m'entourent. L'espace que je crée est un peu comme un laboratoire d'observation du vivant. Un laboratoire au sein duquel je manipule des objets, de la matière, des mots... Il y a du café, des tasses à café, des oranges, beaucoup de clous, des fouets, des lancers de couteaux, du corps en mouvement, des numéros d'équilibre, des textes projetés, de la musique... Je travaille beaucoup par le jeu et la contrainte. Je cherche des décalages par rapport à la technique traditionnelle du jonglage. Cela, en explorant toutes sortes de disciplines. J'ai toujours envie de bouger, d'aller de l'avant, d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses.

**Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

**Le Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 22 au 30 septembre, vendredi 22 à 19h30, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche les 24, 25 et 28 septembre. Tél : 01 56 08 33 88.**

tinier des entremetteurs qui, comme Puck, se mélangent des pinceaux dans leur mission, et le grotesque des afférences sociales et des calculs de la séduction, quand il suffit d'être simple et tendre pour être heureux et aimé. La mise en scène, qui s'empare d'un texte dégraissé et efficace, va à l'essentiel et fait de la scène un amusant terrain de jeu. L'interprétation est enlevée et les acteurs sont époustouflants : ils passent d'un rôle à l'autre avec une fluidité presté. Si, comme le dit Gwénaél Morin, *Le Songe* est une comédie de la maturité, c'est peut-être parce qu'elle est, ainsi conçue, un amusement baroque, c'est-à-dire un pied de nez à la pesanteur et à la pression.

**Catherine Robert**

**Pavillon Villette, Porte de la Villette, 75019 Paris. Du 27 septembre au 20 octobre, du mardi au samedi à 19h. Tél : 01 40 03 75 75. Spectacle vu en juillet lors du Festival d'Avignon 2023. Durée : 1h45.**

Petit Saint-Martin

Louis-Ferdinand Céline  
Benoît Lavigne  
Avec Benjamin Voisin

Adaptation : Bérangère Gallot et Benoît Lavigne - Scénographie et lumières : Seymour Laval - Costumes : Isabelle Derlin  
Collaboration artistique et chorégraphie : Sophie Mayer - Musique : Raphaël Chambouvet

# Guerre

D'après le roman publié aux éditions Gallimard®  
Production : 984 Productions et Atelier Théâtre Actuel

« Une belle claqué théâtrale »  
Télérama TTT

« Une performance d'une intensité troublante »  
Le Parisien

« Benjamin Voisin joue magistralement la partition de Céline [...] On sort de là toute chose. Tout sonné »  
Le Figaro

« Il nous sidère. Il a la grâce. Un grand moment »  
Le Canard Enchaîné

FINALAC

portestmartin.com

la terrasse 12 Monde  
Télérama/Séries TSFJAZZ

Petit Saint-Martin

Dorothy Parker  
Écriture et interprétation  
**Zabou Breitman**

Costumes : Zabou Breitman et Bruno Falotel - Accessoires : Arina Rieck  
Création lumière : Stéphanie Daniel - Création son : Yoann Blanchard  
Assistante mise en scène : Laura Monfort - Regard extérieur : Antonin Chalon

# Dorothy

Production : la Compagnie Cabotine Zabou Breitman, La MCA d'Amiens et Arthea d'Antibes

« Un spectacle ambitieux »  
Télérama TT

« Poétique, drôlatique et dramatique »  
Le Monde

« Drôle et bluffant »  
Paris Match

« Une actrice hors pair »  
Le Figaro

FINALAC

portestmartin.com

la terrasse 12 Monde  
Télérama/Séries TSFJAZZ

## focus

## Au Théâtre National de Nice, une saison généreuse qui essaime aux quatre coins de la ville

Après une année marquée par le déménagement dans deux nouvelles salles, le Théâtre national de Nice affirme avec sérénité son ancrage pluriel et développe une série de rendez-vous généreux et ambitieux. Cultivant une joyeuse proximité avec le public, toujours en mouvement, l'institution niçoise tient le cap sans relâche : de mille manières, elle réenchante le monde et ouvre l'imaginaire.

Entretien / Muriel Mayette-Holtz

### Le théâtre, un art visionnaire

À la tête du théâtre depuis l'hiver 2019, juste avant la pandémie, Muriel Mayette-Holtz peut enfin cette saison déployer pleinement son projet. Aux Franciscains, à La Cuisine et aux Arènes de Cimiez sous le ciel méditerranéen, se créent de nouvelles et stimulantes perspectives.

«Après une première saison marquée par la nouveauté, nous allons pouvoir cette année déployer pleinement notre projet avec davantage de sérénité. Suite à la fermeture de l'ex-bâtiment du CDN, deux nouvelles salles ont été inaugurées au printemps dernier. Les Franciscains, admirable écrin au cœur du Vieux-Nice dans une ancienne église du XIII<sup>e</sup> siècle, a séduit les artistes autant que le public, et La Cuisine, à l'Ouest de Nice, a aussi conquis son public, qui apprécie son accès facile avec tramway ou parking. On pourra y découvrir

une grande diversité de propositions, en théâtre, mais aussi danse et cirque, avec par exemple La Machine de cirque, Angelin Preljocaj, Miet Warlop et de grandes formes comme les spectacles de Valérie Lesort et Christian Hecq ou de David Lescot. Finalement, le bouleversement des habitudes a laissé place à de nouvelles perspectives, plurielles et ouvertes. Nous avons désormais la chance de pouvoir proposer les beaux jours venant des œuvres à ciel ouvert dans les sublimes Arènes de Cimiez, haut-lieu patrimonial niçois.



Muriel Mayette-Holtz, metteuse en scène et directrice du Théâtre National de Nice.

#### Mutualisation des forces

J'y ai présenté *Le Préjugé vaincu* de Molière en juin dernier, qui est ensuite parti en tournée gratuitement sur le territoire, et nous

allons l'été prochain y proposer un Festival de tragédies, un rendez-vous des larmes pour magnifier nos chagrins. J'y créerai une version de *Phèdre* condensée, dans l'esprit de ma mise en scène de *Bérénice*, qui a éludé sa dimension historique afin de faire résonner la tragédie au présent. Cette initiative s'inscrit dans notre ambition de mettre en forme chaque saison un voyage artistique autour de l'Europe de la Méditerranée. Enfin, se profile pour l'avenir au Palais des Expositions une autre salle, encore à l'étude, que je souhaite plus contemporaine sur le modèle de la Schaubühne à Berlin. Parmi les nouveautés de cette saison 2023-2024 s'affirme un partenariat avec l'Opéra de Nice qui me tient à cœur. Il me semble aujourd'hui essentiel d'accroître la mutualisation de nos forces, d'exploiter davantage les spectacles. D'une manière générale, je défends un théâtre généreux, exigeant, accessible, en prise directe avec la vie, qui permet de créer avec les publics des liens de confiance mais aussi de faire grandir la curiosité, le désir d'inconnu.»

Propos recueillis par Agnès Santi

TEXTE DE JEAN RACINE / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

### Bérénice

Muriel Mayette-Holtz reprend sa mise en scène de *Bérénice*, avec Carole Bouquet dans le rôle-titre. Une intense et touchante tragédie du renoncement.



Bérénice.

Muriel Mayette-Holtz s'est emparée de la tragédie en la concentrant sur le trio amoureux, supprimant les références historiques pour mieux faire résonner l'amplitude des émotions et des désirs qui bataillent. Dans un lieu semblable à une chambre d'hôtel contemporaine, le sang ne sera pas versé mais la douleur de la séparation se fait tragédie. Le cœur brûlant, Carole Bouquet est une Bérénice majestueuse et vulnérable. La langue de Racine et son incarnation révèlent la cruauté des situations, l'entremêlement de sentiments contradictoires. D'une limpidité et d'une efficacité quasi cinématographiques, la mise en scène donne corps aux mouvements du cœur et des mots avec précision et élégance.

Agnès Santi

**La Cuisine.** Du 4 au 6 octobre à 20h, le 7 à 15h. Production Théâtre National de Nice.

CHOR. BINTOU DEMBÉLÉ

### G.R.O.O.V.E

Bintou Dembélé présente dans le cadre du réseau régional Extrapôle son *G.R.O.O.V.E*, qui a ouvert le Festival d'Avignon en juillet dernier. Une déambulation participative, ancrée dans les pensées marronnes et les danses urbaines.



G.R.O.O.V.E

Pensée pour emmener son public de l'extérieur à la salle de spectacle et jusqu'au plateau, la création convoque plusieurs esthétiques chorégraphiques issues du parcours de Bintou Dembélé, en particulier des scènes urbaines, qui ont fait émerger «*des espaces de résistance et de résilience*». La performance use également de la projection vidéo de documentaires et d'extraits de pièces, dont *Les Indes Galantes*, créée en 2019 à l'Opéra de Paris, et de la musique expérimentale de Charles Amblard. Une célébration qui se termine par une session dance-floor festive au plateau, à laquelle le public est convié.

Louise Chevillard

**Anthéa.** Le 12 octobre à 20h, les 13 et 14 à 20h30. Coproduction Théâtre National de Nice.

TEXTE, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE HONORÉ

### Les Doyens

À travers un spectacle-conférence drolatique, Christophe Honoré interroge le sens naissant de l'ironie et le rapport à l'autorité des jeunes publics.



Les Doyens.

Ces deux hommes sans âge prétendent tout savoir sur tout. Ils entrent sur scène pour refaire l'éducation des enfants venus les écouter. Pétris de certitudes, ils convoquent un éventail de grands textes et de références littéraires, qu'ils assènent de manière péremptoire. Au fur à mesure de leurs sermons, une envie irrésistible gagne les jeunes spectatrices et spectateurs qui leur font face : faire taire ces deux professeurs paternalistes. Avec *Les Doyens*, Christophe Honoré s'adresse aux jeunes publics (à partir de 10 ans) en mettant en scène «*la possibilité pour les enfants spectateurs de remettre en cause le discours tenu par des adultes acteurs*».

Manuel Piolat Soleymat

**La Cuisine.** Les 21 et 22 décembre 2023 à 20h, le 23 à 15h.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL RAMBERT

### Mon Absente

Portrait d'une femme qui vient de mourir, *Mon Absente* nous plonge au cœur «*d'un lieu en marge de la vie qui court*» pour faire naître un théâtre ouvrant sur l'inconscient, le désir, l'inavouable, le manque...



Mon Absente.

Née d'une commande pour les actrices et acteurs associés au Théâtre national de Strasbourg, la nouvelle création de Pascal Rambert présente «*une communauté d'endeuillés [qui] se retrouve au chevet d'une femme qui n'est plus là*». Les souvenirs affluent, les langues et les larmes se délient, donnant corps à un ballet d'entrées et de sorties, autour d'un cercueil jonché de fleurs, interprété par un groupe de onze interprètes. «*Dans ce décor de douleur et de recueillement*, explique l'auteur et metteur en scène, *la parole maintient en vie, fait tenir ensemble, pour le meilleur et pour le pire, les vivants*».

Manuel Piolat Soleymat

**La Cuisine.** Les 23 et 24 janvier 2024 à 20h, Coproduction Théâtre National de Nice.

TEXTE D'ETTORE SCOLA / MISE EN SCÈNE LILO BAUR

### Une journée particulière

Laetitia Casta et Roschdy Zem reprennent à la scène les rôles immortalisés à l'écran par Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Lilo Baur interroge l'actualité du texte d'Etторе Scola.



Une journée particulière.

Antonietta est restée au foyer pendant que son mari et ses enfants sont partis soutenir le Duce lors de la visite d'Hitler à Rome en 1938. Gabriele, journaliste récemment licencié pour homosexualité, se cache chez lui. Pendant cette journée particulière, ces deux solitudes trouvent «*dans leurs échanges, des espaces inconnus de partage, de reconnaissance, de grâce et de liberté*». «*À travers leurs différences, avec cette toile de fond de répression, je m'emploierai à faire entendre les questions fondamentales de la condition de la femme et de la place de l'homosexualité. Et cela peut parler d'évidence à tout individu.*» dit Lilo Baur.

Catherine Robert

**La Cuisine.** Du 10 au 12 janvier à 20h. Coproduction Théâtre National de Nice.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JORIS FRIGERIO

### Citizen

La nouvelle création de Joris Frigerio est un quatuor porté vers la délicatesse et l'épure.



Citizen.

À la tête de la compagnie Les Hommes de mains, Joris Frigerio est un spécialiste des techniques acrobatiques de main à main, s'inscrivant dans un cirque du réel à l'écoute de l'humain. S'il s'investit dans un travail documentaire, il éprouve ici le besoin d'une forme de minimalisme. *Citizen* s'attache à la question du ralentissement, façonnant un espace intimiste. Les quatre personnalités réunies sur scène représentent une pluralité de techniques et d'énergies qui, mises en confrontation, racontent, en miroir, notre frénésie, notre agitation. Mais c'est en délicatesse et dans une quête de sérénité que les corps s'élevèrent, donnant au cirque ses plus belles lettres pour écrire un monde parallèle et surprenant.

Nathalie Yokel

**Les Franciscains.** Les 11 et 12 janvier 2024 à 20h, le 13 à 15h. Coproduction Théâtre National de Nice.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

### Sentinelles

Dans *Sentinelles*, Jean-François Sivadier raconte le parcours de trois pianistes, de trois amis que l'Art unit puis sépare.



Sentinelles.

Lorsqu'il écrit *Sentinelles*, la musique n'est pas un terrain inconnu pour Jean-François Sivadier. En 1996, il a déjà créé son fameux *Italienne scène avec orchestre*, qu'il reprend régulièrement. On retrouve dans *Sentinelles* un comédien présent dans *Italienne scène avec orchestre* comme dans plusieurs autres pièces de Jean-François Sivadier : l'excellent Vincent Guédon. Dans cette pièce écrite pour lui ainsi que pour Julien Romelard et Samy Zerrouk, il incarne un certain Mathis. Soit le génie du trio d'amis, qui se sont rencontrés dans une école de piano puis se sont quittés. Très librement inspirés des trois pianistes du roman *Les Naufragés* de Thomas Bernhard, ces personnages qui se retrouvent des années après leur séparation interrogent avec puissance et délicatesse ce que l'Art fait à la vie.

Anaïs Heluin

**Les Franciscains.** Du 14 au 16 février 2024 à 20h.

DIRECTION MUSICALE LAURENT PETITGIRARD / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

### Guru

En partenariat avec l'Opéra de Nice, Muriel Mayette-Holtz met en scène l'opéra composé par Laurent Petitgirard, qui élucide les mécanismes de manipulation mentale.



Guru.

C'est une première pour Muriel Mayette-Holtz. Fruit d'un partenariat fécond avec l'Opéra de Nice, *Guru* conjugue les talents du compositeur et chef d'orchestre Laurent Petitgirard et de la metteuse en scène. Sur un livret de Xavier Maurel, interprété par l'Orchestre Philharmonique de Nice, le Chœur de l'Opéra de Nice et six chanteurs et chanteuses aguerris, la pièce dissèque et dénonce les mécanismes de manipulation mentale à travers la folie mortifère de Guru, qui soumet ses adeptes à son absolu pouvoir. Un basculement qui fait écho à la tragédie américaine de Jonestown, suicide collectif où périrent plus de 900 personnes en 1978, et alerte sur notre fragilité face aux processus d'embrigadement.

Agnès Santi

**La Cuisine.** Les 20 et 22 février 2024 à 20h, le 24 à 15h. Coproduction Théâtre National de Nice.

TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

### Les Fourberies de Scapin

Avec l'épatante troupe du Théâtre National de Nice, Muriel Mayette-Holtz reprend sa mise en scène de la fable rocambolique de Molière.



Les Fourberies de Scapin.

«*Les Fourberies, c'est d'abord l'apologie du voyou au grand cœur, et c'est aussi un sacré défi d'acteur. Scapin risque tout pour accompagner les jeunes et punir les vieux, et il fait finalement plier les anciens par le cœur*» remarque Muriel Mayette-Holtz, qui avec cette pièce a obtenu un beau succès la saison dernière à La Cuisine. Avec la troupe du TNN au sommet de son art, la mise en scène contemporaine, figurant une station-essence au bout du monde, donne tout son piquant aux conflits entre générations et aux rebondissements de la fable.

Agnès Santi

**La Cuisine.** Du 13 au 15 mars à 20h, le 16 mars à 15h. Production Théâtre National de Nice.

D'APRÈS JULES VERNE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE CHRISTIAN HECQ ET VALÉRIE LESORT

### 20 000 lieues sous les mers

Drôle, brillant, féérique : le voyage que façonnent Christian Hecq et Valérie Lesort à partir du roman de Jules Verne est une pépite. À ne pas manquer, de 7 à 107 ans.



20000 lieues sous les mers.

«*Larguez les amarres ! En avant toute !*» C'est parti pour une odyssée maritime merveilleusement ciselée, aussi scintillante que la mer au clair de lune. Créant un somptueux théâtre d'images, les comédiens qui se font «*manipulateurs*» : leur formidable jeu incarné sur le plateau se conjugue à une maîtrise des marionnettes réglée au cordeau. Derrière le vaste hublot du Nautilus apparaît le monde subjuguant des profondeurs : de gracieuses méduses, un Zanclus Cornutus marrant, un poulpe menaçant... Dans cette pièce d'un très haut niveau technique et artistique, le théâtre de Christian Hecq et Valérie Lesort joue à plein de sa magie colorée. Un voyage pour retrouver l'émerveillement de l'enfance, à tout âge.

Agnès Santi

**La Cuisine.** Du 20 au 22 mars à 20h, le 23 à 15h. Coproduction Théâtre National de Nice.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID LESCOT

### La force qui ravage tout

David Lescot crée une comédie musicale où l'amour se répand comme une traînée de poudre.



La force qui ravage tout

Il est des moments comme ça dans la vie où l'on ne s'appartient plus, où les dérèglements amoureux conduisent vers l'inconnu. Tous ceux qui sont passés par là savent combien alors on se perd autant que l'on se découvre, et les personnages imaginés par David Lescot n'échappent pas à la règle. Ils voient l'amour se répandre parmi eux comme une traînée de poudre après avoir assisté à la représentation d'un opéra baroque du XVII<sup>e</sup> siècle, signé de l'italien Antonio Cesti, *L'Oroneta*. Toutes et tous vont traverser vingt-quatre heures hors-normes qui reconfigurent leurs vies. Onze comédiens – souvent très bons chanteurs et danseurs – et bien davantage de personnages encore animent ce ballet des amours instable, tout en bouleversements.

Éric Demeijer

**La Cuisine.** Les 28 et 29 mars 2024 à 20h, le 30 à 15h.

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE MIET WARLOP

### After All Springville

L'artiste plasticienne belge Miet Warlop revisite sa pièce phare, *Springville*, et fait à nouveau événement.



After All Springville.

Dans la veine originale qui est la sienne, celle de spectacles visuels exubérants, jubilatoires et relevant de l'exploit, Miet Warlop propose avec *After All Springville*, sous-titrée *Disasters and Amusement parks*, de redonner une âme aux objets du quotidien : ici les créatures-objets surgies du mobilier domestique ou urbain sont dotées d'une vie propre. Clou du spectacle qui voit se succéder micro-catastrophes loufoques et facéties burlesques, la maison d'inspiration cartoonesque avale et recrache ses visiteurs... Une réflexion plus inquiète touchant à notre manière d'habiter notre quotidien sous-tend aussi le propos.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**La Cuisine.** Les 11 et 12 avril 2024 à 20h.

**Théâtre National de Nice**  
Les Franciscains, 4-6, Place Saint-François, 06300 Nice.  
La Cuisine, 155 Boulevard du Mercantour, 06200 Nice.  
Tél : 04 93 13 10 00. tnn.fr

## focus

## Comédie de Béthune: la passion des textes

La richesse de notre paysage théâtral réside dans sa diversité. Alors que de nombreuses institutions s'ouvrent grand à la pluridisciplinarité, Cédric Gourmelon impulse une autre direction au Centre dramatique national (CDN) Hauts-de-France.

Il concentre la programmation de la Comédie de Béthune sur le théâtre de textes, classique ou contemporain.

Une façon de mettre à l'honneur l'art de l'acteur pour offrir en partage de grands récits.

Entretien / Cédric Gourmelon

## Du théâtre pour faire rêver

Le 1<sup>er</sup> juillet 2021, il a succédé à Cécile Backès à la tête de la Comédie de Béthune. Défendant avec enthousiasme sa passion de la littérature dramatique, Cédric Gourmelon revient sur les grandes lignes de ses engagements de directeur.

**Quel bilan tirez-vous des deux premières saisons passées à la tête du CDN Hauts-de-France ?**

**C. G.** : J'ai été nommé juste après la crise du Covid, à un moment où les salles avaient été vidées par la pandémie. Notre grande interrogation était de savoir si nous allions parvenir à les faire se remplir de nouveau. Nous avons été plus que rassurés par la fréquentation de la saison 2022/2023, qui a été très élevée. Encore plus de monde est venu dans nos salles qu'avant la crise.

**Pouvez-vous nous rappeler les principaux axes de votre projet pour la Comédie de Béthune ?**

**C. G.** : Mon idée a été de proposer de grands spectacles, qui fassent rêver les spectatrices et spectateurs. La Comédie de Béthune dispose d'un beau plateau, que je tiens à utiliser au maximum, par le biais de propositions

ambitieuses : des spectacles de troupes, avec des décors, avec des costumes... Je souhaite mettre en avant un théâtre de récits, d'époques, par exemple grâce à des pièces de Shakespeare ou de Molière. Les habitantes et habitants sont en demande de grands classiques. Pour autant, nous ne laissons pas de côté les textes contemporains. Mais notre ligne n'est pas du tout pluridisciplinaire. Nous programmons exclusivement du théâtre, et plus précisément du théâtre de texte, en accueillant le plus possible de créations. La saison dernière, sept spectacles ont été créés chez nous, ce qui est considérable pour une structure comme la nôtre.

**Qu'est-ce qui vous a guidé dans le choix des sept artistes associés qui vous accompagnent ?**

**C. G.** : J'ai voulu m'entourer d'artistes passionnés de théâtre, d'artistes dont les œuvres

organise-t-on une telle silencieuse ? Avec Myriam Boudenia, coautrice du texte, nous sommes intéressées aux conséquences humaines de cette nuit effacée. Pour faire face et proposer de regarder notre Histoire simplement, sincèrement. Pour nommer, enterrer les morts et avancer.

**Le deuil du silence**

J'ai choisi le prisme du deuil. Comment pleurer quelqu'un quand on prétend qu'il ne s'est rien passé ? Le théâtre vient s'adresser à l'humain. La fiction distancie. Le récit permet une résistance poétique. Nous avons inventé, à partir de récits réels, les itinéraires de deux fantômes. Octobre, qui a tout oublié, et Zohra, une jeune fille de 14 ans qui veut qu'on se souvienne. La pièce se dessine autour de leurs cheminements. Nous sommes dans la chair,

la première partie d'une trilogie sur le Kentucky. J'avais tellement aimé travailler sur ce premier texte que j'ai manifesté mon désir de monter le deuxième. L'écriture de Naomi Wallace est pour moi une écriture contemporaine majeure. Son naturalisme à la fois poétique et concret est très agréable à manier avec des acteurs. Il est très physique et ne permet pas de réflexion entre les phrases.

**Une communauté à sauver**

*Qui a besoin du ciel* se situe dans une petite ville qui pourrait être la même que celle de *La Brèche*. Le personnage de Wilda, accompagné d'une certaine Annette, y mène une lutte pour sauver une communauté multiethnique. Elle met en place toutes sortes de stratagèmes

Propos recueillis / Louise Vignaud

## Nuit d'octobre

TEXTE MYRIAM BOUDENIA ET LOUISE VIGNAUD / MISE EN SCÈNE LOUISE VIGNAUD

17 octobre 1961 : « *Ici, on noie les Algériens* ». Le lendemain, il ne s'est rien passé, dit le ministre de l'Intérieur. 60 ans après, Louise Vignaud interroge l'omission des crimes d'Etat.

« Cette pièce est l'histoire d'un trou noir, d'un tabou historique. Je voulais travailler sur la guerre d'Algérie. D'où et comment en parler ? Je connaissais la photo du tag sur le Quai de Conti, à Paris, mais j'ai découvert l'ampleur du massacre, la disparition des corps. Comment

Propos recueillis / Tommy Milliot

## Qui a besoin du ciel

TEXTE NAOMI WALLACE / MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT

Après *La Brèche*, Tommy Milliot revient à l'écriture de Naomi Wallace avec *Qui a besoin du ciel*, deuxième volet d'une trilogie centrée sur l'Amérique pauvre des années 1980.

« Lorsque je rencontre Naomi Wallace au 104, à Paris, lors des représentations de sa pièce *La Brèche*, que j'avais créée au Festival d'Avignon, elle m'apprend qu'il s'agit de



Le metteur en scène Cédric Gourmelon, directeur de la Comédie de Béthune.

« Ici, voyager hors les murs a particulièrement de sens. »

s'ancrent dans une relation forte aux textes et à la littérature, tout en travaillant sur des esthétiques diverses, en ayant des façons très différentes de diriger les acteurs. Il y a Baptiste Amann, Lisa Guez, Tommy Milliot, Thomas Pia-secki, Tiphaine Raffier, Jean-François Sivadier et Louise Vignaud.

**Continuer à développer l'itinérance, comme c'était le cas avant votre arrivée à Béthune, est également l'un des points forts de votre projet...**

**C. G.** : Exactement. La Comédie de Béthune a été l'un des théâtres précurseurs dans ce

domaine, il y a une trentaine d'années. Ici, voyager hors les murs a particulièrement de sens, puisque notre CDN est financé par une communauté d'agglomération de 100 municipalités, qui comptent près de 280 000 habitants. Il est naturel de travailler pour toutes ces communes. Le Pas-de-Calais est un grand département, dont certaines zones sont très éloignées de l'offre culturelle. Nous avons pour mission d'apporter le théâtre au sein de ces territoires. Chaque saison, nous sélectionnons cinq ou six spectacles que nous faisons tourner dans des communes qui ne disposent pas d'équipement théâtral. Nous jouons dans des salles de fêtes, des parcs, des cours de ferme... Les communes dans lesquelles nous nous déplaçons sont de véritables partenaires. Nous organisons, avec elles, des rencontres d'artistes, des ateliers...

**Comment avez-vous pensé cette saison 2023/2024 ?**

**C. G.** : Nous l'avons organisée autour des créations des artistes associés. Avec, notamment, *Loïn de la mer*, une adaptation de *La Petite Sirène* de Lisa Guez, et *Némésis* de Tiphaine Raffier (ndlr, programmé hors les murs, à Valenciennes). Il y aura aussi *Caligula* d'Albert Camus, mis en scène par Jonathan Capdevielle. Ou encore, *Cendrillon* de Robert Walser, créé en itinérance par le jeune metteur en scène Simon-Elie Galibert.

Entretien réalisé par Manuel Pliot Soleymat

TEXTE NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI / MISE EN SCÈNE JEAN MASSÉ

## Paysage de pluie

Fruit de *L'Incubateur*, dispositif biennal d'aide à l'émergence de la Comédie de Béthune, *Paysage de pluie* nous place face à une « catastrophe douce ». Un projet né d'une collaboration entre l'auteur Nicolas Girard-Michelotti et le metteur en scène Jean Massé.



Le metteur en scène Jean Massé et l'auteur Nicolas Girard-Michelotti.

C'est l'histoire d'un village soumis à une menace lente et sourde : une pluie qui tombe quotidiennement durant un an. Les habitants de cette commune sont amenés à se réinventer. « *Faut-il partir ou rester, faire avec ou résister, continuer à aimer, à vivre, à espérer ?* », demandent Nicolas Girard-Michelotti et Jean Massé dans *Paysage de pluie*. Cherchant à donner corps à une « *fable qui soigne* », l'auteur et le metteur en scène signent un spectacle qui veut participer à « *conjurier le sort qui nous réduit à l'immobilité et à l'impuissance (...)* en engageant notre capacité à habiter sensiblement — et collectivement — le monde. »

M. P. S.

Du 10 au 18 janvier 2024.

Du 20 au 22 mars 2024.

Entretien / Alain Françon

## Un Chapeau de paille d'Italie

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / TEXTE EUGÈNE LABICHE / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

Vincent Dedienne dans le rôle de Fadinard, des musiques du groupe *Feu! Chatterton*, Alain Françon à la mise en scène...

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin fait sa rentrée avec l'une des pièces emblématiques d'Eugène Labiche :

*Un Chapeau de paille d'Italie*.

**Qu'est-ce qui vous a mis sur la voie du théâtre d'Eugène Labiche ?**

**Alain Françon** : Labiche est un auteur qui m'intéresse. Bien sûr, c'était un sale mec. Ce qu'il a pu dire sur la Commune est impardonnable. En même temps, il s'agissait d'un observateur incroyable de la petite bourgeoisie de son époque. Mais ce que je trouve finalement le plus intéressant dans son écriture, c'est la forme. Labiche donne l'impression d'être un auteur qui divague, qui s'abandonne totalement au gré de l'écriture. La parole, chez lui, ne tire pas au clair, elle laisse le sens se tarir. C'est un auteur qui annule le principe de non-contradiction d'Aristote. Il se situe plutôt du côté d'Héraclite, qui lui défendait l'unité et l'indissociabilité des contraires.

**Comment cette chose-là s'exprime-t-elle au sein d'Un Chapeau de paille d'Italie ?**

**A. F.** : L'intrigue de la pièce repose sur une mise en présence de l'adultère et du mariage. Dans cette histoire, l'un ne va pas sans l'autre. Ces deux notions d'apparence opposées tiennent ensemble : elles ne sont pas renvoyées dos à dos. Je trouve cela extrêmement fort. Comme je vous le disais, c'est la forme qui m'intéresse le plus chez Labiche. On dirait vraiment qu'il écrit sans cadre, que les paroles viennent comme elles viennent, que la pièce est en cours, qu'elle avance sans savoir comment elle va continuer... Il y a dans tout cela une grande liberté. D'une certaine façon, cela me fait penser à Proust, lorsqu'au tout début de la *Recherche*, le narrateur se réveille, en pleine confusion, pensant être ce qu'il était en train de lire en s'endormant, « *une église*, dit-il, *un quatuor*, la rivalité de François Ier et de Charles Quint... »

**Cette concomitance du mariage et de l'adultère génère une forme de crise...**

**A. F.** : Exactement. Le mariage de Fadinard, qui devrait être un facteur de stabilité pour cette société petite-bourgeoise, crée du désordre et de la confusion... Le cheval du futur marié mange le chapeau d'une jeune femme en train de tromper son mari et tout va de travers, ce petit monde est perdu, complètement paniqué... Contrairement à ce que l'on entend souvent dire, Labiche n'est pas quelqu'un qui établit une critique acerbe de son siècle. C'est quelqu'un qui invente. Évidemment, en inventant, il parle de son temps. Mais il ne s'agit pas d'une mécanique d'écriture qui viserait à rendre compte de cela, à en produire un reflet. Labiche crée une poétique.

**Quel théâtre souhaitez-vous faire naître à travers cette poétique ?**

**A. F.** : Peut-être un théâtre que j'assimilerais à un « rêve de jour »... Il y a une dimension presque cauchemardesque dans la situation que vit Fadinard. Et en même temps, tout cela est cause de réjouissance. Je crois qu'il faut une profonde crédulité, de la part des actrices et des acteurs, pour pouvoir jouer Labiche. Je



Le metteur en scène Alain Françon.

© Michel Combut

« J'essaie de sortir des stéréotypes de jeu et de la fausse compréhension qui colle souvent à ce théâtre profondément ambigu. »

ne parle pas d'une forme de naïveté, mais vraiment d'une crédulité de chaque instant. C'est un peu comme le théâtre de Feydeau. Si on ne croit pas à la situation, à ce qui est en train de se passer sur le plateau, alors, comme le disait Feydeau, autant rester chez soi...

**Vous avez fait appel au groupe Feu! Chatterton pour composer les musiques des parties chantées...**

**A. F.** : Oui, *Le Chapeau de paille d'Italie* alterne dialogues et parties chantées. Mais j'ai enlevé les chants qui intervenaient dans les scènes à deux personnages. Car je trouve qu'alors la pièce ressemble trop à une opérette. Je n'ai conservé que les chants du chœur de la noce, qui viennent rythmer ces scènes de groupe de façon complètement jubilatoire. J'ai la chance que ces musiques aient été écrites par mes copains de *Feu! Chatterton*. Ils ont travaillé de manière admirable, ont compris l'esprit de la pièce de façon incroyable.

**Comment envisagez-vous le comique de Labiche ?**

**A. F.** : J'essaie de sortir des stéréotypes de jeu et de la fausse compréhension qui colle souvent à ce théâtre profondément ambigu. Je crois que ce comique réside dans la légèreté. Ce qui ne veut pas dire que les thèmes ne sont pas traités, qu'il n'y a pas une certaine gravité. Tourignons-nous de nouveau vers Héraclite et disons que le théâtre de Labiche est tout à la fois grave et léger !

Entretien réalisé par Manuel Pliot Soleymat

**Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 boulevard Saint-Martin, 75010 Paris. Du 27 septembre au 31 décembre 2023. Du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h. Durée: 2h. Tél.: 01 42 08 00 32. portestmartin.com**



RÉVOLTES

GRANDS RÉCITS

HISTOIRES VRAIES

COMÉDIES

CONTES FANTASTIQUES

HÉROÏNES

QUEER

VOIX VENUES D'AILLEURS

GRANDS CLASSIQUES

...

il y a forcément un spectacle pour vous



theatredescelestins.com

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

## focus

## Le Préau – Centre dramatique national de Normandie-Vire réaffirme sa vision métissée et généreuse du théâtre

Intitulée *Sous nos yeux*, la saison 2023/2024 du Préau continue de défendre l'esprit d'ouverture, de découverte et de partage que fait souffler Lucie Berelowitsch, depuis 2019, sur le Centre dramatique national de Normandie – Vire. Elle entame un second mandat avec de nouveaux artistes associés et une détermination toujours farouche de rendre accessibles à toutes et tous les fulgurances de la scène.

Entretien / Lucie Berelowitsch

### Ici et ailleurs

Reconduite pour 3 ans à la tête du Préau, Lucie Berelowitsch ne change pas de cap. Elle continue d'envisager le théâtre comme un lieu citoyen à la fois implanté localement et tourné vers de vastes horizons.

**Vous entamez un nouveau mandat à la tête du Préau. Quels sont les engagements de ces années à venir ?**

**Lucie Berelowitsch :** Ce deuxième mandat réaffirme les marqueurs forts de notre projet : penser le Préau comme un lieu généreux à la fois ancré sur son territoire et ouvert sur le monde. Un lieu avec une programmation variée qui fait entendre tous les récits, qui élargit l'imaginaire en faisant résonner de nombreuses langues. La programmation et le soutien aux artistes continuent d'accorder une grande attention aux écritures contemporaines, aux autrices et auteurs qui interrogent le monde d'aujourd'hui, mais aussi aux classiques ou aux contes revisités, avec une dimension musicale forte. Nous serons bien sûr attentifs à tous les publics, notamment aux jeunes spectateurs grâce au Festival *À Vif*, mais aussi aux amateurs, à travers des actions menées tout au long de la saison. Les résidences se poursuivront et se déploieront, afin de répondre aux besoins de recherche, d'écriture et de réflexion des créateurs et créatrices. Les moments de convivialité permettant de faire du théâtre un lieu d'accueil, d'échanges et de pensée, seront toujours présents, par exemple lors du Festival inter-générationnel *Les Feux de Vire*. Enfin, *Mon frère féminin*, temps fort de programmation dédié à la diversité et à la vicacité de la création, continuera lui aussi à exister. Tout comme les partenariats régionaux ou nationaux, dans un effort constant de partage, de mise en commun, et de mutualisation. Aussi, notre engagement pour l'accueil d'artistes étrangers se poursuivra avec, dès la saison prochaine, un soutien à de jeunes artistes haïtiens.

**Quels artistes associés vous accompagneront pour ces prochaines années ?**

**L. B. :** Pour ce deuxième mandat, nous avons deux artistes associées. La première est l'autrice et metteuse en scène Penda Diouf, dont l'écriture est à la fois concrète, engagée, vive et poétique. Elle écrira le texte de mon prochain spectacle, *Sorcières (Titre provisoire)*, ainsi que le livret d'un projet lyrique du compositeur réunionnais LABELLE que je mettrai en scène. La seconde artiste associée est la comédienne, metteuse en scène et autrice Hatice Özer, qui mêle avec brio modernité et



La metteuse en scène Lucie Berelowitsch, directrice du Préau.

« La programmation et le soutien aux artistes continuent d'accorder une grande attention aux écritures contemporaines. »

tradition, réflexions sur les doubles cultures et sur les héritages. Son travail, qui donne une place importante à la musique, fait preuve d'une grande générosité, de beaucoup d'humour et de sensibilité. Quant aux chanteuses et comédiennes du groupe ukrainien *Dakh Daughters*, qui vivent à Vire depuis le début de l'invasion russe, elles seront artistes résidentes. Enfin, le comédien, auteur et metteur en scène Simon Falguières sera notre artiste régional associé pour la saison 2023/2024. En mai prochain, il créera *Le Cœur de la terre*, un projet participatif mené avec notre troupe de comédiennes et comédiens permanents, avec des adolescents de Vire et de Nanterre, ainsi qu'avec un chœur intergénérationnel d'habitants de l'Orne.

**Quel est pour vous l'enjeu de la présence d'une troupe d'interprètes permanents au Préau ?**

**L. B. :** À notre arrivée à Vire, il existait déjà un groupe de comédiens permanents implantés sur le territoire. Nous avons souhaité continuer cette dynamique extrêmement vertueuse à travers une troupe de jeunes comédiennes et comédiens en insertion professionnelle présents au Préau durant une période de 18 à 24 mois. Ces jeunes interprètes participent à la fois aux créations, aux actions territoriales, aux projets en itinérance, aux actions de transmission, à des temps de recherche... Pour ces artistes sortant d'écoles, c'est l'occasion de plonger au cœur d'une fabrique d'écritures contemporaines et d'interroger la création artistique dans le monde d'aujourd'hui, en instaurant des liens forts avec nos publics.

**Le Préau – Centre dramatique national de Normandie-Vire**  
Place Castel, 14500 Vire Normandie.  
Tél. : 02 31 66 66 26. [lepreaucdn.fr](http://lepreaucdn.fr)

LE PRÉAU / TEXTE D'APRÈS LUIGI PIRANDELLO / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

### Les Géants de la montagne – MRIA

Avant de partir en tournée nationale, le spectacle musical interprété par les *Dakh Daughters* est repris pour une date à Vire. Quand la puissance de l'imagination fait face à la barbarie.



Les Géants de la montagne – MRIA, mis en scène par Lucie Berelowitsch.

Luigi Pirandello décrivait sa dernière pièce comme une « fête pour l'esprit et pour les yeux ». Dans la mise en scène en français et ukrainien que signe Lucie Berelowitsch, cette fête fait dialoguer « les langues et les cultures, les musiques folkloriques et le rock des *Dakh Daughters* ». *Les Géants de la montagne - MRIA* présente une troupe de comédiennes et comédiens qui, après avoir traversé le monde pour jouer dans un théâtre ayant fermé ses portes, se retrouvent sur une île, hébergés par une communauté de musiciens. « Cette pièce est l'exaltation même du théâtre, de ses pouvoirs imaginaires », indique Lucie Berelowitsch. Mêlant chansons et musiques live, ce spectacle brasse toutes sortes de styles et d'influences pour interroger notre relation à l'autre, à l'hospitalité. Entre résonnances universelles et échos contemporains, cette fable offre un miroir surprenant à la réalité que vivent les comédiennes-chanteuses des *Dakh Daughters* qui ont dû quitter l'Ukraine suite à l'invasion de leur pays par la Russie.

Le 12 mars 2024 à **Domfront**, le 26 mars à **Tessy-sur-Vire**, le 28 mars à **Barenton**, le 29 mars à **Souleuvre-en-Bocage**.

Le 7 octobre 2023.

### Au Préau, mais aussi ailleurs en France...

- **Les Géants de la montagne :** aux **Théâtres en Dracénie** le 13 octobre 2023, à la **SN du Sud Aquitain** les 15 et 16 novembre, à la **SN de Martignes** le 19 novembre, à la **SN de Dieppe** les 23 et 24 novembre, au **CDN du Limousin** les 20 et 21 décembre, à la **SN d'Evreux** le 11 janvier 2024, au **CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine** les 19 et 20 janvier, au **CDN de Thionville-Grand Est** les 25 et 26 janvier.
- **Vanish** (de Marie Dilasser, mise en scène Lucie Berelowitsch) : aux **Passerelles à Pontault Combault** le 12 janvier 2024, à la **SN de Toulon** les 13 et 14 mars.
- **Grand ReporTERRE #8** (conception et mise en scène Lucie Berelowitsch) : au **Théâtre du Point du Jour**, à Lyon, les 9 et 10 novembre 2023.
- **Danse Macabre** (mise en scène Vladislav Troitskiy, avec les *Dakh Daughters*) : au **CDN de Rouen** les 15 septembre 2023, aux **Théâtres de Luxembourg** les 27 et 28 janvier 2024, à la **SN de Mulhouse** le 24 février.
- **Toutes leurs robes noires** (de Claudine Galéa, mise en scène Antoine Hespel) : au **Théâtre Dunois**, à Paris, du 30 novembre au 9 décembre 2023.

TEXTE PENDA DIOUF / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

### Sorcières (Titre provisoire)

S'inspirant du travail de l'anthropologue Jeanne Favret-Saada, Penda Diouf a parcouru le Bocage normand pour mener une enquête sur la sorcellerie.



Penda Diouf, autrice de *Sorcières (Titre Provisoire)*.

Qu'est-ce qu'une bénédiction si ce n'est, au-delà de l'aspect religieux, l'idée de bien dire une chose ? Que dire de son contraire, la malédiction ? À l'invitation de Lucie Berelowitsch, l'autrice Penda Diouf s'est posée ces questions. Elle est partie sur les routes normandes pour « enquêter sur les sorts, bons et mauvais, sur les rebouteux et les coupeurs de feu », pour « récolter des faits divers, histoires et légendes mettant en jeu ce qu'on appelle les actes de sorcellerie ». De ce travail de recherche est né un spectacle que met en scène la directrice du Préau. Fiction inventée à partir de témoignages réels, *Sorcières (Titre provisoire)* a été écrite pour trois interprètes. Traversée par un univers musical fort, cette création qui « donne toute sa place aux mo(r)ts et au verbe » est un hommage rendu à l'héritage immatériel que constitue la transmission orale.

Le 12 mars 2024 à **Domfront**, le 26 mars à **Tessy-sur-Vire**, le 28 mars à **Barenton**, le 29 mars à **Souleuvre-en-Bocage**.

Le 7 octobre 2023.

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

## Ruy Blas

THÉÂTRE MARIGNY / TEXTE DE VICTOR HUGO / MISE EN SCÈNE JACQUES WEBER

Un homme vertueux et libre, portant sa passion sublime jusqu'à l'incandescence du sacrifice : Jacques Weber réunit 15 acteurs talentueux pour s'opposer à l'injustice avec puissance et lyrisme.

Le laquais Ruy Blas est épris de la Reine d'Espagne, ce qui le perd et sert les desseins de son maître, le sinistre Salluste, qui lui ordonne « de plaire à cette femme et d'être son amant » sous le nom de Don César. En ces temps où la valeur se mesure au rang et où s'offrir à qui n'en a pas les moyens déshonore, la Reine s'avilit en devenant la maîtresse d'un valet. Le vers hugolien, tout d'éclat et d'audace, les personnages sublimes et grotesques, toujours aux limites d'eux-mêmes dans l'amour comme dans la haine ou le ridicule, et l'histoire de ces amours tragiques et brutales entre deux amants dévorés par le brasier que les méchants allument autour d'eux et qu'alimente leur ferveur romantique, constituent le cadre idéal à la naissance d'un spectacle flamboyant.



Kad Merad et Jacques Weber.

d'Espagne, mais la rebelle condamnée au silence refusant sa condition de reine, autre *joug du patriarcat sur la condition féminine*. La mise en scène de Jacques Weber marque le retour au classique de Kad Merad, en Don César, et réunit autour de lui une distribution solitaire pour un « hymne à la fraternité ».

Catherine Robert

**Théâtre Marigny**, Carré Marigny, 75008 Paris. Du 27 septembre au 31 décembre 2023. Du mercredi au vendredi à 20h ; samedi à 15h et 20h et dimanche à 15h. Tél. : 01 76 49 47 12.

## C'était un samedi

THÉÂTRE DU SOLEIL / TEXTE DE DIMITRIS HADZIS, JOSEPH ELIYA ET IRÈNE BONNAUD

Mise en scène par Irène Bonnaud, la comédienne et chanteuse Fotini Banou convoque dans *C'était un samedi* une histoire en passe de tomber dans l'oubli. Celle des Romaniotes en Grèce, la plus ancienne communauté juive d'Europe.

Lorsque la traductrice et metteuse en scène Irène Bonnaud monte son premier spectacle en grec, *Guerre des paysages* (2017), elle a le désir de garder vivante une part de l'Histoire moderne que l'Europe a refoulée. Soit la guerre civile grecque, qui commence au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale pour s'achever en 1949, sur la fuite des forces communistes. Avec cette pièce, Irène Bonnaud rencontre le KET, espace indépendant de création dans le quartier de Kypseli à Athènes : une partie des textes sont de Dimitris Alexakis, co-fondateur et co-directeur du lieu avec la comédienne et chanteuse Fotini Banou, qui partage la scène avec deux musiciens. Dans *C'était un samedi*, cette dernière est maintenant seule en scène. De nouveau, elle exhume une page du passé de son pays menacée par l'oubli : la déportation à Auschwitz en 1944 des Romaniotes, la plus ancienne communauté juive d'Europe, qui mène à sa quasi-disparition.

**Sculpter la tragédie**

Entourée de figurines en terre cuite réalisées par l'artiste d'origine grecque Clio Makris, Fotini Banou commence par chanter. Elle chantera souvent dans *C'était un samedi*, des morceaux de la communauté romaniote aux sonorités byzantines et d'autres en judéo-espagnol. À la manière d'une conteuse, elle porte aussi dans la première partie de la pièce une nou-



C'était un samedi mis en scène par Irène Bonnaud.

velle de Dimitris Hadzis (1913-1981), un « communiste mélancolique » qu'Irène Bonnaud considère comme le plus grand écrivain grec. Le texte, qui décrit l'amitié de deux hommes de Ioannina, où vivaient les Romaniotes, prend vie au contact des sculptures. Il laisse bientôt place à des témoignages recueillis par Irène Bonnaud, parmi des rescapés rencontrés en Grèce, aux États-Unis et en Israël. En ramenant parmi nous une tragédie passée, *C'était un samedi* fait puissamment écho à la situation de la Grèce d'aujourd'hui.

Anaïs Heluin

**Théâtre du Soleil**, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 9 au 30 septembre 2023, le mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h et le dimanche à 16h. Tél. : 01 57 82 87 19. [theatre-du-soleil.fr](http://theatre-du-soleil.fr)



**Autopsie mondiale**  
Emmanuelle Bayamack-Tam / Clément Poirée

**Les Méritants**  
Julien Guyomard

**M comme Médée**  
Astrid Bayiha

**Cœur Poumon**  
Daniela Labbé Cabrera

**Encore plus, partout, tout le temps**

Collectif L'Avantage du doute

**Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?**  
Gilles Deleuze / Margaux Eskenazi

**Que sur toi se lamente le Tigre**  
Émilienne Malfatto / Alexandre Zeff

**La Solitude des mues**  
Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont

**Incandescences**  
Ahmed Madani

**Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre**  
Ibsen / Elsa Granat

**Le Mandat**  
Nicolai Erdman / Patrick Pineau

**corde. raide**  
debbie tucker green / Cédric Gourmelon

**Les Vagues**  
Virginia Woolf / Élise Vigneron

**Toute nue**  
Feydeau, Lars Norén / Émilie Anna Maillet

**M.A.D ! Je te promets la forêt rebelle**  
Joséphine Serre

**Je suis perdu**  
Guillermo Pisani



Conception graphique / Nigeb

Théâtre de la Tempête  
Cartoucherie 75012 Paris  
01 43 28 36 36 [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

## focus

## Fédérateur et participatif, le Théâtre Am Stram Gram à Genève crée un dialogue augmenté avec l'enfance et la jeunesse

Bouillonnant de vie du toit au foyer, le Théâtre Am Stram Gram à Genève s'affirme comme Centre international de création partenaire de l'enfance et la jeunesse, autant que comme agora artistique et citoyenne où de multiples formes de dialogues et rencontres cultivent une relation horizontale avec le jeune public.

Entretien / Joan Mompert

### Quand la création se transforme grâce à l'écoute

Directeur du Théâtre Am Stram Gram depuis 2021 à la suite de Fabrice Melquiot, Joan Mompert déploie les activités du théâtre depuis l'enfance. Un théâtre à l'écoute des préoccupations et des rêves de la jeunesse, joyeusement tourné vers un futur à inventer, ensemble.

**De quelle manière le Théâtre Am Stram Gram s'adresse-t-il à l'enfance et la jeunesse ?**

**Joan Mompert :** Nous sommes attachés à mettre en œuvre un nouveau paradigme : nous ne sommes pas une institution qui s'adresse à l'enfance et la jeunesse, mais plutôt une institution qui dialogue avec l'enfance et la jeunesse. En tant qu'adultes travaillant dans un service public, donc au service de notre public, nous veillons à pratiquer l'écoute de la jeunesse avec d'immenses oreilles. Je vois Am Stram Gram comme un être vivant doté d'organes

de réception qui captent la parole et les états d'être de la jeunesse. Lorsque nous initions un chantier de création avec un artiste, l'une des premières choses que nous abordons est la forme de dialogue qu'il ou elle souhaite instaurer avec le public. Nous nous attelons ainsi à cultiver tout au long de la saison une relation horizontale avec les jeunes. L'expérience nous montre que ces derniers ont une capacité de transformation : le regard de l'enfance et la jeunesse change l'art. Je me souviens d'un grand artiste qui après la première mitigée d'une de



Joan Mompert, metteur en scène et directeur du Théâtre Am Stram Gram.

© Francesca Palazzi

ses créations dédiée à la jeunesse avait au fil des représentations transformé l'objet théâtral autant que sa relation au jeune public. Nous sommes un centre de création aux aspirations humanistes : par les arts vivants, nous essayons humblement de créer des espaces de dialogue augmenté.

« Le regard de l'enfance et la jeunesse change l'art. »

**Comment ce dialogue se traduit-il ?**

**J. M. :** Nous baignons dans un bouillon de culture où les cheminements avec les artistes, les actions culturelles, les actions de médiation avec le territoire, etc. en appellent constam-

ment au public afin d'être modifiés. Outre nos six productions artistiques, programmées au théâtre et pour certaines dans l'espace public, nous mettons en place une pluralité de dispositifs de proximité qui permettent de faire communauté en valorisant les différences, qui font naître une paix de l'intime, dans lesquelles il ne s'agit pas de "faire bien" mais de faire selon qui on est. Les agoras nomades s'affirment comme un outil formidable explorant des questions qui animent la jeunesse, mobilisant des artistes, des scientifiques, des experts, des enfants et des jeunes, suscitant des débats et un dialogue intergénérationnel féconds. Tapis Rouge met en place des actions et ateliers dans des foyers d'exilés, créant des allers-retours entre cultures, impliquant en particulier une quinzaine de mineurs non accompagnés dans un projet au long cours. Le dialogue par les arts a cette capacité de tisser des liens entre les cultures en un geste réparateur, mais surtout en un geste dynamique, créatif, où les jeunes sont vus autrement que par le prisme parfois réducteur de leurs histoires d'exils. À Am Stram Gram, la dimension participative évite tout formatage, déjoue les impostures et invite à se laisser surprendre. Il faut pouvoir rester fou face aux normes !

Propos recueillis par Agnès Santi

Entretien / Caroline Bernard

### Plasticité des idées autant que des actions

Artiste, enseignante et chercheuse (compagnie Chemins de traverse), Caroline Bernard a conçu et anime au sein du Théâtre Am Stram Gram le projet *\_morphoses*, dédié à la parole adolescente, et dans son sillage la future plateforme *Régénération*, qui en gardera la trace.

« Le suffixe *\_morphoses*, indique d'emblée l'idée de plasticité du projet qui se modèle avec les jeunes et depuis eux, qui se construit et se transforme sans didactisme. Lorsque j'ai rencontré Joan, nous avons réalisé que nous étions tous deux très désireux de bannir le surplomb et la verticalité qui caractérisent les relations entre jeunes et adultes. Chaque saison, en collaboration avec l'artiste Gaël Silière, nous créons les conditions du dialogue au théâtre et ailleurs à travers des rendez-vous inédits, et proposons une ou deux créations. Par exemple, en 2021, *You're so amazing!* fut un *speed dating* mené par des adolescentes et adolescents autour de mots-clés qu'ils et elles avaient choisis. Plus récemment, nous avons habité avec dix adolescentes pendant deux semaines en fin de communauté, et de créer ensemble *The Loft Theory* (du 17 au 26 novembre 2023).

**À la découverte d'une culture de l'adolescence**

J'ai constaté que les enfants et les jeunes sont très au clair sur les possibilités de rendre le monde meilleur mais on ne les rend jamais opérants, on les soumet plutôt à des évaluations incessantes. Nos projets explorent une culture de l'adolescence, assumant une dimension citoyenne tournée vers un futur à inventer. Dans le sillage de *\_morphoses*, la plateforme *Régénération*, in situ et numérique, visera à garder une trace des chemins parcour-



Portrait Caroline Bernard.

© Corenne Laplanche Tsurui

Propos recueillis par Agnès Santi

**Théâtre Am Stram Gram**

Route de Frontenex 56,  
1207 Genève, Suisse.  
Tél. + 41 22 735 79 24. [amstramgram.ch](http://amstramgram.ch)

## Avant la terreur

MC93 / TEXTE DE VINCENT MACAIGNE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE VINCENT MACAIGNE

Après six ans d'absence du paysage théâtral, Vincent Macaigne revient avec *Avant la terreur*. D'après *Richard III* de Shakespeare, cette pièce nous fait retrouver les débordements, le mélange de cruauté et d'espoir propres à l'artiste.

Dans sa précédente création, *Je suis un pays* (2018), Vincent Macaigne mettait en scène un monde bâti sur les ruines d'un passé refoulé. Il mettait en scène un groupe d'êtres humains après la fête, dans un cauchemar qui tenait autant de la série Z que du film gore, ou encore de la comédie. Avec *Avant la terreur*, programmé à la MC93 dans le cadre du Festival d'Automne, l'artiste revient à la relecture de classiques qu'il a déjà pratiqués dans *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* (2011), où il s'approprie *Hamlet*, et dans le dostoïevskien *Idiot!* parce que nous aurions dû nous aimer (2014). Il retrouve Shakespeare, en particulier *Richard III* et *Henri IV*, afin de dresser « le portrait d'un système et d'une époque gangrenés tant par la corruption que par la bouffonnerie ».

**Chaos pour une malédiction**

De l'Angleterre dépeinte par Shakespeare, Vincent Macaigne retient son caractère aberrant, sa succession de catastrophes, d'assassinats entre familles prétendantes au trône. Réécrivant au plateau avec ses comédiens les pièces qu'il prend pour base, il imagine comme une sorte de chaos théâtral dont il a le secret. Il crée pour son spectateur les condi-



Vincent Macaigne

© Mathias Stiefen

tions d'une expérience « énorme, épique, délirante ». De sa forme, nous ne saurons presque rien avant sa création. Sinon que les œuvres de Shakespeare y volent en éclat dans un cri où la colère se mêle à la joie. Car l'enfance est là, comme la « garante d'une ultime innocence, qui préserve du pourrissement délétère des esprits ».

Anais Heluin

**MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis**, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Du 5 au 15 octobre 2023, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Tel: 01 41 60 72 72. [mc93.com](http://mc93.com)

## Foreshadow

THÉÂTRE DES CÉLESTINS / MISE EN SCÈNE ALEXANDER VANTOURNHOUT

Avec *Foreshadow*, Alexander Vantournhout continue de s'inspirer du cirque, de la danse, des arts martiaux. Il explore ce que peut un groupe qui tente le mouvement vertical, placé devant un mur gigantesque.

Huit acrobates et danseurs se retrouvent sur le plateau nu, où le seul élément de scénographie est aussi imposant qu'incroyable : un panneau qui barre la scène, tel un mur dressé face au public. Il va s'agir pour les interprètes, dont les costumes se fondent presque dans la couleur de la scénographie, d'apprivoiser cet obstacle planté dans le sol sur lequel ils et elles évoluent : comment les corps peuvent-ils s'organiser pour en tirer parti ? *Foreshadow* utilise ainsi les portés, mais en émancipant les interprètes des figures connues et des rôles prédéterminés.

**Conquérir l'espace, ensemble**

Alexander Vantournhout explore ici deux façons dont la gravité s'exerce : il l'utilise dans les évolutions au sol, sur un plan horizontal, mais sa recherche se déploie aussi dans le plan vertical, et la présence du mur, dans ces états vers le haut ou vers le bas, devient une force structurante. C'est ainsi que le sens de cette surface évolue : d'élément limitant le



Foreshadow, cie noi standing.

© Bart Griegens

mouvement, il devient un agrès sur lequel il est possible de prendre appui pour construire les figures. Les interprètes s'entraident pour se déployer dans cet axe vertical : c'est l'occasion de démontrer la puissance de la coopération, force qui permet de franchir les obstacles.

Mathieu Dochtermann

**Théâtre des Célestins**, 4 rue Charles Dullin, 69002 Lyon. Les 22 septembre à 19h et 23 septembre à 17h. Tél.: 04 72 77 40 00.

### jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution  
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et [diffusion.la.terrasse@gmail.com](mailto:diffusion.la.terrasse@gmail.com), précisez dans l'objet jobs étudiants 2023.

# TNS



## Sept | Déc

### La Tendresse

Julie Berès, Lisa Guez, Kevin Keiss, Alice Zeniter | Julie Berès  
4 | 14 oct

### Oui

Thomas Bernhard | Cécile Pauthé  
24 | 28 oct

### Radio live – La relève

Amélie Bonnin, Aurélie Charon  
7 | 18 nov

### Le Voyage dans l'Est

CRÉATION AU TNS  
Christine Angot | Stanislas Nordey  
28 nov | 8 déc

### Il Tartufo

Molière | Jean Bellorini  
12 | 16 déc

### Évangile de la nature

CRÉATION AU TNS  
Lucrèce | Christophe Pertou  
13 | 21 déc

**TNS** Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | [tns.fr](http://tns.fr) | #tns2324

focus

Autrices à Théâtre Ouvert: quintette flamboyant

Traversés par les préoccupations du moment, les textes des cinq autrices programmées cette saison à Théâtre Ouvert attestent de la fécondité littéraire et de l'acuité politique du théâtre contemporain. Dans cette maison, dirigée depuis 2014 par Caroline Marcihac, les écrivains font le théâtre d'aujourd'hui et de demain, en cheminant avec l'équipe qui leur permet de donner chair à leurs mots. Sonia Chiambretto, Laurène Marx, Clémence Attar, Pauline Peyrade et Bérangère Jannelle font entendre l'inflexion des voix trop souvent tues.

Entretien / Sonia Chiambretto

Oasis Love

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SONIA CHIAMBRETTO

Sonia Chiambretto explore avec des artistes d'horizons divers le motif de la course-poursuite dans les quartiers périphériques des grandes villes. Entre amour et police, qui court le plus vite ?



«Oasis Love est le fruit d'un projet ancien et évolutif. Tout part d'un premier poème que je publie en 2009 dans la revue Grumeaux, où je parle de la police. Ce texte ne cesse ensuite de grandir, notamment à l'occasion

d'une résidence que je réalise dans un foyer d'adolescentes à Saint-Ouen. Je publie le texte Police! en 2021, année de publication aussi de Tu m'loves? Oasis Love est une nouvelle forme créée à partir de ces deux textes. J'y aborde le motif de la course-poursuite dans les quartiers populaires, entremêlant histoires liées à la police et histoires d'amour.

Le théâtre court après la cité Les sept interprètes que j'ai choisis pour cette pièce ont un lien avec son sujet. En plus d'être nourri par de nombreux témoignages que j'ai recueillis, et par un travail poétique personnel, Oasis Love raconte aussi le rapport au monde de ces artistes. Grâce à eux, ainsi qu'au designer graphique Julien Priez, au créateur de mode Étienne Diop, qui signe les costumes du spectacle, et à l'architecte et scénographe Léonard Bougault, le spectateur est invité à effectuer un parcours qui est tout sauf manichéen. De manière plus personnelle, je prolonge ainsi le travail que je mène depuis 2015 au sein du Groupe d'information sur les ghettos, cofondé avec Yoann Thommerel.

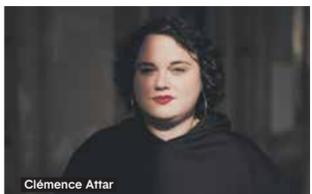
Propos recueillis par Anaïs Heluin Du 18 au 30 septembre 2023.

Entretien / Clémence Attar

Les Enchantements

TEXTE DE CLÉMENCE ATTAR / MISE EN SCÈNE CLÉMENCE ATTAR ET LOUNA BILLA

Clémence Attar, Louna Billa et le collectif STP s'emparent du plateau avec tonus et drôlerie. Grâce au levier de la langue et au point fixe des quartiers populaires, ils soulèvent le monde. Eureka!



«Le spectacle parle de trois jours de canicule dans un quartier de proche banlieue parisienne. Pour tromper l'ennui, six jeunes décident de se mettre en branle à partir

d'une idée. Ils achètent une piscine hors-sol au Carrefour de la rocade et l'installent dans un appartement. Peu à peu, la cité se remplit de piscines. C'est l'histoire heureuse d'un projet réalisé sans violence, une alternative aux récits violents situés dans les quartiers. Ce n'est pas un texte à thèse, c'est l'histoire d'une idée qui éveille ceux qui la réalisent.

Sus aux quinoades et aux poncifs Le texte est né à l'issue de longues heures passées à écouter parler des amis qui ressemblent aux personnages. J'ai ensuite travaillé avec les comédiens pour gommer «les quinoades», ces expressions attribuées aux quartiers mais qui n'en viennent pas. La langue des Enchantements n'est pas une langue qui existe. Elle est éminemment littéraire. C'est une langue théâtrale, poétique. C'est parfois une langue réaliste dont les punchlines cognent, en cela proche de celle qui l'inspire, en perpétuel mouvement. Le texte est drôle: je ne voulais pas sombrer dans le drame ni confronter les personnages à ce à quoi ils peuvent être confrontés dans la vie.»

Propos recueillis par Catherine Robert Du 15 au 27 janvier 2024.

Entretien / Bérangère Jannelle

Comme le nageur au fond des mers

TEXTE ET MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE JANNELLE

S'inspirant du mythe d'Orphée et d'Eurydice, Bérangère Jannelle crée une fiction contemporaine en forme d'enquête. Entre obsession amoureuse, perte de mémoire et tragédies migratoires.



«Comme le nageur au fond des mers se situe à la croisée des influences d'une écriture de roman, en termes de souffles narratifs, et d'une écriture de scénario. Le personnage principal, qui s'appelle Moi, est devenu amnésique après la mort accidentelle de sa femme. L'un des thèmes que j'ai placés au centre de ce texte est celui de la mémoire, qui parcourt beaucoup de mes créations. Il y a aussi l'imbrication de l'histoire collective et des destins individuels. À travers cette histoire, j'ai voulu interroger les liens entre le visible et l'invisible, les vivants et les morts.

La mémoire et l'identité La relation entre ceux qui sont là et ceux qui ont disparu est l'une des fonctions sacrées du théâtre. J'ai eu envie de la traiter de façon hyper contemporaine, en creusant le manque de chair de la mort, comme l'éternel présent qui fait que les questions de mémoire et d'identité deviennent floues. Cela grâce à plusieurs trames. D'abord, celle d'un Orphée d'aujourd'hui qui cherche une femme qui vraisemblablement s'est noyée. Et puis, une autre trame, liée aux migrants qui disparaissent en Méditerranée. Comme le nageur au fond des mers déploie une réflexion sur la façon de faire le deuil d'un corps que l'on ne retrouve pas.»

Manuel Pliat Soleymat Du 30 janvier au 10 février 2024.

Entretien / Pauline Peyrade

L'Âge de détruire

TEXTE DE PAULINE PEYRADE / D'APRÈS LE ROMAN L'ÂGE DE DÉTRUIRE DE PAULINE PEYRADE / MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION JUSTINE BERTHILLOT ET PAULINE PEYRADE

Justine Berthillot est circassienne. Pauline Peyrade est écrivaine. Leur troisième création raconte le parcours d'émancipation d'une femme à travers les lieux et les objets de son histoire.



«Nous nous sommes rencontrées en 2015, à l'occasion d'un Sujet à Vif proposé par le Festival d'Avignon. Nous avons créé Poings en 2018 et Carrosse en 2019. Nous continuons à explorer les territoires de rencontre entre nos deux écritures – le mouvement et la littérature. L'Âge de détruire sonde la relation d'une fille, Elsa, avec sa mère. Le texte est structuré en deux parties, l'enfance et l'âge adulte de la narratrice.

Corps à texte L'Âge un commence quand la mère achète un appartement qu'elle n'arrive pas à habiter. Les semaines passent, rien ne trouve sa place, son comportement devient inquiétant, le quotidien se dérègle. L'Âge deux s'ouvre vingt ans plus tard, quand la mère décide de vendre l'appartement et convoque sa fille pour jeter les objets de son enfance. Avec eux, ressurgit la mémoire des violences subies. Le spectacle allie écriture de corps, d'objets, et lecture d'extraits du roman. Justine et moi portons ensemble le récit. Sur scène, les objets du quotidien servent de supports à fiction et à mouvement, pour explorer les circulations de la violence et les issues qui mettent plusieurs générations à être trouvées.»

Propos recueillis par Catherine Robert Du 11 au 23 mars 2024.

Entretien / Laurène Marx

Je vis dans une maison qui n'existe pas

Parce que la brutalité des mots n'est jamais la cruauté des actes, Laurène Marx choisit la première pour dénoncer la seconde, plongeant dans la naïveté d'un conte enfantin pour dire l'inconsolable.



«Il est question dans ce texte de dissociation, de troubles de la personnalité, de gestion de la colère, de traumas d'enfance, de la manière dont on traite les fous, les queers. Voilà pour le fond. La forme fait le pari d'un moment d'intimité parfaite, du lyrisme à la confession la plus crue, sans psychologie ni psychiatriation. Il est difficile de s'exprimer lorsqu'on est trans: ça l'est encore plus quand on a été battu, ce qui est mon cas. J'ai dû mettre mon genre de côté pour résister à mon père qui me tapait comme sur un garçon.

Résistance performative Je suis seule sur scène, accompagnée par la création sonore de Nils Rougé, frontalement face au public, dans une mise en scène cocécrite avec Fanny Sintès. Cette pièce est extrêmement physique: elle est comme un twist dans le monologue, entre stand up et théâtre, anecdotes et flux. Je ne témoigne pas. Je vis la distorsion entre le désir de rentrer chez moi et le fait que chez moi n'existe pas. Ce n'est pas une pièce pour enfants, mais si je m'adresse à eux, c'est pour les traiter autrement que comme on m'a traitée moi-même, en propriété des adultes. Je crois que les enfants peuvent entendre les mots de la violence, parce que les mots ne sont justement pas des actes. Je ne crois pas que le respect suppose d'affadir le langage.»

Propos recueillis par Catherine Robert Du 11 au 16 avril 2024.

Caligula

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / TEXTE D'ALBERT CAMUS / MISE EN SCÈNE JONATHAN CAPDEVIELLE

Artiste associé au T2G, Jonathan Capdevielle entremêle les deux versions de Caligula pour élaborer «une lecture politique et poétique» de la pièce d'Albert Camus. Dispositif plastique et sonore ambitieux, interprétations tendant à une singularité radicale: quand le chaos et l'art se rejoignent au cœur du pouvoir.

S'inspirant de la personnalité complexe du troisième empereur romain, qui régna au premier siècle de notre ère, de 37 à 41, Caligula est l'une des quatre œuvres d'Albert Camus (avec L'Étranger, Le Mythe de Sisyphe et Le Malentendu) composant le Cycle de l'absurde. C'est cette pièce qui explore les thèmes de la démesure et de la quête de l'impossible que crée Jonathan Capdevielle au T2G - Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne. «Après avoir adapté des romans et travaillé sur l'autofiction, déclare le metteur en scène, j'avais envie de me confronter à un type d'écriture purement théâtral. Le choix était vaste et je suis tombé sur Camus un peu par hasard, sur la foi du titre de la pièce, qui a résonné avec une passion que j'ai développée de longue date pour la Rome antique et les empereurs romains. J'avais notamment lu la Vie des douze Césars de Suétone, où le personnage de Caligula m'avait particulièrement frappé.» Interprétée par les comédiennes et comédiens Adrien Barazzone, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Marlène Saldana, Thomas Scimeca et Jean-Philippe Valour, cette mise en scène de Caligula place l'œuvre de Camus au sein d'un décor s'inspirant d'une image de bunker dans un paysage de calanques.



l'interprétation que l'on peut faire du texte. Ce qui m'importe également, c'est d'accompagner ce texte-là vers un travail d'improvisation, à partir d'une musique originale créée avec Arthur Gillette et Jennifer Eliz Hutt, qui sont aussi interprètes.» Cette prise en charge musicale, plastique et organique de Caligula vise à éclairer le destin d'un homme «tout entier absorbé par la quête d'une vérité sans fard», un homme «qui sape les structures, fait tomber les masques et fait vaciller la société.» Manuel Pliat Soleymat

Un Caligula organique «La scénographie créée par Nadia Lauro (...) est un objet en soi qui agit sur les corps, précise Jonathan Capdevielle. [Ce] dispositif intensifie la violence du dialogue entre la roche brute et son devenir, architecture ou ruine. C'est le rapport de forces entre différentes énergies (solaire, tectonique et architecturale) qui frappe dans ce paysage.» Partant d'un montage des deux versions existant de Caligula (la première remonte à 1937, la seconde date de 1958), le directeur artistique de la Compagnie Poppydog a cherché à déplacer la pièce de Camus. «Ce qui m'intéresse, explique-t-il, c'est de voir les interprètes se réapproprier cette écriture forte mais peut-être un peu datée, en poussant leur interprétation vers les extrêmes, de sorte qu'elle révèle aussi leur personnalité. Pour cela, le contexte et le lieu sont essentiels, et cette calanque où s'est repliée cette assemblée en vacances avant le retour de l'empereur va s'ajouter à

T2G - Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporaine, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 21 septembre au 9 octobre 2023. Lundi, jeudi et vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Relâche les mardis et mercredis. Durée: 2h. Tél.: 01 41 32 26 26. theatredegennevilliers.fr. // Également du 17 au 19 octobre au Théâtre des 13 vents à Montpellier, les 7 et 8 novembre aux Quinconces l'Espal au Mans, les 7 et 8 décembre 2023 au Maillon à Strasbourg, les 13 et 14 décembre 2023 au CDN de Besançon Franche-Comté, le 19 décembre à l'Onde Théâtre à Vélizy-Villacoublay, du 14 au 16 mai 2024 au Théâtre du Nord à Lille, les 23 et 24 mai à la Comédie de Béthune, du 6 au 8 juin à l'Arse - Centre d'art scénique contemporain à Lausanne (Suisse).

jobs étudiants Rejoignez nos équipes de distribution Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement. Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et diffusion.la.terrasse@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2023.

compagnies de théâtre et de danse Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au 01 53 02 06 60 La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales: site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

la tempête 15 SEPT. > 22 OCT. Cartoucherie 75012 Paris T. 01 43 28 36 36 www.la-tempete.fr autopsie mondiale mise en scène Clément Poirée texte Emmanuelle Bayamack-Tam la tempête les méritants texte et mise en scène Julien Guyomard 22 SEPT. > 22 OCT. Cartoucherie 75012 Paris T. 01 43 28 36 36 www.la-tempete.fr

THÉÂTRE SILVIA MONFORT BLANC Sébastien Wojdan → Galapiat Cirque 22 ↘ 30 Septembre 2023 PARIS le Monde la terrasse Télérama 0156083388 theatresilviamonfort.eu



Théâtre Olympia  
centre dramatique  
national de Tours  
direction  
Jacques Vincy  
cdntours.fr

## QUARTETT

d'après Laclos

création  
26 sept > 7 oct

Heiner Müller  
Jacques Vincy  
avec  
Hélène Alexandridis  
Stanislas Nordey  
Alexandre Meyer



Picture by Mikael Vasoni created for Gravity Figure 2015

Entretien / Yasmina Reza

## James Brown mettait des bigoudis

LA COLLINE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE YASMINA REZA

Après *Anne-Marie la Beauté* présenté en 2021 à La Colline, Yasmina Reza crée une nouvelle pièce à partir des personnages issus d'un chapitre d'un de ses romans, *Heureux les heureux*. « *Jacob se vit en Céline Dion ou voudrait être la chanteuse, Philippe est un homme blanc qui s'identifie comme noir ou voudrait être noir.* » Ils sont dans une maison de repos. À travers leur histoire, Yasmina Reza interroge « *l'identité ou la différence – comme on voudra* ».

Qui sont Jacob et Philippe et quel est ce mal étrange qui les conduit dans une maison de repos ?

Yasmina Reza : À la question de qui est un personnage, je n'ai jamais su répondre. Même quand les personnages sont, disons, plus repérables socialement, je ne peux fournir aucun portrait hors du texte. C'est d'ailleurs une des fonctions du personnage théâtral de contenir toute une série d'existences. Des acteurs de tous âges, de diverses nationalités et cultures leur donnent corps et les comprennent différemment. Quant à la maison de repos, je ne la définis pas davantage. Jacob et Philippe ont été placés là en raison de leur singularité. Le singulier, dans une société, est toujours un « cas ».

« Ce que je recherche, comme toujours, c'est l'endroit commun. C'est-à-dire le noyau dur, humain, reconnaissable par tous. »

Comment ces personnages théâtraux ont-ils surgi du roman qui les a vu naître ?

Y. R. : Jacob et ses parents, Lionel et Pascale, existaient dans *Heureux les heureux*, qui était un roman. C'était un chapitre du livre que j'aimais particulièrement, et j'ai souvent senti que je devais offrir à ces personnages une vie supplémentaire. Je ne pensais pas pour cela spécialement au théâtre. Et puis un jour il y a eu comme une évidence. C'est en fin de compte toujours assez mystérieux, l'origine d'une pièce ou d'un livre.

Cette pièce est une « *fantaisie sur l'identité et la différence* ». Qu'est-ce qui se joue dans la constitution des identités et dans le théâtre social de cette constitution ?

Y. R. : Je serais presque tenté de dire : tout. On passe notre vie à se décliner, à se définir. À se nommer. La question de l'identité est centrale.



Yasmina Reza

© Pascal Victor

Elle l'a été de tout temps pour l'homme, mais aujourd'hui, elle a pris une dimension sociale et politique. Être soi est infiniment complexe. C'est une conquête. Il se peut qu'elle prenne des formes étranges et déroutantes. Quel meilleur lieu que le théâtre pour faire se croiser des univers divergents ? Cependant, ce que je recherche, comme toujours, c'est l'endroit commun. C'est-à-dire le noyau dur, humain, reconnaissable par tous et qui résiste à toutes les différences.

Comment et pourquoi ces comédiens pour cette nouvelle pièce ?

Y. R. : À part Alexandre Steiger qui nous rejoint et que je ne connaissais pas, j'ai travaillé souvent avec tous les autres comédiens. Josiane Stoleru, André Marcon, Cristèle Tual et Micha Lescot sont des comédiens créatifs et rares avec qui je me sens heureuse et entièrement libre. Je voudrais ajouter le nom de Joachim Lataret, magnifique compositeur et musicien, qui est avec eux sur scène.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Colline – Théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 septembre au 15 octobre 2023. Du mercredi au samedi à 20h30; le mardi à 19h30; le dimanche à 15h30; relâche le 24 septembre. Tél. : 01 44 62 52 52. Également du 27 mars au 5 mai 2024 au Théâtre Marigny.

### compagnies de théâtre et de danse

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales : site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

T2G Théâtre de Gennevilliers  
Centre Dramatique National

Saison 2023-2024  
Direction Daniel Jeanneteau



Caligula\*

Albert Camus, Jonathan Capdevielle

Quartier de femmes\*

Zazon Castro, Mohamed Bourouissa

Combats

Nicolas Doutey, Adrien Béal

Par autan\*

François Tanguy, Théâtre du Radeau

Thank You for Coming: SPACE\*

Faye Driscoll

Carte noire nommée désir

Rébecca Chaillon

Lake Life\*

Kate McIntosh

Manuel d'exil

Velibor Čolić, Maya Bösch

Plutôt vomir que faillir

Rébecca Chaillon

Tenir debout

Suzanne de Baecque

May B

Maguy Marin

g r o o v e

Soa Ratsifandrihana

La Septième

Tristan Garcia, Marie-Christine Soma

Sur les bords 8

Commissariat T2G, Charlotte Imbault

Les porte-voix junior

Yasmine Hugonnet

\*Avec le Festival d'Automne

01 41 32 26 26

theatredegennevilliers.fr

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers – Métro ligne 13, station Gabriel Péri, sortie 1

Design graphique : Spassky Fischer Photographies : Ola Rindal, Grégoire Grange

## focus

## La Criée, saison 2023-2024 : bon vent !

Face à la mer, prête à l'accueil, disposée au partage, aux rencontres et au dialogue, La Criée dresse la table du banquet commun. Y sont conviés les artistes, les penseurs, les travailleurs du soin et du lien et surtout le public, dans sa diversité, son éclectisme, son envie de découverte, d'étonnement et de réunion. Robin Renucci inscrit la joie, le partage et la paix au fronton de la prochaine saison où l'on va rire et réfléchir, s'é mouvoir et débattre, faire ensemble, dans un collectif fraternel de singularités originales.

Entretien / Robin Renucci

## Joie, partage et paix

À LA PAIX ! D'APRÈS ARISTOPHANE / ADAPTATION ROBIN RENUCCI ET SERGE VALLETTI / MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI

Robin Renucci a jeté l'ancre sur le Vieux-Port et réuni des artistes complices pour lancer les filets de la création et de la pensée. Joie, partage et paix au programme !

**Pourquoi appeler « complices » les artistes associés ?**

**Robin Renucci :** Parce que nous avons un chemin à faire ensemble, que chacun puisse suivre à son rythme de production et de création, selon un équilibre réfléchi et consenti. Souvent, l'association tourne à la cooptation : je veux plutôt un groupe, une bande avançant sur la même voie humaniste. Marseille est au bord de la mer Méditerranée, qui est le grand cimetière que l'on sait. La Criée est à l'avant-poste, sur le port. Le lien à la nature est comme une évidence. Le premier axe de mon projet est donc la naturalité. Mais celui-ci n'est rien sans le deuxième : l'humanité, dont Marseille est un bouillonnant chaudron. Vient ensuite la socialité, dans cette ville qui compte les quartiers les plus pauvres et les plus riches d'Europe. Les artistes et les penseurs qui nous accompagnent sont tous sensibles à ces questions. Mon quatrième axe est l'individuation. Je crois possible de faire de La Criée un lieu d'éducation et de formation, une piste d'envol, un terrain de jeu, pour que chacun exerce son droit à exprimer sa singularité et à faire partie du jeu collectif.

**Quel combat mène cette troupe complice ?**

**R. R. :** D'abord et avant tout celui du débat,

qui – entendons ce mot – permet de défaire la bataille. Nourrissons l'opposition créatrice autour des œuvres, de la pensée, sans laquelle il n'y a ni démocratie, ni république. La résistance est lumière (exactement comme dans les ampoules !), création, et opposition à tout ce qui veut dissocier. Faire résistance par la création, par l'art, pour l'humanité. Rendons les droits culturels désirables pour que chacun assouvisse son désir de participer au banquet commun. À l'encontre de la globalisation qui écrète, faisons vivre la mondialisation véritable, celle qui emprunte au *mundus* romain où chacun venait déposer une poignée de sa terre natale au centre de la Ville. Un théâtre doit offrir à chacun de venir y déposer sa singularité.

**Quelles caractéristiques à cette première saison ?**

**R. R. :** Ses grands chapitres sont ceux que dictent les artistes et les œuvres. Mais aussi les séries afin de jouer plus longtemps pour ne pas toucher seulement les avertis, et des spectacles gratuits pour que le public ne soit pas fait que d'habités. J'espère créer la demande pour ne pas tout réduire à l'offre. Ainsi, jouer hors les murs, pour que La Criée ne



© Jean-Christophe Barriot

« Le théâtre est un acte, pas une bâtisse. »

soit pas enclose dans un bâtiment. Le théâtre est un acte, pas une bâtisse. Je veux aussi tout répéter et tout construire à Marseille : cette implantation est fondamentale. Insister aussi sur la présence des cinq élèves-comédiens de l'ERACM, pour, par et parce que la jeunesse !

**Cette année, vous montez À la paix ! Pourquoi ?**

**R. R. :** Évidemment pour Aristophane mais évidemment aussi pour Serge Valletti, avec qui j'ai actualisé le texte. Comment libérer cette paix retranchée en nous ? Pourquoi les hommes font-ils la guerre ? La paix est au cœur de cette opposition créatrice que j'appelle de mes vœux. Être ensemble, manger ensemble, retrouver le sens des outils de la paix. Le 16 septembre, nous ouvrons en musique avec de la nourriture, et une cuvée À la paix ! Aristophane parle de la joie qu'apporte la paix : je veux que nous trinquions ensemble au banquet de l'humanité !

Propos recueillis par Catherine Robert

À la paix !, du 8 au 26 novembre 2023.  
Père & fils, d'après John Fante, spectacle de Robin Renucci, le 22 mai 2024.

ADAPTATION DE CLARA HÉDOUIN, JADE HERBULOT ET ROMAIN DE BECDELIEVRE À PARTIR DU ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS / MISE EN SCÈNE DU COLLECTIF 49 701

## Les 3 Mousquetaires – la série

Un spectacle gratuit pour tous ! Le collectif 49 701 adapte les aventures d'Artaignan en puisant dans l'univers de la série télé.



Les 3 Mousquetaires – la série.

Six saisons en tout et trois cette année à Marseille, pour raconter l'arrivée d'un jeune Gascon à Paris et son implication dans l'intrigue des ferrets de la Reine, puis la vengeance du cardinal de Richelieu et la poursuite de Milady. Le collectif 49 701 s'empare des codes de la série et allie ses atouts à ceux du spectacle vivant. Pas de cape ni d'épée dans cette version du roman. « Traiter Dumas au XIX<sup>e</sup> siècle implique de réinventer des codes esthétiques qui nous correspondent. Ici, les références sont du côté de Sergio Leone et des Monty Pythons, et du côté des grandes séries ou sagas cinématographiques d'aujourd'hui. »

Catherine Robert

Saison 1 du 6 au 8 octobre 2023 ;  
saison 2 du 8 au 10 mars 2024 ;  
saison 3 du 19 au 21 avril 2024.

Entretien / Léo Cohen-Paperman

## Le Dîner chez les Français de Valéry Giscard d'Estaing

TEXTE DE JULIEN CAMPANI ET LÉO COHEN-PAPERMAN / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN

Le troisième volet d'une série de créations consacrée aux présidents de la Vème République nous plonge au cœur des années 1970.

« Huit rois (nos présidents) est une série théâtrale dont l'objectif est de faire le portrait des huit présidents de la Ve République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Chaque roi est porté à la scène avec le style singulier qu'il incarne. La série raconte aussi, épisode après épisode, le destin d'une famille française sur quatre générations : agriculteurs et ouvriers, journalistes et chômeurs, enfants et artistes. À travers les mots et les corps de ces gens ordinaires, se dessine le portrait joyeux, populaire et contradictoire de la société tout entière.

Une farce politique virant au cauchemar

Dans cet opus, une famille reçoit Valéry et Anne-Aymone Giscard d'Estaing pour le réveillon. Cette soirée est la métaphore des relations passionnées, paradoxales, orangeuses que les Français ont entretenues durant sept



Léo Cohen-Paperman

ans avec ce président. La soirée commence très bien, mais se transforme en fiasco. Car l'invité tant désiré devient le bouc émissaire de toute la maison. Dans cette farce politique, l'histoire part en délire. Tout commence comme une comédie aérienne, joyeuse, pour finir en cauchemar. »

Manuel Piolat Soleymat

Du 30 janvier au 3 février 2024.

Entretien / Alice Zeniter

## Je suis une fille sans histoire

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE ZENITER

Seule sur scène, la romancière et dramaturge Alice Zeniter signe une conférence-spectacle qui sonde les territoires multiples de la narration.

« Contrairement au roman, l'écriture théâtrale ne doit pas prendre en charge l'entière responsabilité du monde. Elle doit être trouée pour laisser de la place aux autres éléments qui font sens sur scène : le corps et la voix de l'interprète, la lumière, la scénographie. Dans *Je suis une fille sans histoire*, j'ai expérimenté un type de parole que je n'avais jamais pratiqué auparavant, qui tient autant de la conférence que de la roulade intellectuelle ou de la confession. J'ai voulu trouver une forme de partage ludique avec le public, autour des savoirs et des savoir-faire qui permettent de mieux comprendre le monde.

Les mises en récit du monde

La plupart des choses qui nous parviennent, sur lesquelles nous portons des opinions, ne sont pas des faits, mais des mises en récit. Ces récits fonctionnent avec les mêmes outils que les films



© Simon Gosselin

ou les livres. On peut donc utiliser les mêmes sciences – la narratologie, la sémiologie ou la linguistique – pour mieux comprendre ce qui s'y joue. Cette conférence-spectacle montre que la frontière entre fiction et réalité est poreuse. Elle questionne les fictions que nous fréquentons, afin d'éclairer de quelles façons elles nous influencent et nous éduquent. »

Manuel Piolat Soleymat

Du 26 au 29 septembre 2023.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL RAMBERT

## Mon Absente

Pascal Rambert rassemble les acteurs associés au TNS et d'autres interprètes autour du cercueil d'une écrivaine dont les proches célèbrent la mémoire autant qu'ils la réinventent.



Mon Absente.

Écrire pour les acteurs associés du TNS, cette pièce met en scène des personnes rassemblées par la mort d'un être cher. Accompagnés par sept autres comédiens, Audrey Bonnet, Vincent Dissez, Claude Duparfait et Laurent Sauvage interprètent des personnages créés pour eux sur mesure. Dans un décor obscur de chambre mortuaire, ils reconstituent l'existence de celle qui n'est plus : une écrivaine ayant longtemps vécu en Afrique de l'Ouest. Entre fiction et réalité, le portrait qui se dessine est aussi fragmentaire que rempli de zones de doutes et de contradictions.

Anaïs Heluin

Du 1<sup>er</sup> au 3 février 2024.

TEXTE NAOMI WALLACE / MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT

## Qui a besoin du ciel

Deuxième volet d'une trilogie ancrée dans son Kentucky natal, la pièce de Naomi Wallace éclaire, entre farce et drame, la question des rapports familiaux, destructeurs ou salvateurs.

Tommy Milliot poursuit son exploration du théâtre de Naomi Wallace. Retour dans les années 1980, dans une petite ville ouvrière du Kentucky. Une femme de cinquante ans, Wilda, tente de dépasser déterminismes sociaux et réalités économiques pour ouvrir les portes d'un avenir meilleur à sa famille. Portée par une langue incandescente, cette



© Cie Maahtast

Qui a besoin du ciel.

tragi-comédie écrite pour neuf personnages « préfigure les États-Unis d'aujourd'hui, une société paradoxale où l'individualisme le plus mortifère se heurte à des liens indéfectibles de solidarité, où le désespoir peut se transformer en un hymne à la résistance. »

Manuel Piolat Soleymat

Du 3 au 6 avril 2024.

TEXTE JOSÉPHINE CHAFFIN / MISE EN SCÈNE JOSÉPHINE CHAFFIN ET CLÉMENT CARABÉDIAN

## Midi nous le dira

Création dédiée à la jeunesse, *Midi nous le dira* donne la parole à une jeune fille qui, le temps d'une heure fiévreuse, se transcende pour « s'arracher du vécu, du prévu, du prévisible. »



© Julie Cherké

Midi nous le dira.

Nous sommes le 10 juin 2017, dans un quartier périphérique de Saint-Malo. Najda a 18 ans. À midi, elle saura si elle a été choisie par la Commission de sélection des jeunes espoirs de foot pour jouer la prochaine Coupe du monde des moins de 20 ans. En attendant, elle enregistre une vidéo qu'elle adresse à la femme qu'elle sera dix ans plus tard... « J'ai voulu mettre à l'honneur la jeunesse d'aujourd'hui dans ce qu'elle a de fougue et de belle verve », explique Joséphine Chaffin. Prise en charge par la comédienne Juliette Gharbi, cette voix passionnée est celle d'un féminisme 3.0.

Manuel Piolat Soleymat

Les 23 et 24 février 2024.

Propos recueillis / François Cervantes

## Nous

TEXTE ET MISE EN SCÈNE FRANÇOIS CERVANTES

Membre du collectif de désir de La Criée, François Cervantes participe à l'espace de conversation ouvert par Robin Renucci, à l'instar de son nouveau spectacle, qui interroge la matière individuelle du destin commun.

« Voilà déjà plusieurs spectacles que me trotte dans la tête l'évidence que je comprends mieux les gens que le monde. Le sentiment d'être à la marge de son cours est largement partagé. Cette impression est un peu comparable à ce que disent les historiens des événements qui sont la somme de toutes les manières subjectives de les vivre. Il me paraît plus facile de partir du particulier et d'imaginer, en creux, un destin commun à partir du croisement des histoires individuelles. J'ai collecté les portraits de ce nouveau spectacle à partir de rencontres.

Un Nous fait de tous les Je

D'abord à Culture Commune, à Loos-en-Gohelle. Puis je suis allé à Saintes, à Toulon, etc. Certains portraits m'ont envoûté, soit qu'ils croisent la grande Histoire, soit parce



© Melania Avanzetto

que le destin qu'ils racontent est passionnant. Les portraits passent ensuite l'épreuve de feu du plateau. Les personnages se rencontrent uniquement dans l'espace des pensées. Ils ont en commun l'envie urgente et la capacité de parler à la communauté des hommes. Qu'est-ce qui fait de nous un commun organique ? La réponse commence à apparaître dans l'écriture et elle surgit complètement au plateau. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 16 au 27 janvier 2024.

TEXTES DE BERTOLT BRECHT / MUSIQUE DE DAVID VENITUCCI / COLLABORATION ARTISTIQUE DE PATRICK BONNEL

## Du bonheur de donner

Ariane Ascaride, accompagnée par l'accordéoniste David Venitucci, lit et chante une trentaine de poèmes de Bertolt Brecht. Une ode revigorante à la bonté et à la compassion.

Catherine Robert



Du bonheur de donner.

« J'ai relu beaucoup de poésies de Brecht, qui est toujours présenté comme un auteur austère, sérieux, théorique. On connaît moins sa bienveillance, son humour, son sens du spectacle. Il a éclairé certains moments de ma vie et je voulais en cette période de grands bouleversements faire à nouveau entendre ses mots si encourageants », dit Ariane Ascaride. Les textes choisis rencontrent les grandes thématiques contemporaines, en insufflant la nécessité d'un humanisme renouvelé. La comédienne engagée ne lâche rien et nous invite à en faire autant.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Du 21 au 23 mars 2024.

TEXTES DE NATALIA GINZBURG / MISE EN SCÈNE NANNI MORETTI

## Diari d'Amore / Fragola e Panna &amp; Dialogo

Après cinquante ans de carrière au cinéma, Nanni Moretti fait ses débuts au théâtre et choisit Natalia Ginzburg pour affronter l'effroi du plateau.



Nanni Moretti

« Avec Nanni Moretti, on tâtonne, un peu comme si on était au théâtre », dit l'actrice

Du 19 au 22 décembre 2023.

La Criée – Théâtre National de Marseille  
30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille.  
Tél. : 04 91 54 70 54. [theatre-lacriee.com](http://theatre-lacriee.com)



**MAIF SOCIAL CLUB**  
SEPTEMBRE 2023 - FÉVRIER 2024

# ARTS VIVANTS

**Florence Doléac**  
*Balloon sur mer* - Septembre 2023

**Cie Zone Critique**  
*Earthscape* - Octobre 2023

**Cie À Tulle Tête**  
*Toupie or Not Toupie* - Octobre 2023

**Sonorium**  
*Billie Eilish - When we all Fall Asleep Where Do We Go ?* - Octobre 2023

**Erwann Cadoret et Morgane Marqué**  
*Slow Park (attention, fauves fragiles)* - Octobre 2023

**Cie Difé Kako**  
*Tonton Mimil* - Octobre 2023

**Cie l'École Parallèle Imaginaire**  
*Le Beau Monde* - Novembre 2023

**Sonorium**  
*Aphex Twin - Selected Ambient Works 85-92* - Novembre 2023

**Collectif Impatience**  
*Lumen Texte* - Novembre 2023

**Julien Fournet et Jean Lepeltier L'Amicale**  
*Ami-e-s il faut faire une pause* - Novembre 2023

**Cie Klankennest - Nid Sonore**  
*Bébé Pärt* - Novembre 2023

**Cie À Demain J'espère**  
*ObsolèteS* - Novembre et Décembre 2023

**Nicolas Heredia**  
*La Vaste Entreprise*  
La Fondation du Rien - Décembre 2023

37 RUE DE TURENNE - PARIS 3<sup>e</sup>

Gratuit - maifsocialclub.fr

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Nord exécutif 5  
Entreprise régie par le Code des assurances. Conception et réalisation: Studio de création MAIF - Crédit photo: ©Stéphanie Gressin

## Critique

## Je crois que dehors c'est le printemps

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE D'APRÈS CONCITA DE GREGORIO / MISE EN SCÈNE GAÏA SAIITA ET GIORGIO BARBERIO CORSETTI

Accompagnée à la mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti, Gaia Saitta adapte pour la scène le récit d'un fait divers bien connu en Italie, autour de la disparition de deux petites filles. Une traversée touchante et lumineuse qui accorde autant d'importance à la douleur qu'au droit au bonheur.

30 janvier 2011 : jour effarant pour Irina Lucidi, celui où son mari, Mathias, a enlevé leurs deux jumelles Alessia et Livia, âgées de six ans. Le père se suicide quelques jours plus tard et, depuis lors, les deux petites filles sont restées introuvables. Quatre ans plus tard, la jeune femme a confié son histoire à l'autrice italienne Concita de Gregorio, qui en fait un roman, *Je crois que dehors c'est le printemps*. Seule

en scène, la comédienne Gaia Saitta adapte et interprète cette parole authentique en une ample et délicate traversée non linéaire tout en sensibilité, en nuances, en éclats significatifs. Le récit théâtral conjugue narration d'une tragédie irrésolue et portrait d'une femme qui a connu le pire et qui est parvenue à ne pas sombrer, à retrouver le désir de vivre. Ainsi se côtoient l'incessante douleur de la perte et la



© Chiara Pasqualini

Gaia Saitta dans *Je crois que dehors c'est le printemps*.

douceur de l'amour qui unit les êtres. « *La douleur toute seule ne tue pas. Il faut être heureux pour tenir tête à cette douleur inconcevable. Il faut de la peur pour avoir du courage.* »

**Un théâtre qui répare et une femme qui résiste**

Minutieusement agencée, la mise en scène conçue avec Giorgio Barberio Corsetti construit un dispositif ingénieux qui implique le public et retrace l'enquête éperdue menée par Irina. « *Peut-être que, dans la mer, elles sont devenues des poissons, des sirènes, des petites baleines...* » dit-elle. Son histoire singulière lève le voile sur la folie qui s'empare des hommes malgré les meilleures intentions, sur la violence universelle qui traverse l'histoire des sociétés humaines et que souvent subissent les femmes. Italienne installée en Suisse, Irina

s'est séparée de son mari « *qu'elle a épousé pour ne pas le contredire* », qui ne l'a jamais frappée mais exerçait d'autres types de violence. Au fil du récit, certains spectateurs sont filmés (avec leur accord), figurant divers personnages. Dans une belle présence, qui conjugue une émotion à fleur de peau et une parfaite maîtrise de la partition, l'actrice relaie le combat d'Irina qui qui saisit son être, qui résonne en elle mais aussi en celles et ceux qui l'écoutent. En écho à la force intérieure d'Irina, la partition célèbre l'attention aux autres et l'amour de la vie, alors même qu'une telle épreuve condamne à une solitude irrémédiable. Un spectacle touchant, qui fait de la scène un espace de partage au sens fort.

**Agnès Santi**

**Théâtre du Rond-Point**, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 15 octobre 2023, du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h30, dimanche à 15h30, relâche dimanche 8, lundi 9 et mardi 10 octobre. Tél: 01 44 95 98 00. Spectacle vu au Théâtre des Doms - Avignon Off en juillet 2023. Durée: 1h30. Également du 23 au 25 janvier 2024 au Théâtre Joliette à Marseille, du 6 au 10 février 2024 au Théâtre National de Bretagne.

## Critique

## Fin de partie

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTE DE SAMUEL BECKETT / MISE EN SCÈNE LAURENT FRÉCHURET

Le Théâtre de l'Incendie retrouve Beckett, son auteur fétiche. Laurent Fréchuret réunit quatre comédiens exceptionnels, pour une mise en scène remarquablement attentive au texte et à ses enjeux.

Nell et Nagg vivent dans des bennes à ordures après avoir perdu leurs jambes dans un accident de tandem près de Sedan : fin de l'empire et relégation des anciens dans les poubelles de l'Histoire! Hamm, leur fils, est un tyranneau logorrhéique, qui régent la maison depuis la chaise roulante où le clouent la cécité et la paralysie. Il est aussi méchant que drôle. Clov est son fils adoptif, son larbin, son souffre-douleur, son homme à tout faire et à tout endurer. Tant que ça dure et pourvu que ça dure... Encore que... A quel bon repousser l'échéance qui viendra mettre un terme à cet étonnant jeu de massacre, où chaque réplique dégomme son destinataire avec une jubilation désinhibée ? Le pire, dans ce naufrage qui met justement cap au pire, est qu'on en rit avec une délectation doublée d'une inquiétude profonde, puisque Beckett nous fait spectateurs des acteurs que nous serons bientôt... « *Rien n'est plus drôle que le malheur* », surtout quand on y reconnaît soi-même et les siens, c'est-à-dire tous les humains qui s'esquintent le tempérament à tâcher de surmonter l'angoisse de la mort en ne la domptant jamais. Il y a bien le divertissement (ce pourquoi les hommes vont au théâtre), mais dans la maison de Hamm, l'occasion de se divertir est devenue rare, à un morpion près!

**Hommes supérieurs, apprenez donc à rire!**

Laurent Fréchuret creuse la veine de la drôlerie. Il ne transforme pas les personnages en pantins grotesques, mais révèle toutes les strates du sens en déployant chaque réplique dans toute sa richesse. On ne rit pas de la situation, mais des mots qui la disent. L'interprétation transforme le texte en glose de lui-même, comme si chaque phrase était porteuse de son commentaire et de sa critique. Jean-Claude Bolle-Reddat est un Hamm extraordinaire de truculence pince-sans-rire. Le comédien offre une humanité poignante à ce bourreau ordinaire, cruel parce qu'authentique, comme avide d'une vérité qui lui fait espérer le dernier départ comme ultime aventure encore à



Jean-Claude Bolle-Reddat et Maxime Dambrin dans *Fin de partie*.

© Cyrille Cauvet / Théâtre de l'Incendie

vivre. Maxime Dambrin, fort du contraste entre sa voix puissante et son corps impuissant, est un Clov étonnant, plus raisonnable que soumis, choisissant d'obéir à la lettre que dicte le langage plutôt qu'à l'esprit tourmenté de son tourmenteur. Christine Brotons et Thierry Gibault sont également magnifiques, précis et justes. Ils font de Nell et Nagg un couple de vieux amoureux tendres, poignants dans les élans que paralyse leur enfermement. Le patent plaisir pris à dire cette partition cruelle est communicatif. Comme tous les membres de cette curieuse famille, nous avons entamé une partie que nous sommes certains de perdre : reste à bien la jouer et à savoir en rire. Au-delà de l'armure cynique de la lucidité, ce rire peut devenir sagesse, quand il s'apaise dans le sourire silencieux du départ de Clov ou le dernier rictus de Hamm. Cette humanité délicate ressemble au surhomme joyeux, celui qui, selon Nietzsche a réussi à « *désapprendre le rire bryant* ».

**Catherine Robert**

**Comédie de Saint-Étienne**, Place Jean Dasté, 42000 Saint-Étienne. Du 10 au 13 octobre à 20h. Tél: 04 77 25 14 14. Spectacle vu au Théâtre La Scierie - Avignon Off en juillet 2023. Durée: 1h40. // Également du 19 au 21 octobre 2023 au TAPS - Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, le 18 novembre 2023 à La Comédie de Ferney - Ferney-Voltaire, le 22 novembre 2023 au Théâtre de Roanne.

## Critique

## Il n'y a pas de Ajar

THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE DE DELPHINE HORVILLEUR / MISE EN SCÈNE ARNAUD ALDIGÉ ET JOHANNA NIZARD

Un texte fort, une interprétation magistrale : inspirées par Romain Gary, Delphine Horvilleur et Johanna Nizard créent leur propre entourloupe littéraire, incisive et hilarante. Sous-titrée « *Monologue contre l'identité* », la pièce interroge passionnément.

Quelle extraordinaire interprète que Johanna Nizard, femme interprétant un homme, clown lyrique qui se métamorphose et nous apostrophe. Et quels mots puissants, irrévérrencieux et drôles que ceux de Delphine Horvilleur, dont la colère contre l'enfermement et l'obsession identitaires transpire d'un « *effrayant besoin de fraternité* » qui ne renonce pas. Le plateau est « *une cave toute noire qui sent le livre moisie* ». Quoique, pas si noire la cave, et pas si moisie l'odeur. Bien au contraire. Ce que nous offrent Delphine Horvilleur et Johanna Nizard, c'est plutôt un parfum universel, insolent et entêté, et c'est aussi une vive lumière qui persiste, douce chaleur rituelle qui traverse les générations, lueur d'intelligence qu'on rallume contre le temps qui consume la vie, et aussi contre la connerie qui suppose que l'autre est un ennemi. Sur scène se tient Abraham Ajar, « *le rejeton d'une fiction très réelle* », fils d'Emile Ajar, lui-même double de Romain Gary, supercherie littéraire qui valut à l'auteur d'être récompensé deux fois par le Prix Goncourt, pour *Les Racines du ciel* et *La Vie devant soi*. Abraham parle depuis une drôle de cave où la pluralité et l'incompréhensible sont célébrés comme condition de l'existence, où la vérité se diffracte en de multiples et inattendues directions, osant le grotesque et l'ironie. Il parle depuis son « *trou juif* », planque solitaire ainsi nommée par l'inoubliable Madame Rosa, hantée par Auschwitz, ex-prostituée qui accueillit le jeune Momo. Avec une verve désopilante, de savoureux jeux de mots et un humour acéré, cette figure éminemment théâtrale évoque l'histoire folle d'Abraham, père de tous les croyants, la circonscription qui fait du juif un être incomplet (une scène dérangeante), la Marseillaise et son sang impur, l'hébreu qui ne conjugue pas le verbe être au présent, ou lors d'une scène hilarante le fait que les Juifs ne prononcent pas le nom de « *vous savez qui* », raillant ceux qui sont « *hyper-connectés à la volonté de Dieu, (...) comme s'ils faisaient partie de sa garde rapprochée* ».



© Pauline Le Goff

Johanna Nizard, merveilleuse interprète de *Il n'y a pas de Ajar*.

**Les délires d'Abraham, rejeton d'une fiction**

Évidemment aucun ton sentencieux, aucune démonstration raisonnée dans ce « *monologue contre l'identité* », contre ceux qui savent ce que Dieu veut jusqu'à tuer en son nom, ceux qui s'imaginent ancrés dans une pureté indélébile. Abraham aime à rappeler que « *si t'es complètement, immanquablement toi-même, alors y'a rien à dire* ». Dans le sillage admiratif de Romain Gary, place à la fiction qui se permet de moquer le réel, au mouvement, à l'interrogation, au trait vif et concis, volontiers provocateur, qui égratigne et fait réfléchir. Le texte aborde une foule de faits récents et sujets de société, de l'idolâtrie à l'appropriation culturelle, du combat contre le racisme et à la transidentité, des enjeux qui se laissent aujourd'hui tristement affaiblir par une pensée figée qui assigne et catégorise. Formidablement incarné par Johanna Nizard, qui se transforme de manière sidérante, Abraham l'insaisissable célèbre le pouvoir des livres et des histoires qui construisent et transforment les êtres, en défendant un idéalisme de combat.

**Agnès Santi**

**Théâtre de l'Atelier**, 1 Place Charles Dullin, 75018 Paris. Du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> octobre, les vendredis et samedis à 20h, le dimanche à 16h. Relâches les 8, 9 et 10 septembre. Tél: 01 46 06 49 24. Spectacle vu aux Plateaux Sauvages en septembre 2022. Durée: 1h15.



**THÉÂTRE DE CHELLES**



*Y'a de la joie!*

**SAISON 23-24**

**THÉÂTRE · MUSIQUES**

**DANSE · CIRQUE · HUMOUR**

**LAURA FELPIN · CATHERINE HIEGEL**

**KERY JAMES · FRANÇOIS MOREL**

**SARĀB · COMPAGNIE SHINDÔ**

**THIERRY COLLET · GUILLAUME BARBOT**

**CIE HKC · LUC CERUTTI · CIE DIFÉ KAKO**

**LES DRAMATICULES · JOHANA MALÉDON**

**COLLECTIF PARIS SWING · CLAUDE BROZZONI**

**SANDRINE LE BRUN · JORIS FRIGERIO**

**UMLAUT BIG BAND · CÉLINE GARNAVULT**

**ABRAHAM RÉUNION · GRÉGORIE PRIVAT...**

Chelles Théâtre de Chelles | Théâtre de la Scierie | soins-mains 77 | Île de France | Théâtre de la Cité

## focus

## Théâtre emblématique de l'Ouest lausannois, le TKM Théâtre Kléber-Méleau cultive une identité singulière et fédératrice

Initialement créé dans l'atelier d'une ancienne Usine à Gaz dans la zone industrielle de Renens à l'Ouest de Lausanne, le TKM est un théâtre qui a une âme. Dans un quartier aujourd'hui en pleine reconstruction, le théâtre se plaît à préserver son identité attachée aux savoir-faire collectifs qui façonnent le théâtre, dans une atmosphère chaleureuse et ouverte au mystère de l'acte théâtral. Une maison habitée par le rêve partagé de la création, qui relie et réjouit artistes et publics.

Entretien / Omar Porras

### Un théâtre de recherche patiente

À la tête du TKM Théâtre Kléber-Méleau depuis 2015, Omar Porras présente ses priorités pour la saison à venir : l'attention à la jeunesse, à l'artisanat du théâtre, aux textes forts que la scène réinvente et transmet.

**Quelles ambitions vous ont motivé pour élaborer cette saison 2023/2024 ?**

**Omar Porras :** C'est en premier lieu le souci de la jeunesse qui m'a guidé, que j'ai articulé à mon amour des grands textes, de l'artisanat du théâtre. J'ai beaucoup réfléchi à cette jeune génération de comédiens qui a vécu un passage difficile avec le covid. D'une manière générale, et en particulier dans nos métiers, je constate que la jeunesse éprouve des difficultés à se projeter dans l'avenir. Lors d'ateliers réalisés avec des jeunes âgés de 20 à 24 ans, j'ai aussi été frappé par l'instauration d'une forme de distance vis à vis des textes du répertoire. Je défends un théâtre de recherche patiente, comme pourraient le définir Jerzy Grotowski, Eugenio Barba ou Ariane Mnouchkine. Un tel théâtre aujourd'hui tend à se paupériser, et cet éloignement de la métaphore, de la poésie, de la rigueur qu'exige la tradition nous invite à réfléchir et à agir. C'est pourquoi j'ai demandé aux metteurs en scène impliqués dans les deux créations du TKM de

travailler avec de tout jeunes comédiens, sortis des écoles en 2019 ou 2020.

**Qui sont ces metteurs en scène ?**

**O. P. :** Tous deux aiment et savent transmettre. Je connais bien Laurent Natrella, qui a interprété Scapin dans ma mise en scène, mais aussi le rôle-titre de *Pedro et le Commandeur*. Avec lui les jeunes comédiennes et comédiens savourent la langue poétique de Musset ou Molière dans une forme de modernité et d'efficacité. C'est ce don de transmission qui m'a donné l'idée de lui confier la création d'un spectacle inaugural qui serait comme un manifeste pour la jeunesse, servi par la connaissance, l'expérience et la rigueur que peut avoir un artiste qui a passé 26 ans à la Comédie-Française. *Fantasio* de Musset ouvre ainsi la saison avec une très belle équipe qui consacre le théâtre comme endroit de retrouvailles. Ensuite, du 5 au 24 mars, Benjamin Knobil crée *L'Oiseau bleu* d'après Maeterlinck, avec là aussi une distribution issue des



Omar Porras, créateur et directeur du TKM.

© Mario Del Curro

écoles suisses – Les Teintureries, l'École Serge Martin, La Manufacture et l'École Dimitri. Pour ces deux créations, nous avons regroupé 18 jeunes comédiennes et comédiens, ce qui est une belle manière de ne pas céder à la paupérisation du théâtre.

« L'ancienne usine à gaz est aujourd'hui une usine à rêves. »

**Que signifie pour vous l'artisanat au théâtre ?**

**O. P. :** L'artisanat théâtral est relié à une grande diversité de savoir-faire, de compétences, de mémoires. Nous considérons que c'est l'une des missions du TKM de le perpétuer, notamment grâce à nos deux productions annuelles. Des métiers tels que perruquier, menuisier, tapissier, serrurier et bien d'autres sont en train de disparaître des théâtres. C'est pourquoi je souhaite associer la maison à

des metteurs en scène attentifs à toutes ces textures et matières, à ces manières de faire. Cela peut paraître banal, mais ça ne l'est pas. Je pense à une jeune comédienne qui après cinq ans de travail m'a confié que c'était la première fois qu'elle interprétait un rôle avec une vraie perruque, un vrai maquillage, de vrais accessoires, un vrai costume... Dans cet esprit, je vais au cours de la saison proposer une ou deux grandes master-classes dédiées au jeu masqué.

**Comment se profile l'avenir alors que le quartier est en pleine transformation ?**

**O. P. :** Nous craignons que ces grands travaux de construction de bureaux, habitations et écoles ne découragent les spectateurs, mais l'engouement du public s'est au contraire confirmé. Emblème du patrimoine architectural, le théâtre va aussi bénéficier de travaux tout en gardant son âme. Véritable repère culturel de l'Ouest lausannois, le théâtre préserve son atmosphère conviviale et sa forte relation au public. Peter Brook appréciait beaucoup le lieu, à taille humaine et très chaleureux. Nous avons façonné une identité artistique exigeante, qui fédère les communes alentour. En outre, et cela aussi est un facteur de fidélisation et de confiance, nous tenons à programmer de longues séries de représentations, afin de laisser le temps au spectacle d'être découvert et de s'épanouir. L'ancienne usine à gaz est aujourd'hui une usine à rêves, une maison partagée, régionale et universelle.

Propos recueillis par Agnès Santi

MISE EN SCÈNE ANA TORDERA, EDMÉE FLEURY, THIERRY JACQUIER

### Au dresseur de chapeaux

Un cabaret ressuscité, entre cirque, revue et théâtre, mené par d'extraordinaires interprètes.



Au dresseur de chapeaux.



Cécile Garcia-Fogel et Pierre Durand dans In situ.

© Géraldine Aresteanu

Cela fait bientôt 25 ans que la troupe de l'Au-de-l'astre propose un théâtre différent. Mélange d'artistes professionnels et d'interprètes en situation de handicap, la compagnie fribourgeoise invente des spectacles emplis de la poésie des marges. *Au dresseur de chapeaux* raconte l'histoire d'un ancien cabaret devenu tripot clandestin. L'ex-craqueur de feu, maintenant barman, remplit les verres que sert un peu tristement celle qui était autrefois danseuse acrobate. Entre parties de poker et virées de gangsters, surgissent un jour deux anges qui vont raviver les braises des rêves mal éteints. Avec dix interprètes au plateau et trois musiciens des *Petits chanteurs à la guele de bois*, c'est tout un univers fourtraque et inclassable qui se déploie.

Éric Demeijer

grotesque et le sublime. Le compositeur Christophe Fossemalle a contribué à l'adaptation que j'ai voulue musicale » confie Omar Porras. Portée par des comédiens-chanteurs de forte trempe – Simon Bonvin, Philippe Gouin, Marie-Evane Schallenberger, Jeanne Pasquier, Cyril Romoli, Melvin Coppalle et Audrey Saad –, cette traversée fabuleuse célèbre les 30 ans du Teatro Malandro et la magie du théâtre.

Agnès Santi

**Célébrer la magie du théâtre**  
« Je rêvais depuis longtemps du Grand-Guignol, sans réussir à trouver un texte qui me corresponde. C'est en lisant *Psychanalyse des contes de fée de Bruno Bettelheim* que j'ai découvert le nom de Giambattista Basile. Puis la lecture de ses contes m'a enchanté, et j'ai immédiatement voulu en adapter quelques-uns. Ils représentent l'essence la plus pure, la plus efficace, la plus cruelle du conte, raconté dans une veine poétique qui mêle le

Du 23 janvier au 4 février 2024.

Du 7 au 10 décembre 2023.

Entretien / Laurent Natrella

## Fantasio

TEXTE ALFRED DE MUSSET / MISE EN SCÈNE LAURENT NATRELLA

L'année dernière, il incarnait Scapin dans un spectacle d'Omar Porras. C'est comme metteur en scène que Laurent Natrella revient, cette saison, au TKM Théâtre Kléber-Méleau. Il s'entoure de tout jeunes interprètes pour faire résonner les accents romantiques du théâtre d'Alfred de Musset.

**Quel territoire de jeu et d'incarnation souhaitez-vous explorer à travers ce *Fantasio* ?**

**Laurent Natrella :** Un territoire au croisement d'une modernité radicale, qui émane de comédiennes et comédiens sortis depuis peu d'écoles de théâtre suisses romandes, et de la grande tradition théâtrale qu'insufflent Omar Porras et son équipe au TKM. Depuis mes débuts comme acteur, la pédagogie et la transmission sont toujours allées de pair avec ma pratique du métier, que ce soit au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à Sciences-Po, au Cours Florent ou à

l'École des Teintureries de Lausanne. Comme le pensait Antoine Vitez, l'école est le lieu de la recherche absolue, le lieu où les contraintes de production n'entravent jamais la création et où l'objectif pour l'acteur est « de devenir », donc de prendre le risque de la découverte, d'explorer des zones de création qui n'existent pas encore.

**Qu'est-ce qui se situe pour vous au cœur de cette pièce de Musset ?**

**L. N. :** J'ai souvent pensé au moment où le jeune Alfred de Musset a plongé dans un



Le metteur en scène Laurent Natrella.

« Je veux faire ressortir la fulgurance de la jeunesse présente dans *Fantasio*. »

désespoir total, après l'échec de la représentation de sa première pièce *La nuit vénitienne*. Il s'est alors retranché en lui-même, en proie à un désenchantement profond et a décidé de continuer à écrire, mais plus pour être joué dans un théâtre, pour être lu dans un fauteuil. De la même façon, le personnage de

Entretien / Jean-Christophe Hembert

## Wendy et Peter Pan

TEXTE DE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT ET LOÏC VARRAUT D'APRÈS J.M BARRIE / MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

Jean-Christophe Hembert adapte et met en scène *Peter Pan* (1911) de l'Écossais J.M Barrie. Comme l'indique son titre, *Wendy et Peter Pan*, son spectacle est construit autour de la figure de la petite fille éponyme. Fidèle à la complexité du roman d'origine, il nous immerge dans un univers sombre et plein d'énigmes.

**Avant *Peter Pan*, vous avez adapté un autre roman : *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gauthier. *Wendy et Peter Pan* prend-il pour vous la suite de *Fracasse* (2018) ?**

**Jean-Christophe Hembert :** Bien que très différents, appartenant à des époques éloignées l'une de l'autre et portant chacun des enjeux spécifiques, ces deux livres sont traversés par un thème qui m'est cher : le jeu. Dans le roman de Théophile Gauthier, il est question du jeu d'acteur, tandis que *Peter Pan* est un grand jeu de rôles. Dans les deux cas, est inter-

rogée la nature du jeu, son mélange de futile et d'essentiel. Il apparaît comme une manière d'appréhender l'angoisse du monde. Comme mon adaptation du *Capitaine Fracasse*, j'ai réalisé celle de *Peter Pan* avec Loïc Varraut. On retrouve aussi dans ma nouvelle pièce certains comédiens de la précédente.

**En quoi votre geste d'adaptation a-t-il consisté ?**

**J.-C. H. :** Contrairement à ce qu'en a fait Walt Disney, le roman de J.M Barrie est à l'image de

Entretien / Benjamin Knobil

## L'Oiseau bleu

TEXTE DE MAURICE MAETERLINCK / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE BENJAMIN KNOBIL

Benjamin Knobil met en scène le conte métaphorique dans lequel Maurice Maeterlinck offre les clefs des portes du bonheur. Une féerie sucrée-salée, métaphysique, musicale et charnelle.

**Comment avez-vous rencontré l'œuvre de Maeterlinck ?**

**Benjamin Knobil :** J'aime particulièrement les atmosphères chez Maeterlinck, les espaces qui s'ouvrent entre les mots. *L'Oiseau bleu* est une pièce qui imprime la rétine, ce qui est très paradoxal car, écrite en 1908, elle est presque radiophonique. C'est une quête métaphysique d'une poésie folle, une quête du bonheur, du sens à donner à la vie. Quand j'ai découvert le texte, quelque chose me gênait : cette histoire de deux enfants partant à la quête d'un oiseau bleu est écrite avec des mots d'adulte, dans une langue beaucoup trop érudite pour des enfants. J'ai donc choisi de la traiter plutôt comme une réminiscence, celle d'un vieil

homme qui revit une aventure. Tyltyl, le héros, est interprété par Didier Puntos, compositeur cristallin de musique contemporaine, qui a beaucoup travaillé sur Maeterlinck. C'est lui ce vieux jeune enfant. Autour de lui, huit jeunes comédiens interprètent les 45 personnages de l'histoire.

**Comment lisez-vous la pièce ?**

**B. K. :** Il y a énormément d'humour chez Maeterlinck. Un humour très belge, souvent comique. On se focalise trop sur l'épure métaphysique, en oubliant que le texte est très ludique, toujours entre le ciel et la terre, et qu'il présente des situations très cocasses. Ainsi les personnages des grands-pères sont char-



Jean-Christophe Hembert

© Giovanni Chizzolini Cesari

son héros : très insaisissable. Très ludique, aussi trivial que violent, préfigurant la psychanalyse avant qu'elle naisse, *Peter Pan* est un labyrinthe où j'ai aimé me perdre en tant que lecteur. Je souhaite en restituer la complexité au plateau.

« Il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, aux acteurs, au jeu... »

**Pourquoi avez-vous décidé de faire aussi de Wendy le personnage central de votre adaptation ?**

**J.-C. H. :** C'est à mon avis elle l'héroïne du livre, dans le sens où c'est elle qui effectue le voyage intérieur au « Pays du Grand Nulle Part ». *Peter Pan* est une sorte de projection



Benjamin Knobil

© Carole Parodi

« C'est une quête métaphysique d'une poésie folle. »

nels, vivants et méchants ; ainsi, à la fin, dans l'incroyable hall des bonheurs possibles, où le sexe côtoie le boire et le manger. On passe constamment du grave au trivial. Je vois cette pièce comme une féerie froide, à la fois généreuse et profonde. Le son et le silence ont une grande importance. Dans la mise en scène que je propose, la narration musicale est fondamentale : elle est portée par le compositeur Didier Puntos qui joue en direct un paysage sonore imaginé par Bernard Amaudruz, et par tous les interprètes choisis pour leurs talents d'instrumentistes et de chanteurs.

*Fantasio*, après avoir plongé dans un désespoir profond où le sens des choses n'existe plus, découvrir un renouveau du sens. À travers des êtres fantasques, cette pièce montre le passage entre le désespoir du présent et la réinvention d'un avenir plus juste, plus vivant.

**Comment les personnages de *Fantasio* parlent-ils à notre époque ?**

**L. N. :** Les préoccupations de notre siècle sont grandes et peuvent être désespérantes pour les jeunes gens. La guerre est à nos portes, le réchauffement climatique est à l'œuvre, des pandémies nous touchent, le climat social est extrêmement tendu... Il est facile, pour notre jeunesse, de plonger dans le grand désespoir destructeur dont parle Alfred de Musset. Mais la jeunesse d'aujourd'hui a une force étonnante. Elle est en quête d'un renouveau du sens, en utilisant toutes les voies possibles. Je veux faire ressortir la fulgurance de la jeunesse présente dans *Fantasio* en abordant Musset dans la chair vivante du mot. Je souhaite faire vivre les images poétiques de cette pièce dans leur vibration charnelle, afin de créer une poésie de l'émotion.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Du 29 septembre au 15 octobre 2023.

de Wendy. Il est son guide, son inspirateur. En jouant à la maman auprès des enfants perdus, elle incarne la pensée qui est au cœur du roman : il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, aux acteurs, au jeu...

**Comment un acteur doit-il selon vous jouer cette pièce « féerique », selon le terme de J.M Barrie ?**

**J.-C. H. :** Il doit faire comme un enfant lorsqu'il s'amuse : très sérieusement, sans commenter ce qu'il est en train de jouer. Les comédiens évoluent pour cela dans un décor intime : la chambre de Wendy, qui évoque l'Angleterre victorienne où est ancré le roman. Le « Pays de Nulle Part » entre dans la chambre comme un cauchemar d'enfant. Comme le lecteur, je crois que le comédien ne doit pas se soucier de tout comprendre de ce qu'il joue. Il doit par contre avoir à l'esprit que le texte a été écrit par un homme de 40 ans, qui comme son héros Peter Pan a cessé de grandir, en partie sans doute parce qu'à la mort de son frère lors d'une promenade en patin à glaces à l'âge de 13 ans, il a compris que le temps était un danger pour l'Homme.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 8 novembre au 26 novembre 2023.

**Quel est le message de la pièce ?**

**B. K. :** Celui d'une fable métaphysique ironique et charnelle. Son symbolisme âpre permet à Maeterlinck de dénoncer l'aliénation et la destruction de la nature par les humains au nom de la domination et du profit. La résonance est prégnante avec notre époque. C'est aussi une ode désespérée pour la recherche d'un bonheur juste. Cela implique de refuser de se figer dans les certitudes du passé ; aller de l'avant, au présent, toujours être dans l'écoute et le mouvement du monde, ne pas devenir vieux, même si la mort est au bout du chemin. Ce vieux Tyltyl ne veut trouver l'oiseau bleu que pour transmettre à la génération suivante le flambeau de cette quête joyeuse, indispensable et sans fin.

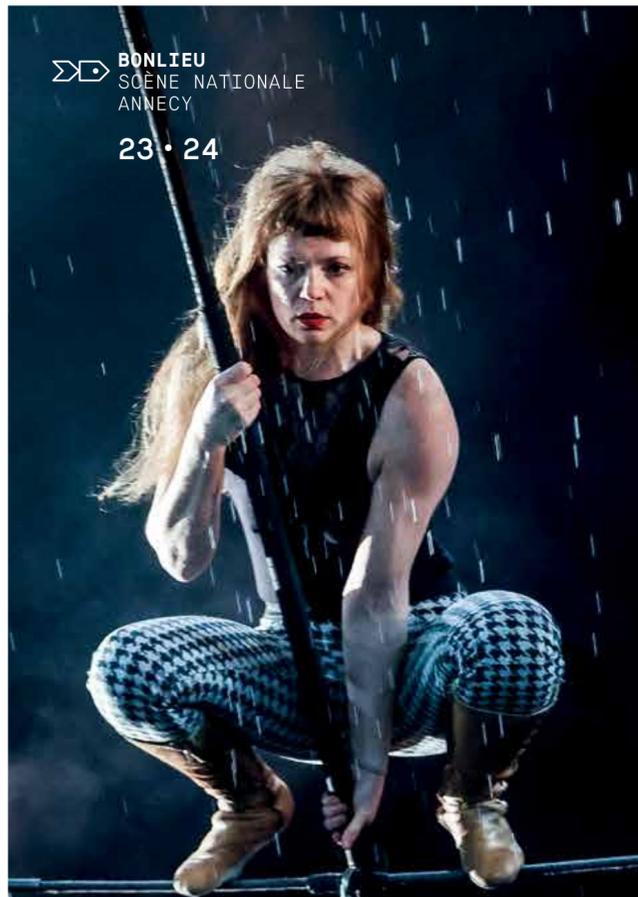
Propos recueillis par Catherine Robert

Du 5 au 24 mars 2024.

**TKM Théâtre Kléber-Méleau**  
Chemin de l'Usine à Gaz 9,  
1020 Renens-Malley, Suisse.  
Spectacles du mardi au jeudi à 19h,  
vendredi à 20h, samedi et dimanche  
à 17h30. Tél. : +41 (0)21 625 84 29. [tkm.ch](http://tkm.ch)

BONLIEU  
SCÈNE NATIONALE  
ANNECY

23 • 24



CRÉATION  
CIRQUE / ARTS DU GESTE / MUSIQUE LIVE

**MER.11-SAM.14 OCT.**

**RÉVOLTE  
OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC**

JOHANNE HUMBLET  
LES FILLES DU RENARD PÂLE

MADE IN ANNECY

BONLIEU-ANNECY.COM

Critique

## Le Premier Artifice

VILLAGE DE CIRQUE #19 / CRÉATION COLLECTIVE DU CIRQUE QUEER

C'est une proposition qui réussit en alliant les contraires : *Le Premier Artifice* c'est à la fois l'intimité la plus fragile et l'extravagance la plus totale, c'est une poésie à fleur de peau qui rencontre le clown burlesque, c'est un spectacle de cirque sous chapiteau qui est aussi théâtral que militant.

C'est du cirque comme on n'en voit plus : dans la tradition du *freakshow*, un cirque de créatures, burlesque et hors normes. C'est un cirque comme on n'en voit pas : queer, extravagant, militant, qui met en avant la différence pour mieux la célébrer. Peut-être faut-il écouter ces artistes davantage qu'on ne les regarde : ce ne sont pas tant les numéros que les témoignages poétisés, ou au contraire crus et violents, qui font la précieuse originalité de ce spectacle. Certes, les cabarets penchent souvent du côté du queer, de la revendication de la liberté des corps ; mais proposer un tel spectacle sous chapiteau, dans l'espace public et non dans le secret d'une alcôve parisienne, cela change tout.

### Une célébration tragique et exubérante de la différence

C'est un *show* qui ne préjuge pas de l'intelligence du public, qui est populaire en ce qu'il a l'ambition de divertir et de donner à réfléchir au plus grand nombre. Il y a du lancer de couteaux, des équilibres, du trapèze, des sangles, de la marche sur bouteilles, et tout cela est bien maîtrisé, et surtout, au service du propos : en filigrane, c'est le parcours d'une personne queer qui est raconté, avec sensibilité. Les couteaux lancés sur la cible ne sont que la métaphore des épreuves traversées. Mais il



Le Premier Artifice du Cirque Queer.

© Loup Romer

à une puissance de vie et une capacité à rire démesurées, aussi, dans le spectacle, même si la parole, avant de dire la fierté, dit aussi les blessures. L'accompagnement musical, signé Jenny Charreton, est de première qualité. Le spectacle, prenant acte de sa portée symbolique, finit sur une cérémonie d'une grande beauté. C'est à la fois une claque et une respiration, une œuvre singulière, fragile et sincère.

Mathieu Dochtermann

**Village de cirque #19 de la Coopérative de rue et de cirque.** Pelouse de Reuilly, Paris 12<sup>e</sup>. Le 8 septembre à 20h45, le 9 septembre à 20h30, le 10 septembre à 16h30. Tél: 01 46 22 33 71. Également les 24, 25 et 26 octobre 2023 au festival CIRCa, Auch. Spectacle vu au PALC à Châlons-en-Champagne.

## Richard dans les étoiles

LES CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VALÉRIAN GUILLAUME

Pièce lauréate de l'Aide à la création d'Artcena en 2020 et du Prix Célest'1 en 2021 (rebaptisé Prix Incandescences), *Richard dans les étoiles* pose la question de la performance et de l'assignation sociale. Un conte contemporain créé à Lyon, au Théâtre des Célestins.

Auteur, metteur en scène et comédien, directeur artistique de la Compagnie Désirades, Valérian Guillaume écrit des pièces qui ont pour point commun « d'appréhender les phénomènes contemporains comme matière poétique ». Dans *Richard dans les étoiles*, c'est une poétique du quotidien qui est à l'œuvre. Incarné par six interprètes professionnels (Jules Benveniste, Raphaëlle Damilano, Giulia Dussollier, Lucie Gallo, Amandine Gay, Valérian Guillaume), ainsi que par un groupe d'amateurs et d'amateurs, ce conte social éclaire l'existence d'un jeune homme qui rompt, du jour au lendemain, avec la course folle de la société consumériste.

### Éloge de la lenteur

« Que vaut-on quand on s'arrête de produire, quand on ne sert plus aux autres ? », interroge Valérian Guillaume. Sans raison apparente, Loïc se retranche subitement du monde. Il baisse le rideau de fer de son food-truck, institution locale dans laquelle il vendait les meilleures frites du quartier, pour devenir un autre. Cet autre, c'est Richard, le double introverti et solitaire de Loïc qui choisit de vivre ses rêves. Nourrie par des musiques de Victor Pavel, *Richard dans les étoiles* fait l'éloge



Valérian Guillaume, auteur, metteur en scène et co-interprète de Richard dans les étoiles.

© Laure Vasconi

de la lenteur et met en évidence les normes sociales qui poussent l'individu à toujours plus de performance.

Manuel Piolat Soleymat

**Les Célestins - Théâtre de Lyon, place des Célestins, 69002 Lyon. Du 27 septembre au 7 octobre 2023. Du mardi au samedi à 18h30, le dimanche à 14h30. Durée de la représentation : 1h30. Tél: 04 72 77 40 00. theatredescélestins.com. // Également les 24 et 25 novembre 2023 au Théâtre Sorano - Toulouse, du 4 au 16 décembre au Théâtre de la Cité internationale - Paris.**

focus

## Chaillot – Théâtre national de la Danse : un théâtre dédié à l'hospitalité et à la pluralité des gestes créatifs

Chaillot – Théâtre national de la Danse continue d'innover et propose un programme aussi généreux qu'ambitieux qui fait cohabiter le meilleur de la création avec de palpitantes expérimentations qui partagent toutes les danses. Il nous promet un captivant tour du monde et des arts du mouvement.

Entretien / Rachid Ouramdane

### La notion de partage au cœur de l'activité du théâtre

Pour sa deuxième saison à la tête de Chaillot – Théâtre national de la Danse, Rachid Ouramdane nous présente une saison qui fait la part belle aux *Chaillot Expérience* et célèbre un art chorégraphique ouvert sur les enjeux du monde.

**Vous parlez pour Chaillot et cette saison d'un théâtre de l'hospitalité. Qu'est-ce que cela signifie ?**

**Rachid Ouramdane :** C'est un théâtre qui aborde la création et les publics au travers de la notion de partage. Cela interroge les artistes dans leur capacité à inventer de nouvelles façons de rencontrer les spectateurs. Il s'agit de ne pas se contenter du mode traditionnel de représentation mais de toujours questionner la fonction première du spectacle qui est de rassembler. Ce n'est pas pour rien que j'ai voulu asseoir cette notion d'hospitalité après la période aiguë de la crise sanitaire, alors que le public ne revenait pas en salle. Certains ont pensé qu'il y avait un désintérêt vis-à-vis du spectacle, or on voit, aujourd'hui, que ce n'est plus le cas. Je pense au contraire que les spectateurs attendaient de pouvoir vivre des choses nouvelles, que les multiples propositions faites par le secteur de l'art vivant ont contribué à refaire lien. Le secteur s'est en effet réinventé en imaginant d'autres formes, d'autres horaires, d'autres modalités de partage, avec des pièces qui ont fait place au digital, qui ont investi des sites inhabituels. Cette capacité à inventer tout ce qui va rassembler est ce que j'appelle l'hospitalité.

**C'est une notion particulièrement présente dans les Chaillot Expérience. Quel a été leur rôle ?**

**R. O. :** Les *Chaillot Expérience* ont incarné avec force cette façon de mettre en partage l'art chorégraphique. J'ai insisté précédemment sur le rôle joué par la crise sanitaire mais j'ai toujours pensé qu'il était important de mettre en avant le fait que la danse touche plusieurs secteurs de l'activité humaine - l'éducation, le social, la santé... La danse est en dialogue permanent avec d'autres domaines. Cela signifie inviter les publics à venir contempler des spectacles, mais aussi à appréhender autrement la chorégraphie, comme on l'a vu lors de performances déambulatoires, de (LA)HORDE notamment. Cela signifie également éprouver l'art chorégraphique de multiples manières, en tant que spectateur mais aussi en tant que contributeur interagissant dans des master classes, des débats, ou de façon festive lors de rassemblements. Il y a la danse de création sur les plateaux, expérimentale ou identifiée, avec parfois une renommée internationale, et il y a la danse qui se trouve à tous les étages de la société, dans de nombreux moments de notre quotidien. Il me paraît important de partager toutes ces danses dans cet unique théâtre national dédié à l'art chorégraphique.

Entretien / Mehdi Kerkouche

### Chaillot Expérience #1 : #OnDanseChezVous

TEMPS FORT / MEHDI KERKOUCHE

Désormais directeur du CCN de Créteil, le danseur et chorégraphe Mehdi Kerkouche ouvre le bal des *Chaillot Expérience* de la saison avec la quatrième édition du temps fort *#OnDanseChezVous*. Une édition pleine de nouveautés, mais toujours pensée comme une fête de la danse rassembleuse et caritative.

**Quel regard portez-vous sur l'aventure On danse chez vous ?**

**Mehdi Kerkouche :** Pendant le confinement de 2020, l'idée était de créer une fête de la danse en ligne qui connecte, rassemble, met en lumière les danseurs et une association, la Fondation des Hôpitaux de Paris. Beaucoup d'artistes se sont mobilisés pour le personnel soignant. En 2021, nous avons fait la même chose, depuis des lieux culturels fermés au public. L'année dernière, le public était enfin

convié sur place, à Chaillot. Et aujourd'hui, nous voilà partis pour une quatrième édition ! Je suis très heureux que cette collaboration perdure. Elle s'inscrit dans le projet *Chaillot Expérience* de Rachid Ouramdane, qui crée des temps forts atypiques qui permettent au spectateur de vivre des expériences hors du commun. *On danse chez vous* rejoint totalement cette idée. C'est un symbole fort d'être au Théâtre national de la Danse. En janvier, je suis devenu directeur du CCN de Créteil, il y a



Rachid Ouramdane

© Julien Benhamou

### « Il s'agit de toujours questionner la fonction première du spectacle qui est de rassembler. »

**Pouvez-vous nous rappeler le déroulement des Chaillot Expérience ?**

**R. O. :** Ils débutent dans l'après-midi et finissent très tard. Les formes sont variées, allant de pratiques familiales à des choses qui touchent un public de la nuit. Ils s'articulent autour de propos d'artistes qui viennent porter un regard sur les grands débats du moment, avec toujours l'idée de faire plus de place à la diversité culturelle, aux communautés LGBTQI+, à des formes de danse très présentes dans la société mais qui n'avaient pas encore d'endroit pour se réunir et s'exprimer. Devant le succès de cette première année de *Chaillot Expérience*, j'ai décidé d'en proposer dorénavant un par mois. Ils sont construits, le plus souvent, autour de territoires, et sont très pluridisciplinaires. On y découvre de la musique, du cinéma, mais aussi des activistes, des gens qui cherchent des moyens d'expression nouveaux pour continuer d'interpeller le monde. Celui sur l'Algérie par exemple réunira aussi

bien des rappeurs que de nouvelles figures du raï, des auteurs comme Kamel Daoud, des dessinateurs de presse, des chorégraphes comme Nacera Belaza, avec qui nous organisons ce temps fort. Nous y organiserons aussi une veillée berbère.

**Quels sont les autres événements de cette saison qui vous tiennent particulièrement à cœur ?**

**R. O. :** 2024 est une année très particulière puisque le Palais de Chaillot fait partie des sites olympiques. Il va se passer beaucoup de choses sur la place du Trocadéro, sur la fontaine de Varsovie. Nous allons proposer un *Chaillot Expérience* « art et sport » avec notamment un énorme battle piloté par la B-girl Nacera Hurrucane. Nous travaillons également sur un projet de grande envergure qui va réunir les 40 acrobates du collectif XY, 30 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, et 60 à 70 jeunes chanteurs de la Maîtrise de Radio France à Bondy. Nous allons créer une version augmentée du spectacle *Möbius* que nous avions co-écrit avec le collectif XY, revisiter ces effets de murmuration inspirés des nuées d'étourneaux qui nourrissent beaucoup mon écriture. Ce spectacle intitulé *Möbius Morphosis* sera présenté en juillet. En dehors des événements programmatiques, les actions qui ont des vertus sociales, d'attention aux plus vulnérables, me tiennent particulièrement à cœur. Je pense en premier lieu aux Chaillot Colo qui sont des séjours d'immersion artistique qui s'adressent aux jeunes qui n'ont pas la chance de pouvoir partir en vacances. Nous leur proposons des ateliers de pratiques physiques qui les amènent à porter une attention fine à leur corps, à une découverte d'eux-mêmes. Nous en avons fait dans les Outre-mer, en Seine-Saint-Denis, au Rwanda avec notre artiste associée Dorothee Munyaneza, à Chaillot, et, à chaque fois, les jeunes sortent transformés par cette expérience.

Propos recueillis par Delphine Baffour



#OnDanseChezVous par Mehdi Kerkouche.

© Julien Benhamou

donc l'idée d'une institution qui répond à une autre. Chaillot me donne carte blanche, avec des moyens importants. J'ai pu rêver en grand.

### « Ça me tient à cœur de décloisonner : ce qui connecte les gens, c'est le talent et la danse. »

**À quoi doit-on s'attendre pour On danse chez vous 2023 ?**

**M. K. :** La grande nouveauté est que l'événement durera tout un week-end sans interrup-

tion, nuit comprise. On conserve l'idée d'un marathon-relais d'artistes que l'on décline en ligne pour permettre à tous les publics, où qu'ils se trouvent, d'accéder à ce qu'il se passe. Un espace du palais sera consacré à l'art numérique avec des projections. Il y aura des performances, un battle *all style*... et beaucoup d'autres choses inédites, dans des endroits insoupçonnés autour et dans le palais. J'ai invité beaucoup d'artistes émergents ou déjà connus pour concevoir une programmation inédite : Marie Agnès Gillot, la Big Bertha, les artistes du Ballet du Rhin, CCN d'Orléans et de Grenoble, Yanis Khelifa... Ça me tient à cœur de décloisonner : ce qui connecte les gens, c'est le talent et la danse, pas la notoriété. C'est formidable qu'il existe un endroit où les danses se conjuguent, qui réunit tout le monde au service d'une cause qui cette année sera l'association Cékédubonheur, qui œuvre à créer des actions culturelles pour les enfants hospitalisés. Les soignants et les enfants vont pouvoir bénéficier des animations, et ceux qui ne peuvent pas se déplacer vont pouvoir suivre les performances à distance. Cet événement lance la possibilité de travailler avec l'association tout au long de l'année.

Propos recueillis par Louise Chevillard

Les 16 et 17 septembre. Événement gratuit sauf *La Nuit*, payante sur réservation.

## Requiem

CHORÉGRAPHIE ANGELIN PRELJOCAJ

Après avoir triomphé à Montpellier danse avec *Annonciation / Torpeur / Noces*, Angelin Preljocaj se projette déjà sur sa prochaine création *Requiem* qu'il dévoilera au printemps prochain dans le cadre de la saison hors les murs de Chaillot.

### D'où est venu votre désir de chorégrapier sur des requiems ?

**Angelin Preljocaj :** C'est une envie que j'ai depuis longtemps. J'ai toujours de nombreux projets en attente mais il se trouve que j'ai perdu cette année plusieurs êtres chers, dont mon père, et j'ai pensé que c'était le moment de m'atteler à celui-ci. Je suis beaucoup allé au cimetière récemment et j'y ai remarqué plusieurs choses. D'abord que ce n'est pas toujours triste, parce qu'après la cérémonie on se retrouve et on appréhende de façon beaucoup plus intense le miracle de la vie. Nous sommes vivants et c'est incroyable ! Je voudrais que ce sentiment très fort traverse ce projet. Il y a aussi des moments d'humour, on se met à rire et ce sont les lames de fond de la vie qui remontent à la surface, qui nous portent à nouveau alors qu'on croyait être tout au fond de la vague. J'aimerais mettre tout cela en mouvement et réinterroger les corps avec ces impressions, trouver comme toujours une écriture spécifique. Parce que je me rends compte que chaque thème engendre son écriture et c'est ce qui m'intéresse. Quelle va être la grammaire, l'écriture associée au requiem, à l'idée de disparition si pérnante dans notre époque, notamment à cause de la crise écologique ?

### « Chaque thème engendre son écriture et c'est ce qui m'intéresse. »

#### Avez-vous déjà choisi les musiques ?

**A. P. :** Non pas encore. J'en ai sélectionné plusieurs et il va falloir que je fasse des choix. À chaque fois que j'entends les *Requiem* de Mozart (que j'éviterai sûrement parce que trop



© Jean-Claude Carbone

connu), de Ligeti, de Fauré ou de beaucoup d'autres je me dis que c'est d'une beauté remarquable, d'une grande puissance spirituelle. On retrouve dans chacun d'entre eux le même type d'émotion et pourtant ils sont tous particuliers, révélant la sensibilité de leur compositeur. Mais je n'exclus pas qu'il y ait aussi des créations.

#### Prévoyez-vous pour ce projet, comme souvent, des collaborations avec d'autres artistes ?

**A. P. :** Il est encore un peu tôt pour le dire. Mais quoiqu'il en soit je suis dans la démarche, comme je l'ai fait pour *Mythologies*, de recycler des choses existantes. Avant de commencer la création j'avais demandé à l'Opéra de Bordeaux de me montrer les décors qu'ils avaient en stock. J'ai notamment récupéré de très belles toiles de fond que j'ai fait repeindre en noir et blanc. Pour *Requiem* je vais regarder ce que nous avons au Ballet ou essayer de trouver des collaborations avec des Opéras, peut-être avec le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence avec lequel nous avons un très bon contact. C'est à la fois une manière de concrétiser l'idée de palimpseste, de réécrire sur le même parchemin, mais aussi une démarche écologique.

#### Propos recueillis par Delphine Baffour

**La Villette, 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Du 23 au 31 mai 2024, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h.**

## Le Chœur

TEXTE D'APRÈS PIERRE ALFERI / MISE EN SCÈNE FANNY DE CHAILLÉ

Artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse, Fanny de Chaillé crée *Le Chœur* avec les dix comédiens et comédiennes de la promotion 2020 du dispositif Jeunes Talents Théâtre de l'Adami. Une création en forme « *d'expérience chorale et polyphonique qui repense le statut de l'acteur* ».

S'inspirant du poème *Et la rue* de Pierre Alferi (publié chez P.O.L. au sein du recueil *Divers Chaos*), *Le Chœur* cherche de nouvelles modalités d'adresses aux publics en interrogeant les liens entre la parole et la forme théâtrale. Initiée entre deux confinements, lors de la pandémie de Covid-19, cette proposition ne vise pas, comme son titre l'indique, à mettre en avant individuellement ses interprètes, mais à créer une pièce chorale qui échappe « *à la logique du spectacle comme objet de consommation et de divertissement, de mise en avant de soi* ».

**Histoires personnelles et grande histoire** « *Vous souvenez-vous d'un moment où votre histoire personnelle a rencontré la grande histoire ?* », a demandé Fanny de Chaillé à Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maudie Cosset-Chénéau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom



© Marc Domage

Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz. Partant de cette question, les jeunes comédiennes et comédiens déploient sur scène une « *polyphonie de gestes, de sentiments et d'expériences* » qui compose « *un portrait de groupe et de génération, dont l'énergie, la drôlerie et l'inventivité rassérènent* ».

#### Manuel Piolat Soleymat

**Du 28 février au 8 mars 2024, du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 17h.**

## EXTRA LIFE

CHORÉGRAPHIE GISELE VIENNE

*EXTRA LIFE* de Gisèle Vienne, artiste associée, explore un déchirement familial et ses conséquences. Un frère et une sœur, unis dans l'enfance par un lien fusionnel, ont vécu vingt ans auparavant un drame terrible. Katia Petrowick, Adèle Haenel et Theo Livesey interprètent la partition. Vers une possible reconstruction ?

### Pourquoi ce titre *EXTRA LIFE*, qui évoque tout autant la survie, une vie formidable ou une vie post mortem ?

**Gisèle Vienne :** Il s'agit d'envisager une vie possible, après avoir eu le sentiment d'être mort. Le titre évoque les jeux vidéo, dans lesquels on peut avoir une « *Extra Life* ». Dans la pièce, Felix dit à sa sœur : « *Klara, tu sais à quel point j'aime les jeux vidéo. Tu sais pourquoi ? Parce que quand je joue, les règles sont compréhensibles. Le monde est structuré de façon stable. Je peux agir.* » Lorsqu'il lui dit cela, il fait référence à la souffrance générée par un encodage perceptif désorientant. Comme l'écrit Sandra Lucbert au sujet des enfants violés d'*EXTRA LIFE* : « *Ce corps grandit, mais avec cet effondrement qu'on – un on familial – lui a mis à l'intérieur. Une expérience hiéroglyphique l'a tracé, qu'il déchiffrera bien plus tard – libérant alors son terrible pouvoir de pulvérisation. Hiéroglyphique : les premières expériences sont suspendues aux qualifications qu'en donnent les adultes, relais du corps social. Or les énoncés qui prétendent caractériser l'inceste sont en réalité une entrave au sens. Ils ne désignent rien sinon le brouillage de ce qu'ils font mine de cerner.* »



© Estelle Hanania

qui prend forme. *EXTRA LIFE* relate l'expérience d'un moment. Nous y explorons différentes strates perméables et protéiformes qui constituent la densité de l'expérience de ce moment.

#### Quelle relation entretenez-vous avec les trois interprètes ?

**G.V. :** J'ai choisi de travailler avec trois interprètes exceptionnels : Katia Petrowick, Adèle Haenel et Theo Livesey. Notre collaboration et notre dialogue artistique durent maintenant depuis plusieurs années. Ce qui est très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à nous entendre et à nous parler dans un langage reconnu dans sa variabilité. Les interprètes sont aussi toujours des auteurs, souvent invisibilisés au profit d'un créateur unique. Le cinéma, le théâtre, la chorégraphie sont des œuvres qui se font en collaboration. C'est parce que notre dialogue et notre réflexion commune sont riches que nous créons un dispositif artistique pour poursuivre ce travail.

#### Propos recueillis par Agnès Izrine

**MC 93, Bd Léonie, 93000 Bobigny. Du 6 au 17 décembre, du mercredi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Dans le cadre du Festival d'Automne.**

MARCO DA SILVA FERREIRA / MARION MUZAC / JOANNE LEIGHTON / AMALA DIANOR

## Chaillot Kids

Une sélection de danse contemporaine accessible aux enfants ? C'est l'ambition de *Chaillot Kids* avec sa programmation accueillie au CND sur des horaires scolaires.

En quatre pièces, *Chaillot Kids* nous fait traverser une variété de paysages, histoire d'en mettre plein les yeux à son jeune public. Du 12 au 16 décembre, Marco da Silva Ferreira explore les contrées musicales de Schubert avec son *Fantasie minor*, où deux corps familiers de danses urbaines dialoguent avec la musique. Du 6 au 9 février les enfants sont invités à parcourir la galaxie moelleuse dévoilée dans *Le Petit B* de Marion Muzac. Du 27 février au 2 mars, *Le Chemin du wombat au nez poilu* emmène sur les terres de Joanne Leighton, à la rencontre de la faune et de la flore australiennes grâce à la danse et la vidéo conjuguées. Quant à Amala Dianor, Johanna Faye et



Le Petit B de Marion Muzac.

Mathias Rassin, ils déploient du 3 au 5 avril dans *Point Zéro* leur identité hip-hop en mesurant le chemin parcouru depuis leurs débuts.

#### Belinda Mathieu

**Centre National de la Danse, 1 rue Victor Hugo, 93500 Pantin.**

## Chaillot Expérience #5 : Biennale d'art flamenco

Chaillot se transforme en tablao pour une Biennale d'art flamenco bouillonnante et de très haut vol.

Au cœur de l'hiver, Chaillot passe à l'heure sévillane et nous invite à vivre une ardente expérience flamenca qui se déploie à la fois sur et hors scène. L'excellent David Coria s'entoure pour *Los Bailes Robados* d'interprètes de haute volée comme Florencia Oz ou Paula Comitre. Chants, musique et danse deviennent un exutoire social dans cette création dont on a pu voir une ébauche bien plus que prometteuse au Théâtre de Nîmes. Elle aussi ballaora d'exception, Olga Pericet présente *La Leona*. Sa lionne est à la fois l'animal et une guitare-prototype d'Antonio De Torres, et toutes deux dialoguent dans un spectacle intime et sauvage.



© José Miguel Penfigniez

s'emparent de tous les espaces de Chaillot pour nous faire vivre au plus près l'art sévillan.

#### Delphine Baffour

**Chaillot Expérience #5 : les 10 et 11 février. Los Bailes Robados de David Coria : les 30 et 31 janvier. La Leona d'Olga Pericet : les 2 et 3 février. Vuelta a Uno – Extrait de Trilogie pour guitares de Rocio Molina : les 6 et 7 février. Recto y solo d'Andrés Marin : les 10 et 11 février.**

## Chaillot Expérience #9 : À vos marques, prêts, Chaillot !

Dans les starting-blocks à l'approche des Jeux Olympiques, les artistes de de ce temps fort écrivent leurs histoires dans le lien ténu entre l'art et le sport.

La programmation de cette dernière Expérience de la saison promet de belles surprises à l'approche de l'été olympique. La perspective d'un espace de croisements et de réflexion prompt à transformer Chaillot s'articule autour de propositions artistiques où le corps, la danse, et la parole nous racontent les dimensions sportives nichées dans nos histoires, nos cultures, nos pratiques. Marine Colard porte un éclairage sur le vaste champ du commentaire sportif dans son duo *Le Tir Sacré*. Les emportements, les modulations de voix, les phrases emblématiques, les cris, le flux des mots... accompagnent une danse profondément ancrée dans le geste sportif mais savamment portée par des états de corps brillamment incarnés. C'est à la fois drôle et puissant, dans un décalage bienvenu qui brasse les références culturelles pour une performance inédite.

#### Quatre spectacles au cœur d'un week-end de rencontres

Marco d'Agostin puise également dans l'histoire du sport, qu'il mêle intimement à la sienne. Aussi, c'est le petit garçon que l'on retrouve sur la scène de *First Love*, celui qui admirait les prouesses de la skieuse Stefania



© Anthony Devaux

Belmondo aux J. O. de Salt Lake City. Le bambino a bien grandi, ses amours également, et la danse reste au cœur de ce journal intime qu'il déploie tout en sensibilité. Dans un autre registre, on salue le travail d'Hortense Belhôte, performeuse érudite qui ne manque jamais de croiser l'histoire de l'art avec une histoire culturelle et sportive qui vient nourrir un point de vue souvent engagé. Ici, c'est dans l'univers du football féminin et de la haute montagne qu'elle nous propulse, dans deux conférences décalées et passionnantes.

#### Nathalie Yokel

**Les 14 et 15 juin 2024.**

## Chaillot Expérience #8 : Rwanda, Ejo

CONCEPTION DOROTHÉE MUNYANEZA

Pour le programme Chaillot Expérience #8 *Rwanda, Ejo*, dont elle est curatrice, la chorégraphe Dorothée Munyaneza, artiste associée, concocte un programme pluridisciplinaire à la rencontre de plusieurs artistes rwandais et issus de sa diaspora.

### Qu'avez-vous concocté pour ce *Chaillot Expérience* ?

**Dorothée Munyaneza :** Je l'ai conçu comme une invitation à la rencontre de la création rwandaise. J'ai invité plusieurs artistes et artisans du Rwanda et de sa diaspora ; il s'agit, tout simplement, de personnes que j'aime, que j'admire, qui me touchent, qui m'enrichissent, qui me déplacent, à la fois humainement et artistiquement. Je dirais que c'est aussi une manière de rencontrer mon œuvre, à travers tout ce monde qui a de l'influence sur moi. Ils s'expriment dans le domaine des arts vivants, de la littérature, de l'écriture scénique et des œuvres plastiques. *Ejo* en, kinyarwanda, signifie « hier et demain ». Il me tenait à cœur de lier ces deux temporalités, alors qu'en 2024 aura lieu la commémoration des trente ans du génocide des Tutsis. Ce *Chaillot Expérience* est une célébration de la vitalité et de l'envie de vivre.



Dorothée Munyaneza présente *Umuko* du 15 au 18 mai 2024.

### « On se rend au Rwanda par le biais d'une traversée, d'un déplacement intérieur, d'une rencontre. »

#### Quelle est votre relation à la scène rwandaise ?

**D. M. :** Depuis plusieurs années, je la suis, de près ou de loin, mais toujours avec l'envie de collaborer avec elle. Je suis très attentive au cinéma, qui est en ce moment très riche et foisonnant. Il est ancré dans le panafricanisme, dans la culture rwandaise. Du côté de la scène musicale, j'aime beaucoup le rap, notamment le Kinyatrap de Kigali, la musique traditionnelle rwandaise, la musique expérimentale ou encore le jazz. Je suis très inspirée par la jeune création, particulièrement audacieuse. Cette génération ose et n'attend personne pour le faire ! Comme toujours, je suis très attirée par les formes hybrides.

#### En quoi cette expérience se relie-t-elle à un lieu de danse comme Chaillot ?

**D. M. :** La danse est non seulement présente dans les pratiques des artistes, mais elle l'est également à travers les déplacements et le mouvement propre à ce programme. Cette expérience nous déplace, dans les espaces du Palais de Chaillot à travers des déambulations, et aussi à l'intérieur même du corps. Je vais notamment proposer le solo *Toi, moi, Tituba* avec le musicien Khyam Allami à partir de textes d'Elsa Dorlin et Maryse Condé, à la rencontre d'un passé tu. On se rend au Rwanda par le biais d'une traversée, d'un déplacement intérieur, d'une rencontre. J'ai envie que celles et ceux qui découvrent cette expérience en ressortent avec un goût autre dans le corps et dans la tête.

#### Propos recueillis par Belinda Mathieu.

**Du 16 au 18 mai 2024.**

## À Huis clos

SPECTACLE DE KERY JAMES / MISE EN SCÈNE MARC LAINÉ

« *Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir* » : Soulaymaan s'insurge contre cette triste morale et Kery James, artiste associé, met la justice en procès.

À *vif*, la précédente pièce de Kery James, faisait s'affronter deux avocats représentants de deux France, celle d'en bas et celle d'en haut, celle de la souche et celle de la graine apportée par le vent. Dans *À huis clos*, il retrouve le personnage de Soulaymaan. Après le meurtre de son grand frère, abattu d'une balle dans le dos par un policier, le jeune avocat décide de se faire justice lui-même : il prend en otage le juge qui a innocentié l'assassin de Demba. Un débat acharné s'engage entre les deux hommes, incarnés par Kery James et Jérôme Kircher, faisant s'affronter deux visions du monde et questionnant la démocratie, l'amour et le pardon.

#### Liberté, égalité, fraternité

Les féliures de l'un répondent à celles de l'autre et si Kery James prend parti, il évite le manichéisme des solutions faciles. Le but est de « *faire réfléchir le public, d'en faire un juge*



© Korla

*au même titre que celui présent sur la scène, à travers un texte qui est autant une critique acerbe de notre société qu'une fiction brutale, touchante, et empreinte d'un amour des mots et de leur profération, seule issue possible pour que justice soit faite, dans une époque contemporaine marquée par les violences en tous genres* ». Marc Lainé met en scène ce récit brûlant qui redit l'évidence républicaine selon laquelle seule l'égalité fonde la liberté.

#### Catherine Robert

**Du 11 au 13 octobre 2023 à 19h30, le 14 à 17h.**

## Anafaza 23

CHORÉGRAPHIE OHAD NAHARIN

**Anafaza 23 célèbre les 60 ans de la Batsheva Dance Company en reprenant *Anaphase*, pièce maîtresse du célèbre chorégraphe créée en 1993. Une troupe magistrale qui n'a pas pris une ride!**

Quand Ohad Naharin crée *Anaphase*, en décembre 1993, il opère avec la Batsheva Dance Company un virage à 180°. La pièce élaborée pour célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie israélienne visait à honorer sa riche histoire. Au-delà de cette célébration, Ohad, qui a toujours une vision claire et précise de ce qu'il souhaite, y a développé son propre langage, particulièrement original, ainsi que son imaginaire extrêmement fort. Avec ces mouvements ondulatoires, obsédants, ces femmes qui se plient sur leurs jambes écartées, ces hommes agités, il a plongé le public dans une œuvre aussi électrique qu'électrique. La pièce choc est devenue culte!

### Une œuvre phare

De l'*Anaphase* d'origine, on se souvient surtout d'Ohad Naharin officiant en robe fourreau rouge, jouant de la guitare, et chantant; des danseurs et danseuses qui remontent la scène, assis sur des bidons; et, surtout, de la première apparition de la célèbre « danse des chaises » sur la musique d'*Echad mi yodea* (un chant de la Pâque juive) remixée par le groupe de rock Tractor's Revenge. Naharin fait à nouveau appel à Avi Belleli de Tractor's Revenge, qui sera sur scène avec Dani Makov. *Anafaza 23*, qui réunit la Batsheva et le Young Ensemble, propose une réinvention de l'*Anaphase* originale. Comment pourrait-il en être autrement



Anafaza 23, un événement par Ohad Naharin.

dans une société qui s'est profondément modifiée en 30 ans d'existence?

**Agnès Izrine**

**La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 6 au 15 juin 2024, du mardi au vendredi à 20h30, samedi à 20h, dimanche à 17h.**

Critique

## Sous les fleurs

CHORÉGRAPHIE THOMAS LEBRUN

**Thomas Lebrun hisse les couleurs du Mexique et des Muxes, ce troisième genre cher aux Zapotèques, dans une bouleversante création à la beauté envoûtante.**

Elles sont cinq, en costumes fleuris et somptueux qui évoquent Frida Kahlo, sous des traits d'hommes. Entourées de murs colorés à vif par les superbes lumières de Françoise Michel, elles dessinent du haut du corps de larges gestes au ralenti, esquissent différentes poses – rires, conversations, élan de tendresse – comme autant d'instantanés qui défilent lentement sous nos yeux charmés. Des quatre ouvertures qui découpent les parois s'échappent des rumeurs de fêtes. Elles, ce sont des Muxes. La plupart d'entre elles vivent dans la ville de Juchitán de Zaragoza, au sud du Mexique. Elles sont reconnues dans la culture zapotèque comme un troisième genre. On leur réserve dans cette société matrilineaire les mêmes droits et devoirs qu'aux femmes, mais elles ne sont pas autorisées à convoler. Cinq danseurs magnifiques de précision et d'intensité leur prêtent leurs visages tandis que, régulièrement, l'une des plus emblématiques d'entre elles, Felina Santiago Valdivieso, nous livre son témoignage recueilli par Thomas Lebrun et ses équipes lors d'une résidence de travail sur les lieux.



Sous les fleurs de Thomas Lebrun.

s'effeuillent, nous laissant découvrir ce qui se cache *Sous les fleurs* au sens propre comme figuré. Malgré le soin dont elles font preuve les unes envers les autres, leurs attitudes calmes et assurées, elles nous laissent deviner la violence qui gronde à l'extérieur de leur ville et de leur communauté, dans un Mexique homophobe et rongé par le crime, voire même au sein de leurs foyers, qui leur assignent un rôle dont elles ne peuvent s'extirper. Il y a décidément chez Thomas Lebrun quelque chose de Pina Bausch. Dans cette superbe scène où les bustes se plient, laissant s'envoler cheveux et bras, mais aussi dans cette façon de développer une signature singulière, qui nous émerveille par sa beauté et son raffinement tout en nous touchant aux tripes.

**Dolphine Baffour**

**Du 3 au 5 avril à 19h30, le 6 à 17h.**

Critique

## Relative Calm

CHAILLOT EXPÉRIENCE #3 / CHOR. LUCINDA CHILDS / MISE EN SCÈNE ROBERT WILSON

**En lien avec un *Chailiot Expérience* intitulé Transatlantique, qui convie des artistes de divers champs disciplinaires faisant vivre un dialogue entre France et Amérique du Nord, Lucinda Childs et Robert Wilson présentent un fascinant *Relative Calm*, totalement réinventé.**

En 1981, les deux monstres sacrés Lucinda Childs et Robert Wilson créaient ensemble *Relative Calm*. Ils en présentent aujourd'hui une version réinventée. Dans un premier tableau, issu de la pièce originelle, douze danseurs et danseuses commencent de sculpter l'espace et le temps sur une musique minimaliste de Jon Gibson. Leurs gestes déliés empruntés au vocabulaire classique, la géométrie qu'il dessinent au fil de trajectoires changeantes, se répètent tout en se complexifiant imperceptiblement, au même rythme que la partition sonore et que les lignes blanches qui s'accumulent sur grand écran. Un deuxième tableau, totalement inédit et terriblement « wilsonien », met en danse *Pulcinella Suite* d'Igor Stravinsky. Rouge, blanc, noir, lumières tranchantes, les mouvements et attitudes se suspendent en pleine action, ou revisitent les danses de caractère, les jambes tricotant de façon réjouissante et inédite. Un ultime tableau, dont la danse et la musique de John Adams sont issues du spectacle *Available Light*, voit les interprètes tourner, à l'image de multiples constellations, dans un élan de plus en plus jubilatoire, tandis que soleils rougeoyants et lunes blanches s'éclairent sur grand écran.

### Post-modern dance et ballets russes

Entre chacune de ces trois scènes, les liant, Lucinda Childs dit des extraits des cahiers de



Relative Calm de Lucinda Childs et Robert Wilson.

Nijinski, tandis qu'un léopard a ralenti ou des buffles furieux courent derrière elle. Elle est plus que jamais sublime et captivante à 80 printemps passés. *Relative Calm* est un spectacle d'une grande cohérence qui réussit à enlacer post-modern dance américaine et ballets russes. Gestes, musiques, images et textes se déploient par répétitions, accumulations et variations inattendues, créant un mouvement perpétuel qui envoûte.

**Dolphine Baffour**

**Chailiot Expérience #3: Les 8 et 9 décembre. *Relative Calm*: du 30 novembre au 3 décembre à La Villette. À voir également: *Les jolies choses* de Catherine Gaudet, *Kiss The One We Are* de Daniel Linehan et *The Romeo* de Trajal Harrell.**

## Radio Live – La Relève: Les vivantes

TEXTE ET MISE EN SCÈNE AURÉLIE CHARON ET AMÉLIE BONNIN

**La journaliste Aurélie Charon, artiste associée, et la directrice artistique, scénariste et réalisatrice Amélie Bonnin reviennent avec un nouvel épisode de *Radio Live – La Relève*, leur aventure théâtrale et radiophonique consacrée à la jeunesse en lutte. Elles mettent les femmes à l'honneur.**

Née en 2013, l'aventure *Radio Live* est toujours bien en forme. Créé par les journalistes Aurélie Charon et Amélie Bonnin, cet objet scénique prolonge le travail qu'elles mènent dans le cadre de leurs émissions documentaires sur France Inter et France Culture. Avec *Radio Live – La Relève* les deux complices ouvraient un cycle de spectacles consacré à la jeunesse. On y rencontrait des personnalités engagées dans différents domaines, politiques, sociaux ou encore environnementaux. Dans un nouvel épisode intitulé *Les vivantes*, le plateau est exclusivement féminin. Il y est question de guerre, et de résistance.

### Les femmes et la guerre

Elles sont quatre. Parmi elles, trois étaient déjà présentes dans le premier épisode de *La Relève*: Inès, Hala et Oksana. L'une a grandi à Mostar en Bosnie, l'autre en Syrie près de Lattaquié, la troisième à Kyiv en Ukraine. Toutes ont connu la guerre. C'est de cela qu'elles viennent parler ensemble. En se racontant la manière dont les conflits ont touché leurs familles et leurs corps, en expliquant leurs luttes, elles forment devant leurs spectateurs un début de collectif. Accompagnées par des images de femmes de générations différentes



Inès dans *Radio Live – La Relève* d'Aurélié Charon et Amélie Bonnin.

filmées dans divers pays, et par une invitée délicate chaque soir, les quatre protagonistes de cette *Relève* féminine y puisent des forces pour demain.

**Anaïs Heluin**

**Du 24 au 26 avril à 19h30, le 27 à 17h.**

**Chailiot – Théâtre national de la Danse**  
1 place du Trocadéro, 75016 Paris.  
Tél. 01 53 63 30 00. [theatre-chailiot.fr](http://theatre-chailiot.fr)

Critique

## One Song – Histoire(s) du Théâtre IV

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE DE JEROEN OLYSLAEGERS / MISE EN SCÈNE MIET WARLOP

**Avec *One Song*, la plasticienne et metteuse en scène flamande Miet Warlop invite à vivre une expérience collective. Célébrant l'unité dans la diversité, cet athlétique concert-performance d'une vitalité folle qui étonne par l'exubérance et la densité de sa proposition relève de l'exploit. Jubilatoire.**

*Histoire(s) du Théâtre*, le feuilleton théâtral initié par le NTGent Théâtre, s'augmente, avec *One Song*, d'un quatrième volet. Après le dramaturge et metteur en scène Milo Rau, le danseur et chorégraphe Faustin Linyekula et la performeuse castillane Angélica Liddell, la performeuse Miet Warlop propose, à son tour, sa réponse au défi lancé par le NTGent Théâtre: raconter « son » histoire du théâtre. Pièce pour douze interprètes, d'une puissance métaphorique explosive, *One Song* concentre tous les thèmes et motifs récurrents d'une œuvre marquée par la circularité et la répétition. À commencer par la forme donnée à la création elle-même, celle du concert sportif qui, déjà, était celle de sa première pièce. Unissant, de nouveau, les pratiques musicales et sportives, elle pousse avec *One Song* leur conjugaison à son paroxysme en choisissant la compétition comme contexte. Une compétition « musicalo-sportive » ou « sportivo-musicale » pour le meilleur: repousser les limites, aller jusqu'au bout, ensemble, ici et maintenant.

### Des performers hallucinants

Tout dans le dispositif scénique donne à penser que les spectateurs sont là pour assister à un match. D'autant qu'en fond de plateau, face à eux, d'autres gradins s'élèvent, prêts à accueillir d'autres supporters. Des gradins flanqués d'un siège d'arbitre où trône celle qui fera office de maîtresse de cérémonie, distinction qui lui vaut non seulement d'être vêtue d'une salopette chic orange vif, mais surtout d'être dotée d'une troisième jambe, signe distinctif de son autorité qui ne saurait échapper à personne. Quand du microphone qu'elle a collé à sa bouche ne sortent que des borborrymes, la star du moment s'offre un quart d'heure de célébrité dont pâtit la présentation de l'équipe de compétiteurs qui fait son entrée... Les premiers rires du public fusent, entretenus notamment par la prestation inénarrable d'une pom-pom girl à moustache qui ne ménage pas ses effets. Bizareries et facéties s'enchaînent. La drôlerie le dispute au sérieux des prestations des performers, hallucinantes. Tandis que le contrebassiste fait ses abdos, la violoncelliste évolue sur une poutre, le batteur bondit d'un élément de son instrument à un autre, le claviériste saute, et le chanteur court sur un tapis roulant. Ensemble, ils jouent cette double partition physique et artistique, cette musicalement très belle « Unique Chanson », à fond, sur un rythme pop-rock que l'on dirait insoutenable, et que pourtant, ils soutiennent. On garantit l'effet cathartique.



One Song – Histoire(s) du Théâtre IV.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 12 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2023, du mardi au vendredi à 19h, samedi à 18h, dimanche à 17h, relâche les lundis et jeudi 14, mardi 19, vendredi 22, mardi 26 et vendredi 29 septembre. Tél: 01 44 95 98 00. Spectacle vu en juillet lors du Festival d'Avignon 2023. Durée: 1h. Dans le cadre du Festival d'Automne. Également les 25 et 26 janvier à Points Communs – Nouvelle Scène à Cergy-Pontoise, les 19 et 20 mars au Lieu Unique à Nantes, du 27 au 29 mars au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.**

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DU COLLECTIF DE HOE

## Le Nouvel Homme

**Amour et politique au menu de ces retrouvailles imaginées par le collectif anversoïis De Hoe (anciennement De Koe), dans la lignée d'un théâtre belge flirtant avec le réel et l'improvisation.**



Le Nouvel Homme du collectif De Hoe.

Il y a 20 ans, dans *L'homme au crâne rasé*, Natali et Peter s'aimaient et se séparaient de peur d'être dévorés par leur passion. 20 ans plus tard, ils se recroisent par hasard et aimeraient savoir ce qu'il reste de leur amour. Seulement, elle a depuis adhéré à un parti d'extrême droite, comme il en prospère malheureusement dans nos contrées. Dans leur théâtre cousin du célèbre TG Stan, avec lequel ils ont collaboré, les trois interprètes du collectif De Hoe mènent un spectacle qui mêle amour et politique dans une forme fragile, toujours sur

**Éric Demy**

**Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011. Du 14 au 29 septembre à 20h30, le samedi à 18h30, relâche le dimanche. Tél: 01 43 57 02 14.**

# BOUFFES PARISIENS

SOPHIE MARCEAU  
FRANÇOIS BERLÉAND

la Note

UNE PIÈCE DE ET MISE EN SCÈNE PAR  
**AUDREY SCHEBAT**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : STÉPHANIE FROELIGER  
SCÉNOGRAPHIE : JACQUES GABEL  
LUMIÈRES : LAURENT BÉAL ASSISTÉ DE DIDIER BRUN  
COSTUMES : ARIANE VIALLET - MUSIQUE : AYTEN INAN  
SON : FLORENT LIVET

À PARTIR DU  
**27 SEPTEMBRE 2023**

ARTS LIVE

FIMALAC  
CULTURE

4 rue Monsigny - 75 002 Paris - M° : 4 Septembre ou Pyramides - Parkings : Bourse, Pyramides

# SAISON 23/24

## OCTOBRE

HOMO SUIVANT OU LA DIVINATION DU COMPOST - AOP\* PROMO 32 - DIRIGÉ PAR CAROLINE OBIN / FIN DE PARTIE - SAMUEL BECKETT / LAURENT FRÉCHURET / CIE THÉÂTRE DE L'INCENDIE / NEIGE - PAULINE BUREAU / CIE LA PART DES ANGES

## NOVEMBRE

SALTI - BRIGITTE SETH ET ROSER MONTLLÓ GUBERNA / CIE TOUJOURS APRÈS MINUIT

## COURTS-CIRCUITS - RENCONTRES THÉÂTRALES :

OÙ NUL NE NOUS ATTEND - PAULINE LAIDET / CIE LA SECONDE TIGRE / KALDÛN - ABDELWAHEB SEFSAF / CIE NOMADE IN FRANCE ET CANTICUM NOVUM / SCARLETT ET NOVAK - ALAIN DAMASIO / VLADIMIR STEYAERT / TELLE EST LA QUESTION - WILLIAM SHAKESPEARE / CÉDRIC DANIELO / KENZA LAALA / CIE LE THÉÂTRE D'ANOUKIS / SIRÈNE 2428 - ADÈLE GASCUEL / CIE LES 7 SŒURS / PIG BOY, 1986-2358 - GWENDOLINE SOUBLIN / HÉLÈNE CERLES ET NOËLLE MIRAL / LE COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

## DÉCEMBRE

VOIX - GÉRARD WATKINS / CIE PERDITA ENSEMBLE / WENDY ET PETER PAN - J.M. BARRIE / JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT ET LOÏC VARRAUT / CIE PÔLE SUD PROD / L'ÉVANGILE SELON BILL - BENOÎT LAMBERT ET EMMANUEL VÉRITÉ / LÀ - CAMILLE DECOURTYE ET BLAÏ MATEU TRIAS / BARO D'EVEL

## JANVIER

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD - MARIVAUX / BENOÎT LAMBERT / REINE POKOU - FRANÇOISE DÔ / CIE BLEUS ET ARDOISE

## FÉVRIER

L'EXERCICE DU SUPER HÉROS - SÉBASTIEN NIVAUET ET MARTIN GRANDPERRET / EMMANUEL VÉRITÉ / CIE LA NÉBULEUSE DE SEPTEMBRE / Ø - PIERRE PONTVIANNE / CIE PARC / COSMOS - KEVIN KEISS / MAËLLE POÉSY

## MARS

MÉLODY ET LE CAPITAINE - GILLES GRANOUILLET / CIE TRAVELLING THÉÂTRE / EDELWEISS (FRANCE FASCISME) - SYLVAIN CREUZEVAULT / CIE LE SINGE / MAGUY MARIN - CRÉATION 2023 / LA TENDRESSE - KEVIN KEISS, LISA GUEZ, ALICE ZENITER / JULIE BERÈS / CIE LES CAMBRIOLEURS / LE MISANTHROPE - MOLIÈRE / ÉLODIE GUIBERT / CIE LE BOUCAN CIE TUMULTE

## AVRIL

DES FEMMES QUI NAGENT - PAULINE PEYRADE / ÉMILIE CAPLIEZ / L'ART DÉLICAT DU QUATUOR - QUATUOR LEONIS ET JOS Houben / WELFARE - FREDERICK WISEMAN / JULIE DELIQUET

## MAI

KOULOUNISATION - SALIM DJAFERI / LE GRAND BAL - SOUHAIL MARCHICHE ET MEHDI MEGHARI / CIE DYPTIK

## JUIN

UN MONDE NOUVEAU - SPECTACLE DE SORTIE - PROMO 32 - PAULINE BUREAU / HEDY LAMARR - LÉONARD KAHN / ALLAN SARTORI / CIRQUE LE ROUX

\*AOP : ATELIER OUVERT AU PUBLIC - ÉCOLE OUVERTE

**LA COMÉDIE**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14



## Je vous écris dans le noir

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE - SCÈNE DES ARTS ET DES SCIENCES / ADAPTATION EVELYNE LOEW / MISE EN SCÈNE SYLVIE VAN CLEVEN ET GILLES NICOLAS

Sylvie Van Cleven délivre une étonnante et impressionnante interprétation, qui fait entendre la voix intérieure de Pauline Dubuisson (1927-1963), jugée pour le meurtre de son ex-amant, dont le procès défraya la chronique dans les années 1950. Tout sonne juste dans cette délicate partition, adaptée du roman de Jean-Luc Seigle.

Son histoire tragique a inspiré *La Vérité* d'Henri-Georges Clouzot, avec Brigitte Bardot, mais aussi *Portrait d'une Femme* de Michel Vinaver ou encore *La petite Femelle* de Philippe Jaenada. L'originalité du roman de Jean-Luc Seigle est d'envisager l'histoire du point de vue de Pauline, en une partition captivante qui fait revivre la voix intérieure de la jeune femme, retraçant tout un faisceau de relations, dressant aussi un portrait de l'époque. À 15 ans seulement elle fut embarquée dans une relation avec un officier allemand, un an plus tard au moment de la Libération elle fut tonduée et violée. Elle connut ensuite l'amour avec Félix, qui la quitta et qu'elle a assassinée. Mais l'histoire commence beaucoup plus tard, à Essaouira, où, médecin, elle s'est construit un refuge. Avant d'épouser Jean, qu'elle a rencontré au Maroc, elle lui révèle son passé, et tout s'écroule.

### Un destin hors du commun

Oscillant entre diverses temporalités, voyageant entre le Maroc, la France, la cour d'assises..., la comédienne et metteuse en scène Sylvie Van Cleven livre une étonnante prestation, d'une délicatesse et intensité extrêmes. Elle est Pauline, une femme suicidaire et désirante, fragile et combattante, transgressive et infiniment blessée. Formidablement précis et



Sylvie Van Cleven, interprète et co-metteuse en scène de *Je vous écris dans le noir*.

© Christophe Gsell

subtil, le jeu de Sylvie Van Cleven libère l'amplitude et la portée symbolique d'un destin hors du commun, révèle aussi l'ampleur des « vices et fantômes que les hommes projetaient » sur elle. Ce qui transparaît aussi, c'est l'idée que Pauline est un peu toutes les femmes, malgré son évidente singularité. Son portrait pointilliste, mis en scène de manière habile et limpide par Sylvie Van Cleven et Gilles Nicolas, invite au courage et touche au cœur.

Agnès Santl

**Théâtre La Reine Blanche - Scène des Arts et des Sciences**, 2 bis Passage ruelle, 75018 Paris. Du 12 septembre au 19 octobre, mardi et jeudi à 21h, samedi à 20h, relâche mardi 3 octobre. Tél : 01 42 05 47 31. Spectacle vu à Présence Pasteur, à Avignon Off en juillet 2022.

## À Huis clos

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / TEXTE KERY JAMES / MISE EN SCÈNE MARC LAINÉ

« Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir » : Soulaymaan s'insurge contre cette triste morale et Kery James met la justice en procès.

À vif, la précédente pièce de Kery James, faisait s'affronter deux avocats représentants de deux France, celle d'en bas et celle d'en haut, celle de la souche et celle de la graine apportée par le vent. Dans *À huis clos*, il retrouve le personnage de Soulaymaan. Après le meurtre de son grand frère, abattu d'une balle dans le dos par un policier, le jeune avocat décide de se faire justice lui-même : il prend en otage le juge qui a innocenté l'assassin de Demba. Un débat acharné s'engage entre les deux hommes, incarnés par Kery James et Jérôme Kircher, faisant s'affronter deux visions du monde et questionnant la démocratie, l'amour et le pardon.

### Liberté, égalité, fraternité

Les féliures de l'un répondent à celles de l'autre et si Kery James prend parti, il évite le manichéisme des solutions faciles. Le but est de « faire réfléchir le public, d'en faire un juge au même titre que celui présent sur la scène, à travers un texte qui est autant une critique acerbe de notre société qu'une fiction brutale, touchante, et empreinte d'un amour des mots et de leur profération, seule issue possible



Kery James

© Korta

pour que justice soit faite, dans une époque contemporaine marquée par les violences en tous genres». Marc Lainé met en scène ce récit brûlant qui redit l'évidence républicaine selon laquelle seule l'égalité fonde la liberté.

Catherine Robert

**Maison de la Musique de Nanterre**, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21. Les 29 et 30 septembre à 20h30. Puis à **Chaillot - Théâtre national de la Danse**, du 11 au 13 octobre 2023 à 19h30 et le 14 à 17h. Durée : 1h 30.

## 2023

**Samedi 16 sept. - 20h30**  
**LE B.A. - ba DE LA CHANSON**  
Les Journées Européennes du Patrimoine

**Vendredi 22 sept. - 20h30**  
**CAMILLE LELLOUCHE**

**Samedi 30 sept. - 20h30**  
**SUZANE**

**Dimanche 1<sup>er</sup> oct - 19h**  
**LOUIS CHEDID & YVAN CASSAR**

**Samedi 7 oct. - 20h30**  
**CHIMÈNE BADI**

**Samedi 14 oct. - 20h30**  
**DRÔLE DE GENRE**

**Mardi 17 oct. - 20h30**  
**CAR/MEN**  
Chicos Mambo

**Vendredi 20 oct. - 20h30**  
**LE BANQUET CÉLESTE**

**Vendredi 10 nov. - 20h30**  
**D'JAL**

# THÉÂTRE DE POISSY

**Mardi 14 nov. - 20h30**  
**DANS L'ENGRENAGE**  
Cie Dyptik

**Du 17 au 19 nov.**  
**FESTIVAL PIANO**  
**L'ENVOI MUSICAL**

**Mardi 21 nov. - 20h30**  
**JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE ENSEMBLE**

**Vendredi 24 nov. - 20h30**  
**L'ENCHANTERESSE**

**Vendredi 1<sup>er</sup> déc. - 20h30**  
**LES PALADINS**  
Avec Karine Deshayes

**Samedi 9 déc. - 20h30**  
**FRANÇOIS ALU**

**Samedi 16 déc. - 17h**  
**SPECTACLE SURPRISE**

**Mardi 19 déc. - 20h30**  
**NATALIE DESSAY & P. BOUSSAGUET 4TET**

## 2024

**Vendredi 12 janv. - 20h30**  
**MANU PAYET**

**Mardi 16 janv. - 20h30**  
**M. JONASZ & J.-Y. D'ANGELO**

**Samedi 27 janv. 20h30**  
**SÉLECTIONNÉ**  
Avec Amir Haddad

**Mardi 30 janv. 20h30**  
**L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL**

**Dimanche 4 févr. - 19h**  
**VINCENT DEDIENNE**

**Mercredi 7 févr. - 20h30**  
**LE JOUR DU KIWI**  
Gérard et Arthur Jugnot

**Samedi 10 févr. - 20h30**  
**CASSE-NOISETTE**  
Grand ballet de Kiev

**Mardi 27 févr. - 20h30**  
**PIERRE RICHARD**

**Vendredi 1<sup>er</sup> mars - 20h30**  
**BACKBONE**  
Gravity & Other Myths

**Mardi 5 mars - 20h30**  
**RIOULT DANCE NEW-YORK**

**Vendredi 8 mars - 20h30**  
**CONCERT SYMPHONIQUE**  
Avec Anne Gastinel

**Vendredi 15 mars - 20h30**  
**KAMEL LE MAGICIEN**

**Mercredi 20 mars - 20h30**  
**ISABELLE BOULAY**

**Vendredi 22 mars - 20h30**  
**LE VOYAGE DE MOLIÈRE**

**Jeudi 28 mars - 20h30**  
**ANNE ROUMANOFF**

**Vendredi 5 avr. - 19h30**  
**LES ODYSSÉES**

**Mardi 23 avr. - 20h30**  
**DESTINS DE REINES**  
Ensemble Amarillias & Patricia Petibon

**Vendredi 26 avr. - 20h30**  
**LA CLAQUE**  
de Fred Radix

**Samedi 4 mai - 20h30**  
**ROBIN McKELLE**

**Jeudi 16 mai - 20h30**  
**VERINO**

Adhérez ou réservez en ligne : [theatre-poissy.fr](http://theatre-poissy.fr)  
Infos : 01 39 22 55 92



POISSY

## Quartett

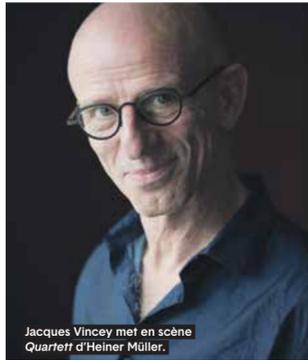
CDNT-THÉÂTRE OLYMPIA / TEXTE D'HEINER MÜLLER / MISE EN SCÈNE JACQUES VINCEY

Avec Stanislas Nordey et Hélène Alexandridis, Jacques Vincey s'attaque pour sa dernière création à la tête du Théâtre Olympia au fameux *Quartett* d'Heiner Müller.

« Dans *Quartett*, Heiner Müller part des *Liaisons dangereuses* de Laclos. À partir d'un roman de 200 pages, il crée une pièce de 20 pages, d'une relation épistolaire, une confrontation en présence de Valmont et Merteuil. C'est donc un concentré, un précipité chimique en huis clos qui conduit les deux protagonistes à s'emparer également des rôles de Madame de Tourvel et Cécile Volanges, qu'ils font revivre en les imitant. Un quatuor se met ainsi en place, d'où le titre, avec sa musique, ses contrepoints et variations de rythme, dans lequel la question des rapports de domination et la question du devenir du désir face à la décomposition des corps, à la mort qui approche, se posent de manière très crue.

### Un moment de grâce du théâtre

Entre Laclos et Müller sont passés entre autres Sade, Strindberg ou Bataille. Müller s'affranchit donc de toute considération morale et s'autorise à pousser les deux protagonistes au-delà de leur intelligence. Il la plonge dans leurs corps et leurs cœurs et compose ainsi un concentré de poésie irréductible à toute interprétation et en même temps ouvert à toutes les interprétations. Il me fallait pour porter ce quatuor deux interprètes capables de rendre la pensée de Müller concrète, d'ancre sa poésie dans des corps et des rapports physiques, parfois brutaux. Ainsi mon désir de monter cette pièce, sorte d'aboutissement d'un sillon que j'ai creusé au CDNT, s'est cristallisé autour d'Hélène Alexandridis et Stanis-



Jacques Vincey met en scène *Quartett* d'Heiner Müller.

© Marie-Pétry

las Nordey. Ils seront en costumes d'époque, dans ce faste du XVIII<sup>e</sup> où l'on recouvrait la Nature d'artifices, enfermés dans une sorte de bulle blanche qui ne leur permettra pas pour autant d'échapper à la décomposition. Alexandre Meyer les accompagnera au saz, sorte d'oud turque, électrifié, qui approfondira la puissance de ce texte.»

Propos recueillis par **Éric Demezy**

**CDNT Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 26 septembre au 7 octobre à 20h, jeudi à 19h, samedi à 15h, relâche dimanche et lundi. Tel: 02 47 64 50 50.**

## Au non du père

REPRISE / THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Installée dans sa cuisine, accompagnée par Ahmed Madani, Anissa raconte sa recherche du père absent. Dans le sillage du projet artistique « Face à leur destin », qui rassemble des pièces dédiées à la jeunesse des quartiers populaires, Ahmed et Anissa font naître une revigorante alchimie mêlant la vie et le théâtre.

C'est un spectacle où s'élève le doux parfum d'un fondant au chocolat et d'amandes caramélisées, avant de s'achever par leur dégustation gourmande. Un spectacle qui fabrique un généreux et touchant théâtre du partage. Sur la scène s'avance Anissa, qui fut l'une des dix jeunes femmes participant au formidable *Famme(s)*, second volet d'une trilogie consacrée à la jeunesse des quartiers populaires. Ahmed l'a convaincu de partir à la recherche de son père, qui a quitté sa mère lorsqu'elle était enceinte, mais aussi – et c'est assez énorme quand on y pense – de créer un spectacle qui se fait plein de suspense et rebondissements.

### Un théâtre du partage

Installée dans la cuisine, sa pièce préférée, elle raconte, tandis qu'Ahmed, derrière son bureau, se fait présence malicieuse qui intervient, explique, insiste. Peut-être est-il plus impliqué qu'on l'imagine en initiant et accompagnant ce périple incertain... Anissa raconte d'abord le manque pendant l'enfance, puis son étonnante quête existentielle. Comme toujours dans les spectacles du metteur en scène, les mots jamais décoratifs et surtout pas fatalistes



Anissa et Ahmed Madani.

rejoignent plutôt l'action, avec pudeur et délicatesse : ils déjouent les attentes, impliquent le public et transforment même l'avenir. Il est rare que la vie et le théâtre s'imbriquent et se renforcent de manière aussi délectable et généreuse. Avec à la clé un conseil énigmatique que vous apprécierez et comprendrez mieux en allant découvrir le spectacle : celui de choper par la touffe son Kairos...

Agnès Santfi

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Place Jacques Brél, 78505 Sartrouville. Le 12 octobre à 19h30, le 13 à 20h30, le 14 à 17h. Tél: 01 30 86 77 79. Spectacle vu en juillet au 11 • Avignon – Avignon Off en juillet 2021. Durée: 1h30.**

## La Montagne cachée

D'APRÈS LE MONT ANALOGUE DE RENÉ DAUMAL / CRÉATION COLLECTIVE ORCHÉSTRÉE PAR JÉRÉMIE LE LOUËT

Après un cycle de grands classiques, les Dramaticules reprennent leur alpenstock pour gravir le mont Analogue, adaptant le roman inachevé de René Daumal et continuant d'explorer l'art théâtral.

« Le point de départ de notre création est un roman de René Daumal, sorte d'enfant spirituel d'Alfred Jarry. *Le Mont Analogue* est une œuvre culte (inachevée car Daumal est mort pendant sa rédaction), qui a servi de repère à bien des artistes, de Patti Smith à Philippe Parreno ou à Alejandro Jodorowsky, qui l'adapta au cinéma en 1973. On rapporte même que c'était le livre de chevet de François Mitterrand ! Le roman raconte l'histoire de gens ordinaires qui, en pleine impasse existentielle, décident de fuir la société et partent à la recherche d'une montagne dont le sommet serait le point de connexion entre le monde des vivants et l'au-delà. À l'instar des personnages, nous avons nous aussi ressenti cette impasse et eu besoin d'en témoigner avec nos mots. Ce roman mythique n'est pas un matériau théâtral évident ; il a plutôt été une porte d'entrée, la source d'inspiration d'une écriture collective.

### Sortir de l'impasse

Nous aimons questionner l'héritage et la tradition, dialoguer avec les fantômes, explorer la langue et les situations théâtrales. L'histoire du *Mont Analogue* s'est imposée à l'équipe parce qu'elle cristallise notre ressenti d'une époque. J'ai pris conscience de son universalité en réalisant qu'on pouvait la rattacher à trois épisodes bibliques : la sortie d'Égypte, quand un guide spirituel promet la liberté à des esclaves et finit par errer avec eux 40 ans dans le désert ; la chute de Babel, quand les difficultés amènent à ne plus parler la même langue ; et l'épisode du déluge : le monde est mourant, Noé construit une arche, mais les places sont limitées. Et puis l'analogie entre alpinisme et création théâtrale est frappante : sélection de l'équipe, recherche de parte-



Jérémie Le Louët

© Les Dramaticules

naires et de financements, préparation logistique, gestion des egos, solidarité, rapports de force... Les Dramaticules ont fêté leurs 20 ans l'an dernier. Nous sommes maintenant un groupe ancien : nous connaissons les doutes, les épreuves et les exaltations de l'aventure collective. Le spectateur, lui aussi, accepte les risques du voyage et prend son billet sans connaître la destination. Dans le temps de la représentation, acteurs et spectateurs partent en expédition et s'efforcent, ensemble, de s'élever le plus haut possible, pour regarder le monde et tâcher d'y voir un peu plus clair.»

Propos recueillis par **Catherine Robert**

**Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 5 au 7 octobre 2023 à 20h. Tél.: 01 45 13 19 19. Du 17 au 22 octobre 2023 (relâche le 18) au Théâtre de Châtillon; le 12 décembre 2023 à 20h30 au Théâtre de Chartres; le 22 décembre 2023 à 14h et 20h au Théâtre de Gascogne à Mont-de-Marsan; le 25 janvier 2024 à 20h au Théâtre L'Hermine de Saint-Malo.**

## L'arbre à sang

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE D'ANGUS CERINI / TRADUCTION DE DOMINIQUE HOLLIER / MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT

Fidèle aux engagements de la compagnie Man Haast qu'il a créée, compagnie attachée à l'exploration des dramaturgies contemporaines, le metteur en scène Tommy Milliot, récemment nommé à la direction du Centre dramatique national de Besançon, fait découvrir au public hexagonal l'auteur australien Angus Cerini. Au cœur du propos du texte choisi, la question des violences domestiques.

« L'auteur, qui jouit d'une belle reconnaissance en Australie, est en France un parfait inconnu. C'est la première fois que l'une de ses œuvres est montée. Et c'est aussi la première fois que *L'arbre à sang* est traduit en français. On doit cette traduction à Dominique Hollier qui avoue que ce texte est peut-être le plus difficile qu'elle ait jamais eu à traduire. En habitant du bush australien, très violent, l'auteur ancre ses pièces dans l'Australie profonde ; ses œuvres sont si riches en références culturelles locales qu'elles sont rétives à la traduction. Quand j'ai pris connaissance de la pièce pour la première fois, j'ai dit non. Je n'y comprenais rien. Angus

Cerini a une écriture très particulière, qui déploie une sorte de « poésie rurale ». Son langage est si imagé que le sens vient en grande partie de la musique des mots. Puis, quand la Comédie de Béthune dont je suis artiste associé m'a proposé de travailler sur un spectacle itinérant, quelque chose de simple avec une structure légère, j'ai révisé ma position. Monter ce projet dans ce cadre m'a paru au contraire très opportun.

### Une fable noire et grotesque

Il est ainsi possible de faire de cette comédie noire et grotesque sur le sujet des violences

## La Tendresse

REPRISE / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE DE JULIE BERÈS, LISA GUEZ, KEVIN KEISS ET ALICE ZÉNITER / MISE EN SCÈNE JULIE BERÈS

Comment se réinvente le masculin ? Huit jeunes gens de tous horizons ouvrent les possibles d'un avenir débarrassé des injonctions à la virilité. Un spectacle exaltant, au cœur de notre temps.

La salle, comble, commence à se vider après une belle standing ovation. Une spectatrice, ravie : « C'est le spectacle qu'il me fallait, ça me réconcilie avec les hommes ». Son amie lui répond : « C'est vrai. Ils sont tous différents, et on a tous envie de les aimer ». Je suis d'accord. « Ils », ce sont les protagonistes de *La Tendresse*, spectacle conçu par Julie Berès. « Ils » viennent de raconter leur rapport au masculin. À ce que c'est qu'être un homme. Les attentes qui s'abattent sur vous dès la petite enfance, le père, la charge culturelle, le groupe, les filles, la sexualité... Un monde de compétition où il faut dissimuler ses faiblesses. Un univers baigné de rap et de muscu pour des apprentis dominants qui tentent de se montrer à la hauteur. Après *Désobéir* qui mettait en scène trois jeunes femmes ayant choisi de s'opposer aux schémas qu'on leur imposait, Julie Berès a donc décidé d'interroger des jeunes hommes qui ont choisi de s'écarter des schémas ordinaires de la masculinité, et de les mettre en scène sur un texte inspiré de leurs témoignages et retravaillé par elle, Lisa Guez, Kevin Keiss et Alice Zeniter.

### Déconstruction en action

« Ils », ce sont Junior, Natan, Alex, Tigran, Djamil, Romain et Moha. Qu'accompagne Naso, qui prendra la parole en dernier. Ils ont des origines ethniques et sociales diverses. Pas mal d'entre eux passent visiblement du temps en salle de sport et leur arrivée sur scène impressionne. Énergie de bande de gars qui aiment se clasher, s'invectiver, et dansent le Krump (danse des ghettos de Los Angeles) sur des raps testostéronés. Ils sont acteurs, danseurs. Ils racontent leur première fois, leur adolescence, leurs amours. Petit à petit se dessinent



La Tendresse.

© Aveline de Ruse

des personnalités, se forment des images que les interprètes se plaisent à déjouer. Substrat autobiographique et arrangements fictionnels se superposent. Le propos s'échappe du réel, s'approfondit, traverse de savoureux paradoxes, ouvre des dimensions sociales et politiques. Déconstruction en action, ils sont déjà passés de l'autre côté de #MeToo. Zone grise et consentement explicite, droit à choisir son genre, ce n'est déjà plus un problème pour eux. Mais comment concilier la nouvelle donne avec cette culture de la virilité qui baigne notre société ? Bon an, mal an, chacun se forge un chemin. À travers parties chorales, duos et soli, la diversité des individus et des trajectoires se déploie. Rien n'est simple, ni simpliste. C'est le témoignage d'une génération qui tente de se réinventer. Sur un rythme crescendo, ces jeunes-là renversent les codes et laissent espérer des lendemains moins stéréotypés.

Éric Demezy

**Théâtre National de Strasbourg, 1 avenue de la Marseillaise, 67005 Strasbourg. Du 4 au 14 octobre à 20h, le samedi à 18h, relâche le 8. Tél: 03 88 24 88 00. Spectacle vu à l'espace 1789 à St-Ouen. Durée: 1h45.**



Le metteur en scène et scénographe Tommy Milliot.

© Pierre Gondard

domestiques un spectacle très brut, d'une proximité très forte avec les spectateurs. L'auteur situe l'action dans une ferme isolée du bush australien, mais ce pourrait être dans n'importe quel coin de campagne reculé. Là, trois femmes, une mère et ses deux filles qui viennent de mettre fin à leur calvaire en tuant leur mari et père, sont confrontées au problème de la disparition de ce corps encombrant. Les spectateurs et spectatrices sont plongés au cœur même de l'action, comme dans un théâtre de tréteaux. Nous avons opté pour un dispositif scénique tri-frontal qui offre aux trois actrices – Dominique Hollier (la mère), Aude Rouanet et Lena Garrel (les filles) – l'opportunité de se saisir du texte à bras le corps. La vraie difficulté, c'était l'écriture. Nous avons énormément travaillé la matière textuelle pour dépasser les difficultés spéci-

riques qu'elle posait sans toucher ne serait-ce qu'à une virgule, avec pour ambition de permettre l'incarnation de ce que l'auteur avait voulu dire.»

Propos recueillis par **Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens**

**Les Plateaux Sauvages, 5, rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 25 septembre au 5 octobre 2023. Du lundi au vendredi à 19h, le samedi à 16h30. Durée: 55 mn. À partir de 15 ans. Tél: 01 83 75 55 70. Également le 7 octobre 2023, Actoral, Festival des arts et des écritures contemporaine, du 2 au 10 février 2024, au Centquatre, Paris, du 5 au 9 février 2024, Hors les murs, Les Plateaux Sauvages, Paris, du 10 au 12 avril 2024, Théâtre Joliette, Marseille.**



BOYCE/OLIVIERA / CEST CE QU'ON EN VEUT / LA MANUFACTURE DES ABBESSES PRÉSENTENT

LE POIDS DU MENSONGE  
UNE PIÈCE DE MITCH HOOPER

24/8  
15/10  
2023

LES ABBESSES, MANUFACTURE DES ABBESSES, LES ABBESSES À 17H, LES ABBESSES À 19H

ANATOLE DE BODINAT  
ANNE COUTUREAU  
JULIEN MULLER  
SOPHIE VONLANTHEN

LUMIÈRE: PATRICE LE CABRE  
DÉCOR: DELPHINE BROUARD  
MUSIQUE: JEAN-MOËL YVEN  
COSTUMES: PHILIPPE VARACHE

7, rue Véron 75018 Paris  
M<sup>o</sup> Abbesses ou Blanche

Manufacture  
des  
Abbesses  
Théâtre contemporain

Reservations 01 42 33 42 03  
manufacturedesabbesses.com

## le théâtre de Rungis

23  
24

### cirque

Passing Swiftly / Un loup pour l'Homme  
Warning / Cirque Inextremiste  
Yé ! (L'Eau !) / Circus Baobab  
Basketteuses de Bamako / Thomas Guérineau

### concert

Pi Ja Ma + Julien Granel / Seule sous ma frange / Cooleur  
Albin de la Simone / Les Cent Prochaines Années  
Zaho de Sagazan / La Symphonie des éclairs

### humour

Tristan Lopin / Irréprochable

### Circuit court

**Festival de scènes voisines**  
Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing / Génération Mitterrand / La Vie et la Mort de J. Chirac, roi des Français / Léo Cohen-Paperman / Animaux en paradis

### jeune public

Normalito / Pauline Sales / théâtre  
Ça disparaît ? / Rémy Berthier & Matthieu Villatelle / magie  
À l'envers, à l'endroit / La Bocca della Luna / théâtre  
Des yeux pour te regarder / Méli Mélodie / musique  
L'Eau douce / Cie Pernette / danse

www.theatre-rungis.fr / 01 45 60 79 05

## Dorothy

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN

Zabou Breitman a écrit et interprète *Dorothy*, traversée de la vie et de l'œuvre de Dorothy Parker (1893-1976), autrice, romancière, critique de théâtre et grande plume du journal *The New Yorker*. Un esprit libre, loin des conventions.

Comment votre écriture rencontre-t-elle celle de Dorothy Parker ?

Z.B. : J'ai choisi de me concentrer sur cinq nouvelles de Dorothy Parker. Pour faire le pont entre passé et présent, j'ai écrit des textes qui se situent entre chacune. Je me suis beaucoup nourrie pour cela d'articles du *New Yorker* des années 20, pour être le plus proche possible

du personnage. Cette héroïne brise et rebâtit en permanence, ce qui permet de brouiller les règles théâtrales, de flouter les coutures de la pièce. J'adore ça, à la fois parce que cela représente un défi pour l'acteur et pour ce que cela produit chez le spectateur : une écoute active de l'histoire. C'est aussi une manière d'être proche de Dorothy Parker, une



Zabou Breitman

© Carole Bernhart

figures libre, fortement anti-conventionnelle. La Dorothy que j'incarne s'adresse régulièrement au public.

Pourquoi avoir choisi d'incarner la Dorothy Parker des années 20 plutôt que celle, plus connue, d'après-guerre ?

Z.B. : Dans les années 20, elle n'est pas encore la cynique qu'elle sera par la suite. La vitalité de la jeunesse de Dorothy Parker couvre sa noirceur, déjà présente d'une manière plus atténuée. Ce qui n'empêche pas ses nouvelles de nous faire en un instant passer du rire

### « La vitalité de la jeunesse de Dorothy Parker couvre sa noirceur. »

aux larmes. Dans la première de la pièce par exemple, la jeune femme qui dialogue avec un jeune homme cachant son ivresse – c'était la Prohibition –, suscite l'amusement jusqu'à ce que qu'apparaisse son désespoir face à celui qu'elle aime et qui ne l'aime pas. La pièce commence sur un plateau vide pour évoluer vers un espace plus chargé, plus théâtral, où la lumière créée par Stéphanie Daniel est un support important du sens.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Théâtre du Petit Saint-Martin**, 17 rue René Boulanger, 75010 Paris. Du 5 octobre au 30 décembre à 19h ou 21h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h15.

## Vienne 1913, les prémiSSes du pire

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / D'APRÈS ALAIN DIDIER-WEILL / ADAPTATION LOUISE DOUTRELINE / MISE EN SCÈNE JEAN-LUC PALIÉS

Une plongée troublante dans Vienne à la veille de la Première Guerre mondiale, entre débats psychanalytiques, réflexions sur l'art et prémices du nazisme.

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, Vienne était en ébullition. Dans cette capitale de l'Empire austro-hongrois, dans cette ville cosmopolite et raffinée vivait un nombre impressionnant de talents, particulièrement prolifiques en arts et en sciences. De révolutions esthétiques (la dislocation du langage harmonique en musique par exemple) à la naissance de la psychanalyse, ces ruptures avec l'ordre établi annonçaient peut-être la catastrophe à venir : la Première Guerre mondiale qui allait balayer en quelques mois le vieil empire. Sans parler de l'antisémitisme virulent et des idées politiques aussi fanatiques que malsaines qui circulaient activement. Ce climat en clair-obscur, le psychanalyste et dramaturge Alain Didier-Weill (1939 – 2018) en fait la toile de fond de sa pièce *Vienne 1913*, parue en 2004. Elle s'ouvre sur les 20 ans de Hitler, un jeune homme « banal » qui vient d'échouer à l'École des Beaux-arts de Vienne et vend ses dessins dans la rue, tandis qu'un autre jeune homme, l'aristocrate Hugo von Klast, se fait psychanalyser par Freud en personne pour tenter de soigner sa phobie antisémite sur les conseils de Jung, un ami de la famille.

#### Une rhapsodie-opéra

Si en 1909-1913, Hitler n'est pas encore le dictateur que l'on sait, ses frustrations et l'antisémitisme qu'il développe en ces années-là vont devenir le creuset de ses théories funestes. Comme l'expliquait Alain Didier-Weill, loin de lui la « volonté de psychanalyser Hitler », mais plutôt tenter de comprendre comment



© Xavier Centrat

Vienne 1913, les PrémiSSes du pire.

« brusquement la réalité s'ordonne, autour d'une explication univoque, qui est l'antisémitisme ». Sur scène, neuf comédiens incarnent les 23 personnages de cette œuvre chorale où l'on reconnaît Hitler, Klimt, Freud ou Jung. Jean-Luc Paliés, qui avait déjà monté la pièce dans une adaptation plus longue, a voulu composer son spectacle comme une « rhapsodie-opéra » où la musique tient une place aussi importante que le texte. Ainsi, les réminiscences mahleriennes, chantées en live, se mêlent aux sons de la musique sur verre, évoquant la Nuit de cristal ou les lustres des salons viennois. Sur un plateau sobrement décoré, nimbé de lumière bleue, se déploie l'atmosphère troublante de cette Vienne au double visage, d'où la « bête immonde », pour reprendre l'expression de Brecht, va bientôt surgir.

Isabelle Stibbe

**Théâtre de l'Épée de Bois**, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 7 au 24 septembre 2023, du jeudi au samedi à 21h, les samedis et dimanches à 16h30. Tél. : 01 48 08 39 74. Durée : 1h30.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES – SCÈNE NATIONALE / TEXTES DE THOMAS POITEVIN, HÉLÈNE FRANÇOIS, STÉPHANE FOENKINOS, YANNICK BARBE / MISE EN SCÈNE HÉLÈNE FRANÇOIS

### Thomas joue ses perruques

Il s'est fait connaître du grand public grâce à son compte Instagram, en 2020, durant les différents confinements. Dans une mise en scène d'Hélène François, Thomas Poitevin passe d'une perruque à l'autre pour donner vie, aujourd'hui au théâtre, à une humanité sensible, tranchante et drôle.

Caro, Papy Daniel, Hélène Saint Guy, Laurence Michelini-Garcia, directrice de l'Ethanol – Scène nationale en préfiguration... Certains et certaines d'entre nous ont fait la connaissance de ces personnages pittoresques au sein de courtes vidéos publiées par Thomas Poitevin sur Instagram. C'est à présent sur des plateaux de théâtre que ces anti-héros et anti-héroïnes nous font rire à l'occasion d'un seul-en-scène qui fait défiler perruques et situations hilarantes. « *C'est une fête des pas-à-la-fête, un ballet de névrosés et de râleurs, une comédie humaine acide et tendre* » que présente



Thomas Poitevin, interprète et coauteur de *Thomas joue ses perruques*.

l'auteur et comédien au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Un cortège d'hommes et de femmes parfois pathétiques, souvent touchants, qui ont « un besoin urgent de [nous] parler, ce soir, ici, maintenant ».

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale**, Place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. **Petit Théâtre**. Du 26 au 30 septembre 2023. Le mardi, mercredi et vendredi à 20h30, le jeudi à 19h30, le samedi à 18h. Tél. : 01 30 96 99 00. Durée : 1h20. theatresqy.org

# la terrasse

Retrouvez-nous partout sur vos smartphones



journal-laterrasse.fr

01 53 02 06 60 / la.terrasse@wanadoo.fr



## THÉÂTRE DE L'UNION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN



2023

SAISON

2024

Olivier Choinière • Hassane Kassi Kouyaté • Daniela Labbé Cabrera • Aurélie Van Den Daele • Ödön von Horváth • Fabrice Henry • Rébecca Chaillon • Vanasay Khamphommala • Roxane Coursault-Defrance • Rasmus Lindberg • Pascale Daniel-Lacombe • Luigi Pirandello • Lucie Berelowitsch • Amine Adjina • Gurshad Shaheman • Joanne Leighton • Charlotte Lagrange • Marguerite Duras • Patrice Chéreau • Thierry Thieû Niang • Sidney Ali Mehelleb • Frederick Wiseman • Julie Deliquet • Cécile Léna • Jani Nuutinen • Olivia Grandville • Guillaume Poix • Lorraine de Sagazan • Herculine Barbin dite Alexina B. • Catherine Marnas • Les élèves de la Séquence 11 de l'École Supérieure de Théâtre de l'Union • Pauline Sales

Direction : Aurélie Van Den Daele  
 www.theatre-union.fr  
 05 55 79 90 00

### ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE DE L'UNION

2 FORMATIONS

Séquence 11 (2022-2025)

Programme *Égalité des chances* :  
 La plateforme *Outre-mer*

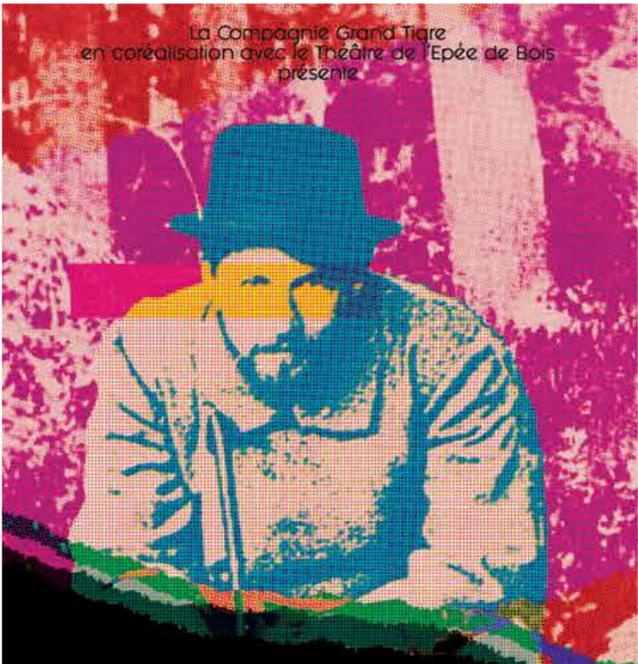
UNE ÉCOLE-MONDE

À LA CROISÉE

DES ESTHÉTIQUES

Le Mazeau  
 87480 Saint-Priest-Taurion  
 05 55 37 93 93  
 www.theatre-union.fr/ecole

La Compagnie Grand Tigre  
en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois  
présente



**T.C.H.E.K.H.O.V.**  
TRAVERSÉE CHARMANTE AVEC HALTES  
EXPLORATOIRES DE LA KYRIELLE  
D'HUMEURS D'UNE OEUVRE VÉCUE

www.GRANDTIGRE.FR

*"Ce tourbillon tchekhovien nous transporte de bonheur !"*  
L'ŒIL DOLMIER

*"Un kaléidoscope réjouissant qui se révèle aussi une formidable déclaration d'amour au théâtre."*  
LA CROIX

*"La pièce court comme la vie de Tchekhov."*  
SNES

*"Un joyeux patchwork tourbillonnant à l'inspiration originale et passionnante."*  
ARTS MOUVANTS

*"C'est assez fabuleux, courez le découvrir."*  
CRITIQUE THEATRE CLAU

**THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS**  
CARTOUCHERIE Roule du Champ de Manœuvre 75012 Paris  
DU 28 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

Judi, vendredi à 19h  
Samedi à 19h30  
Samedi et dimanche à 14h30  
Relâche le vendredi 13 octobre

01 48 08 39 74  
billetterie@epeedebois.com  
www.epeedebois.com

Avec Adèle Ernoult, Clémentine Lebocey, Elsa Robinne et Joseph Robinne Echuire et mise en scène Eléahne Lunzeau. Costumes et décors Anne Lacroix. Création lumière Emilie Nguyen. Musique Joseph Robinne.

Un spectacle de la Compagnie Grand Tigre (coproduction et soutien Théâtre de la Ville - Région Île-de-France - Région Centre-Val de Loire - La Région de la Gironde de Luyne - L'École de Saint-Germain - La Charité d'Amboise - Les Chantiers du Théâtre de Villeurbanne au Lyonnais et Le Lézard Moderne Parisien.

## La Concordance des Temps

VILLAGE DE CIRQUE #19 / CRÉATION ET JEU PIERRE JEAN BRÉAUD ET GUILLAUME SENDRON

Spectacle merveilleusement subtil, *La Concordance des Temps* est un manifeste qui ne dit pas son nom, le fruit de l'expérience de Pierre Jean Bréaud et Guillaume Sendron, spécialistes du main-à-main et des portés. Prenant le contrepied de l'injonction à la virtuosité, le duo nous cueille avec ce bijou de sensibilité.

Il y a des spectacles qui arrivent à arrêter le temps et à bouleverser le public, au point de surprendre les artistes eux-mêmes. *La Concordance des Temps* est de ceux-là. Quand le duo de circassiens apparaît, il chemine côte-à-côte, presque sans se toucher. Tout l'enjeu est d'explorer petit à petit comment, par la

mise en relation des corps, un lien se crée. Les mouvements empruntent au cirque, à la danse et aux arts martiaux. Le spectacle est presque muet, mais les regards se font plus parlants à mesure que l'engagement physique se fait plus intense, et ce n'est pas un hasard que « merci » soit le premier mot prononcé

THÉÂTRE DU ROND-POINT / RANA ISSA, SOUHAIB AYOUB ET BILAL KHBEIZ / MISE EN SCÈNE LINA MAJDALANIE ET RABIH MROUÉ

### Hartaqāt (Hérésies)

Dans *Hartaqāt (Hérésies)*, Lina Majdalanie et Rabih Mroué poursuivent un travail de longue date sur leur pays, le Liban. Rassemblant trois textes d'auteurs libanais, ils disent la nécessité d'inventer de nouvelles manières d'être ensemble, malgré l'exil.



Hartaqāt (Hérésies) de Lina Majdalanie et Rabih Mroué

Depuis qu'ils créent ensemble, Lina Majdalanie et Rabih Mroué creusent l'Histoire du Liban à travers des formes distancées, proches tantôt des arts plastiques, tantôt de la performance. La crise que traverse depuis l'explosion du port de Beyrouth en 2019 leur pays d'origine, qu'ils ont quitté pour aller vivre en Allemagne, leur fait prendre une voie artistique nouvelle dans *Hartaqāt (Hérésies)*, programmé au Théâtre du Rond-Point : ils mettent en scène des textes. Leurs auteurs, Rana Issa, Souhaib Ayoub et Bilal Khbeiz sont de générations différentes. Leurs parcours, leurs manières d'écrire ont peu de choses en commun. Mais tous sont reliés par un sentiment d'exil. Et tous font en sorte de dépasser les frontières qui les contraignent entre les pays, entre les genres, les langues, les religions... Accompagnés par la musique jouée en direct par Raed Yassin, ces textes portent l'espoir d'un Liban de nouveau fort et uni.

Anais Heluin

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris.  
Du 19 au 23 septembre 2023, du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 19h30.  
Relâche les 24 et 25 septembre. Tel: 01 44 95 98 21. Dans le cadre du **Festival d'Automne**.  
theatreduronpoint.fr

THÉÂTRE DES ABBESSES - THÉÂTRE DE LA VILLE / TEXTE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION CHELA DE FERRARI

### Hamlet

La metteuse en scène péruvienne Chela de Ferrari s'empare d'*Hamlet* avec une troupe d'interprètes atteints de trisomie 21 (syndrome de Down). Une façon d'interroger notre rapport à la différence et à l'altérité.



Hamlet, de la compagnie péruvienne Teatro la Plaza.

Avant de monter sur scène dans cet *Hamlet* pas comme les autres, Jaime Cruz était ouvrier au Teatro la Plaza, à Lima. C'est d'abord pour ce jeune homme porteur du syndrome de Down que Chela de Ferrari a imaginé la version singulière de la tragédie de Shakespeare présentée aux Abbesses. Après un travail de recherche sur les réalités auxquelles sont confrontées les personnes atteintes de trisomie 21, la metteuse en scène a créé un spectacle visant à « récupérer les thèmes principaux [de la pièce] pour réaliser un tissage avec la vie des acteurs ». « Nous nous sommes servis de *Hamlet* et nous l'avons fait en toute liberté », explique-t-elle. Une liberté qui, sans donner de leçons, passe par l'humour et par le rap pour tenter « d'exercer une influence sur des pensées ou des comportements liés à des préjugés ».

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 4 au 7 octobre 2023 à 20h. Spectacle en espagnol, surtitré en français. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h35. Dans le cadre du **Festival d'Automne**.  
theatredelaville-paris.com



© Thomas Lamy

Pierre Jean Bréaud et Guillaume Sendron dans *La Concordance des Temps* de la cie Le Doux Supplice.

à plus de la moitié du parcours. Le but des artistes est ambitieux : rendre sensible la rencontre, révéler ce qui se joue dans le toucher, se reconnecter à l'émotion de porter ou d'être porté.

**Bouleversant de simplicité et de sincérité**

Le duo opère au plus proche du public. Dans la version pour les espaces non dédiés, les spectateurs sont libres de leur placement. Un code

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE FRANÇOIS GREMAUD

### Carmen

Dernier opus d'un cycle dédié par le metteur en scène François Gremaud aux œuvres classiques qui consacrent des héroïnes tragiques, la création d'une jeune femme : la comédienne, musicienne et compositrice Estelle Meyer. Son cheminement rencontre les aspirations de toutes celles qui entendent prendre leur destin en main.



© Dorothée Thibert Filiger

La chanteuse Rosemary Standley dans le rôle de Carmen.

Après « *Phédre* » et « *Gisèle...* », fidèle au principe qui a fait reposer les deux précédentes créations sur un coup de cœur lié à une rencontre, François Gremaud, conçoit une réduction sur mesure de l'œuvre de Bizet pour Rosemary Standley, « non parce qu'elle serait une *Carmen* » explique-t-il, « mais parce que dans son art, elle se réapproprie les grandes chansons avec une liberté qui s'apparente à celle du personnage ». À cet égard, le point qui ponctue le titre de la pièce, ainsi différenciée de l'œuvre originale, est également significatif : « Il traduit ce que je cherche dans cette pièce ; quand *Gisèle* et *Phédre* sont soumises à une sorte de destin, *Carmen* est profondément libre ». En point de mire : la joie, cette force vitale.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Théâtre de Suresnes Jean Vilar**, 16, Place de Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 22 septembre à 20h30. // À partir de 14 ans. Tél: 01 46 97 98 10. Durée: 2h. Dans le cadre du **Festival d'Automne**. // Également les 3 et 4 octobre 2023 au **Théâtre 71, Scène Nationale, Malakoff** dans le cadre du festival d'Automne à Paris, du 18 au 22 octobre 2023 au **Théâtre de la Ville** dans le cadre du festival d'Automne à Paris.

muet, insensiblement, se met en place, qui permet aux artistes d'indiquer la place dont ils ont besoin. De la communication, on glisse à l'invitation. Une main finit par se tendre. Des spectateurs finissent par entrer dans la danse. Une intimité se construit, à un rythme paisible. Une confiance s'établit, et les membres du public ne s'étonnent plus de venir épauler les interprètes épuisés. Les artistes, durant un peu plus d'une heure, offrent aux regards la délicatesse du lien qui les unit, leurs fragilités, la beauté sensible de leur pratique. Le public, saisi par l'émotion, ne veut plus s'arrêter d'applaudir. Une réussite d'autant plus belle qu'elle est empreinte de modestie.

Mathieu Dochtermann

**Village de cirque #19 de la Coopérative de rue et de cirque**, Pelouse de Reuilly, Paris 12<sup>e</sup>. Les 8 septembre à 19h, 9 septembre à 18h30, 10 septembre à 13h. Gratuit. Tél.: 01 46 22 33 71. Spectacle vu au festival Chalon Dans La Rue.

LES PLATEAUX SAUVAGES / CONCEPTION, ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION ESTELLE MEYER / MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE MARGAUX ESKENAZI

### Niquer la fatalité

Sous-titré « *Chemin(s) en forme de femme* », la pièce en dialogue avec la personnalité de Gisèle Halimi ouvre sur le récit initiatique de la construction d'une jeune femme : la comédienne, musicienne et compositrice Estelle Meyer. Son cheminement rencontre les aspirations de toutes celles qui entendent prendre leur destin en main.



© Caroline Dervais Peano

L'actrice, chanteuse et compositrice Estelle Meyer.

« À la mort de Gisèle Halimi, je découvre, époustoufflée, son œuvre. Cette femme est plus moderne que moi ! » s'enthousiasme Estelle Meyer. De là naît une urgence d'écrire qui donnera le jour à *Niquer la fatalité*. Est-ce une grâce ou une malédiction d'être née femme ? Dans le panthéon grec, Niké n'est-elle pas la déesse de la victoire ? Après *Sous ma robe mon cœur*, son premier seul en scène dans la forme d'un récital théâtral, cette nouvelle création, éclairée de chansons-poèmes et faites d'interactions avec les musiciens au plateau, est pensée comme une conversation ininterrompue avec celle que la comédienne regarde comme son inspiratrice et sa sœur de combat.

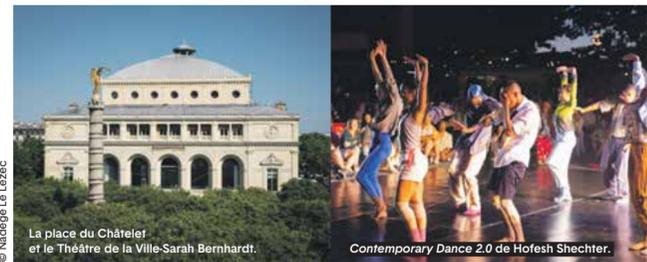
Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Les Plateaux Sauvages**, 5, rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 18 au 23 septembre 2023, du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 17h30. À partir de 12 ans. Tél.: 01 83 75 55 70. Durée estimée: 1h45. // En tournée les 13 et 14 février 2024, **Théâtre Des îlets - Centre Dramatique National de Montluçon** (03), le 8 mars 2024, **Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin - Montreuil** (93), le 10 mars 2024, **Le Pavillon - Romainville** (93), le 15 mars 2024, **La Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt** (78), le 19 mars 2024, **Le Rive Gauche - Saint-Étienne-du-Rouvray** (76), le 26 mars 2024, **L' Atmosphère - Espace culturel Jean-Montaru - Marcoussis** (91), le 28 mars 2024, **Le Grand R - Scène nationale - La Roche-sur-Yon** (85), le 16 avril 2024, **Scène nationale 61 - Alençon** (61).

## Festival de la Place : la fête au cœur de la ville

THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DU CHÂTELET / FESTIVAL

Le Théâtre de la Ville se réinvente et fête en grand sa réouverture avec le nouveau Festival de la Place qui déploie musique, danse, théâtre et poésie en quatre week-ends qui transforment l'espace public en arène vibrante.



La place du Châtelet et le Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt.

Contemporary Dance 2.0 de Hofesh Shechter.

© Stéphanie Claire

Le Théâtre de la Ville célèbre sa réouverture en nous prenant au mot. Il ouvre grand ses portes et s'épanche dans la ville, sur la Place du Châtelet transformée en Place des Théâtres, avec trois scènes en plein air : autour de la Fontaine, sur la Grande Scène et dans le Square Saint-Jacques. Se déploient alors danse, théâtre, poésie et musique dans les rues, abolissant les barrières entre les artistes et les passants dans une grande célébration des expressions pluridisciplinaires, et une invitation à repenser notre relation à l'espace public, rejoignant ainsi « l'expérience réelle » chère à Dada, où l'art tend à faire éclater l'espace d'exposition de l'œuvre pour retrouver la vie et la rue. En quatre week-ends en septembre et plus de trente représentations toutes disciplines confondues, c'est un tremplin formidable pour un nouveau souffle. Ça commence fort. Intitulé *Faites la place !* c'est un premier week-end très chorégraphique qui s'annonce autour d'une version « outdoor » de *Contemporary Dance 2.0*, cette ode fulgurante à la jeunesse d'aujourd'hui signée Hofesh Shechter. Le chorégraphe Saido Lehlouh réinvente *Apaches*, performance éphémère réunissant 20 danseurs professionnels et 100 amateurs en investissant le tour de la place. Ambra Senatore organise une promenade autour de la Tour Saint-Jacques et Arno Schuitemaker électrise le public par les mouvements ondoiyants de trois corps dans une ambiance clubbing. Ces trois chorégraphes donnent aussi des ateliers danse, tandis qu'une initiation aux sports urbains, futures disciplines olympiques, est prévue avec le *Urb'all Hip-Hop 360 Show* qui précèdera les préliminaires puis le *Battle Pro National* (dont on verra la finale mondiale le 1<sup>er</sup> octobre) et une *Hip-Hop Party*.

**Effervescence créative**

La Troupe de l'imaginaire quant à elle propose le dimanche des Consultations poétiques, un moment unique et privilégié où un artiste prend le rôle d'un médecin poète et reçoit un « patient » pendant vingt minutes de consultation et lui prescrit un poème singulier. À noter que toutes les représentations des 9 et 10 septembre sont entièrement gratuites et accessibles à tous les publics. Les autres occurrences de ce festival ont lieu du 15 au 17 septembre, avec *La Place en mouvement*, qui réunit une parade danse déambulatoire et un spectacle de Tidiani N'Diaye, *Mer Plastique*, une Grande marche assortie d'un spectacle de Lisbeth Gruwez, *Nomadic* (version scène et version place), des installations performance de Jordi Galí ou Tiagué Ahmed, à nouveau des Consultations poétiques par la Troupe de l'imaginaire du Théâtre de la Ville, et deux performances participatives avec les Collectifs Minuit 12 et Le Bruit qui court. Du 18 au 24 septembre ce sera *Place à l'Afrique* avec un concert de Youssou Ndirou, de la musique encore avec une soirée Amapiano/Afrobeats ou 50 nuances de Rumba, de la danse avec Nadia Beugré, Robyn Orlin, et toujours les Consultations poétiques et l'installation de Taigué Ahmed. Enfin, du 1<sup>er</sup> au 15 octobre, ce sera *Place à la Jeunesse*, avec au menu (LA)HORDE, Akram Khan et Marco Da Silva Ferreira et un concert des étudiants du Conservatoire de Paris.

Agnès Izrine

**Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt**, Place du Châtelet, 75001 Paris. *Faites la Place!* les 9 et 10 septembre, *La Place en mouvement* du 15 au 17 septembre, *Place à l'Afrique* du 18 au 24 septembre, *Place à la Jeunesse* du 1<sup>er</sup> au 15 octobre. Tél.: 01 42 74 22 77. En partenariat avec le **Théâtre du Châtelet**.

### compagnies de théâtre et de danse

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales : site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

## Into the Hairy

POINTS COMMUNS SCÈNE NATIONALE CERGY-PONTOISE / VAL D'OISE / CHOR. SHARON EYAL & GAI BEHAR

Créée à Montpellier Danse en juin dernier, cette pièce d'une rare puissance signée Sharon Eyal & Gai Behar plonge au cœur de nos émotions.

*Hairy* comme hirsute, ou comme touffu si l'on veut qualifier un problème, et pas seulement capillaire. *Into the Hairy* (À l'intérieur de la chevelure) n'a peut-être donc rien de *La Chevelure* baudelairienne, et beaucoup de notre société actuelle et de sa complexité. C'est un effet d'enchevêtrements qui ouvre cette création en forme de septuor, où l'on retrouve, bien sûr, la signature de Sharon Eyal (et de son co-auteur Gai Behar), avec ses petits pas sur demi-pointes, les genoux légèrement pliés, mais qui libère les torsos dans toutes les directions, plutôt que les soumettre à un unisson impeccable. Mais, malgré les arabesques que forment ces corps kaléidoscopiques,

sortes de filles-fleurs d'un nouveau genre, leur beauté est plutôt vénéneuse. Dans les replis de brume artificielle creusée par des ombres, nous distinguons les fantômes de la guerre, de la ruine, de l'effondrement. Et la chorégraphe israélienne a beau affirmer qu'il s'agit encore d'amour, *Into The Hairy* fait plutôt penser à une situation aussi sombre qu'inextricable.

### Un air d'apocalypse

C'est une chorégraphie de fin du monde. Et pour changer la donne, exit Ori Litchik avec lequel Eyal collaborait presque depuis toujours pour sa musique aux accents techno affirmés, et bonjour Koreless, un DJ et com-



Into The Hairy de Sharon Eyal.

© Katerina Jebb

positeur britannique appartenant à la nouvelle génération des compositeurs de musique électronique. Ce dernier mixe dans un flux sonore spatialisé des instruments à cordes africains, des éclats de combats aériens, un espace aquatique et une boîte à rythme qui se fait de plus en plus pressante. Car voilà, très vite, des leaders émergent de cette houle mouvante qui symbolise un collectif actif, type ruche ou plutôt fourmière, comme le soulignent les costumes aux reflets noirs et miroitants de la styliste Maria Grazia Chiuri (DIOR couture). On imaginerait presque des élytres et des antennes, se déployant à partir d'un centre tenu par un couple qui compte bien – semble-t-il – mettre tout le monde au pas avant de s'entre-dévorer comme tous les tyrans. En donnant à sa chorégraphie une couleur plus

politique, Sharon Eyal voudrait-elle ainsi affirmer une nouvelle radicalité pour son arrivée en France où elle a déclaré s'installer ? Reste que *Into the Hairy* est une œuvre fascinante, virtuose, magnétique et puissante.

Agnès Izrine

**Points Communs Scène Nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise Théâtre des Louvrais, Place de la Paix, 95300 Pontoise. Les 5 et 6 octobre à 20h. Durée: 1h. Tél.: 01 34 20 14 14. Spectacle vu au Festival Montpellier Danse le 23 juin 2023. // Également du 20 au 22 octobre à Anvers, du 26 au 28 octobre à Bern, le 24 novembre au Festival de Danse de Cannes, du 12 au 14 avril à La Villette / Chaillot Nomade.**

Entretien / Hélé Fattoumi et Éric Lamoureux

## Tout-Moun

BAYONNE / LE TEMPS D'AIMER LA DANSE / CHOR. HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, directeurs de Viadanse, CCN de Belfort, s'emparent de l'œuvre d'Édouard Glissant pour créer *Tout-Moun*.

**Pourquoi vous emparer de la pensée d'Édouard Glissant dans votre prochaine création ?**

**Éric Lamoureux :** Nous fréquentons cet auteur depuis plus d'une quinzaine d'années. Sa pensée nous a interpellés très tôt car elle est liée à ce que nous incarnons Héla et moi. Nous sommes une vraie « identité-relation » dans notre collaboration indéfectible, dans l'imbrication de nos deux imaginaires. Nous avions à l'époque présenté une création qui déjà s'inscrivait en résonance avec son œuvre. Mais aujourd'hui, après plus de trente ans de trajet, nous nous sentons plus mûrs pour aborder la complexité de cette pensée que nous affirmons être toujours opérationnelle pour saisir les chocs, les avancées que nous vivons, mais aussi les dangers de repli identitaire de ce monde.

**Héla Fattoumi :** Édouard Glissant est un auteur absolument nécessaire et encore trop méconnu. Il était important pour nous de remettre sa pensée à l'avant-scène, de la partager, de la faire découvrir. C'est pourquoi nous nous sommes lancés dans cette création que nous avons intitulée *Tout-Moun*, un terme créole qui signifie « tout un chacun », « tout le monde », en écho à son « *Tout-monde* ».

« Nous cherchons une puissance de cohésion tout en travaillant la mise en dialogue de diversités. »

**Comment la créolisation d'Édouard Glissant se traduit-elle sur le plateau ?**

**E. L. :** Nous avons convoqué une équipe d'interprètes qui viennent d'horizons culturels et chorégraphiques très divers. Nous veillons toujours avec Héla à constituer le groupe qui nous accompagne comme un bloc de singularités. Nous cherchons une puissance de cohésion tout en travaillant la mise en dia-



Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

© Zélie Noréda

logue de diversités. Diversité est un mot que tout le monde utilise aujourd'hui et qui finit par perdre son sens. Édouard Glissant la renomme « puissance de la dissemblance comme facteur d'élargissement et d'enrichissement de l'imaginaire ». C'est très pertinent par rapport à notre travail.

**H. F. :** Édouard Glissant est aussi présent dans *Tout-Moun* par sa voix, nous avons eu l'autorisation d'utiliser des extraits de sa parole publique. On l'entend dire qu'il faut absolument préserver toutes les langues du monde. C'est une notion très importante qui apparaît dans cette pièce. Nous avons travaillé avec les danseurs sur les rythmes, les sonorités des langues maternelles de chacun. Leurs musicalités viennent nourrir la danse. C'est la première fois que nous abordons un travail sur la voix et c'est passionnant.

Propos recueillis par Delphine Baffour

**Théâtre Michel Portal, Place de la liberté, 64100 Bayonne. Le 13 septembre à 21h. Durée: 1h10. 07 88 16 70 45. Dans le cadre du festival Le Temps d'aimer la danse. // Également les 6 et 7 octobre au Tropiques Atrium, Martinique, les 12 et 13 octobre aux 2 scènes, Besançon, le 18 octobre au Château Rouge, Annemasse, le 14 novembre au D'Jazz Nevers et La Maison, Nevers, le 23 novembre au Théâtre du Jura, Suisse, le 23 novembre au Théâtre, Mâcon, du 10 au 12 janvier à Chaillot, Paris, le 30 janvier au Tangram, Evreux-Louviers, le 1<sup>er</sup> février à DSN, Dieppe, le 16 février au Grand Angle, Volron, le 12 mars à La Filature, Mulhouse.**

Critique

## Last Dance !

CINÉMA / RÉALISATION DELPHINE LEHERICEY

Ancienne des arts vivants et de la scénographie, Delphine Lehericéy dirige un François Berléand émouvant dans une comédie dramatique touchante qui prend pour décor un plateau de danse contemporaine. Où se tiennent les répétitions d'un spectacle hors normes chorégraphié par La Ribot, qui interprète son propre rôle.

Il y a Proust, le chat qui miaule, les photos de famille au mur, les repas dominicaux. Germain (François Berléand) et Lise (Dominique Raymond), septuagénaires. Ça pose le décor. Sauf que si Germain laisse le temps filer auprès de ses livres, Lise, plus énergique, s'affaire aux répétitions d'un spectacle de danse contemporaine chorégraphié par La Ribot (distribuée dans son propre rôle), mêlant danseurs amateurs et professionnels. Un projet auquel de nombreux artistes se confrontent aujourd'hui : pensons par exemple à Olivier Dubois avec son *Tragédie Extended* au 104. Mais bientôt la famille est bouleversée par la disparition soudaine de Lise, et Germain se retrouve au centre d'une nouvelle organisation envahissante conçue par ses enfants qui craignent de le laisser seul. Lui n'a qu'une obsession : réaliser le rêve de Lise de participer au spectacle. Il intègre alors la compagnie et, admiré pour son courage et son histoire, prend le rôle principal de la pièce. La découverte de la danse s'installe peu à peu en parallèle d'une nouvelle vie, et l'accompagne avec délicatesse dans l'acceptation et le deuil.

« Se mettre dans les pas de l'autre »

Le film prend principalement pour décor deux cadres que tout oppose, celui de la maison de famille pleine de photos, et celui de l'immense salle de spectacle avec au centre un plateau blanc immaculé. Germain se débat avec les rythmes et les mouvements, les expérimentations de La Ribot et le souvenir de Lise, toujours. Devant son écran, dans sa cuisine ou son salon, Germain s'entraîne avec acharnement. Tandis qu'il ne cesse d'écrire à sa défunte femme, se recrée avec elle un lien tendre et presque physique grâce aux



François Berléand à la découverte de la danse contemporaine dans « Last Dance ! ».

© Epicentre Films

lettres et à la danse. Pourtant, c'est avec les autres danseurs qu'il doit travailler, établir des contacts inhabituels pour qui n'a jamais dansé, lutter contre son corps fatigué mais volontaire. Dans ce registre, François Berléand offre un jeu humain, généreux, de l'homme aimant et aimé, par sa famille mais aussi par ses nouvelles rencontres (Samir notamment, l'assistant chorégraphe joué par Kacey Mottet Klein) qui lui permettent un deuil doux. Les derniers films prenant pour sujet le monde de la danse contemporaine présentaient déjà la discipline comme rassembleuse et réparatrice. Dans *En Corps* (Cédric Klapisch, 2022), Marion Barbeau, blessée, retrouvait le goût de la danse en découvrant celle d'Hofesh Shechter. Dans *Dancing Pina* (Florian Heizen-Ziob, 2023), le travail des pièces emblématiques de Pina Bausch connectait des danseurs de tous horizons. Ici, entre mémoire et « présence » rassurante de celle qui l'aime, Germain s'ouvre à la discipline en suivant les pas de Lise. Preuve, s'il en fallait encore, que l'art connecte les âmes pour toujours.

Louise Chevillard

Sortie au cinéma le 13 septembre.

Propos recueillis / Lara Barsacq

## La Grande Nympe

LA BRIQUETERIE / CHORÉGRAPHIE LARA BARSACQ

Toujours reliée aux Ballets Russes, Lara Barsacq entrecroise aujourd'hui les œuvres musicales, poétiques et chorégraphiques autour de *L'Après-midi d'un faune*.

« La figure de la grande nymphe m'intrigue dans le sens où, comme tant de fois dans l'histoire de l'art, il s'agit d'un regard masculin posé sur ce qu'est la femme. J'avais envie de pouvoir déconstruire ce regard masculin, et de penser finalement au désir féminin. Parce que personne ne se pose, à aucun moment - ni Nijinski, ni Debussy, ni Mallarmé - la question de ce que cette femme ressent. Le point de départ a été pour moi le *Prélude* composé par Debussy, qui est une œuvre extraordinaire, féérique, sensuelle, érotique, qui me donne vraiment envie de la réinterpréter, de me plonger dans son univers, d'effectuer des recherches parmi toutes les références possibles et dans les archives. Pour moi, tout est source d'inspiration, c'est ma façon de travailler.

### Rendre hommage et recréer

Je cherche à l'intérieur de l'archive quel est l'endroit qui va générer une forme de créativité : à quel endroit les portes s'ouvrent dans notre imaginaire, et, quand quelque chose s'émanche de l'archive, comment cela me donne envie d'une forme de récréation autre. Dans le processus de création, on s'en éloigne et on y revient : ce sont toujours des va-et-vient entre une liberté face à l'archive et aussi un amour, une envie de retravailler l'archive. Se côtoient le désir de partager ces œuvres majestueuses, qui méritent leur place car elles sont magnifiques, mais aussi celui d'élaborer une critique vis-à-vis des femmes qui sont instrumentalisées, figées. Nous avons envie de montrer d'autres corps et de parler du réel. Aussi, nous prenons la parole de façon



© Gael Samsteva

Lara Barsacq donne la première française de sa *Grande Nympe* aux Excentriques.

très simple, dans une forme d'accessibilité, et il y a des temps de vidéo, dont un moment à l'opéra Garnier où l'on accède aux costumes de la pièce de Nijinski dans l'atelier. Au final j'espère que les spectateurs et spectatrices seront face à une œuvre où ils se diront oui, c'est une récréation, mais c'est aussi un hommage.»

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**La Briqueterie, 17 rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 29 septembre 2023 à 20h30. Tél.: 01 46 86 70 70.**

## Focus Jeunes Chorégraphes

THÉÂTRE DES ABBESSES / TEMPS FORT

Le concours Danse Élargie du Théâtre de la Ville continue de faire parler de lui à travers ce temps fort où beaucoup de chorégraphes (re)trouvent leur place.

Quatre rendez-vous différents constituent un retour sur les lauréats ou participants aux diverses éditions du Concours Danse Élargie. On mesure alors le parcours et les chemins de la reconnaissance qui se sont ouverts. Depuis *Déplacement* en 2016, Mithkal Alzghair a consolidé sa démarche de chorégraphe, passant par l'installation et la pièce de groupe, pour mieux revenir ici avec un nouveau solo, *Clameurs*. Où le geste politique et la question de la frontière continuent de faire pression sur sa danse. Il partage l'affiche avec une autre lauréate, Dalila Belaza, qui donne une suite à son travail avec les danseurs aveyronnais de *Au Cœur*. Aujourd'hui, les dix interprètes de *Rive* explorent à leur tour le pas de bourrée.

### Un fourmillement de formats courts

L'année passée, on avait découvert Amit Noy et Ioanna Paraskevopoulou. Les revoici dans leurs œuvres abouties *A big room full of everybody's hope* et *Cocoon Effect*, réalisés par la chorégraphe grecque et un groupe d'élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Quant à Rémi Esterle et Nicolas Barry, ils se sont croisés sur la scène du Concours en



Les hauts cris de Nicolas Barry sont au Focus Jeunes Chorégraphes.

© DR

2020. Après avoir exploré le duo sous la forme du tango, le premier cherche une autre forme d'étreinte dans *Hug*, tandis que le second livre un *Grand Crié* comme véritable mode d'expression artistique. Pour clore l'événement, des formats très courts viendront envahir l'espace du dedans et du dehors au Théâtre des Abbesses.

Nathalie Yokel

**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 7 au 21 septembre 2023. Tél.: 01 42 74 22 77.**



# TOUT-MOUN

Héla Fattoumi & Éric Lamoureux  
CRÉATION 2023

Pour 10 danseur-se-s

Musique live : Raphaël Imbert & Benjamin Lévy

## TOURNÉE 23/24

**13 sept** PREMIÈRE Festival *Le Temps d'Aimer la Danse*,  
Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne

**6 & 7 oct** Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique

**12 & 13 oct** Les 2 scènes, Scène nationale de Besançon

**18 oct** Château Rouge - Scène conventionnée, Annemasse

**14 nov** Festival D'Jazz à Nevers

**18 nov** Théâtre du Jura, Delémont (Suisse)

**23 nov** Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon

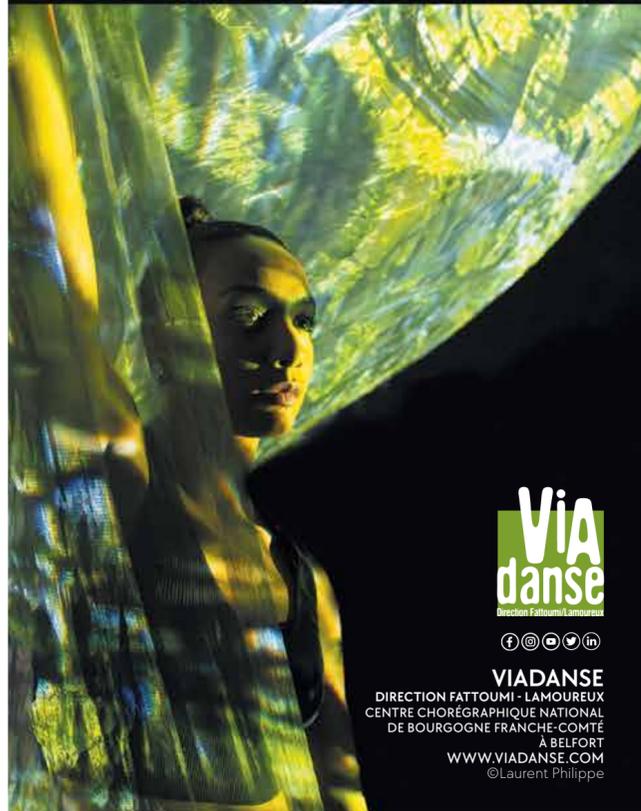
**10, 11 & 12 jan** Chaillot - Théâtre national de la Danse

**30 jan** Le Tangram, Scène nationale d'Évreux-Louviers

**1er fév** DSN, Scène nationale de Dieppe

**16 fév** Le Grand Angle, Voiron

**12 mars** La Filature, Scène nationale de Mulhouse



**Via**  
danse  
Direction Fattoumi, Lamoureux



**VIADANSE**  
DIRECTION FATTOUMI - LAMOUREUX  
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL  
DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ  
À BELFORT  
WWW.VIADANSE.COM  
©Laurent Philippe

Entretien / Marion Motin

## The Last Call

PALAIS GARNIER / CHORÉGRAPHIE MARION MOTIN

Aussi à l'aise dans les shows hip hop que dans les clips et tournées d'artistes internationaux (Madonna, Stromae, Angèle...), Marion Motin chorégraphie également pour des compagnies classiques et contemporaines. Sa création pour le ballet de l'Opéra de Paris explore la perte d'un être cher et emmène dans un périple fictif et onirique.

« C'est Aurélie Dupont qui m'a contactée et qui m'a proposé cette carte blanche avec 15 danseurs du ballet de l'Opéra de Paris. J'ai été bien évidemment enchantée ! Le hip hop, je ne l'ai jamais quitté, mais je me dirige vers une écriture contemporaine. J'ai déjà réalisé un projet à Munich avec des danseurs issus du ballet classique, et travaillé à Londres avec un grand groupe de danseurs du Ballet Rambert. En commençant les répétitions à Paris début juillet, je tenais vraiment à rencontrer les danseurs, dans leurs corporalités et leurs personnalités, c'est ma façon de travailler à chaque fois avec les interprètes. Au début je fais beaucoup d'ateliers d'improvisation, de mises en situation, pour qu'on se rencontre les uns et les autres. Je n'arrive pas tout de suite avec quelque chose de très écrit à leur apprendre, parce que j'ai besoin de voir qui ils sont.

**Le vécu réinventé**  
J'ai vraiment envie de travailler avec chaque interprète, afin que chacun ait un rôle, son importance, son incarnation. Je fais appel à des humains plus qu'à des danseurs. C'est un groupe très divers et mélangé, et j'aime voir des personnalités affirmées et très différentes sur scène, qui sont au service d'un propos dans une même énergie et une même partition. Je conçois cette pièce comme un hommage à mon père, que j'ai perdu il y a un an. *The last call* est une référence au dernier appel qu'il m'a passé pour m'annoncer qu'il



Marion Motin chorégraphie pour le ballet de l'Opéra de Paris.

© Gilles Marie Zimmermann

allait mourir. Je suis partie de cette situation vécue, pour ensuite travailler sur la distorsion du son, de l'espace, des émotions... Face à une nouvelle pareille qui vient chambouler notre vie, je parle de ce qui s'ouvre sous nos pieds, du gouffre dans lequel on tombe, à partir duquel on va devoir recréer des repères. C'est un point de départ, qui m'emmène vers un fantasme et un trajet onirique, vers une dimension beaucoup plus cinématographique et fictive.»

Propos recueillis par Nathalie Yokol

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75008 Paris. Du 23 septembre au 12 octobre 2023. Tél. : 08 92 89 90 90.

## Festival Cadences 2023

ARCACHON ET ALENTOURS / FESTIVAL

À l'initiative du Théâtre Olympia, toutes les danses investissent Arcachon et sa région pour une semaine lors du festival Cadences.

Pour sa nouvelle édition, le festival Cadences, qui fait danser Arcachon et sa région depuis plus de vingt ans, continue de revendiquer son éclectisme et prend de l'ampleur. Il s'étend en effet maintenant sur une semaine et se conjugue en collaboration avec douze villes partenaires, investies par près de vingt compagnies invitées. Dans une ambiance conviviale et chaleureuse, le Théâtre Olympia déploie une programmation internationale conçue pour séduire tous les publics, mêlant talents confirmés et émergents. Sept grandes soirées verront se côtoyer le tout nouveau *Giselle(s)* imaginé par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault qui réactiveront à l'aune de notre époque contemporaine le mythe de cette jeune femme au cœur pur victime de la trahison de celui qu'elle aime, l'urbain

et flamboyant *Sol Invictus* d'Hervé Koubi, ou *Requiem, la mort joyeuse* de Béatrice Massin, petit bijou de danse baroque.

**La plage comme merveilleux décor**

Du côté du Théâtre de la Mer, installé dans le cadre idyllique de la plage face à la grande bleue, Sofiane Tiet, tout juste lauréat du concours Sobanova, présentera sa première pièce *Écho*, qui met la singularité de chacun de ses interprètes au service d'une harmonie collective. Danseur de flamenco reconnu, Daniel Ramos nous fera lui aussi découvrir son premier opus en tant que chorégraphe, *ConTRAcuerpo*. La Smart Cie mêlera danse contemporaine, pointes, acrobaties aériennes et jongle pour notre plus grand plaisir. Quant à la délicieuse Ambra Senatore, elle parta-

## Portrait Trajal Harrell

BOURSE DE COMMERCE PINAULT COLLECTION / MUSÉE DE L'ORANGERIE / CHOR. TRAJAL HARRELL

Le « Portrait » Trajal Harrell du Festival d'Automne déploie une sorte de bazar savamment orchestré qui se moque de tout et d'abord de soi-même, y compris dans sa dimension hyper hype et gay.

Dès 2009, le chorégraphe américain Trajal Harrell invente un nouveau style de danse en forme de question : que serait-il arrivé si un artiste issu du voguing né dans le monde underground des « balls » de Harlem en 1963 avait débarqué au sein des très conceptuels spectacles de la Judson Church ? La rencontre entre ces deux mondes totalement opposés en termes sociaux, raciaux et artistiques aurait sans doute produit quelques étincelles. La pièce s'intitule donc *Twenty Looks or Paris is burning at the Judson Church* (référence au célèbre film américain de 1991 *Paris is burning*) et Harrell, chorégraphe contemporain, y lance l'idée d'un choc de cultures et d'une histoire de la danse revisitée. Depuis, le dialogue se poursuit et s'intensifie, et Trajal Harrell propose des œuvres composites qui imaginent autant de rencontres fortuites entre danse conceptuelle et culture pop ou technique savante et art underground. Le Portrait que lui consacre cette année le Festival d'Automne rend compte, à travers de nombreux spectacles, de la pertinence de cet artiste aujourd'hui.

**Esprit et fantômes**

Un an après *Le fantôme de Montpellier rencontre le Samouraï* (2015), consacré à une improbable confrontation entre Dominique Bagouet et Tatsumi Hijikata, *In the Mood for Frankie* se concentre sur la vie et l'œuvre de ce dernier, fondateur du butô, cette danse « obscure » qui conjugue érotisme et dérégulation des corps. Mais bien sûr, Hijikata est le prétexte à de nouvelles divagations et croise d'autres grandes figures, passées par le filtre imaginaire d'Harrell : Kazuo Ohno, La Argen-



Trajal Harrell dans *In the Mood for Frankie*.

tina, la danseuse de butô Yoko Ashikawa, mais aussi Katherine Dunham, le réalisateur Wong Kar-wai, la styliste Rei Kawakubo (Comme des garçons) ou la chanteuse Sade... Il y interroge le statut de la muse en compagnie de Thibault Lac et Ondrej Vidlar, les véritables interprètes et muses de Trajal. *Sister or He Buried the Body* s'inscrit dans le même cycle Hijikata et questionne la figure plus ou moins fictive de sa sœur disparue, dont il dit avoir endossé la personnalité. Bien sûr, rien n'est simple chez Harrell, et le voici qui retrouve Katherine Dunham dans un solo/installation à découvrir dans le cadre des *Nymphéas* de Monet au musée de l'Orangerie.

Agnès Izrine

*In the Mood for Frankie*. Bourse de Commerce Pinault Collection, 2 rue de Viarmes, 75001 Paris. 22 septembre à 19h30 et 21h30. Durée 50 min. Tél. : 01 55 04 60 60. *Sister or He Buried the Body*. Musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries (côté Seine) 75001 Paris. 25 septembre à 19h et 20h30. Durée 25 min. Tél. 01 44 77 80 07.



© Nathalie Sternaski

*Sol Invictus* d'Hervé Koubi.

gera sa *Partita*, dialogue tout en légèreté et espèglerie entre clarinetteste et danseur ou danseuse. Sans oublier, évidemment, l'immanquable barre sur la plage qui, animée par Marie-Claude Pietragalla, fera s'animer nos corps de spectateurs.

Delphine Baffour

**Festival Cadences. Arcachon et alentours**, avec 12 villes partenaires. Théâtre Olympia, avenue du Général de Gaulle, 33120 Arcachon. Du 18 au 24 septembre. Tél. 05 57 52 97 75. arcachon.com.

26.09 → 07.10

Danses et métamorphoses

avec :

Nadia Beugré  
Vincent Thomasset  
Emese Cuhorka & Csaba Molnár  
Ruth Childs  
Rita Lira  
Mathilde Monnier & Olivier Saillard  
Lara Barsacq  
Léonce Noah  
Acauã Shereya

Et aussi...  
des rencontres (cahiers de danse #1, atelier des revues #1),  
du ciné-danse, des ateliers et des DJ sets !

infos et réservations  
labriqueterie.org

la briqueterie  
cdc val-de-marne



## focus

## Le Centre Chorégraphique National de Grenoble élargit les possibles

Pour la première fois, une chorégraphe et un interprète forment un binôme. La nouvelle codirection du CCN de Grenoble s'invente à travers les ambitions d'Aina Alegre et Yannick Hugron, qui portent haut et fort leurs singularités et marquent les esprits dès mi-septembre avec une nouvelle initiative, L'Impact Festival.

Entretien / Aina Alegre et Yannick Hugron

### Extensions du domaine de l'art

Une vision très large de ce qu'est un projet chorégraphique en création, une irrigation directe auprès des publics... Yannick Hugron et Aina Alegre nous parlent de leur projet.

**Vous êtes une chorégraphe et un danseur-interprète, et votre projet valorise la notion de métier, et même d'artisanat. Que signifie cette idée appliquée à la danse ?**

**Yannick Hugron :** Dans cette notion, il y a l'idée de labeur, de fabrication : œuvrer, triturer les choses, déconstruire. C'est avec ce regard-là que nous considérons le milieu de l'art chorégraphique.

**Aina Alegre :** La première réflexion a été de dire que ces lieux nous appartiennent, non pas dans le sens d'un rapport de possession, mais parce que ce sont des lieux où l'on passe énormément de temps à créer. Il s'agit de les offrir pleinement aux artistes, aux chorégraphes, mais aussi à tous les métiers qui œuvrent à la chorégraphie, en faisant vivre tous azimuts cette notion de fabrique, de labeur, en cultivant l'envie de donner un peu plus de visibilité et d'espace à toutes ces pratiques autour de l'art chorégraphique.

**Comment cela va-t-il prendre forme ?**

**Y. H. :** D'abord avec le choix des artistes associés. Le prochain artiste associé sera ainsi l'artiste visuel et créateur lumière Jan Fedinger. Ensuite, les choix des accueils-studio et des artistes que l'on va accompagner s'avèrent plus transdisciplinaires et mettent en lumière des aspects de l'art chorégraphique autres que le seul mouvement. La rencontre avec les publics affirme aussi cette dimension, lors des open studios, de moments éclairant davantage ce qui se fabrique en parallèle de la construction chorégraphique et de l'élaboration du mouvement, à travers le travail sur le costume, la dramaturgie, le son... Cela afin de rendre les choses horizontales, de déployer un peu plus un projet chorégraphique dans son entiereté.

**A. A. :** Il y a quelque chose à inventer avec les artistes qui vont rejoindre le CCN. À travers leurs projets artistiques en création, nous pouvons réfléchir aux activités de formation, de médiation qui vont en découler. Il s'agit de construire une relation avec les publics en lien direct avec une création en train de se faire.

**Comment prenez-vous en compte les spécificités du territoire, et quel est le lien avec les autres acteurs culturels ?**

**Y. H. :** Nous avons bien identifié la richesse de la métropole grenobloise en termes de structures culturelles. Ce qui nous intéresse, c'est de créer un réseau de partenariats, de co-fabriquer, de faire un travail de maillage, que ce soit en médiation, comme par exemple auprès de jeunes avec le lieu de musiques actuelles La Belle Électrique sur la relation



© Pascal Cholete  
Yannick Hugron et Aina Alegre.

« Il s'agit de construire une relation avec les publics en lien direct avec une création en train de se faire. »

musique et corps, ou avec l'Impact Festival pour élaborer avec elles des programmations.

**A. A. :** J'ai été très attirée par ce territoire, dans ses rapports au corps bien différents du fait de sa géographie montagnarde et rurale. Il y a à Grenoble une grande diversité de structures pour la danse comme la MC2, la Rampe, l'Hexagone, le Pacifique, et nous allons pouvoir tisser des choses ensemble. Le fait que le CCN soit situé à l'intérieur de la MC2 nous invite à muscler la différence entre nous, entre un lieu avec des studios de travail et un autre pour la diffusion de grands projets.

**Que raconte votre binôme des maisons que sont les CCN ?**

**Y. H. :** Lorsqu'Aina m'a proposé de penser ensemble un projet, je faisais déjà le constat de la difficulté des chorégraphes d'y déployer pleinement leur travail chorégraphique, tout en répondant aux missions qui étaient venues se déposer au fur et à mesure des années. La mise en valeur des capacités des interprètes à mener ces missions a été pour moi quelque chose à activer. Dès lors, j'ai vu une évidence à y aller, à repenser le modèle de codirection en ouvrant la porte à des possibles encore plus larges. Nous essayons de sortir de ce besoin de répondre aux missions pour toujours penser les choses en termes de projet artistique.

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

Centre Chorégraphique national de Grenoble  
4 rue Paul Claudel, 38100 Grenoble. Tél. : 04 76 00 79 78. CCN2.fr

PREMIÈRE ÉDITION

### L'Impact Festival

L'Impact, nouveau festival du CCN de Grenoble : compact, dense et joyeux.



© Diane Ilara Scarpa Luca Telleocchi  
La joie collective de Molar de Quim Bigas est dans l'Impact Festival.

Concoctés par Aina Alegre et Yannick Hugron, L'Impact et sa vingtaine de propositions durent 24h, l'ensemble étant disséminé dans la ville de Grenoble. Le festival commence par un « échauffement tout terrain », intitulé *We want training*, la joie et la bonne humeur étant priées d'être au rendez-vous. Toujours dans la joie, Molar de Quim Bigas invite à la liesse collective. Béatitude, toujours, mais cette fois individuelle avec *Le temps de rien* d'Eve Magot qui propose à un spectateur ou une spectatrice de s'allonger à l'intérieur d'une cabine à la paroi de verre pour voir danser au-dessus d'eux. Contemplative et interactive, telle est la performance des *Baigneurs* de Clédad & Petitpierre, avec un couple de poupées de tulle plissé en maillot à rayures. À l'opposé, *Into the Cypher* propose des battles ouverts à tous et à tous les styles de danse : avis aux amateurs ! Vous pourrez y aller après le *Grand cours de fusion Bellydance* où vous aurez appris des mouvements issus des danses « orientales ». Enfin, Katerina Andreou rend hommage dans *Rave to Lament* à l'âge d'or de la rave culture, tandis que Jan Martens honore la claveciniste virtuose Elisabeth Chojnacka. Bien sûr, la journée se termine avec une soirée DJ set sur le dance floor pour fêter les saisons de la MC2 et du CCN. Tout finit avec *Anima* de Jordi Galí et sa parenthèse poétique au son de la cornemuse.

**Agnès Izrine**

Du 16 septembre 2023 à 10h  
au 17 septembre à 12h à Grenoble.  
Tél. : 04 76 00 79 78. [impact-ccn.com](http://impact-ccn.com)

RUTH CHILDS / IMPACT FESTIVAL

### Fantasia

Jeune chorégraphe des plus en vue, artiste associée au CCN de Grenoble en 2023-2024, Ruth Childs présente *Fantasia* lors de l'Impact Festival.

Après avoir étudié la danse comme le violon aux États-Unis et rejoint le Ballet Junior de Genève, Ruth Childs devient la brillante interprète de La Ribot, Yasmine Hugonnet, Gilles Jobin... Se lancer dans la récréation



© Marie Magnin  
Ruth Childs dans son solo *Fantasia*.

des premières pièces de son éminente tante, Lucinda Childs, ne l'empêche pas de fonder en 2014 sa propre compagnie, Scarlet's. Les prémices de sa collaboration avec le CCN en tant qu'artiste associée se donnent à voir dès septembre puisque Ruth Childs présente *Fantasia*, son premier solo, lors de l'Impact Festival. De Beethoven à Tchaïkovsky, convoquant leurs airs les plus populaires, la jeune femme plonge dans les musiques de son enfance pour en extraire des gestes spontanés, des élans, qu'elle incarne dans une boîte blanche avec laquelle contrastent ses perruques et t-shirts colorés. Un autoportrait abstrait et réjouissant, entre reminiscences intimes et souvenirs collectifs.

**Delfine Baffour**

Le 16 septembre 2023 à 19h30.

AINA ALEGRE / IMPACT FESTIVAL

### Étude 4, Fandango et autres cadences

Dans la série des *Études*, cycle de recherche et de performances d'Aina Alegre, la quatrième du nom offre une histoire et une saveur particulières.



© Christophe Raynaud de Lage  
Aina et Yannick en duo.

Parmi les huit *Études* déjà performées, elle est la seule réunissant sur scène le binôme Alegre-Hugron. En soi, déjà, une occasion à ne pas manquer pour appréhender leur complicité artistique. Créée en 2021 au Festival d'Avignon, elle a déjà connu un beau succès. Autour de la mémoire et de l'archive, *Étude 4* permet de lier le passé de danseur basque de Yannick à une collecte de récits des deux côtés de la frontière. Mots et martèlements se mêlent dans une pièce tout terrain qui irriguera le territoire, comme le défend Aina Alegre : « C'est une pièce très compacte, qui sera une porte d'entrée au travail dans la région. »

**Nathalie Yokel**

Le 16 septembre 2023 à 15h.

## Les Excentriques

LA BRIQUETERIE / TEMPS FORT

Rendez-vous à La Briqueterie fin septembre début octobre pour parler revues de danse, films de danse, spectacles d'artistes en compagnonnage, et découvertes internationales.

Le temps fort s'ouvre sur une mise au jour d'aspects du travail de la Briqueterie qui ne touchent pas directement au spectacle, mais qui œuvrent aussi au déploiement de la danse. D'abord un atelier ouvert aux professionnels sur la question des revues spécialisées en danse, suivi du lancement de *Cahiers de danse #1* édité par la Briqueterie (anciennement *Repères*, cahier de danse). Ensuite, place à l'image avec la diffusion de deux films de danse de Catherine Contour & Mathieu Bouvier et Karen Pearlman, qui rappellent le rôle de la Briqueterie dans la production actuelle grâce à sa bourse de création vidéo-danse dont elles sont lauréates. La soirée d'ouverture s'achève avec la nouvelle création de Vincent Thomasset *Vidéo-like*, en lien avec la question du flux des images dans nos vies.

### La Briqueterie, plateforme d'accompagnement d'artistes à découvrir aux Excentriques

Côté spectacles, la création de Lara Barsacq est très attendue (voir notre entretien), compte tenu de ses précédents travaux autour des Ballets Russes. Mais il y a aussi de belles découvertes à faire en s'attardant sur les deux artistes en compagnonnage à La Briqueterie. Léonce Noah est un performeur touche-à-tout aux origines croisées entre le



© Marc Coudrais  
*DéZolé du XilenCe* de Léonce Noah aux Excentriques.

Cameroun et la Côte d'Ivoire. Autodidacte en danses urbaines, il livre ici un solo à dimension autobiographique intitulé *DéZolé du XilenCe*, « comme le bruit de ce qui est mis en sourdine ». Quant à Acauá Shereya, elle nous vient du Brésil avec *À part vous, il y a quoi à manger aujourd'hui ?*, solo dans lequel elle partage une intimité et sa réflexion queer. Une artiste à suivre, interprète de la nouvelle création de Nadia Beugré, elle-même artiste associée à la Briqueterie, et qui donne *L'Homme rare* aux Excentriques.

**Nathalie Yokel**

La Briqueterie, 17 rue Robert Deger, 94400 Vitry-sur-Seine. Du 26 septembre au 7 octobre 2023. Tél. : 01 46 86 70 70.

THÉÂTRE DE BAGNEUX / CHORÉGRAPHIE  
NICOLAS CHAIGNAU ET CLAIRE LOREAU

### Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)

Claire Loreau et Nicolas Chaignau avaient conquis les spectateurs du Festival Off d'Avignon l'année dernière avec ce petit bijou d'improvisation.

Avec pour point de départ une banale conversation en voiture, et la comparaison entre une plage d'un village près d'Étretat et une autre du Havre, l'idée géniale de ce spectacle était lancée. Il fallait pourtant tout le talent des quatre performeurs, immenses dans leurs personnages bavards et capables de rebondir sur tout et n'importe quoi, pour que la pièce tienne la route. Et le miracle se produit dans cet OVNI théâtral et chorégraphique, où la



© J. Athony  
Des situations qui se redéploient sous la houlette de Nicolas Chaignau et Claire Loreau.

parole coule à flots, dans des situations sans cesse remises en jeu par un gong sonore. Entre futilités, absurdités, poésie et humour, tout un univers se déploie. Mais ne nous y trompons pas : sous l'apparence de l'improvisation se cache un extraordinaire travail de corps, tout en précision, en finesse et en détails, qui fait également tout l'intérêt de la proposition des deux chorégraphes.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre de Bagneux**, 14 avenue Victor Hugo, 92220 Bagneux. Le 3 octobre 2023 à 20h30. Tél. : 07 85 90 38 65. Tournée : le 14 novembre 2023 au Théâtre de Châtillon, le 15 novembre au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin, du 12 janvier au 10 mars 2024 au Théâtre de l'Atelier à Paris (les vendredi, samedi et dimanche).

## CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE ANNÉE 2023 CCNCN.EU



### PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

Créer les conditions de sa santé  
Forum en partenariat avec le CND Centre national de la danse, le Cefedem de Normandie et la Fête de la Science

Ingvild Marstein Olsen, Leandro Villavicencio, Deborah Lennie, Patrice Grente  
Alban Richard avec Ezra, L'Achéron, Céline Scheen  
Christodoulos Panayiotou

Katerina Andreou

Catarina Miranda  
Nelisiwe Xaba

Sylvain Prunec  
SNT Crew  
Charles Robinson

Artiste directeur  
Alban Richard  
Artiste associée  
Katerina Andreou  
Compositeur associé  
Florentin Ginot

[ccncn.eu](http://ccncn.eu)

# Perf Act Days

DU 5 AU 8  
OCTOBRE  
2023

## TEMPS FORT CHORÉGRAPHIQUE

Simon Feltz  
Soraya Thomas  
Mathilde Bonicel  
Georges Appaix  
Barbara Amar  
Soa Ratsifandrihana

**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 18 75 12 12  
CCNTOURS.COM



## Biennale de la Danse de Lyon

LYON / FESTIVAL

La 20<sup>e</sup> Biennale de la Danse de Lyon est l'événement incontournable de la rentrée 2023. Et plutôt qu'un anniversaire, c'est un festival de créations que nous offre la manifestation.

L'édition 2023 de la Biennale de la Danse de Lyon sera luxuriante, avec 48 spectacles, 21 créations et premières françaises, 46 chorégraphes, 181 représentations, 51 lieux de représentation, 34 villes! Cette Biennale de transition conjugue une programmation signée Dominique Hervieu de jeunes artistes comme de créateurs incontournables de la scène contemporaine et des spectacles dans l'espace public et des lieux non dédiés, tels que les Usines Fagor qui seront le cœur de cette 20<sup>e</sup> Biennale, avec un programme

hybride signé Tiago Guedes, le nouveau directeur de la Biennale de la danse. Il réunit des chorégraphes qui se confrontent aux arts visuels, à l'installation, à la déambulation, et invite les spectateurs à vivre des expériences immersives, inclusives et festives. C'est aussi le retour du Défilé dans la rue avec ses 4000 participants et ses douze groupes autour de la thématique des arts et du sport avec un final place Bellecour, proposé par Rachid Ouramdane, la Cie XY et le funambule en altitude Nathan Paulin.

MUSÉE DU LOUVRE / JÉRÔME BEL / ESTELLE ZHONG MENGAL

### Danses non humaines

Au cœur du Louvre Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengal guident une drôle de visite d'où surgissent d'étranges créations.



Danses non humaines au Musée du Louvre.

Jérôme Bel s'associe à Estelle Zhong Mengal, historienne de l'art et titulaire de la chaire *Habiter le paysage* pour sa création : *Danses non humaines*. Ce spectacle déambulatoire dans les galeries du Musée du Louvre fait appel à des extraits de nombreuses chorégraphies comme *Nelken* (1982) de Pina Bausch, *Water Study* (vers 1900) d'Isadora Duncan, la fameuse *Danse serpentine* (1892) de Loie Fuller et, plus près de nous, *The Lions' vocabulary* de Xavier Le Roy (2011) ou *The Siberian crane* extrait de *Extinction room (Hopeless)* (2019) de Sergiu Matis – entre autres. Il s'agit alors d'identifier les différentes stratégies qu'empruntent ceux-ci pour faire advenir une « *organicité non anthropocentrée* ». Mis en résonance avec la crise écologique que nous traversons, le spectacle entend faire un « *geste de décentrement vers le non-humain* ». Cette « *exposition de danse* » permet aussi au spectateur de visiter le musée et de redécouvrir certains de ses chefs-d'œuvre, comme « *emblèmes de la culture par opposition à la nature* ».

Agnès Izrine

**Musée du Louvre**, 170 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 5 au 14 octobre, mercredi, jeudi, samedi et dimanche à 19h et 20h30, relâche lundi, mardi et vendredi. Tél.: 01 53 45 17 17. Durée: 1h. Dans le cadre du **Festival d'Automne**.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CHOR. MAZELFRETEN

### Rave Lucid

Pour fêter les 30 ans du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Mazelfreten orchestre une chorégraphie puissante à la gestuelle millimétrée.



La compagnie Mazelfreten dans Rave Lucid.

*Rave Lucid*, troisième création de la compagnie Mazelfreten (Brandon Masele et Laura Defretin) réunit sur scène dix danseurs aux fortes personnalités pour un hommage à la danse électro des années 2000, revue et corrigée par nos deux chorégraphes. Leur danse très chorégraphiée, qui laisse place à l'originalité, conjugue à l'énergie de mouvements à 120 bpm l'exigence d'une concentration sans faille. La création engagée et viscérale n'a pas peur de ralentir et induit des effets de transe ou d'hypnose, grâce notamment à la musique de Nikit & Filles de minuit. Avec des jeux de bras fascinants, les chorégraphes déploient à la fois le monde de la rave, conçue comme une fête, et la lucidité précise que demande une synchronisation parfaite de ce corps de ballet électro d'un nouveau genre. Comme l'indique le titre, c'est un « *rêve lucide* » qui nous entraîne dans un univers étonnant. Dans le cadre des 30 ans du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, la représentation sera suivie d'un DJ set sur le plateau du petit théâtre.

Agnès Izrine

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 23 septembre à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00. Durée: 50 mn.



Encantado de Lia Rodrigues.

Des créations à foison

Parmi les 21 créations, celle de Boris Charmatz pour le Tanztheater Wuppertal – Pina Bausch, dessine une architecture humaine et dansante; *Ink* de Dimitris Papaioannou sonde la part obscure du désir dans un décor cauchemardesque; *The Age of Content* du collectif (La) Horde explore en un spectacle monumental le langage du métavers et les effets de flux continus de données; *no reality now*, de Vincent Dupont, « *spectacle augmenté* » pour cent spectateurs, fait se confondre réel et virtuel; *HURLULA* de Flora Detraz prend le cri

PISCINE DE LA BUTTE AUX CAILLES / CHORÉGRAPHIE ALESSANDRO SCIARRONI

### Iris

Pour son ouverture, le Festival d'Automne mêle danse, musique, sport et patrimoine sous la houlette du chorégraphe italien Alessandro Sciarroni.



La piscine de la Butte aux Cailles se plonge dans la danse.

Un titre prémonitoire pour un spectacle qui viendra chatouiller notre regard autant par les espaces qu'il habite que par les propositions de corps qu'il nous fait: *Iris* prend place dans la magnifique piscine Art Nouveau de la Butte aux Cailles à Paris, conçu comme une déambulation libre du public entre vestiaires, couloirs et bassins. Le chorégraphe, déjà connu pour son travail avec des non-voyants et malvoyants dans *Aurora*, confronte à la force du lieu un travail avec des nageurs handicapés qu'il invite à performer avec les danseurs, accompagnés de musiciens et choristes contemporains. Eau et air inspirent les artistes, et dialoguent à travers leurs différentes présences, portées par les notions d'endurance et de résistance chères à Alessandro Sciarroni.

Nathalie Yokel

**Piscine de la Butte aux Cailles**, 5 place Paul Verlaine, 75013 Paris. Les 16 et 17 septembre 2023. Gratuit sur réservation. Tél.: 01 53 45 17 00.

pour sujet chorégraphique; *Les Jolies choses* de la Canadienne Catherine Gaudet interroge notre rapport machinique à la vie. Signalons aussi *reflections* d'Adi Boutrous; *Le Grand Jeté* de Silvia Gribaudo qui promet encore un morceau d'anthologie plein d'humour; la création de Yuval Pick inspirée de chants gutturaux Inuit; *S 62° 58'; W 60° 39' (South 62 58)* de Peeping Tom, entre fiction dystopique et coulisses du spectacle; Christos Papadopoulos et le Ballet de Lyon. En prime, sont proposés des spectacles qui ont marqué la saison chorégraphique comme *Création 23* d'Anne Teresa De Keersmaecker, *Encantado* de Lia Rodrigues, *Radio Vinci Park Reloaded* de François Chaignaud et Théo Mercier, *Guintche* de Marlene Monteiro Freitas... et beaucoup d'autres à découvrir.

Agnès Izrine

**Biennale de la Danse de Lyon**, 65 rue Challemeil Lacour, 69007 Lyon. Du 9 au 30 septembre et jusqu'au 21 octobre en rebond dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Tél.: 04 27 46 65 65.

BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / CHOR. YUVAL PICK

### Silver Rosa

Le chorégraphe au style intense et percutant Yuval Pick imagine un collectif nourri de parcours, âges et corporéités divers.



Les danseuses et danseurs de Silver Rosa de Yuval Pick.

Ce sont dix danseurs d'âges et d'horizons variés, qui inventent une danse en commun, soit une manière de se relier les uns aux autres, d'abattre les frontières. Comme pour faire un pied de nez au ballet classique, qui prône une standardisation des corps et des parcours, mais aussi à un académisme contemporain qui produit les mêmes formes de mimétisme, Yuval Pick imagine, avec *Silver Rosa*, une utopie collective sur scène. Le directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape tente de créer un en commun fertile, riche de multiples parcours, gestes et existences, comme un remède pour relier ce qui dans notre monde actuel divise. Le chorégraphe d'origine israélienne met sa danse émotive et puissante au service de ce projet fédérateur.

Belinda Mathieu

**Le Toboggan**, 14 avenue Jean Macé, 69150 Décines. Dans le cadre de la **Biennale de la danse de Lyon**. Les 19 et 20 septembre à 19h. Tél.: 04 27 46 65 65. Durée: 1h. [labiennaledelyon.com](http://labiennaledelyon.com)

SAISON 6 – 2023-2024

laScala PARIS

THÉÂTRE  
MUSIQUE  
DANSE  
CIRQUE  
HUMOUR  
RENCONTRES  
ARTS VISUELS  
MAGIE

VANESSA LARRY MITCHELL – MIGRANDO – ACTION! CRÉATION! – MARÍA CRISTINA KIEHR ET PABLO MÁRQUEZ – NNEKA – CHLOÉ OLIVERES – MEHDI KERKOUÇHE – CHRISTINE MURILLO ANDRÉMARKOWICZ – PALOMA – JULIE DUVAL – ROBIN PHARO ET ANAIS BERTRAND – QUATUOR ELMIRE – SANDRO COMPAGNON – ENSEMBLE ÉCOUTE – TRIO KARENINE ET ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE – NO(W) BEAUTY – LE PETIT PRINCE – REZO ET LEO GABRIADZE – STEPHANIE-MARIE DEGAND ET VIOLAINE COCHARD – PIERRE-YVES HODIQUE ANNE DUCROS – EMMA LA CLOWN – BERTRAND LAVIER – LAURA PRINCE – HAYATO SUMINO (CATEEN) – MARION MOTIN – YOANN MOULIN – CATHERINE LARA ET LA COMPAGNIE KUMO CIRCUS BAOBAB – ALAIN TIMAR – EDOUARD HUE – BRUNO HELSTROFFER – FEUILLETON THÉÂTRAL MAUPASSANT – CHARLES BERLING – NOUR AYADI – ALAIN FRANÇON RÉMI PANOSSIAN TRIO – THE BEGGAR'S ENSEMBLE – MOULLA – FABRICE MELQUIOT ARIANE ASCARIDE ET PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLLETTE – TOM CARRÉ – JOSQUIN OTAL SHAULI EINAV – RACHEL ARDITI ET JUSTINE HEYEMANN – FOUAD BOUSSOUF – MARA DOBRESKO ET VOLODIA SERRE – FRANÇOIS MOREL – VALENTIN MOREL – FRANÇOIS JOUBERT-CAILLET ET PHILIPPE GRISVARD – ABRAHAM POINCHEVAL – PRUNE NOURY

YAMAHA SACMI arte Télérama LE FIGARO france-tv

laScala PARIS

« Sobre et net, ce spectacle ne fait pas mentir son titre »  
LE MONDE

DU 4 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 19H OU 15H

LA COMPAGNIE ENKA PRÉSENTE  
**PORTRAIT**  
CHORÉGRAPHIE MEHDI KERKOUÇHE

DISTRIBUTION CHORÉGRAPHIE MEHDI KERKOUÇHE  
ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE ALEXANDRA TROVATO – MUSIQUE LUCIE ANTUNES – LUMIÈRES JUDITH LERAY  
SCÉNARIE MEHDI KERKOUÇHE ET JUDITH LERAY  
COSTUMES GUILAUME BOULEZ ASSISTÉ DE PATRICK CAVALIÉ ET CELINE FRÉCON  
MAQUILLAGES SABINE LEIB – COACHING VOCAL NATALIE DUPUY – RÉGIE GÉNÉRALE / SON FRÉDÉRIC VALTRE  
DANSEURS MICHELINE DESGUIN, MATTEO GHEZA, JAOUEN GOUÉVIC, LISA INGRAND LOUSTAU, SHIRWANN JEAMMES, SACHA NEEL, AMY SWANSON, KILIAN VERNIN, TITOUAN WIENER DURUPT

Télérama LE FIGARO www.lascalaparis.fr 13, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> – 01 40 03 44 30 france.tv



**Festival de Danse Cannes**  
CÔTE D'AZUR FRANCE

SHARON EYAL  
GAI BEHAR  
THIERRY MALANDAIN  
WENDY CORNU  
ETAY AXELROAD  
CARTE BLANCHE  
ANNABELLE BONNÉRY  
ELLE SOFE SARA  
B.DANCE  
ALEXANDER  
VANTOURNHOUT  
ANTOINE LE MENESTREL  
JANN GALLOIS  
PAULA COMITRE  
MICHEL KELEMENIS  
KOR'SIA - MATTIA RUSSO  
ANTONIO DE ROSA  
RECIRQUEL  
TRISHA BROWN  
NOE SOULIER  
LARA BARSACQ  
BALLET DE GENEVE  
DAMIEN JALET  
FOUAD BOUSSOUF  
MICHELE NOIRET  
PHILIPPE SAIRE  
AMALA DIANOR  
GRÉGOIRE KORGANOW  
THOMAS LEBRUN  
CLOUD GATE  
DANCE THEATRE

DU 24 NOV AU  
10 DEC 2023

RENCONTRES DES ÉCOLES N°4 SUPERIEURES DE DANSE  
MID'IN CANNES / PLATEFORME STUDIOTRADE

EN PARTENARIAT AVEC  
ANTHÉA, ANTIBES / FORUM JACQUES PREVÈRT, CARROS  
SCÈNE 55, MOUGINS / LE FORUM, ESTEREL CÔTE D'AZUR, FRAJUS  
THÉÂTRE DE GRASSE / THÉÂTRES EN BOVÈNE, DRAGONIUM  
THÉÂTRE LA LICORNE, CANNES / THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

DIRECTION ARTISTIQUE  
DIDIER DESCHAMPS

FESTIVALDEDANSE-CANNES.COM



ÉPICENTRE FILMS PRÉSENTE

FRANÇOIS BERLÉAND  
KACEY MOTTET KLEIN  
LA RIBOT  
DÉBORAH LUKUMUENA  
ASTRID WHETTALL  
DOMINIQUE REYMOND

Locarno Film Festival 2022  
Prix du Public UBS  
Piazza Grande

FESTIVAL DE FILM DE CABOURG

Film Francophone D'ANGOULEME

**LAST DANCE!**

UN FILM DE DELPHINE LEHERICCY

AU CINÉMA LE 20 SEPTEMBRE

ÉPICENTREFILMS.COM

## Festival Le Temps d'Aimer la Danse

BIARRITZ / FESTIVAL

Pour sa 33<sup>e</sup> édition, le festival de danse basque mise sur l'éclectisme, tout en accordant une belle place aux ballets français et étrangers.

Empreint de la chaleur du pays basque, Le Temps d'Aimer la Danse offre un moment suspendu, comme une transition vers l'automne. Pour sa 33<sup>e</sup> édition, ce temps fort impulsé par Thierry Malandain, directeur du Centre chorégraphique d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques, ambitionne de valoriser la danse sous « toutes ses formes ». Le pont de genre néo-classique y fait une belle part aux ballets, avec quelques compagnies internationales. Il invite le Ballet de l'Opéra national du Rhin qui reprend *On achève bien les chevaux* (d'après le roman d'Horace McCoy, adapté au cinéma par Sydney Pollack en 1969), qui met en scène, avec cinquante interprètes, une compétition où les participants dansent jusqu'à épuisement. La compagnie italienne Aterbaletto dévoile sa fougue avec *Shoot Me* de Diego Tortelli, concert-ballet rock sur les titres du groupe de rock Spiritualized et les poèmes de Jim Morrison, suivi par l'intensité émotionnelle de l'écriture d'Eyal Dadon de la Kibbutz dance company. Une programmation fournie et rare, où l'on compte aussi le Ballet de Wiesbaden / Darmstadt et le Ballet de Nice, qui reprend *Cendrillon* de Malandain.

**Éclectisme et couleurs pop**  
La danse revêt aussi des couleurs pop avec notamment *Portrait* de Mehdi Kerkouche, qui entraîne le public dans un ballet aux allures de



clip. La Cie Révolution dévoile les contractions du popping dans *Explosion*, danse immanquable des styles hip-hop. La chorégraphe Olivia Grandville rejoue son poème sur les masculinités avec *Débandade*. Elle mélange aussi les styles, alliant seul en scène et solo de danse, avec *Grand Écart* de Kiyan Khoshoie, qui dresse un portrait acerbe, instructif et amusant du monde de la danse contemporaine. Thierry Malandain a raison d'affirmer au Temps d'Aimer la danse, tous les goûts sont à déguster.

**Belinda Mathieu**  
À Biarritz dans plusieurs lieux dont le **Théâtre de la Gare du Midi**, 23 avenue Foch, 64200 Biarritz, mais aussi le **Théâtre du Casino**, le **Théâtre du Collisée** et des **espaces publics**. Du 7 au 18 septembre. Tél: 07 88 16 70 45. [letempsdaimer.com](http://letempsdaimer.com)

## Age of Content

BIENNALE DE DANSE DE LYON / THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR (LA)HORDE BALLET DE MARSEILLE

Le collectif à la tête du Ballet de Marseille interroge les effets de l'abondance de contenu au sein de la toile sur les corps, conjuguant sa patte pop, une ambiance futuriste et une danse intense.

Expert pour créer des images attrayantes et naviguer à travers les cultures Internet, le collectif (LA)HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel) dirige depuis 2019 le Ballet de Marseille, depuis marqué par leur patte pop. Après avoir fait exploser la fureur du jumpstyle dans *TO DA BONE* (2017) et déchaîné les corps dans un monde post-apocalyptique dans *ROOM WITH A VIEW* (2020), ils questionnent avec *Age of Content* l'impact de l'abondance des images, vidéos, discours et sons disponibles sur Internet, rassemblés sous le terme parapluie de contenu. Comment le corps réagit-il à ces réalités virtuelles auxquelles il est quotidiennement exposé? Quelles sont nos implications en termes émotionnels et perceptifs dans ces mondes? Nos incarnations virtuelles ont-elles une vie propre?

**Vers une dystopie?**  
Ces interrogations qui rôlent la science-fiction, voire la dystopie, se multiplient dans cette pièce, où est aussi injectée une recherche autour du jazz, des comédies musicales et de leurs liens avec les crises. Armé de pléthore de concepts et de références, le collectif (LA)HORDE promet encore une fois de déployer une pièce à l'esthétique léchée, à la danse très



physique, qui pourrait faire penser à une boîte de nuit du futur.

**Belinda Mathieu**  
**Biennale de danse de Lyon**, MC2 Grenoble, 4 Rue Paul Claudel, 38100 Grenoble. Du 19 au 21 septembre à 20h. **TNP Villeurbanne**, 8 Pl. du Dr Lazare Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 27 au 29 septembre à 20h. Tél: 04 27 46 65 65. [labiennalede lyon.com](http://labiennalede lyon.com). **Théâtre du Châtelet**, 2 Rue Édouard Colonne, 75001 Paris. Du 5 au 7 octobre à 20h, le 8 octobre à 15h. Tél: 01 40 28 28 40. [chatelet.com](http://chatelet.com). // Également à l'**Opéra de Dijon**, le 21 novembre à 20h, à l'**Espace des Arts à Chalon-sur-Saône** le 21 novembre à 20h. Durée: 1h15.

## classique / opéra

### Lohengrin

OPÉRA BASTILLE

Kirill Serebrennikov présente sa première mise en scène à l'Opéra de Paris, très attendue.

Pour Kirill Serebrennikov, l'opéra – et le théâtre en général – parle nécessairement d'ici et de maintenant. Le metteur en scène a magistralement expérimenté cet axiome avec la production de *Parsifal* qu'il a signée en 2021 à l'Opéra de Vienne. Alors assigné à résidence en Russie – il a réalisé sa mise en scène à distance –, il faisait de l'ultime opéra de Wagner, situé dans un monde carcéral, un hymne à la liberté, une liberté jamais acquise, insaisissable et douloureuse, mais qui est le moteur de la vie et de la pièce. *Parsifal* est une œuvre de transfiguration et c'est bien cela que fait Kirill Serebrennikov. Il exploite ainsi tous les éléments de l'œuvre, livret et musique intimement mêlés, toutes les couches de sens que Wagner superpose.

**Dans la continuité de Parsifal**  
Pour *Lohengrin*, le metteur en scène, désormais installé à Berlin et libre de ses mouvements, reste évidemment fidèle à ses principes: la complexité de l'œuvre, qui épousé les doutes éprouvés par les personnages, doit être le reflet de la complexité du monde d'aujourd'hui.



S'il inscrit ses deux mises en scène dans une forme de continuité, Kirill Serebrennikov ne souhaite pas en dévoiler davantage. À découvrir donc lors des représentations, avec une distribution intéressante (Piotr Beczala dans le rôle-titre et Johann van Oostrum et Sinéad Campbell-Wallace qui alterneront dans celui d'Elsa) sous la direction du britannique Alexander Soddy, qui s'est forgé de fortes affinités wagnériennes à l'Opéra de Mannheim.

**Jean-Guillaume Lebrun**  
**Opéra Bastille**, Place de la Bastille, 75012 Paris. Les 23, 27, 30 septembre, 11, 14, 18, 21, 24 et 27 octobre à 19h. Tél.: 08 92 89 90 90.

## La 4<sup>e</sup> édition du Rungis Piano-Piano Festival

THÉÂTRE DE RUNGIS

Avec une édition 2023 marquée du sceau de l'éclectisme et de la jeunesse, le Rungis Piano-Piano Festival s'affirme comme une référence dans le répertoire pour deux pianos à quatre mains. À la fois transversal et populaire.

L'ouverture du 4<sup>e</sup> Rungis Piano-Piano Festival résume la dynamique d'un rendez-vous de la rentrée qui replace les marges d'un répertoire méconnu et la périphérie parisienne au cœur de la scène musicale. À partir de la *Sonate pour deux pianos K 448* de Mozart, le duo que forment depuis vingt ans Greg Anderson et Elizabeth Joy Roe, célébré outre-Atlantique mais rare en France, propose ses arrangements de grands thèmes classiques de Mozart ou Bizet, mais aussi de grands standards de la pop, par Leonard Cohen ou les Beatles. Le lendemain, Olivier Beaumont et Aurélien Delage sortent du territoire des cordes frappées, avec des pièces pour deux clavecins de Le Roux, Couperin, Krebs et Johann Christian Bach, dans un condensé de l'Europe musicale baroque pour clavier. Le 28, les grandes figures actuelles du piano jazz Paul Lay et Bojan Z sont à l'affiche de la soirée improvisation.

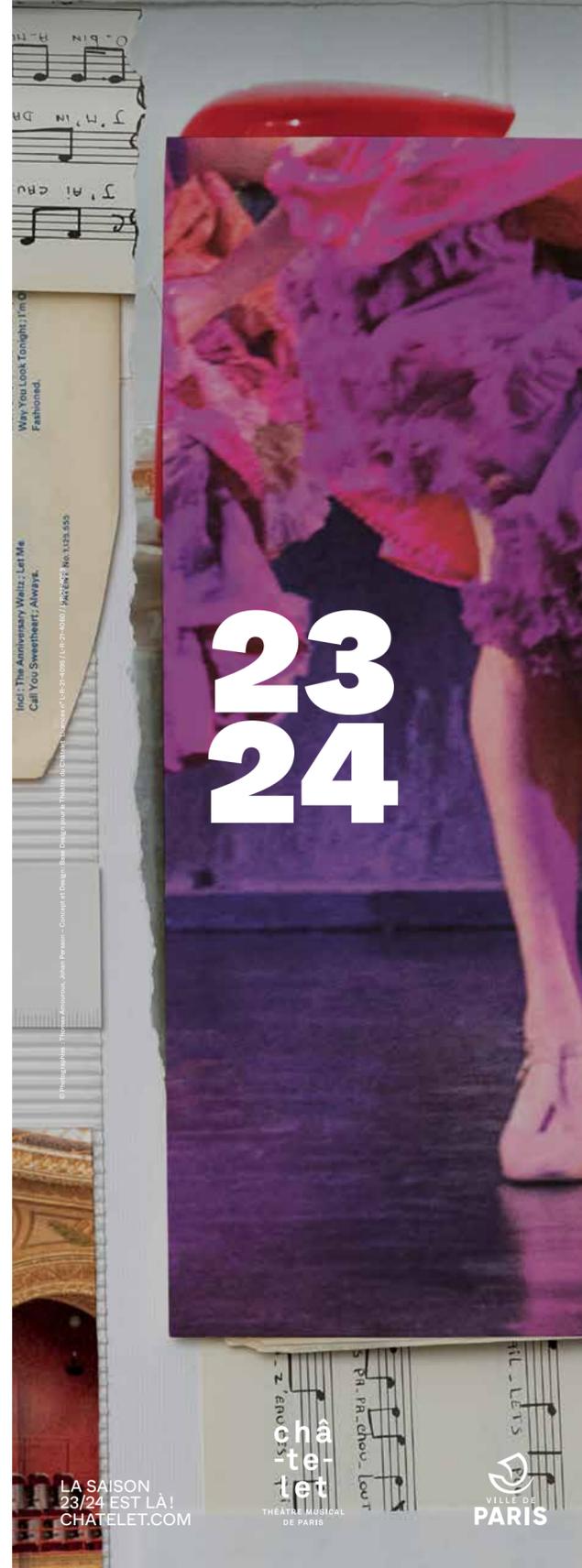
**La jeunesse à l'honneur**  
C'est Rachmaninov, né il y a tout juste 150 ans, que les directeurs artistiques du festival Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa mettent à l'honneur le 29 dans un programme autour des deux *Suites pour deux pianos* qui fera redécouvrir deux pages de Medtner, *Knight Errant* et *Russian Round Dance*. La journée de clôture sera tournée vers la jeunesse. Le matin, Alexandre Grandé dirigera *Carnavaux*, un spectacle familial avec les animations numériques de Grégoire Pont et, le soir, l'incontournable rendez-vous concerto mobilisera



l'Orchestre du CRR 93 dans deux opus de Bach, et *A Scott Joplin Rag Rhapsody* de Kevin Olson pour huit mains réunira en un final festif deux des cinq duos issus de la première édition de l'Académie Piano-Piano, dont le concert de fin d'année s'est tenu à Cortot. C'est là qu'Arthur Ancelle et Ludmila Berlinskaïa vont ouvrir à la rentrée la première classe française de duos de pianos. Entre enrichissement du répertoire, matérialisé par une base de données participative, open Piano-Piano Data base, et ancrage territorial, avec des activités pour le jeune public, exigence artistique et accessibilité sont les deux faces indissociables du Festival Piano-Piano.

**Gilles Charlassier**  
**Théâtre de Rungis**, 1 place du Général de Gaulle, 94150 Rungis. Du 26 au 30 septembre 2023. Tél.: 01 45 60 79 05.

# CHATELET!



Way You Look Tonight, I'm Fashioned.

Find The Anniversary Waltz: Let Me Call You Sweetheart, Always.

23  
24

LA SAISON 23/24 EST LÀ!  
CHATELET.COM

THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

VILLE DE PARIS

# le théâtre de Rungis 23 24

**Pi Ja Ma + Julien Granel**  
Seule sous ma frange / Cooleur  
jeudi 19 octobre

**De Bach à Mozart**  
Trio à cordes  
mardi 21 novembre

**Orchestre National d'Île-de-France**  
Bal à Vienne  
Brahms, Josef et Johannes Strauss  
vendredi 15 décembre

**Albin de la Simone**  
Les Cent Prochaines Années  
mardi 16 janvier

**Orchestre National d'Île-de-France**  
Nouveaux Mondes  
Camille Pépin, Brahms, Dvořák  
vendredi 26 janvier

**Zaho de Sagazan**  
La Symphonie des éclairs  
vendredi 2 février

**Orchestre Colonne**  
Célébration  
Guiraud, Bizet, Saint-Saëns, Mendelssohn  
mardi 27 février

**À la suite...**  
Auguste Rachet / Bach  
mardi 19 mars

**Tosca**  
Les Frivolités Parisiennes / Puccini  
jeudi 4 avril

www.theatre-rungis.fr / 01 45 60 79 05

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## Jakub Hruša dirige les Wiener Philharmoniker

L'excellent chef tchèque est de retour au Théâtre des Champs-Élysées dans un programme romantique : Brahms (avec le pianiste Igor Levit) et Dvořák.



Jakub Hruša.

Magnifique ambassadeur du répertoire d'Europe centrale, Jakub Hruša a donné à Paris, au printemps dernier, deux concerts d'anthologie, révélant un chef-d'œuvre de Janáček (*L'Évangile éternel*) avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, et livrant des interprétations puissantes et singulières de Prokofiev (un *Roméo et Juliette* explosif) et Chostakovitch (une 5<sup>e</sup> *Symphonie* d'une effarante tension) avec les Wiener Philharmoniker. Il retrouve ces derniers pour deux œuvres qui ont en commun un certain style narratif et des échos assumés des musiques populaires : le *Concerto pour piano n° 2* de Brahms avec en soliste Igor Levit et la 8<sup>e</sup> *Symphonie* de Dvořák. Avec de tels musiciens, c'est un moment de plénitude musicale qui s'annonce.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 14 septembre à 20h. Tél. : 01 49 52 50 50.**

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## Bayerisches Staatsorchester

Le Bayerisches Staatsorchester célèbre un demi-millénaire d'existence autour d'un programme romantique.



Vladimir Jurowski.

Le Bayerisches Staatsorchester n'est pas le plus connu des orchestres germaniques. Assumant son rôle dans la fosse de l'Opéra de Munich, il se produit assez rarement en tournée. Cette année fait exception : l'orchestre célèbre son cinquième siècle d'existence – Roland de Lassus y fut nommé maître de chapelle et Mozart y créa son *Idoménée*. Vladimir Jurowski, directeur musical depuis 2020, y compte comme prédécesseurs Richard Strauss, Bruno Walter, Hans Knappertsbusch, Joseph Keilberth, Wolfgang Sawallisch ou, plus récemment, Kent Nagano et Kirill Petrenko. Le programme n'embrasse pas, hélas, toute l'histoire de l'orchestre mais se concentre sur la période romantique, dont il fut un acteur essentiel : le prélude de *Tristan et Isolde* de Wagner, le *Concerto pour piano* de Schumann avec Yefim Bronfman et, avec la soprano Elsa Dreisig, la *Quatrième Symphonie* de Mahler, créée à Munich (par l'Orchestre philharmonique) en 1901.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 21 septembre à 20h. Tél. : 01 49 52 50 50.**

STADE CHARLÉTY

## Marathon du concerto

Dans le cadre du nouveau festival pluridisciplinaire « Formes olympiques », le Concert de la Loge réunit de nombreux solistes pour des concerts et ateliers ouverts à tous.

On rêve d'une union des sports et des arts, ces passions qui se vivent collectivement et qui (parfois) nous élèvent. C'est ce que propose le Concert de la Loge, invité du Paris Université Club dans le beau Stade Charléty. Beau jeu, performances : le programme est construit autour des concertos pour violon, violoncelle, cor, flûte, clavecin, piano-forte... Les possibilités ne sont pas moins nombreuses que les épreuves d'athlétisme ! Un premier



Le Concert de la Loge fait son marathon à Charléty.

rendez-vous réunit à 11h des jeunes de 2 à 14 ans autour des *Quatre saisons* de Vivaldi, suivi de deux concerts, avec de jeunes musiciens issus du CNSMDP puis des solistes confirmés (Astrig Siranossian, Vanessa Wagner, Nicolas Baldeyrou) sous la direction de Julien Chauvin.

Jean-Guillaume Lebrun

**Stade Charléty, 99 boulevard Kellermann, 75013 Paris. Dimanche 17 septembre de 11h à 18h. Entrée libre.**

## jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution  
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et [diffusion.la.terrasse@gmail.com](mailto:diffusion.la.terrasse@gmail.com), précisez dans l'objet jobs étudiants 2023.

## focus

# Festival Baroque de Pontoise 2023 : ouvertures et explorations sous le signe d'Albion

Par la conjonction des différents anniversaires autour desquels elle s'articule, la 38<sup>e</sup> édition du Festival baroque de Pontoise 2023 met la musique anglaise à l'honneur. Elle fait redécouvrir la diversité de ce répertoire, dans le prolongement d'une dynamique exploratoire mise en œuvre par Pascal Bertin en 2018.

Entretien / Pascal Bertin

## Les voix multiples du Baroque anglais

Pascal Bertin, le directeur du Festival Baroque de Pontoise, dévoile les grandes lignes d'une saison placée sous le signe d'Albion.

**Pourquoi avoir choisi l'Angleterre comme thématique ?**

**Pascal Bertin :** Notre programmation s'articule autour d'anniversaires et commémorations – pour 2023-2024, les 400 ans de la mort de Byrd et de Weelkes, le tricentenaire d'Abel et de la création à Londres de trois opéras de Haendel, avec la Grande-Bretagne comme point commun. C'est une manière de remettre à l'honneur la musique anglaise, mais aussi de revoir des jeunes ensembles, comme Près de votre oreille, venu il y a deux ans, qui fera redécouvrir William Lawes. Le Consort ressuscitera des sonates en trio inédites d'une mystérieuse Miss Philharmonica du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Deux concerts feront revivre la prononciation historique de l'anglais : l'ensemble William Byrd, l'un des pionniers dans ce domaine, donnera un concert caritatif, *De Noël à Pâques*, et Emmanuelle de Negri distillera un Purcell intime avec Brice Salliy.

**Quels sont les axes de votre soutien à la nouvelle génération ?**

**P.B. :** Pour la deuxième année de leur résidence, Camille Delaforge et Il Caravaggio joueront un panorama européen d'histoires sacrées autour de l'oratorio de Purcell *The Witch of Endor*, et ils accompagneront la troisième édition de l'Académie Baroque, avec les professeurs de musique ancienne du CRR – une ouverture pédagogique que l'on retrouve avec les étudiants du Conservatoire de Paris dirigés par Hugo Reyne.

**Comment tissez-vous les croisements et hybridations dans votre programmation ?**

**P.B. :** L'ouverture avec *Les Corsaires d'Elisabeth* par l'ensemble L'Achéron restitue le mélange de musique sacrée et chants profanes dans la marine élisabéthaine. *Tragic Handelian Figures* réunit deux générations : le chef emblématique Christophe Rousset et la jeune soprano Apolline Rai-Westphal. L'époque de Shakespeare sera évoquée dans le concert à capella de Vox Luminis, et dans une spatialisation théâtrale de l'ensemble Les Timbres. La dimension scénique sera à l'œuvre dans



Pascal Bertin, directeur artistique du Festival Baroque de Pontoise.

le cabinet de curiosités *Dreams* proposé par Damien Guillon et le Banquet Céleste, qui donneront également un concert d'Odes de Purcell, ainsi que dans la mise en scène de Louise Moaty du *Requiem* de Mozart par le Quatuor Debussy. La danse sera au rendez-vous avec Bruno Benne et sa compagnie Beaux-Champs, qui mettront le baroque des *Water Music* de Haendel à l'heure contemporaine.

**Quelles ouvertures proposez-vous au-delà du répertoire baroque ?**

**P.B. :** Le Baroque n'est pas qu'une époque. Giordani, que l'on entendra à Mongeroult, est une figure de transition vers l'ère classique. La claveciniste Violaine Cochard et le pianiste de jazz Edouard Ferlet mêleront leurs claviers. L'ensemble Céladon jettera des passerelles entre la musique anglaise de la Renaissance et celle d'aujourd'hui. Impossible d'évoquer la Grande-Bretagne sans les mélodies des Beatles, que le duo Ma p'tite chanson s'appropriera avec accordéon et ukuléle. Il y aura également un parcours autour de l'impressionnisme, avec une évocation de Misa Sert par Julie Depardieu.

Propos recueillis par Gilles Charlassier

## Il Caravaggio et les différentes facettes de l'art vocal

Pour sa deuxième année de résidence au Festival Baroque de Pontoise, Il Caravaggio poursuit son exploration de la musique vocale et met l'accent sur la pédagogie.

Après une première saison avec des airs de Vivaldi et *Le Devoir du Premier Commandement*, Camille Delaforge souhaitait, avec son ensemble Il Caravaggio, profiter d'une programmation placée sous le signe de l'Angleterre, pour jouer le plus petit oratorio de Purcell, *The Witch of Endor*. L'ouvrage sera mis en perspective avec une histoire sacrée de Charpentier, *Le Reniement de Saint-Pierre*, et une redécouverte, *Il Pianto di Maria* de Ferran-

dini, complétant un panorama européen du répertoire religieux de l'âge baroque.

**Accompagner les jeunes chanteurs**  
Le second temps fort de sa deuxième saison sera l'Académie avec le CRR de Pontoise – master-classes et préparation pour le concert à l'issue de cette semaine de formation, avec un programme autour de Lully et de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle, moins abor-



Camille Delaforge, chef de l'ensemble Il Caravaggio.

dée dans les études au conservatoire. « Au-delà de nos actions envers les publics jeunes et empêchés, c'est stimulant de travailler avec un public rompu à la pratique de la musique classique. Cela sera aussi une étape en vue de l'académie que notre ensemble veut créer pour accompagner des chanteurs au début de leur carrière ».

Gilles Charlassier

**Le 30 septembre 2023 à la Cathédrale Saint-Maclou, Pontoise. Du 12 au 16 février 2023 au CCR de Cergy-Pontoise.**

## L'anglais retrouvé de Purcell et Byrd

La soprano Emmanuelle de Negri puis l'ensemble William Byrd font résonner la musique anglaise dans ses couleurs et prononciation d'origine.

*Orpheus Britannicus* est un recueil posthume d'airs composés pour le théâtre ou pour le seul plaisir du chant. La soprano Emmanuelle de Negri se passionne depuis longtemps, aux côtés du claveciniste Brice Salliy, pour ce versant intime de l'œuvre de Purcell, où, d'une page à l'autre, la musique se fait élégiaque et dramatique. Elle s'appuie pour cela sur l'étude, auprès du spécialiste Paul Willenbrock, de la prononciation originale de la langue de l'époque.

**Lier mots et musique**

La chanteuse lyrique rejoint ainsi la préoccupation d'authenticité de l'ensemble William Byrd. Son fondateur et directeur artistique Graham O'Reilly insiste sur la relation entre mots et musique, qui passe par l'attention aux couleurs instrumentales et vocales autant qu'à la prononciation et à la prosodie – un travail qu'il mène également depuis plus de vingt ans avec les chanteurs amateurs de



Brice Salliy et Emmanuelle de Negri.

l'Ensemble vocal de Pontoise. Le concert du 16 décembre, au profit du centre hospitalier René Dubos, réunira les deux ensembles dans un florilège de pièces sacrées et profanes de Byrd et Thomas Weelkes, commémorant deux compositeurs morts en 1623.

Jean-Guillaume Lebrun

**Le 6 octobre 2023, Église Saint-Christophe, Cergy. Le 16 décembre 2023, Église Notre-Dame, Pontoise.**

## Les corsaires d'Elisabeth

L'ensemble L'Achéron, le Trinity Boys Choir et le Quatuor A'Dam ouvrent le festival avec une reconstitution de la vie musicale à bord de la marine britannique de l'époque élisabéthaine.



L'ensemble L'Achéron.

La flotte marine, que l'Angleterre développe sous le règne d'Elisabeth 1<sup>re</sup> pour affronter ses ennemis catholiques et conquérir le monde, était le théâtre d'une vie musicale foisonnante, mêlant psaumes et lamentations avec des airs gaillards. Reprenant l'effectif de consort de violes qui accompagnait ces offices sacrés et ces chants profanes, François Joubert-Caillet et son ensemble L'Achéron s'associent avec quatre solistes du Trinity Boys Choir et le Quatuor A'Dam pour faire redécouvrir un corpus où l'on retrouve Byrd, Dowland ou Tallis, mais aussi des figures tombées dans l'oubli, tels les madrigalistes Munday, Pilkington ou Tomkins.

Gilles Charlassier

**Le 23 septembre, Église Notre-Dame, Pontoise.**

## Beatles, l'éclatante jeunesse

Le duo Ma P'tite Chanson interprète un programme consacré aux « Fab Four ».



Le duo Ma P'tite chanson.

Baroque, les Beatles ? Il y a de cela, dans la forme – modelée par les orchestrations de George Martin – comme dans l'esprit : excentricité, fantaisie syncrétique font des « quatre garçons dans le vent » de possibles descendants de Purcell. Pas besoin d'ailleurs de tordre outre mesure l'histoire de la musique : la filiation s'entend tout simplement dans le génie mélodique. Le duo Ma P'tite Chanson (Agathe Peyrat et Pierre Cussac) revisite ce répertoire au chant, accordéon et ukuléle, et s'inscrit ainsi dans une déjà longue tradition (écouter par exemple *Michelle* ou *Yesterday* par Luciano Berio et Cathy Berberian).

Jean-Guillaume Lebrun

**Le 22 mars 2024 L'Antarès, Vauréal.**

**Festival Baroque de Pontoise**  
2 rue des Pâtis, 93300 Pontoise. Dans divers lieux, Acte I du 9 septembre au 16 décembre 2023. Tél. : 01 34 35 18 71.  
[festivalbaroque-pontoise.fr](http://festivalbaroque-pontoise.fr)

## focus

## À Mulhouse, Dédale crée des communautés esthétiques

Co-fondé par Renaud Porte en 2013, le Réseau Dédale, situé au cœur du quartier Briand à Mulhouse, élabore depuis 2021 un projet d'opéra participatif, *Andrias Scheuchzeri*, qui verra une troisième représentation d'étape en conditions réelles d'extérieur le 16 septembre.

Entretien

### Un processus de création joyeusement collectif

Cofondateur du réseau Dédale, Renaud Porte résume la genèse et les étapes de la création d'*Andrias Scheuchzeri*.

#### Comment s'est construit le réseau Dédale ?

**Renaud Porte :** Dédale fut cofondé avec Siam Angie Guyot dans l'esprit des mouvements d'éducation populaire, afin de faire converger le lien social et la pratique artistique. Dédale s'engage afin d'apporter une contribution positive à un territoire multiculturel souvent réduit à ses problèmes de précarité. Même si tout le monde n'est pas artiste, chacun est concerné par l'art. L'objectif est de créer des communautés esthétiques où collaborent des personnes qui dans la vie ordinaire ne se parlent pas, voire sont hostiles entre elles. L'ATELIER, local de l'association, propose un accueil inconditionnel avec une contribution qui n'est pas basée sur l'argent. C'est un espace qui valorise le dissensus – selon un concept de Jacques Rancière. Les conflits ne sont pas niés, mais par la construction d'un échange, lié à des dimensions sensibles, on apprend à les surmonter. Partie du champ plastique et visuel, l'association s'est ouverte à la création d'un opéra participatif.

#### Pourquoi avoir choisi la forme d'un opéra participatif ?

**R.P. :** Dans l'évolution de ma propre pratique artistique en tant que sculpteur, j'ai ressenti le besoin de narration et de la scène. La lecture du roman de Čapek, *La Guerre des salamandres*, m'a donné le sujet

## OPÉRA PARTICIPATIF

### Andrias Scheuchzeri

Sous l'impulsion de Renaud Porte, l'Association Réseau Dédale crée un opéra participatif à partir du roman *La Guerre des salamandres* de Čapek.

Publié en 1936, à l'heure de la montée du nazisme, *La Guerre des salamandres* de Čapek décrit une dystopie qui résonne avec l'urgence écologique actuelle, où l'exploitation de salamandres géantes par les hommes va se retourner contre eux. L'adaptation non littéraire révèle la face tragique d'un roman dont on souligne en général le versant farce. Sur un livret polyglotte qu'il a rédigé, Renaud Porte, compositeur autodidacte, écrit une partition qui, à l'expérimentation, privilégie un attachement à la mélodie comme source d'émotion immédiate. La dimension participative de la création



Renaud Porte, initiateur du projet Dédale.

### « Dédale fait converger le lien social et la pratique artistique. »

me permettant de concrétiser mon intérêt de longue date pour l'art transdisciplinaire qu'est l'opéra, afin d'en faire un objet pour une communauté esthétique, selon un processus de création collective un peu à l'image du fonctionnement de l'ATELIER.

#### Quelles ont été les étapes du processus de création ?

**R.P. :** Nous avons commencé avec la création d'un instrument, le *drapeaophone*, un hybride entre flûte et corne de brume fait avec des éléments de plomberie, réunissant 13 bénévoles dans le partage d'un protocole pictural. Après deux premières étapes, en 2021 avec 20 bénévoles et en 2022 avec 50, il nous a semblé nécessaire de présenter un essai scénique plus large. Le 16 septembre prochain, nous jouerons les scènes 1 à 7, avec un effectif de 150 bénévoles, et testerons l'idée d'une déambulation scénique en extérieur. Un parcours qui, à terme en 2025, doit atteindre un kilomètre sur cinq plateaux, pour deux soirées consécutives de plus de 4 heures de spectacle, avec une date à Prague. Le dispositif permet de dépasser le face à face scénique public, dans une véritable immersion au cœur d'une œuvre où création et réception sont liées.



Représentation d'une scène d'Andrias Scheuchzeri en 2022.

Textes et propos recueillis par Gilles Charlassier

L'Atelier, tiers-lieu artistique et citoyen, 49 avenue Aristide Briand, 68200 Mulhouse. Tél. : 07 68 62 23 26. [reseau-dedale.fr](http://reseau-dedale.fr)

## Sehnsucht, les lieder de Schubert à la guitare

SORTIE DE DISQUE / CONCERT / LA SCALA

Avec *Sehnsucht*, Pablo Marquez et Maria-Christina Kehr réalisent le premier enregistrement mondial de transcriptions pour guitare de lieder de Schubert contemporaines du compositeur viennois, donnant un éclairage inédit à une pratique oubliée par l'historiographie.

L'aventure du guitariste Pablo Marquez avec les lieder de Schubert a commencé il y a quelques années pour un concert dans le cadre de l'Académie-Festival des Arcs. « Sur les transcriptions pour guitare du vivant du compositeur, le musicologue Thomas Heck avait fait des recherches il y a un demi-siècle. Le corpus qu'il avait redécouvert n'était cependant pas complet et d'autres partitions ont été révélées depuis. » En recoupant les diverses sources, ce ne sont pas moins de 71 lieder qui ont été publiés avec cet accompagnement alternatif dans la Vienne du Biedermeier – dans trois cas, tel *Der Wanderer*, la version traditionnelle pour piano est parue après celle pour guitare. De cet ensemble de mélodies, le soliste argentin en a retenu 15. Pour certaines, l'édition originale de la transposition étant perdue, l'adaptation a été reconstituée dans l'esprit de la pratique de l'époque.

#### Un regard inédit sur les lieder de Schubert

Pour cette réhabilitation musicographique, Pablo Marquez a choisi un instrument historique réalisé par Johann Anton Stauffer, le fils du créateur de l'arpeggione, Johann Georg – et dont une guitare est exposée dans le musée de la maison natale de Schubert. « Sa sonorité plus légère et plus souple que la guitare moderne, qui se rapproche du piano-forte, met en relief la ligne de chant. Comme il se joue debout, et non pas assis, le duo avec la voix gagne en homogénéité et souligne mieux la netteté de la déclamation. » En s'associant avec la soprano Maria-Christina Kehr, plus à



La soprano Maria-Christina Kehr et le guitariste Pablo Marquez.

l'aise dans la musique ancienne, Pablo Marquez propose un éclairage des lieder de Schubert depuis ce qui les a précédés plutôt que du point de vue des traditions post-romantiques. En faisant revivre ce pan oublié de la pratique musicale à Vienne dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, dont témoigne pourtant l'iconographie de cette période, l'album *Sehnsucht* édité par le label Vision Fugitive renouvelle l'approche d'un répertoire que l'on croit trop bien connaître.

Gilles Charlassier

*Sehnsucht*, label Vision Fugitive. Concert de sortie de disque, La Scala Paris, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Mercredi 13 septembre 2023 à 20h. Tél. 01 40 03 44 30. Durée : 1h.

## Les coups de cœur de Chantilly, week-ends d'automne

CHÂTEAU DE CHANTILLY

Les deux week-ends d'automne des Coups de cœur de Chantilly sont consacrés au Quatuor Modigliani et à Martha Argerich, dans le cadre magnifique du musée Condé légué par le Duc d'Aumale à l'Institut de France.

Initié en 2021, le festival Les coups de cœur de Chantilly se décline depuis cette année en quatre week-ends, deux au printemps et deux à l'automne, chacun autour d'artistes ou d'ensembles de premier plan. Le premier des deux rendez-vous de l'automne 2023 est confié au Quatuor Modigliani. Dans un programme de musique française autour du *Quatuor* de Ravel, les Modigliani s'associent à la violoniste Sayaka Shoji et au pianiste Benjamin Grosvenor pour le *Concert op. 21* de Chausson. Le dimanche matin, dans la Galerie de peinture, ils présentent leur coup de cœur

jeunes talents : le Quatuor Elmore dans le *Quatuor n°1* de Beethoven. L'après-midi, au Dôme, le classicisme viennois est à l'honneur, avec des lieder de Schubert arrangés pour quatuor ou contrebasse par Raphaël Merlin, violoncelliste du Quatuor Ebène, et interprétés par Matthias Goerne, qui chante également des mélodies pour trio avec piano de Beethoven aux côtés d'Ildo Bar-Shai.

Martha Argerich et sa famille musicale Le second week-end, du 22 au 24 septembre, réunit autour de Martha Argerich 17 artistes,

## Tournée avec l'Arca de l'Orfeo de Sartorio

THÉÂTRE-SÉNART / THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR / LE TANDEM À ARRAS

La recréation de *l'Orfeo* de Sartorio à Montpellier en juin dernier dans une mise en scène de Benjamin Lazar part en tournée avec une troupe de 11 jeunes chanteurs, dans un projet emblématique pour la saison des 40 ans de l'Arca.

Créé en 1672, *l'Orfeo* de Sartorio s'inscrit dans l'esthétique de l'opéra vénitien du *seicento*, avec une dramaturgie qui foisonne de plus en plus de péripéties et n'hésite pas à mêler les registres, à juxtaposer le tragique et le comique dans un esprit libre voire irrévérencieux – dont *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi constitue l'exemple le plus connu. Le livret d'Aurelio Aureli enrichi ainsi considérablement, en compilant diverses sources mythologiques et littéraires antiques, le destin de l'aède en quête de son épouse défunte, avec en particulier une caractérisation des figures féminines et des interactions entre les personnages plus complexes, qui nourrissent le spectacle de Benjamin Lazar conçu comme un palais des mirages dans une scénographie dessinée par Adeline Caron. La partition de Sartorio développe « une très grande inventivité mélodique, alternant entre des passages très rythmiques et d'autres extrêmement poignants ou magiques, comme la mort d'Eurydice ou la scène de son ombre s'adressant à *Orfeo endormi*. »

#### Une troupe de jeunes chanteurs accompagnée tout au long du projet

Pour Philippe Jaroussky, qui a dirigé la première française à Montpellier en juin dernier, avec son ensemble Artaserse, ce jalon dans l'évolution de l'opéra italien depuis le *recitar cantando* des débuts hérités du madrigalisme vers le genre seria et l'importance croissante de la virtuosité vocale et expressive est idéal pour une troupe de jeunes chanteurs-acteurs. Dans le cadre de la reprise portée par l'Arca, 11 solistes de 23 à 35 ans – le baryton-basse



Orfeo de Sartorio mis en scène par Benjamin Lazar.

© Marie Gnot

qui interprète Chiron a 48 ans – ont été sélectionnés sur les 250 auditionnés en décembre 2022 pour suivre une formation vocale et scénique de deux semaines à la Fondation Royaumont avec les équipes de la production en début juillet, avant un mois de répétitions, d'abord à l'Arca puis à la scène nationale Théâtre-Sénart, première étape d'une tournée de dix dates, en Ile-de-France et à Arras, jusqu'en mars 2024, qui constitue un circuit alternatif pour l'art lyrique – un condensé de la vocation de l'Arca.

Gilles Charlassier

**Théâtre-Sénart, scène nationale**, 8-10 allée de la Mixité, Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Mercredi 27 septembre 2023 à 19h30. Tél. : 01 60 34 53 60. **Théâtre de Suresnes Jean-Vilar**, 16 place de Stalingrad, 92150 Suresnes. Samedi 30 septembre 2023 à 20h30. Tél. : 01 46 97 98 10. Durée 2h30 plus entracte. // Également jeudi 5 octobre 2023 à 19h30 au **Tandem, scène nationale d'Arras**; du 8 au 16 décembre 2023 à 20h au **Théâtre de l'Athénée** et le samedi 2 mars 2024 à 20h30 à **Les Bords de Scène, Juvisy-sur-Orge**.



© Jérôme Bonnet

dont 7 pianistes et une récitante, Annie Dutoit Argerich. La soirée d'ouverture du vendredi met en regard Mozart et Debussy avec l'esprit de convivialité familiale et musicale autour de Martha Argerich. Stephen Kovacevich, avec lequel elle forme un duo désormais légendaire, propose également une master-class le dimanche matin.

Rachmaninov, Prokofiev et Chostakovitch – se réfère sur *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, comme un condensé de l'esprit de convivialité familiale et musicale autour de Martha Argerich. Stephen Kovacevich, avec lequel elle forme un duo désormais légendaire, propose également une master-class le dimanche matin.

Gilles Charlassier

**Château de Chantilly**, 60500 Chantilly. Du 9 au 10 septembre 2023 et du 22 au 24 septembre 2023. Tél. 03 44 27 31 80.

## Génération Spedidam

En direct avec les artistes Génération Spedidam

### Axelle Fanyo : voix et présence

Axelle Fanyo endosse pour la première fois cette saison le rôle-titre de *Tosca* de Puccini au Théâtre Impérial de Compiègne, où elle est artiste en résidence.

Cette étape importante, partagée avec le metteur en scène Florent Slaud et la compagnie Les Frivolités Parisiennes, arrive alors que la jeune soprano s'est bâtie une personnalité vocale et une présence théâtrale reconnues par la critique et recherchées par les musiciens. Le chef Esa-Pekka Salonen, qui l'avait dirigée en septembre 2022 dans *La Dama en elute* de Debussy avec l'Orchestre de Paris, l'a ainsi invitée en juin dernier à San Francisco pour une production d'*Adriana Mater* de Kaija Saariaho, mise en espace par Peter Sellars. Là encore, les critiques ont souligné l'aisance et la clarté de la voix ainsi que la justesse de la diction : deux qualités qui rendent ses personnages vivants et captivants.

#### L'intérêt dramatique du récit

Sans brûler les étapes, Axelle Fanyo s'est donné le temps d'aborder les « grands rôles » sur scène. La construction de la voix, sa capacité à donner du sens au texte se forment idéalement dans l'exercice du récit. Axelle Fanyo la pratique par goût autant que par une nécessité bien comprise. Laureate en 2021 du Concours Nadia et Lili Boulanger et de l'Académie Orsay-Royaumont avec le pianiste Adriano Stampinato, elle montrait tout l'intérêt dramatique du travail sur les mélodies de Debussy, Duparc, Copland ou Brahms. Dans le cadre de la série « Rising Stars », Axelle Fanyo se pro-



La soprano Axelle Fanyo.

duira sur les grandes scènes européennes au côté du pianiste Kunal Lahiry (dont le 15 avril à la Cité de la musique). Quant à la encore, elle l'aborde avec des projets originaux, comme *Les Aventures du Baron de Münchhausen*, mis en scène par Patrice Thibaud et dirigé par Hervé Niquet, ou *We are eternal* avec Opera Fuoco, d'après la vie et l'œuvre de Lorenzo Da Ponte. Elle sera, en septembre, la récitante de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, avec les musiciens de l'Orchestre de Paris. Une voix aux horizons multiples.

Jean-Guillaume Lebrun

*Histoire du Soldat. Cité de la musique, La Villette*, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Le 9 septembre à 18h. Tél. : 01 44 84 44 84. // *Tosca. Théâtre Impérial de Compiègne*, 3 rue Othenin, 60200 Compiègne. Les 10 et 11 novembre à 20h30. Tél. : 03 44 40 17 10 puis en tournée.

### Odile Auboin : l'esprit de recherche

L'altiste, membre de l'Ensemble Intercontemporain depuis 1995, défend une approche ouverte et créative de la musique.

#### Quand avez-vous choisi de vous consacrer à la création ?

**Odile Auboin :** Après ma formation au Conservatoire, je suis partie à l'Université de Yale, où j'ai découvert un environnement moins segmenté ; j'étais presque plus en relation avec les compositeurs qu'avec les autres instrumentistes. De retour à Paris, l'Ensemble Intercontemporain m'est apparu comme le lieu idéal pour conserver cet esprit ouvert et créatif. Je m'y suis beaucoup nourrie de mes rencontres avec Pierre Boulez ainsi qu'avec les autres compositeurs et les artistes de l'ensemble.

#### Avec l'EIC, avez-vous l'impression d'être en position de vigie par rapport à l'évolution de la création contemporaine ?

**O. A. :** Je dirais qu'il y a une vigilance particulière à maintenir un niveau d'excellence pour la création. C'était le souhait de Pierre Boulez quand il a créé l'ensemble : aborder chaque nouvelle écriture comme une œuvre du répertoire, avec notre expertise d'interprète. C'est pour cela que l'arrivée d'un nouveau directeur musical, comme aujourd'hui avec Pierre Bleuse, est pour nous un grand moment d'enthousiasme. Ce sont mille possibilités qui se dessinent. Cela rejoint ma volonté de continuer à aller vers d'autres répertoires, comme je le fais avec le Trio Uzundara – de Brahms à Bartók en passant par l'Arménien Komitas – ou en travaillant Bach auprès du compositeur György Kurtág.



Odile Auboin (création posthume d'Anthèmes 2 pour alto de Pierre Boulez en juin 2021).

#### Qu'est-ce qui de cette expérience peut être transmis aux jeunes musiciens ?

**O. A. :** Dépasser le geste instrumental pour entrer dans un geste musical plus large, c'est ce que l'on fait à l'European Creative Academy à Annecy, par le croisement de connaissances, savoirs, expériences : ce qui dans une œuvre se traduit par le choix d'un coup d'archet pour l'instrumentiste s'éclaire à la lumière du discours musicologique et de l'image sonore un peu différente que peut apporter un chef d'orchestre. Cela développe l'esprit de recherche, d'expérimentation.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Prochains concerts : ouverture de la saison de l'EIC avec *Prologue* pour alto, création de James Dillon à la **Cité de la musique**, le 14 septembre ; *Les Espaces acoustiques* de Grisey à **La Philharmonie** le 13 octobre. **La Villette**, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Tél. : 01 44 84 44 84.

**SPEDIDAM**  
LES DROITS DES ARTISTES INTERTEMPORAINES

La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. [spedidam.fr](http://spedidam.fr)

**arcal** Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical direction Catherine Kollen

# Orfeo

Venise 1672

**Musique**  
Antonio Sartorio

**Direction musicale**  
Philippe Jaroussky  
Brice SAILLY

**Ensemble**  
Artaserse

**Mise en scène**  
Benjamin Lazar



www.arcal-lyrique.fr

<b>Mer. 27 sept.</b> 19h30 Théâtre-Sénart, scène nationale	<b>Sam. 30 sept.</b> 20h30 Théâtre de Suresnes Jean Vilar	<b>Mer. 4 oct.</b> 19h30 Tandem, scène nationale Douai-Arras	<b>8 - 16 déc.</b> 20h Théâtre de l'Athénée Paris	<b>Sam. 2 mars 24</b> 20h Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge
---	---	--	---	--

Co-production Arcal, Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, Théâtre-Sénart, scène nationale, Fondation Royumont et le généreux soutien d'Alain Foriel-Destezet.

## SYMPHONIQUE / PHILHARMONIE

## Simon Rattle et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise

Le chef anglais Simon Rattle lance son mandat de directeur musical avec la *Sixième Symphonie* de Mahler.

Sir Simon Rattle a cultivé ses affinités mahlériennes avec chacun des orchestres qu'il a dirigés – à Bournemouth, Birmingham, Berlin, Londres et désormais Munich. Revisitant les symphonies année après année, il a poussé

plus loin, très loin même, l'exploration des infinies possibilités sonores de l'orchestre mahlérien. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, il rencontre des musiciens qui eux aussi ont établi une tradition d'interprétation – qui n'est ici absolument pas synonyme de routine – avec Rafael Kubelik, Lorin Maazel, Mariss Jansons surtout, ainsi que des chefs invités tels Leonard Bernstein, Bernard Haitink ou Yannick Nézet-Séguin. Pour cette première tournée en tant que directeur musical, Simon Rattle a choisi la *Sixième Symphonie* dite « Tragique », d'une tension dramatique implacable, qui renouvelle complètement les forces de l'orchestre.

Jean-Guillaume Lebrun

**Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris, Mercredi 3 octobre à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.**



Sir Simon Rattle et l'Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise.

## MAISON DE LA RADIO ET SALLE CORTOT

## Benjamin Alard, Justin Taylor, Pierre Hantaï

À la Maison de la Radio et de la Musique et à la Salle Cortot, trois grands interprètes - Benjamin Alard, Justin Taylor et Pierre Hantaï - pour deux monuments pour clavier de Bach



Benjamin Alard.

Titulaire de l'orgue de Saint-Louis-en-l'Île depuis près de vingt ans, Benjamin Alard est l'un des plus parfaits connaisseurs de la musique pour clavier de Bach, qu'il a entrepris d'enregistrer au clavecin et à l'orgue, pour le label Harmonia Mundi. Sur le superbe orgue Grenzing de Radio France, il interprète le sommet de contrepoint que constitue les *Sonates en trio* (trois voix : une pour chaque main, la troisième au pédalier) et y intercale des chorals tirés du *Petit Livre d'orgue*. L'équivalent virtuose pour le clavecin pourrait bien être les *Variations Goldberg*. Justin Taylor s'y attaque une semaine plus tard, avec l'aisance et la sonorité pleine qui lui sont naturelles. Il sera intéressant de retrouver, à la Salle Cortot, le même cycle de 30 variations sous les doigts d'un autre artiste complet, Pierre Hantaï, maître de la génération précédente, qui l'a déjà enregistré par deux fois (chez Opus 111 puis Mirare).

Jean-Guillaume Lebrun

**Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Mardis 19 et 26 septembre à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16. Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Mercredi 4 octobre à 20h30. Tél.: 01 48 24 16 97.**

## CHŒUR A CAPPPELLA / MUSÉE D'ORSAY

## Louis Janmot en musique

À travers un programme de musique chorale anglaise, Léo Warynski et l'ensemble Les Métaboles célèbrent le mysticisme à l'œuvre chez l'auteur du *Poème de l'Âme*.

Alors que le Musée d'Orsay expose le double cycle du *Poème de l'Âme* du Lyonnais Louis Janmot, l'auditorium résonnera des hymnes et autres pages chorales anglaises, de William Byrd et Henry Purcell à Benjamin Britten et Jonathan Harvey. Ces échos d'outre-Manche



Les Métaboles.

## ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

## Gérard Pesson

Au Festival d'automne, œuvres instrumentales, chorales et transcriptions originales esquissent l'art singulier du compositeur Gérard Pesson.



Le compositeur Gérard Pesson.

Gérard Pesson, compositeur-orfèvre, artisan minutieux, cultive un rapport étroit et singulier à l'histoire. Loin d'être adepte du « retour à... », il écrit volontiers « dans le style ancien », ce qui, on le sait, laisse aux faussaires, dont la pratique s'élève parfois au rang des beaux-arts, autant de latitude dans l'érudition que dans la fantaisie créatrice. Ainsi, la transcription pour chœur amène Gérard Pesson à émailler l'*adagietto* de la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler (à l'aide d'un poème d'August von Platen) ou à reproduire par les voix les couleurs de l'orchestre de Ravel (*Shéhérazade*, *Ronsard à son âme*), qui lui aussi s'y connaissait en maîtres anciens. Intercalées entre ces pages, ses propres *Chants populaires* et une création sur des poèmes de Jean D'Amérique dirigés par Léo Warynski à la tête de l'ensemble Les Métaboles, quelques pièces instrumentales du compositeur, où s'exprime aussi ce lien tenu entre invention et mémoire.

Jean-Guillaume Lebrun

**Église Saint-Eustache, 75001 Paris. Vendredi 22 septembre à 20h. Tél.: 01 53 45 17 17.**

nous rappellent combien l'attrait pour le mysticisme – lui-même appuyé sur un Moyen-Âge revisité – fut un trait d'union entre les écoles artistiques, des Préréphaélites anglais aux symbolistes et aux Nabis. Le programme de l'ensemble Les Métaboles reprend pour l'essentiel celui qu'ils avaient donné (et enregistré pour NoMadMusic) en 2019 à Royaumont – l'un des plus beaux disques de musique chorale de ces dernières années. S'y ajoute *The Lamb*, composé par John Tavener (celui du 20<sup>e</sup> siècle!) sur le poème éponyme de William Blake, source d'inspiration essentielle de Louis Janmot.

Jean-Guillaume Lebrun

**Musée d'Orsay, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris, Mardi 26 septembre à 12h30. Tél.: 01 40 49 48 14.**

## focus

## 60 ans de création : l'éternelle renaissance de l'ensemble Ars Nova

La ferveur qui animait Marius Constant lorsqu'il créa l'ensemble Ars Nova voici soixante ans est toujours présente. C'est celle de la découverte, du cheminement vers l'inconnu : non pas sans repères, en aveugle, mais, collectivement, à la lumière des œuvres d'hier et d'aujourd'hui. C'est à cette expérience vivante de la musique et des arts, ouverte à tous et sans cesse renouvelée, qu'invite Ars Nova, aujourd'hui comme hier.

Entretien / Benoît Sitzia

## Cultiver le réenchantement

Benoît Sitzia, directeur général et artistique de l'ensemble Ars Nova, développe une transversalité féconde, qui suscite le goût de la découverte.

« Le mouvement initial de Marius Constant a été de doter la radio d'un outil extrêmement souple permettant de servir la création musicale dans toutes ses esthétiques et tous ses formats ; Ars Nova pouvait alors se muer en grande formation symphonique ou aussi bien essayer dans les fermes du Gers pour le festival "Musique en Armagnac". En germe, il y avait déjà les idées de transversalité, mobilité, mais aussi ce qu'on n'appelait pas encore inclusivité,

en direction des esthétiques comme des publics. Soixante ans plus tard, c'est toujours vers cette ambition que l'on converge : rendre la création musicale accessible à toutes et à tous. Je crois qu'il faut aujourd'hui observer les mutations à l'œuvre et transformer le modèle vertical de "direction artistique" pour développer l'idée d'une "programmation culturelle". Programmer, cela veut dire se confronter à des éléments exogènes, des altérités, des



Benoît Sitzia

exigences partenariales. Cette transversalité est ce qui donne de l'énergie à un ensemble comme Ars Nova, dont le rôle essentiel est de faire le lien entre les pratiques et les créatrices et créateurs.

**Programmer, cela veut dire se confronter à des éléments exogènes**

Il est nécessaire d'interroger la filiation des publics de la création musicale. Il n'est pas sûr que le public de la musique classique soit la

cible principale de la création. L'attachement au répertoire peut contraindre un élan vers l'inconnu et la nouveauté, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour les personnes davantage sensibles à d'autres formes d'expression artistique et culturelle. Penser en termes de transdisciplinarité nous rapproche de chaque territoire : on peut alors être une passerelle vers des spécificités, vers la symbolique des villes et des lieux, vers des partenaires, dans les domaines de l'architecture, la danse, les musiques actuelles ou traditionnelles... Tout devient possible. La seule limite est notre capacité à inventer un objet artistique créatif et, pour cela, la souplesse et la mobilité que l'on incarne sont des atouts précieux. Notre projet est de faire de l'ensemble un vecteur de réenchantement, que porte le désir de créer, de rencontrer l'autre.»

**Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun**

## TAP – POITIERS / CONCERT

## Entre le crépuscule et l'aube

Avec un programme réunissant quatre œuvres nouvelles, l'ensemble Ars Nova conclut les célébrations de son 60<sup>e</sup> anniversaire.

« *Between Dusk and Dawn* », entre le crépuscule et l'aube : le titre donné à ce programme est une belle métaphore de la création musicale. Chaque œuvre créée est en effet la promesse d'une aube nouvelle, où les lumières d'hier renaîtraient en d'autres leurs. Cette trace du passé, sur laquelle se trame l'aujourd'hui, apparaît dans le titre même de *Ligetidyll*, hommage de Peter Eötvös à György Ligeti (1923-2006) et à son art des temps multiples, en même temps que clin d'œil à Wagner. Proche de Peter Eötvös, Gregory Vajda (né en 1973), a accompagné Ars Nova comme artiste en résidence ces trois dernières années. Sa nouvelle œuvre, *Post-apocalyptic Pastoral*, est écrite sur mesure pour les dix-huit musiciens de l'ensemble.

**Le temps, source d'inspiration**

C'est ce même effectif que sollicite la pièce de Justé Janulyté (née en 1982). Un défi autant qu'une stimulation pour la compositrice lituanienne, qui revendique une « musique monochrome », souvent appuyée sur un seul type d'instruments (vents, cordes ou voix) : « Chaque instrument est conçu ici comme une couleur, une consistance différente d'un même son. J'ai voulu célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'ensemble avec une œuvre qui symbolise le passage du temps. Clessidra traduit en musique la métaphore du sablier : il s'opère un changement très graduel de texture de l'aigu vers le grave, dans un mouvement constant, hypnotique et méditatif ». La question du passage du temps inspire aussi la compositrice et accordéoniste Lisa



Les compositrices Lisa Heute et Justé Janulyté.

Heute (née en 1991) dans l'œuvre qui ouvre le concert, un quintette pour cuivres écrit en hommage à Marius Constant : « *Au-delà de la pluralité des esthétiques, ce programme porte une réflexion sur le lien avec le passé qui m'inspire particulièrement. La figure de Marius Constant et sa musique me touchent car j'y vois une dimension de liberté particulière, une œuvre inclassable, hors des sentiers battus, influencée par différents mondes artistiques.* » Entre chacune de ces pages nouvelles, le Chœur de l'Opéra de Limoges viendra faire résonner le motet de Brahms, *Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen?*, tissant lui-même un lien avec la musique de Bach.

Jean-Guillaume Lebrun

**TAP, 1 Bd de Verdun, 86000 Poitiers, le 23 novembre 2023 à 20h30.**



L'orgue de Notre-Dame de Royan.

de réverbération acoustique de 7 secondes, imposent des contraintes d'écriture, même si la restauration a permis de revaloriser l'intelligibilité de la sonorité à la fois fine et riche de l'instrument jusque dans les pièces virtuoses. » Cette première édition du concours vient de récompenser *Géométrie dans l'espace* de Jean-Pierre Rolland pour l'orgue seul et *Sommeil du ciel* de Selim Jeon dans la catégorie orgue et ensemble instrumental.

Gilles Charlassier

**Église Notre-Dame, 1 avenue des Congrès, 17200 Royan, du 23 au 25 octobre 2023.**

## OPÉRA-THÉÂTRE / CLERMONT-FERRAND / TRIO

## Le Trio en mi bémol

Avec trois solistes d'Ars Nova, Véronique Lesergent met en scène une adaptation du *Trio en mi bémol* d'Éric Rohmer, dans le cadre des 400 ans de la naissance de Pascal.



Le Trio en mi bémol.

Éric Rohmer entretint des affinités électives avec la pensée de Pascal, et plus spécifiquement son argument de « pari », qui se trouve au cœur de *Ma nuit chez Maud* et *Conte d'hiver*. Le cinéaste a également illustré le thème avec une pièce de théâtre, *Le Trio en mi bémol*. À l'occasion de la commémoration des 400 ans de la naissance du philosophe originaire de Clermont-Ferrand, Véronique Lesergent propose une adaptation avec trois solistes d'Ars Nova sur scène aux côtés de deux comédiens pour rendre visible cette sorte de troisième personnage impalpable qu'est la musique, filtre narratif commentant les hasards qui réunissent, après avoir failli les séparer, Paul et Adèle. La matrice dramaturgique met en miroir Schumann et sa réinterprétation contemporaine par György Kurtág dans son *Hommage à R. Sch.* Complétée par une page d'Alexandros Markeas, Mi Trio elle se dénoue avec l'Andante du Trio « Les Quilles » de Mozart.

Gilles Charlassier

**Opéra-Théâtre, 22 Bd Desaix, 63000 Clermont-Ferrand, le 7 décembre 2023.**

**Ensemble Ars Nova**  
2 Place Aristide Briand, 86000 Poitiers.  
Tél. 05 49 30 09 25. [ars-nova.fr](http://ars-nova.fr)

OPÉRA-COMIQUE

## La Fille de Madame Angot

En affichant en ouverture de saison ce succès majeur du répertoire léger signé par Charles Lecocq, l'Opéra-Comique revisite sa propre histoire. Avec Richard Brunel à la mise en scène et Hervé Niquet à la direction musicale.



Hélène Guilmette chante le rôle-titre de *La Fille de Madame Angot* de Lecocq sous la direction d'Hervé Niquet.

*La Fille de Madame Angot* n'y fut pas créée mais s'y installa durablement à partir de 1918. On en retient le pittoresque du Paris populaire, celui de la Halle et des chansonniers, autant que l'écriture vive, entraînant et contrastée de Charles Lecocq, multipliant les ritournelles que se renvoient solistes et chœur. L'orchestration, soignée mais sans toutefois la verdeur d'un Offenbach, inscrit l'œuvre dans la lignée d'Hérold ou Auber. Sous la légèreté affleure cependant un propos ouvertement politique : par les intrigues ou les chansons, on y conteste ou moque le gouvernement et l'ordre établi. De quoi donner libre cours au metteur en scène Richard Brunel pour une relecture actuelle. Il pourra s'appuyer sur une distribution idéale avec Hélène Guilmette dans le rôle-titre, mais aussi Véronique Gens ou Julien Behr et le chœur et l'orchestre du Concert Spirituel dirigés par Hervé Niquet.

Jean-Guillaume Lebrun

**Opéra-Comique.** Place Boieldieu, 75002 Paris. Les 27, 29 septembre, 3 et 5 octobre à 20h, dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 15h. Tél.: 01 70 23 01 31.

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

## Ear to ear, In memoriam Scott Walker

Pierre-Yves Macé propose à Saint-Eustache une immersion électroacoustique et radiophonique sur le poème *The Waste Land* de T.S. Eliot.

Musicien pluridisciplinaire, Pierre-Yves Macé place le son enregistré, document sonore ou archive, au cœur de son travail palimpseste dans la lignée d'un Berio, avec, en particulier depuis 2010, un cycle *in progress* pour piano et haut-parleurs, un *Song Recycle* conçu à partir de performances vocales d'amateurs sur YouTube. Pour le centenaire de la publication du poème *The Waste Land* de T.S. Eliot en 2022, il en a imaginé une relecture chorale, mixte et polyglotte, pour dix voix enregistrées et transformées, colorée par le souvenir des chansons de Scott Walker. Ce tissu électroacoustique de vers et de timbres est parsemé

PHILHARMONIE

## La rentrée de l'Orchestre de Paris

L'ouverture de la saison de l'Orchestre de Paris est placée sous le signe de la musique du vingtième siècle.



Klaus Mäkelä dirige l'Orchestre de Paris les 6 et 7 septembre et les 4 et 5 octobre 2023.

Klaus Mäkelä ouvre la saison de l'Orchestre de Paris avec un programme autour de 1910: *Petrouchka*, avec un film de Bertrand Mandico, qui fait partie du triptyque vidéo autour des ballets de Stravinski coproduit avec le Festival d'Aix-en-Provence, le *Concerto pour piano n°1* de Prokofiev par Bertrand Chamayou, et *Les Cloches* de Rachmaninov, poème symphonique avec chœurs et solistes, hybridation qui rappelle les grandes fresques mahlériennes. C'est la plus vaste, la *Symphonie n°3*, qui dirigera la semaine suivante Semyon Bychkov. Les 20 et 21 septembre, Martin Grubinger donnera la création française d'*Inferno*, concerto pour percussions de Daniel Bjarnason inspiré par la nature islandaise. Les 27 et 28, Renaud Capuçon fera redécouvrir une œuvre de jeunesse de Richard Strauss, son *Concerto pour violon*, sous la baguette de Paavo Järvi. Début octobre, Klaus Mäkelä revient avec les sortilèges orchestraux du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy et du *Mandarin merveilleux* de Bartok, auxquels répondront les deux *Concertos pour piano* de Ravel confiés à Yuja Wang.

Gilles Charlassier

**Philharmonie.** Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 6, 7, 13, 14, 20, 21, 27, 28 septembre 2023, 4 et 5 octobre 2023, mercredi et jeudi à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.



Le musicien pluridisciplinaire Pierre-Yves Macé.

de traces sonores in situ des objets et des lieux évoqués par le poème – les cloches de Saint Mary Woolnoth ou l'écoulement de la Tamise – dans un geste qui reprend celui de Cage dans *Roaratorio*. Pour la reprise de la création au Festival d'Automne, l'Église Saint-Eustache en propose une version installation avec huit haut-parleurs et une vidéo d'Oscar Lozano qui anime la graphie de la traduction inédite de Joris Lacoste.

Gilles Charlassier

**Église Saint-Eustache.** 146 rue Rambuteau, 75001 Paris. Du 25 septembre au 6 octobre 2023, à 11h, 13h et 15h, le dimanche à 13h et 15h. Durée: 40 min. Entrée libre.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

PHILHARMONIE ET CHÂTEAU DE VERSAILLES

## Ariodante

Cinq ans après avoir dirigé le chef-d'œuvre de Haendel à l'Opéra de Vienne, William Christie le reprend avec une belle distribution et une mise en espace de Nicolas Brianchon.



Léa Desandre chante Ariodante sous la direction de William Christie.

Sur un livret d'Antonio Salvi d'après l'Arioste, Haendel narre les amours d'Ariodante et Ginevra, princesse d'Écosse, contrariés par les manœuvres du rival Polinesso. Les péripéties s'enchaînent avec une parfaite limpidité. Surtout, elles offrent un éventail d'airs et de musiques qui sondent par la voix, par la danse, par les sonorités de l'orchestre l'âme des personnages. Léa Desandre a souvent chanté les airs d'Ariodante mais n'avait jamais abordé l'opéra dans son entièreté. Elle le fait ici en compagnie d'une jeune distributive prête à se froter à des rôles illustrés ces dernières décennies par quelques-uns des plus grandes voix baroques. On attend ainsi beaucoup de la soprano Ana Vieira Leite et du contre-ténor Hugh Cutting (Polinesso) au côté des haendéliens chevronnés Ana Maria Labin (Ginevra) et Krešimir Špicer (Lurcanio).

Jean-Guillaume Lebrun

**Philharmonie.** 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Lundi 2 octobre à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84. **Château de Versailles.** place d'Armes, 78000 Versailles. Dimanche 8 octobre à 15h. Tél.: 01 30 83 78 89.

LA SEINE MUSICALE

## Le Requiem de Mozart

La Seine Musicale présente une chorégraphie équestre de Bartabas sur une nouvelle version pour piano et percussions du *Requiem* de Mozart avec le Chœur et la Maîtrise de Radio France.

Œuvre ultime de Mozart, laissée inachevée à sa mort, le *Requiem* recèle une aura qui dépasse le domaine du répertoire religieux, et a fait l'objet ces dernières années de plusieurs adaptations scéniques – à l'exemple de celles de Romeo Castellucci à Aix et Bruxelles ou de Stéphane Braunschweig à Bordeaux. Artiste pluridisciplinaire qui, depuis quarante ans, mêle les ressources du théâtre et de la danse avec l'art équestre, Bartabas présente, pour sa troisième venue à La Seine Musicale, sa création de 2017 imaginée pour la Mozartwoche à Salzbourg, avec son Académie

THÉÂTRE DU CHÂTELET

## Flouz, cirque financier

Deuxième volet du triptyque artistique et sociétal d'Olivier Fredj et Paradox Palace dans le cadre d'une résidence au Théâtre du Châtelet, *Flouz* interroge le rapport à l'argent dans un spectacle mêlant les musiques minimalistes aux arts du cirque et de rue.



Atelier d'écriture de Flouz, cirque financier.

Après *Warch* en 2022, sur la thématique du temps, et avant un dernier volet autour de la relation, Olivier Fredj poursuit le triptyque de création collective initié avec Paradox Palace, en partenariat avec l'APHP Pitié Salpêtrière, le Samu Social de Paris, un EHPAD, une classe de CE1, le centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin et la Maison de la Poésie. Cette écriture qui fait de la culture un levier de réinsertion professionnelle prend un relief particulier dans un spectacle musical et circassien autour de l'argent avec ceux que le système économique considère comme « non-productifs ». Mêlant les boucles minimalistes de Cage, Glass, Adams et Moondog avec l'électro d'aujourd'hui, les musiciens de l'Ensemble Intercontemporain, dirigés par Jérôme Comte, avec les platines du DJ Matias Aguayo, la trame musicale réalisée par la pianiste Shani Diluka constitue un flux continu sur lequel se développe une narration multiple, allant jusqu'aux portés acrobatiques et une création olfactive de Francis Kurkdjian. Le cabaret ludique de *Flouz* n'est pas sans odeur.

Gilles Charlassier

**Théâtre du Châtelet.** 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 8 au 10 septembre 2023 à 20h, le dimanche à 15h. Tél.: 01 40 28 28 40. Durée: 1h45.



Le Requiem de Mozart de Bartabas.

équestre nationale du Domaine de Versailles, fondée en 2003. Cette version pour deux pianos et percussions dirigée par Lucie Leguay fait résonner la vocation de transmission du corps de ballet d'écuyers avec celle de la Maîtrise de Radio France, que rejoint le Chœur de 60 chanteurs.

Gilles Charlassier

**La Seine Musicale.** Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 14 au 17 septembre 2023 à 20h30, le dimanche à 18h. Tél.: 01 74 34 53 53.

# jazz / musiques du monde

## Jazz à la Villette

PHILHARMONIE DE PARIS / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Malgré le départ de l'un de ses co-programmateurs vers d'autres horizons, Jazz à La Villette garde le cap de ce qui a fait le succès du festival depuis plus d'une décennie.

Co-plateaux bien pensés aux appariements judicieux, ouverture stylistique assumée sans donner l'impression de fourre-tout, bel équilibre de valeurs sûres, de groupes en vue et en vogue et d'artistes en devenir qui font le buzz... Si le jazz canal historique n'y représente plus que la portion congrue, ce qu'on peut regretter de la part d'une telle manifestation, Jazz à La Villette offre un panel suffisamment large pour que chacun trouve chaussure à son pied, depuis De La Soul, groupe phare du hip-hop nineties, en ouverture, à Samara Joy, nouvelle révélation du jazz vocal qui ravit par son talent et son authenticité, en clôture, soirée où l'on découvrira également Julius Rodriguez, qui fait sensation à New York depuis peu.

Bonnes pioches

Parmi les bonnes pioches de cette édition, on relèvera les soirées qui associent Jose James (qui chante Erykah Badu) et Meshell Ndegeocello en plein comeback (le 1er) ; la saxophoniste Lakecia Benjamin et le trompettiste Theo Crocker (le 3) ; le duo exceptionnel de Perrick Pedron et Gonzalo Rubalcaba (récemment récompensé aux Victoires du jazz) suivi du nouveau projet de Harold Lopez Nussa (le 7) ; le projet du pianiste Yessai Karapetian avec la batteuse Terri Lyne Carrington (le 8) précédé par le groupe SHAMANES d'Anne Pacey. Avec des ouvertures vers l'ethio-jazz (Mutatu Astake, le 31 août), la musique malienne (Oumou San-



La chanteuse Samara Joy, nouvelle star du jazz vocal.

garé, le 6) ou la soul (Lee Fields, le 7), Jazz à La Villette offre, comme à son habitude, deux semaines de concerts copieuses.

Vincent Bessières

**Philharmonie de Paris / Grande Halle de La Villette.** 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du mercredi 30 août au dimanche 10 septembre. jazzalvillette.com

## Caetano Veloso

PHILHARMONIE DE PARIS

Deux ans après s'être produit en solo, le chanteur du Brésil post-moderne est de retour dans le temple parisien avec un groupe au grand complet.

« Meu coco, c'est ce qu'il y a dans ma tête, mais c'est aussi une réflexion sur le fait que votre visage change en fonction de l'angle et de la distance. » À l'image de sa couverture où on voit le haut de sa tête se réfléchir infiniment dans un miroir, le dernier album du Bahianais, paru en 2021 après neuf ans sans opus, démontre encore une fois le singulier don de cet artiste polymorphe : une multiplicité de pistes esthétiques qui toutes sonnent comme un seul homme. Caetano Veloso donc, une voie unique dans le monde de la musique, du genre capable de sublimer les grandes heures du passé comme d'éclairer le futur, tout en étant constamment au cœur du temps présent.

Savamment populaire

Une voix surtout, qui sait varier les plaisirs, du plus ésotérique noisy à la plus romantique ballade, sans jamais rompre le charme pour celui qui pour aimer Webern n'en demeure pas moins un fervent défenseur des chansons populaires, à l'image de *Sem Samba Nao Dá*, une samba qu'il a écrite pour ce récent recueil. « Sans elle cet album ne serait pas tout à fait complet (...) Même quand je choisis des chemins apparemment moins "évidents", mon



Caetano Veloso est de retour à la Philharmonie.

*amour de la chanson est toujours présent.* » C'est tout cela, cet art de savoir comme trop peu manier et marier les présupposés contraires, ces manières sans maniérisme de se jouer de tous les clichés, qui fait de celui que l'on nomme d'un simple Caetano un musicien littéralement hors norme, aussi irréductible à toute tentative de définition qu'indispensable pour tout amateur de musiques au pluriel du suggestif.

Jacques Denis

**Philharmonie de Paris.** 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Le 23 septembre à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84

THÉÂTRE DU CHÂTELET

## James BKS

À partir de la fresque musicale *Wolves Of Africa*, James BKS revient sur son histoire personnelle, partagée entre trois continents.



James BKS continue de creuser ses racines africaines.

C'est à l'occasion de « Place à l'Afrique », un festival conçu par le Théâtre de la Ville, que James BKS invite de nombreux artistes (Salatiel, Nomcebo, Stanley Enow, Anna Kova, Benjamin Epps, Gracy Hopkins...) afin de mettre à l'honneur la « bantu music ». Celui qui se rêvait basketteur pro et dont le père biologique n'est autre que Manu Dibango a commencé en qualité de beatmaker, œuvrant aux États-Unis notamment pour Snoop Dogg et Akon, avant de s'installer en France et choisir progressivement une autre voie. Il franchit définitivement le pas en s'associant avec ce père qui lui fut révélé sur le tard, retrouvant la terre de ses origines, le Cameroun. James BKS en reviendra transformé, et c'est cette histoire qu'il nous conte ce soir avec son New Breed Band, un voyage initiatique où la pop croise le hip-hop, les rythmes ancestraux d'autres connections.

Jacques Denis

**Théâtre du Châtelet.** 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Le 15 septembre à 20h. Tél.: 01 42 74 22 77.

SUNSET

## Laurent de Wilde Trio Pianissimo Vol. XVIII

Le trio de Laurent de Wilde forme un triangle équilatéral.

Dix ans à pratiquer le tout-terrain, ça forge un son d'ensemble. Laurent de Wilde a trouvé en Jérôme Regard (contrebasse) et Donald Kontomanou (batterie), une paire de complémentaires susceptibles d'accompagner aussi bien Jacques Gamblin que de rendre visite à Monk, cet autre pianiste auquel le Franco-Américain consacra un livre qui fait référence. Cette fois, les voilà réunis autour d'un répertoire intitulé *Life Is Movie* (tout un programme !) où ils remettent en perspective la vie de musicien de jazz, soumise à des hauts

LA SEINE MUSICALE

## Lisa Simone chante Nina Simone

Chanteuse comme sa mère, avec qui elle entretint une relation pour le moins compliquée, Lisa Simone reprend les chansons fétiches de Nina, en version big band.



Lisa Simone, fille de Nina.

Dans *What Happened, Miss Simone?*, le remarquable documentaire de 2015 consacré aux paradoxes et à la complexité de la personnalité de Nina Simone, Lisa, sa fille (qui l'a coproduit), ne dissimule rien de la relation abusive que sa mère entretenait avec elle. Pendant un temps, Lisa a même renoncé à son nom, pour s'éloigner de l'ombre de sa génitrice et des tourments auxquels elle était associée. Désormais réconciliée avec ce passé, elle revient aux chansons emblématiques de sa mère, avec une charge émotionnelle évidente, accompagnée par le Duke Orchestra de Laurent Mignard, et ses arrangements sur mesure. Une première.

Vincent Bessières

**La Seine musicale.** auditorium, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 6 octobre à 20h30. Tél.: 01 74 34 54 00.



Laurent de Wilde fait son cinéma perso en trio.

et débats. Comme dans une fiction, ce peut être un drame comme une comédie, en tout cas « une sorte de bande-son du film de leurs vies dont les lendemains restent à écrire mais dont le présent exprime toute la joie et le plaisir de jouer ensemble ».

Jacques Denis

**Sunset.** 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 22 et 23 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

SUNSET

## Enrico Pieranunzi + André Ceccarelli

Lyrique sans excès, le pianiste transalpin Enrico Pieranunzi est un classique du genre immanquable, ici en trio avec André Ceccarelli et Diego Imbert.



Enrico Pieranunzi, pianiste majuscule du jazz européen.

Secret de polichinelle : Enrico Pieranunzi est un pianiste essentiel du jazz actuel. Sa pléthorique discographie plaide pour lui. Sur les 88 touches de noires et d'ivoire, cet orfèvre cultive une virtuosité qui ne manque jamais de rimer avec spiritualité, comme en attestent ses compositions dont certaines sont désormais élevées au rang de standards. Chet Baker comme Charlie Haden surent compter sur le soutien, précieux et précis, de cet adepte de Bill Evans et tout autant inspiré relecteur de Scarlatti. Le Romain est ce soir associé au batteur André Ceccarelli, son aîné de trois ans qui peut lui aussi se targuer d'une éminente carrière, et du contrebassiste Diego Imbert à la contrebasse, pas le dernier quand il s'agit de swinguer. Somme toute, un trio taillé pour ceux qui aiment le jazz.

Jacques Denis

**Sunset**, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 26 et 27 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60.

POC! ALFORTVILLE

## Drum Brothers

Les trois frères Colle réunis sous une appellation prometteuse déploient leur incroyable talent.



Tambours battants avec les Drum Brothers.

Avec un nom pareil, on imagine déjà de quel bois ils se chauffent. Les frangins Colle jouent sur des tambours depuis tout gamin, et cela leur va tant et si bien qu'ils en ont fait profession. « *Clément donne le temps, Cyril arrive à temps, Stéphane, lui, est à contretemps.* » C'est sur la base de cet axiome qu'ils ont construit un spectacle musical, où tout est source de percussions, mais où cornemuse, flûte et guitare ont droit de citation, tout comme ces hommes orchestres, musiciens un peu circasiens, peuvent jongler avec des quilles comme des parapluies. « *Dans tout le spectacle on ne fait pas la musique normalement. On la fait vraiment à notre sauce.* »

Jacques Denis

**POC! Alfortville**, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Le 28 septembre à 20h30. Tél.: 01 58 73 29 18

MAISON DE LA MUSIQUE

## Ana Carla Maza

La violoncelliste et chanteuse cubaine Ana Carla Maza fête la sortie de son nouvel album : *Caribe*.



Ana Carla Maza poursuit son exploration des mondes latino-caribéens.

Si la native de La Havane n'a pas – loin s'en faut – encore fêté ses trente ans, cela fait désormais des lustres qu'Ana Carla Maza s'attelle au violoncelle, à Cuba où elle a grandi, et puis au conservatoire de Paris où elle s'était installée en 2012. Depuis, celle qui fut l'élève dans la classe d'Hélène Dautry et vibre aujourd'hui à Barcelone a ajouté d'autres cordes à son registre des plus variés, enchantant le public conquis par sa prodigieuse technique. Découverte à travers des solos où elle entremêlait musiques brésiliennes et traditions cubaines, échos du classique et accents jazz, la voilà qui revient cet automne avec un troisième disque, cette fois en sextet. *Caribe*, c'est son titre, donne déjà le ton des enjeux : une bande-son au diapason de sa musicalité, où Ana Carla Maza invite à une traversée latino-américaine, corps et âme au cœur des rythmes (huayno du Pérou, cumbia de Colombie, guaguanco de Cuba, samba du Brésil, et même une pincée de reggae de Jamaïque...). Elle y chante aussi, en espagnol et en français, comme elle est à sa main sur l'archet aussi bien qu'elle pince de ses doigts les cordes de son violoncelle. Tout bonnement virtuose.

Jacques Denis

**Maison de la musique**, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Le 23 septembre à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21.

PARC GEORGES BRASSENS

## Impérial Quartet

L'Impérial Quartet repart aux sources du jazz pour en explorer les multiples facettes contemporaines. Allez-y, c'est gratuit!



L'Impérial Quartet s'inscrit dans le sillon des Black Indians.

C'est dans les arcanes de la Louisiane que l'Impérial Quartet a creusé le profond sillon de son album paru en 2022 et intitulé *All Indians* ? L'interpellation fait sens, non sans faire écho aux tribus afro-américaines, les Black Indians au cœur du groove qui qualifie toute la musique de La Nouvelle Orléans, des

parades carnavalesques aux jazz funerals. Ce titre est aussi une façon de redire l'importance de la trace laissée par les *native Indians*, malgré l'éradication de leurs séculaires traditions. C'est enfin reposer « *la question de la créolisation des identités* » qui fonde l'âme de La Louisiane, cette île caribéenne nichée au Sud des États-Unis. Les saxophonistes Damien Sabatier et Gérald Chevillon, le contrebassiste Joachim Florent et le batteur Antonin Leymarie puisent ainsi aux sources essentielles du jazz pour composer un programme qui commence par une intense *Procession*, se poursuit par un *Zydeco Blues*, avant d'en passer notamment par un drôle de *Rouge Baton* et un envoûtant *Bayuk*. À découvrir dans le cadre de la journée de lancement de saison du Théâtre Silvia Monfort.

Jacques Denis

**Parc Georges Brassens**, 2 place Jacques Marete, 75015 Paris. Le 16 septembre à 18h30. Entrée libre. Tél.: 01 56 08 33 88. Dans le cadre de la journée de lancement de saison du Théâtre Silvia Monfort.

NEW MORNING

## Fred Wesley and the New JB's

Le légendaire tromboniste, maître du funk adoubi par James Brown, est de retour au New Morning. Inoxydable.



Fred Wesley a fait partie des JB's, les musiciens de James Brown.

"*Hit Me, Fred!*" C'est par cette injonction que James Brown, sur scène comme sur disque, invitait Fred Wesley à monter au créneau. « *Hit Me* », soit littéralement « *frappe-moi* » ou «  *mets-moi un pain* », bref une manière d'inciter le tromboniste à aller droit au but et à flanquer une rouste au groove. Si le funk est une transpiration, celle de la danse, du corps qui bouge et du labeur, Fred Wesley a été l'un des maîtres de la sudation version dancefloor. Depuis plusieurs décennies, et même à un âge vénérable, il continue à en porter la bonne parole, entouré par une garde rapprochée de grooveurs. Entendre une fois dans sa vie claquer son trombone est une expérience à faire.

Vincent Bessières

**New Morning**, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Lundi 11 septembre à 20h30. [newmorning.com](http://newmorning.com)

NEW MORNING

## Leila Olivesi

Désignée musicienne de l'année 2023 par l'Académie du jazz, Leila Olivesi présente le répertoire de son dernier album, *Astral*.

Récipiendaire du prix Django-Reinhardt, qui récompense le musicien de l'année, la pianiste Leila Olivesi est autant compositrice qu'instrumentiste. Aussi, pour servir ses ambitions d'écritrice a-t-elle constitué un octet qui regroupe quelques-uns des plus valeureux solistes de la scène hexagonale du jazz, dont



La pianiste et compositrice Leila Olivesi.

un trio de saxophonistes de choc : Baptiste Herbin à l'alto, Adrien Sanchez au ténor et Jean-Charles Richard au baryton. À l'image de son inspiratrice Mary Lou Williams, qui avait composé une suite inspirée des signes du zodiaque, elle développe un répertoire marqué par les constellations célestes et le rêve, habité par des solistes qui portent haut sa musique.

Vincent Bessières

**New Morning**, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Jeudi 21 septembre à 20h30. [newmorning.com](http://newmorning.com)

LA CIGALE

## Alfa Mist

Phénomène de la scène anglaise, dont il constitue l'un des talents les plus streamés, Alfa Mist présente sa fusion atmosphérique à la Cigale.



Alfa Mist, producteur pianiste anglais, fusionne hip-hop et jazz.

Venu de Londres, nourri de hip-hop et de grime, Alfa Mist est arrivé au jazz par le biais des samples lorsque, cherchant l'origine des sons de ses albums préférés, il a découvert qu'une grande partie était puisée à même les sillons des galettes de jazz. Révélé en 2015 par son premier album, le pianiste a développé un style dont le développement doit beaucoup à cette manière d'appréhender la musique : moins soliste que fondeur de sons, plus contemplatif qu'expansif, ce musicien producteur tisse des toiles dans lesquelles la voix de la bassiste Kaya Thomas-Dyke vient parfois se lover. Il fusionne le son du jazz à des breakbeats, les halos climatiques du Fender Rhodes à des grooves laid-back, teintés d'un son de trompette révélateur de sa fascination pour Miles Davis.

Vincent Bessières

**La Cigale**, 120 boulevard Marguerite de Rochechouart, 75018 Paris. Mercredi 4 octobre à 20h. [lacigale.fr](http://lacigale.fr)

SUNSIDE

## Chad Lefkowitz Brown Quartet

Saxophoniste réputé sur les réseaux, Chad Lefkowitz Brown est pour deux soirs au Sunside.



Le saxophoniste Chad Lefkowitz Brown est un pédagogue très suivi en ligne.

« Chad LB » pour les intimes s'est fait une solide réputation sur les réseaux en développant des tutoriaux et autres vidéos pédagogiques très suivies. Il faut dire que le jeune homme est un très sérieux technicien du saxophone, vélocité, doté d'un gros son à la Sonny Rollins, d'une articulation précise et d'une enviable aisance sur les standards. Si la virtuosité ne produit pas toujours la plus grande musique, elle est néanmoins la clé de la liberté d'expression des solistes à l'imagination fertile. Peu présent encore de ce côté-ci de l'Atlantique, Chad Lefkowitz Brown est pour deux soirs au Sunside. Occasion de juger sur pièce du fondement de sa réputation numérique.

Vincent Bessières

**Sunside**, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Mardi 19 et mercredi 20 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60. [sunside-sunside.com](http://sunside-sunside.com)

ESPACE CARPEAUX, COURBEVOIE

## Toku

Avec son seul prénom pour nom d'artiste, ce trompettiste et chanteur japonais se fait désormais connaître en Europe, bien entouré.



Le trompettiste et bugliste japonais Toku.

Trompettiste star dans son pays d'origine, où il a signé une douzaine d'albums généralement en bonne compagnie, Toku a enregistré en Europe, peu avant la pandémie de Covid, tout un disque pour lequel il s'était entouré de la fine fleur du jazz hexagonal, du saxophoniste Pierrick Pedron au batteur André Ceccarelli en passant par le pianiste Giovanni Mirabassi, entre autres. Adepte des ballades, chanteur comme son idole Chet Baker dans un registre soft et mélancolique (il a aussi publié un opus en hommage à Frank Sinatra), le musicien nippon peut enfin revenir dans nos contrées présenter le fruit de ces rencontres « In Paris », un hard bop de bon aloi qui alterne avec de nonchalantes chansons d'amour qui ne sont pas dénuées de charme.

Vincent Bessières

**Espace Carpeaux**, salle Saint-Saëns, 15 boulevard Aristide-Briand, 92400 Courbevoie. Lundi 25 septembre à 21h. Tél.: 01 46 67 70 00. [sortiracourbevoie.fr](http://sortiracourbevoie.fr)

## la terrasse

Suivez nos actualités sur les réseaux



[journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / [journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
Rédaction / Ont participé à ce numéro :  
Théâtre Éric Demei, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.  
Danse Delphine Baffour, Louise Chevillard, Agnès Izrine, Nathalie Yokel  
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun  
Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Jacques Denis  
Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
Graphisme Aurore Chassé  
Webmaster Ari Abitbol

Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard  
Diffusion Nikola Kapetanovic  
Imprimé par Printing Partners Paal. Beringen, Belgique  
Publicités et annonces classées au journal

**Tirage** Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPFM. Dernière période contrôlée année 2022, diffusion moyenne 70 000 ex.

Chiffres certifiés sur [www.acpfm.fr](http://www.acpfm.fr)  
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1244 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute toute l'année



Étudiant-e-s rejoignez nos équipes pour distribuer la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France !

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue : de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI Smic horaire + indemnité déplacement quotidienne.

Envoyez CV + tél. portable avec la référence « jobs étudiants 2023 » à : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et [nikolakapetanovic@gmail.com](mailto:nikolakapetanovic@gmail.com)

## la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

bulletin d'abonnement

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60 €

PAYS ZONE EUROPE : 90 €  
PAYS AUTRES ZONES : 100 €



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60 € en zone nationale  90 € en zone Europe  100 € autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation Paris NATION (00814)  
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP33

Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 313



La **SPEDIDAM** œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits à rémunération qui leur ont été reconnus. La **SPEDIDAM** répartit des droits à plus de 110 000 artistes-interprètes dont près de 40 000 sont ses associé-e-s.

En conformité avec la loi, la **SPEDIDAM** affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à des actions d'éducation artistique et culturelle et à la formation d'artistes !

En 2022, la **SPEDIDAM** a participé au financement de 21 176 représentations (festivals, musique, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes-interprètes qui font la richesse et la diversité culturelle en France.



**Plus que jamais, la SPEDIDAM se mobilise  
et poursuit ses missions en 2023  
au service des artistes-interprètes  
et demeure l'ALLIÉE D'UNE VIE D'ARTISTE.**



© Photos IStock.com / Shutterstock